

Théâtre
Gérard Philippe
Saint-Denis

2007 2008

direction Alain Ollivier direction Christophe Rauck

Le Cid
de Pierre Corneille, mise en scène Alain Ollivier
15 octobre > 15 novembre 2007

La Marquise d'O.
d'après Heinrich von Kleist, mise en scène Lukas Hemleb
21 novembre > 16 décembre 2007

Africolor
20, 22 et 23 décembre 2007

La Maison de Bernarda Alba
de Federico Garcia Lorca, mise en scène Andrea Kovacs
7 janvier > 3 février 2008

Vive la France
un spectacle de Mohamed Rouabhi
4 février > 1^{er} mars 2008

Dialogues d'exilés
de Bertolt Brecht, mise en scène Valentin Rojovic
10 > 30 mars 2008

Un week-end pour un auteur
Concerts, lectures, performances, bals et banquets...
Christophe Pellet - 4 > 6 avril 2008
Jacques Rebober - 11 > 13 avril 2008
Rémi De Vos - 6 > 8 juin 2008
Wajdi Mouawad - 13 > 15 juin 2008

Et moi alors?
Festival jeune public
26 avril > 24 mai 2008

Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis
30, 31 mai et 1^{er} juin 2008

renseignements réservations
01 48 13 70 00
www.theatregerrardphilippe.com

Le Théâtre Gérard Philippe est subventionné par le ministère de la Culture et le Département (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis et le Conseil général de Seine-Saint-Denis.
Artwork by *Flake*: jeans fabrication
Photo © Bellamy

Centre dramatique national direction Alain Ollivier (2007) Christophe Rauck (2008)

Télérama

//////////////////// N° 150 ////////////////////// SOMMAIRE //////////////////////

THÉÂTRE

| | |
|---|----------|
| Philippe Adrien sur les routes de la Mancha ! | P. 3 |
| Michel Raskine / <i>Huis clos</i> , empoignades sartriennes | P. 5 |
| Lars Norén, l'œuvre aigüe d'un dramaturge européen, par divers metteurs en scène et l'auteur lui-même | P. 6 |
| Deborah Warner / <i>Happy Days (Oh les beaux jours)</i> , pièce mythique de Beckett | P. 10 |
| Patrice Martinet / Les vingt-cinq ans de l'Athénée | P. 12 |
| Bruno Boëglin compose <i>Trop humain</i> d'après des romans de Donald E. Westlake | P. 16 |
| Wissam Arbache / <i>Murale</i> , un poème de Mahmoud Darwich | P. 17 |
| Eva Doumbia conçoit et met en scène deux « spectacles-patchworks » | P. 22 |
| Claudia Stavisky crée <i>Jeux doubles</i> , la première pièce de Cristina Comencini | P. 24 |
| Marie-Agnès Sevestre / Les Francophonies en Limousin | P. 25 |
| Dossier : Shakespeare dans tous ses états | P. 32 |
| Sandrine Lanno met en scène La Thébaidé de Racine | P. 35 |
| 13 semaines de 13 vertus par Stéphane Olry à la Roche-Guyon | P. 41 |
| FOCUS | |
| Olivier Py prend les manettes de l'Odéon | P. 8 |
| La Comédie de Saint-Etienne fête ses 60 ans | P. 14 |
| La Criée nous plonge dans un forum de propositions éclectiques | P. 18 |
| CRITIQUES | P. 10-31 |
| AGENDA | P. 36-44 |

danse/cirque

| | |
|--|----------|
| Alban Richard se lance dans la forme du duo | P. 44 |
| Rachid Ouramdane / L'expressivité du geste sportif | P. 45 |
| Sidi Larbi Cherkaoui, la religion du dialogue | P. 45 |
| <i>Corbeau</i> de Myriam Gourfink | P. 46 |
| AGENDA | P. 47-50 |

classique/opéra

| | |
|---|----------|
| Voyage au cœur du baroque avec le CMB | P. 51 |
| Concerts inédits de Radio France au Petit-Palais | P. 51 |
| Le retour de Seiji Ozawa à la tête de l'ONF | P. 58 |
| <i>Monkey, Journey to the West</i> , opéra contemporain | P. 60 |
| AGENDA | P. 51-65 |
| FOCUS | |
| L'Orchestre de Paris fête ses 40 ans | P. 56 |
| Les 20 ans du CREA | P. 66 |

jazz

| | |
|--|----------|
| Ceïla / Couturier / Humair en trio pour <i>Tryptic</i> . Concert-événement | P. 68 |
| Thierry Lalo relance l'aventure de ses Voice Messengers | P. 68 |
| Manu Katché en concert avec un nouvel album | P. 70 |
| L'Orchestre Shibusu Shirazu pour la première fois à Paris | P. 72 |
| Angélique Ionatos aux Abbesses | P. 73 |
| Émilie Simon à la Salle Pleyel | P. 75 |
| AGENDA | P. 68-75 |

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.com
Fax : 01.43.44.07.08.

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis
Ont participé à ce numéro : Théâtre : Véronique Hotte, Gwénola David, Manuel Pliat Soleymat, Agnès Santi, Catherine Robert
Danse : Nathalie Yokel, Marie Chavanieux
Musique classique et opéra : Jean-Luc Caradec, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Conception graphique : Agnès Dahan

Maquette : Luc-Marie Bouët
Tél. : 01.42.71.12.64
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul Luxembourg
Annonces classées : Tél. : 01.53.02.06.60
Publicité : Tél. : 01.53.02.06.60, Fax : 01.43.44.07.08, E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
Responsable du développement : Emmanuel Charlet
Direction musique : Jean-Luc Caradec
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Tirage : Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. : 01.53.02.06.60, Fax : 01.43.44.07.08, E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol
I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

entretien / PHILIPPE ADRIEN

PHILIPPE ADRIEN
INTERROGE LA CÉCITÉ
DU CHEVALIER
À LA TRISTE FIGUREPHILIPPE ADRIEN CONTINUE SA FRUCTUEUSE COLLABORATION AVEC BRUNO NETTER ET LA COMPAGNIE DU 3^e ŒIL. APRÈS *LE MALADE IMAGINAIRE* ET *LE PROCÈS*, LES VOILÀ PARTIS SUR LES ROUTES DE LA MANCHA !Vous collaborez pour la troisième fois avec la compagnie du 3^e Œil.Philippe Adrien : Je n'aurais pas monté *Don Quichotte* sans cette relation privilégiée avec la compagnie. Après *Le Malade imaginaire* et *Le Procès*, c'est notre troisième projet, toujours initié par Bruno Netter, qui, comme Tirésias auquel je le compare parfois pour plaisanter, a cette faculté des aveugles de voir au-delà de ce que perçoivent

est d'entrer dans la narration scénique par le regard d'un aveugle, le second couple étant comme l'anamorphose du premier.

Comment avez-vous adapté cette œuvre immense ?

P. A. : Immense à bien des égards, elle semble n'avoir pas de fin et s'écrire d'elle-même. Cervantès est pris dedans et si parfaitement identifié à sa création qu'il

Philippe Adrien continue sa fructueuse collaboration avec Bruno Netter et la Cie du 3^e Œil sur les routes de la Mancha !

les autres. L'équipe est la même depuis le début, hélas, sans Sergio Malducca, aujourd'hui décédé, et qui comptait beaucoup pour nous tous. La distribution est composée pour une moitié de personnes différentes et pour l'autre de valides. On collabore, et les difficultés des uns et des autres sont prises en charge, partagées.

s'amuse à semer le doute sur l'authenticité de sa paternité littéraire : comme si Don Quichotte résultait d'une sorte de génération spontanée, d'un processus d'écriture rhizomatique. Mais comme le temps de la représentation est compté, pas question d'être exhaustif ! Il a fallu couper et arranger. Nous gardons les exploits, les aléas et les souffrances du héros.

Pourquoi avoir choisi de croiser le roman avec l'évocation de l'association qui s'en est récemment réclamé ?

P. A. : Le combat des Enfants de Don Quichotte n'a pas été sans compter dans ma décision de me lancer dans l'aventure. Comment se fait-il que ce livre ait suscité un mythe qui devienne le symbole d'une lutte sociale ? Ce qui ensuite m'a intrigué à la lecture, c'est précisément l'écart entre le récit de Cervantès et ce mythe. Don Quichotte est un furieux. Si on lit avec soin, on s'étonne forcément qu'il déploie une agressivité pareille pour des raisons futiles ou dérisoires. Il se trompe constamment d'ennemi, en foudre de guerre qui dégingine tout sur son passage avec un aveuglement qui confine à la cécité absolue. Ses vertus elles-mêmes relèvent de ce même aveuglement. Alors qu'il prétend n'être occupé que du malheur d'autrui, il ne tient aucun compte de celui qu'il cause sur son chemin... S'il n'avait une sorte d'humour, de bonhomie, de tendresse, il serait parfaitement détestable ! Oui, ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est qu'il finit par nous émuvoir...

Comment avez-vous mêlé le récit et ses avatars modernes ?

P. A. : Ce qui m'intéresse, c'est la différence entre l'errance d'aujourd'hui et celle de Don Quichotte. Ce seront les acteurs de la fiction qui, filmés, figureront des SDF. Parmi eux, un aveugle, Bruno Netter, sorte de lecteur ou de spectateur privilégié de la fiction qui se déroulera sur scène et avec laquelle les personnages filmés se trouveront en prise directe. Il y aura deux couples Don Quichotte / Sancho : Bruno Netter et Jean-Luc Orofino d'une part, Stéphane Dausse et Vahid Abay d'autre part. L'idée

« Ce qui m'intéresse, c'est la différence entre l'errance d'aujourd'hui et celle de Don Quichotte. »

Philippe Adrien

Ensuite nous nous fions au fait que le barbier et le curé sont déterminés à protéger Don Quichotte de lui-même. La fin de l'intrigue se déroule dans l'auberge qui devient le théâtre de ses ultimes errements. Don Quichotte, après avoir crevé des outres de vin, est enfermé dans une cage, comme un fou. Nous avons travaillé à partir du texte d'Aline Schulman, magnifique de lisibilité et de fidélité. Selon elle, le plus important c'est le fond historique, notamment lié à l'Inquisition. En effet, si l'on s'y plonge vraiment, cette histoire est littéralement hantée par l'Inquisition, de manière d'autant plus prenante qu'elle demeure diffuse. Ce que Cervantès aurait eu à dire de l'Inquisition, il ne pouvait que le laisser deviner. Il s'avance donc masqué dans *Don Quichotte*, un masque d'aveugle derrière lequel il dissimule ses véritables intentions.

Propos recueillis par Catherine Robert

Don Quichotte, d'après Cervantès ; adaptation de Philippe Adrien et Vladimir Ant ; mise en scène de Philippe Adrien. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 16h. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

THÉÂTRE
NANTERRE-AMANDIERS
DU 15 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 2007
LE ROI LEAR

TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE
TRADUCTION PASCAL COLLIN
MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

COLLABORATION ARTISTIQUE VÉRONIQUE TIMSIT,
NADIA VONDERHEYDEN, NICOLAS BOUCHAUD
SCÉNOGRAPHIE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER, CHRISTIAN TIROLE
LUMIÈRE PHILIPPE BERTHOMÉ
MUSIQUE FRÉDÉRIC FRESSON
SON JEAN-LOUIS IMBERT
COSTUMES VIRGINIE GERVAISE

AVEC NICOLAS BOUCHAUD, STEPHEN BUTEL,
MURIELLE COLVEZ, VINCENT DISSEZ,
VINCENT GUÉDON, NORAH KRIEË,
NICOLAS LÊ QUANG, CHRISTOPHE RATANDRA,
NADIA VONDERHEYDEN, RACHID ZANOUDA

01 46 14 70 00
WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

PHOTOGRAPHIE ET DESIGN LABORATOMIC, PARIS

Centre dramatique national direction Alain Ollivier (2007) Christophe Rauck (2008)

Télérama

Partners: MATH, 2, arte, TÊTU, inter

CHAILLOT

SAISON 07/08 ABONNEZ-VOUS



OH LES BEAUX JOURS (HAPPY DAYS) · SAMUEL BECKETT · DEBORAH WARNER · FIONA SHAW / LE NEVEU DE WITTGENSTEIN · THOMAS BERNHARD · BERNARD LEVY / L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR · MARGUERITE DURAS · RAZERKA BEN SADIÀ-LAVANT / LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE (GESCHICHTEN AUS DEM WIENERWALD) · ODON VON HORVATH · CHRISTOPH MARTHALER / CHER ULYSSE · JEAN-CLAUDE GALLOTTA / TERRIEN · YANNICK JAULIN / VEILLONS ET ARMONS-NOUS EN PENSÉE · JEAN-LOUIS HOURDIN · FRANÇOIS CHATTOT / UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE · EUGÈNE LABICHE · JEAN-BAPTISTE SASTRE / LE PROJET ANDERSEN · ROBERT LEPAGE / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE · FRÉDÉRIC FLAMAND · THOM MAYNE · HUMBERTO ET FERNANDO CAMPANA / LES PROVINCIALES · BLAISE PASCAL · LOUIS-CHARLES SIRJACO · BRUNO BAYEN / LES BELLES ÂMES · LYDIE SALVAYRE · LAURENCE FÉVRIER / BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE · STRAVINSKI · BENJAMIN MILLEPIED · ANTONIS FONIADAKIS / LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (EIN SOMMERNACHTSTRAUM) · WILLIAM SHAKESPEARE · THOMAS OSTERMEIER · CONSTANZA MACRAS / PROTOKOL · PROKOP · SYSTÈME CASTAFIORE · MARCIA BARCELLOS · KARL BISCUIT / SABURO TESHIGAWARA · GLASS TOOTH / LA BOSSA FATAKA DE RAMEAU · JOSÉ MONTALVO · DOMINIQUE HERVIEU / CLAIRE DITERZI · TABLEAU DE CHASSE / FALSTAF, D'APRÈS HENRI IV DE SHAKESPEARE · VALÈRE NOVARINA · CLAUDE BUCHVALD / LA ESTUPIDEZ (LA CONNERIE) · RAFAEL SPREGELBURD · MARCIAL DI FONZO BO · ÉLISE VIGIER / L'ÎLE FLOTTANTE · CHANTAL THOMAS · ALFREDO ARIAS / FLAMÉNCO · EVA YERBABUENA · ESTRELLA MORENTE · TOMATTO... / VESTIS · RAPHAËLLE DELAUNAY / DEBORAH WARNER / PÉNÉLOPE, PÉNÉLOPE · SIMON ABKARIAN / LÉON LE NUL · FRANCIS MONTY · BRUNO LAJARA / BAL CAUSTIQUE · CIRQUE HIRSUTE / BUENOS AIRES TANGO 4 / WILLIAM FORSYTHE · DÉCREATION

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

01 53 65 30 00 · www.theatre-chailLOT.fr



Je désire recevoir le programme de la saison 2007-2008

NOM ADRESSE

TÉL E.MAIL

Merci de retourner le coupon à : Théâtre National de Chaillot | Service RP | BP 1007-16 75761 | Paris cedex 16

entretien / MICHEL RASKINE

HUIS CLOS : DES EMPOIGNADES SARTRIENNES

HUIS CLOS EST UN « BEST SELLER » DE SARTRE, QUASI INCONNU POUR LES GÉNÉRATIONS D'AUJOURD'HUI DONT LES PÈRES ET MÈRES ONT SOUVENT TAXÉ LA PIÈCE DE « THÉÂTRE CÉRÉBRAL » UN PEU DÉSUET. ELLE RENAÎT DE SES CENDRES GRÂCE À LA MISE EN SCÈNE TONIQUE ET VIVIFIANTE DE MICHEL RASKINE, DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU POINT DU JOUR À LYON. UNE RE-CRÉATION DE SA VERSION DE 91.

Comment avez-vous décidé de mettre en scène *Huis clos* en 91 ?

Michel Raskine : C'est une pièce que je ne connaissais guère puisque cette œuvre de Sartre n'entrait pas dans la culture de référence du Parti communiste dont mes parents étaient membres. C'est avec une candeur tranquille que j'ai attaqué *Huis clos*, car je n'y voyais plus, à la lecture, les a priori et les préjugés dont on chargeait habituellement la pièce. Nous baignions à l'époque dans une mouvance esthétique nouvelle qui correspondait à l'explosion de la danse contemporaine avec des chorégraphes comme Pina Bausch, Jean-Claude Gallotta ou Dominique Bagouet... Et la présence du corps est peu à peu devenue à la mode.

Huis clos n'a pas fait l'économie de cette dimension physique.

M. R. : J'ai eu le sentiment immédiat que la pièce n'était pas si cérébrale qu'on le voulait bien croire, mais au contraire, extrêmement charnelle dans les relations des personnages les uns avec les autres : de véritables empoignades. L'adage qui dit que ce sont des êtres qui se font mal par les mots ne se vérifie pas. Les rapports physiques entre les hommes et les femmes sont d'une

de séduction inventées par Garcin et Inès. Il fallait donc préserver l'authenticité de la présence d'Estelle, et ainsi dix-sept ans plus tard, « rajeunir » naturellement la comédienne. Les acteurs initiaux appartiennent à l'histoire de la distribution et sont porteurs de dix-sept années de vie qui viennent s'ajouter à la maturité existentielle et à la profondeur des rôles qu'ils ont pu tenir par ailleurs. Ce décalage, entre Estelle d'un côté et Inès et Garcin de l'autre, qui assument leur âge, se creuse ainsi d'une strate glaciale d'amertume, de désespoir et de solitude. Et cependant, on rit toujours car *Huis clos* reste une comédie.

Comment relisez-vous finalement la pièce en 2007 ?

M. R. : La question des morts en enfer s'éloigne. Cette situation fictionnelle paradoxale pour le marxiste Sartre, créée en 44 à Paris, appartient à un contexte particulier. Ce qui demeure, c'est la confrontation forcée d'individus qui n'auraient pas dû se connaître. Le jeu des apparences, des mensonges et des trahisons relève davantage de Pinter. Comme dans l'œuvre de Pinter, le contexte social existe de façon tamisée, et plus on en apprend sur les personnages, moins



« Une dramaturgie du combat individuel et de la stratégie amoureuse. » Michel Raskine

grande brutalité. J'ai été sidéré par le triangle amoureux vaudevillesque, composé non pas d'un homme et de deux femmes ou de deux hommes et d'une femme, mais plus subtilement d'un homme, d'une femme et d'une homosexuelle. Estelle, la jeune femme, devient l'objet du désir d'un macho, Garcin, et d'une lesbienne, Inès. La mise en scène de cette sauvagerie absolue dans les relations humaines est devenue un enjeu dramatique.

Le succès des représentations vous a conduit à reprendre la pièce en 95, et aujourd'hui encore dix-sept ans après.

M. R. : Avec cette différence qu'à présent, il s'agirait plutôt d'une re-création puisque, même si la musique, la scénographie et deux acteurs – Marie-Françoise Guittier pour Inès et Christian Drillaud pour Garcin – sont identiques, le personnage d'Estelle, qu'incarnait merveilleusement Marie-Christine Orry, est repris par la jeune Cécile Bournay. La mise en scène ne fait que raconter la naissance du désir et toutes les stratégies

on en sait. Une sorte d'opacité psychologique s'impose.

C'est la description des tensions qui vous importe.

M. R. : Notre société, peu tendre avec la question de l'âge et du vieillissement, est de plus en plus impitoyable avec les individus, elle ne fait pas de cadeaux et n'accorde nul pardon. *Huis clos* résonne fort car il s'agit d'une dramaturgie du combat individuel et de la stratégie amoureuse, des thèmes qui font surface à présent de façon spectaculaire, à côté de l'inébranlable réplique « *L'enfer, c'est les Autres* ».

Propos recueillis par Véronique Hotté

Huis clos, de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Michel Raskine, du 2 au 26 octobre 2007 aux Abbesses - Théâtre de la Ville, 31 rue des Abbesses 75018 Paris Tél. 01 42 74 22 77 et theatredelaville-paris.com

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

athénée • théâtre Louis Jouvet

ans

ça se fête !!!

journée du patrimoine humain
de l'athénée
16 sept 10h - 20h, venez !

à la BnF
13 nov - 30 déc
expo + livre
+ feuilletton sur
trance culture
93.5 fm

les courtes lignes de monsieur Courteline
Georges Courteline
Sébastien Rajon, acté
17 jan - 2 fév 2008

les nègres
Jean Genet
Cristèle Alves Meira
27 sept - 20 oct 2007

l'homme qui a vu le diable
Gaston Leroux
Frédéric Ozier, acté
18 jan - 2 fév 2008 à 23h
salle Christian Bérard

topdog/underdog
Suzan-Lori Parks
Philip Boulay
27 sept - 20 oct 2007
salle Christian Bérard

voyage en Sicile
Luigi Pirandello
Jean-Yves Lazennec
7 - 23 fév 2008

l'ignorant et le fou
Thomas Bernhard
Emmanuel Daumas
25 oct - 10 nov 2007

l'avenir est dans les œufs/
Jacques ou la soumission
Eugène Ionesco
Laurent Pelly
13 mars - 5 avril 2008

l'enfant et les sortilèges
Colette/Maurice Ravel
Patrice Caunier
et Moshe Leiser
16 - 19 nov 2007

l'autre monde ou les états
et empires de la lune
Savinien de Cyrano
de Bergerac
Benjamin Lazar
10 - 26 avril 2008

les sunshine boys
Neil Simon
Comp. Marius
28 nov - 15 déc 2007

la femme d'avant
Roland Schimmelpfennig
Claudia Stavsky
13 mai - 7 juin 2008

le quatuor Psophos
en résidence à l'Athénée
4 concerts
15 oct 2007, 7 janv,
21 déc 07 - 13 jan 08

une super saison
athénée-theatrecom
01 53 05 19 19

THÉÂTRE

Théâtre
du Rond-PointRire de Résistance
de septembre à décembre**Du vent... des fantômes**
Ève Bonfanti, Yves Hunstad**Helena et Rezvani en concert**
Helena Noguerra, Serge Rezvani**La Mastication des morts**
Patrick Kermann, Eva Vallejo
Bruno Soulier**Philippe Caubère**
L'Épilogue
à L'Homme qui danse**Jackie Berroyer**
Ma vie de jolie fille**Arrojad mis cenizas
sobre Mickey**
Rodrigo García**Divino Amore**
Alfredo Arias
René de Ceccatty**Les Diablogues**
Roland Dubillard, Anne Bourgeois
Jacques Gamblin, François Morel**Emma la clown sous le divan**
Meriem Menant**Monsieur Kolpert**
David Gieselmann, Christophe Pertou**Flash Marionnettes
Les Enchaînés**
Philippe Dorin, Ismail Safwan**Guy Bedos**
Hier, aujourd'hui, demain**Université du Rond-Point**
conférences et performances
pour rire et résisterachetez vos places dès maintenant
au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr


NOUVELLE PRODUCTION

GEORGE DANDIN

Molière / Alain Gaultre

Avec les comédiens du Conservatoire National d'Art Dramatique
Elya Birman, Florent Fichot, Steeve Gonçalves, Marion Jarret,
Sophie Lepionnier, Pierre-Yves Massip, Solveig Mauou, Teddy Melis

George Dandin est la tragédie d'un bonheur qu'on ne peut acquérir. Alain Gaultre propose une mise en scène qui se revêt des habits de la farce et le jeu clownesque renforce ici le drame. Si le rire est au rendez-vous, la cruauté l'est aussi...

Théâtre de l'Ouest Parisien
1, place Bernard Palissy (Avenue J.-B. Clément) - 92100 Boulogne-Billancourt - M° ligne 10
01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

entretien / LARS NORÉN

UN THÉÂTRE QUI SE JOUE
ENTRE L'INTIME ET LE MONDE

À L'AFFICHE CETTE SAISON, L'ŒUVRE AIGUË D'UN DRAMATURGE EUROPÉEN, PAR DIVERS METTEURS EN SCÈNE – JEAN-LOUIS MARTINELLI, ADRIEN LAMANDE, PIERRE MAILLET ET MÉLANIE LERAY, RENAUD-MARIE LEBLANC ET L'AUTEUR LUI-MÊME.

Après *Catégorie 3.1* et *Kliniken* de Lars Norén, pièces chorales saluées unanimement, Jean-Louis Martinelli monte *Détails*, une pièce intime et autobiographique autour de la figure emblématique du quatuor. Aux deux couples de *Détails* font écho dans *La Veillée* deux autres couples avec deux frères qui viennent de perdre leur mère – une mise en scène des Lucioles dans le cadre du Festival d'Automne. Un quatuor familial aussi avec parents et enfants dans *Bobby Fischer vit à Pasadena*, monté par Renaud-Marie Leblanc. Dans *La Force de tuer* – par Adrien Lamande – s'inscrit un quatuor bancal : la mère disparue, le père, le fils, son amie. Enfin, *Le 20 novembre* – par Lars Norén avec la comédienne Anne Tismer (Festival d'Automne) – fait défiler le monologue d'un fils serial killer évoquant son père, sa mère, son frère et sa petite sœur. À l'évidence, les violences de la cellule familiale ne font que mimer dououreusement les fracas du monde.

Le titre de la pièce *Détails* (2002) vous va comme un gant, si l'on considère votre œuvre dévolue à l'esprit et à l'art du détail. **Lars Norén** : C'est une pièce que j'ai écrite à la fin des années 90, qui s'étend sur dix ans. Des choses minimes, des détails collectés minutieusement, des fragments de vie qui, rassemblés, font une histoire. Chacun de ces événements permet de cerner les relations à l'intérieur d'un quatuor et la vie avec ses bonheurs et ses trahisons. Les intrigues ont lieu dans de grandes villes, New York, Stockholm, Florence, où j'ai pu vivre à cette époque. *Détails* est aussi une pièce qui parle du monde à travers des détails infimes, on sait la présence de guerres dans le Golfe, au Moyen-Orient, en Europe, on parle du sida, des problèmes de l'Afrique, etc. De la même manière, à un niveau intime ou mondial, on croit toujours qu'il s'agit de détails, mais en fait on comprend à quel point c'est important. J'ai aimé écrire cette pièce qui s'apparente à l'étrangeté d'un cauchemar fantastique même s'il ne s'agit que d'une composition faite de détails réalistes.

Que diriez-vous de la question de l'amour aujourd'hui ?

L. N. : C'est un sentiment, une valeur, qu'il est dif-

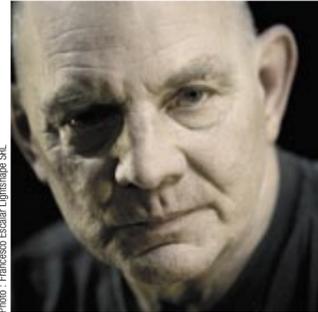


Photo : Francesco Esposito / Lightbox SFL

« La parole ludique et libre est l'un des jeux les plus terribles issus de l'inconscient. »

Lars Norén

ficile d'appréhender tant la réalité que recèle le mot « amour » varie. Quelles sont les raisons qui font que l'on reste sa vie entière avec la même personne, si ce n'est la rigueur de schémas sociaux bien ancrés ? Forcément, le désir par nature naît, grandit et meurt en chacun, mais nous cultivons aussi un idéal personnel, nous pensons à la survie de notre famille et à la sauvegarde de nos enfants. Tout aujourd'hui va si vite, la vie au jour le jour comme les passades amoureuses. On essaie de bâtir de toutes ses forces une relation avec autrui. Si l'on échoue, on souffre puisqu'on perd la maîtrise de la situation, on meurt d'un suicide mental tout en continuant à survivre dans une existence matérielle. Dans les pays pauvres africains et les pays fondamentalistes, il est plus difficile de « se séparer », en raison de la société et de la religion. En Occident, on change de partenaire aisément, personne ne se soucie de vos liens, ce qui est aussi un problème... D'une façon générale, il est difficile de trouver l'âme sœur tant le poids social pèse sur les individus. L'amour exige que l'on se batte pour construire une vie nouvelle ; en même temps, on fait abstraction de soi dans sa relation à l'autre et on perd ainsi un peu de sa vérité...

Vous mettez en scène *Le 20 novembre*, une pièce sur un fait divers allemand de 2006 où un jeune fait feu sur ses camarades et professeurs dans son ancien lycée, avant de se suicider.

L. N. : C'est à partir du journal intime laissé par l'adolescent Sebastian Bosse que j'ai écrit *Le 20 novembre*. C'est une pièce qui dépasse l'horreur de cette tragédie en prêtant attention à une certaine jeunesse, les junkies, les paumés sans travail ni avenir, qui ne croient plus en rien. Afin d'inscrire leur passage sur la terre, ces losers se sentent contraints d'accomplir quelque chose de terriblement meurtrier. Tuer signifie se tuer soi-même. Ce sont des marginaux qui donnent une réponse violente à leur rejet subi. Leur situation est si compliquée à vivre qu'ils se sentent programmés pour le meurtre ou le suicide. L'exclu dit : « J'ai tout ce qu'il faut, le couteau, la ceinture de dynamite, des bombes

fumigènes, des armes qu'on charge... Si je n'arrive pas à trouver un sens à la vie, je vais de toute façon trouver un sens à la mort ». C'est une urgence agressive et spontanée de prêt-à-utiliser.

Pierre Maillet et Mélanie Leray montent *La Veillée* au Théâtre de la Bastille, pièce créée magistralement par Jorge Lavelli en 89.

L. N. : La pièce date de 88, légère et cruelle, outrancière et comique, sur le malaise existentiel, les blessures intimes, le rapport à l'alcool et à la démente de deux couples dont deux frères et leurs épouses respectives. C'est un huis clos autour de la mort de la mère, un prétexte au récit de la déchéance d'une famille bourgeoise. Ces frères et belles-sœurs s'amuse de jeux de langage et du pouvoir dangereux des mots : la parole ludique et libre est un des jeux les plus terribles issus de l'inconscient.

***La Force de tuer* (1978) par Adrien Lamande aux Déchargeurs et *Bobby Fischer vit à Pasadena* (1988) par Renaud Marie Leblanc à La Criée de Marseille traitent des souffrances familiales.**

L. N. : *La Force de tuer* est presque une pièce de jeunesse que je considère comme de la poésie, une référence à mes débuts de poète dans la vie, un cauchemar qui correspond à ma vie intérieure de l'époque. Le fils cherche à blesser et à briser son père qui lui-même n'est qu'amertume et médiocrité. Après cette pièce, j'ai commencé une vie autre grâce au théâtre. Quant à *Bobby Fischer vit à Pasadena*, c'est de la musique, des voix s'approchent puis s'éloignent les unes les autres : un père dont l'entreprise vacille, une mère ancienne comédienne, une fille un peu perdue et un fils psy. Chacun s'adonne à une conversation apparemment sans conséquence, mais les mots pour les âmes blessées sont lourds, dits ou bien tus, et il n'y a pas d'issue.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Remerciements à Amélie Wendling pour la coordination

> *La Force de tuer*, de Lars Norén, traduction d'Amélie Berg, mise en scène d'Adrien Lamande, jusqu'au 29 septembre 2007, du mardi au samedi à 21h30 aux Déchargeurs 3, rue des Déchargeurs 75001 Paris. www.thtbillet.com 0892 70 12 28

> *La Veillée*, de Lars Norén, traduction d'Amélie Berg, mise en scène de Pierre Maillet et Mélanie Leray, du 17 septembre au 20 octobre 2007 à 21h, dimanche à 17h au Théâtre de la Bastille 76, rue de la Roquette 75011 Paris. Tél. 01 43 57 42 14

> *Le 20 novembre*, texte et mise en scène de Lars Norén, du 16 au 26 octobre à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil place Salvador Allende 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19 et www.maccréteil.com

> *Bobby Fischer vit à Pasadena*, de Lars Norén, mise en scène Renaud-Marie Leblanc, du 9 au 18 novembre 2007 à la Criée de Marseille. Tél. 04 91 54 70 54 et www.theatre-lacriee.com

> *Détails*, de Lars Norén, traduction de Camilla Bouchet et Amélie Wendling, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, du 11 janvier au 17 février 2008 à 20h30 dimanche 15h30 au Théâtre Nanterre-Amandiers. Tél. 01 46 14 70 00

Tous les textes de Lars Norén sont parus à L'Arche Éditeur.



t h é â t r e

MC 93
bobigny

saison 07/08

GOSPEL CHOIR DE SOWETO // ARCHIPEL 118 + 1 // DE MAL EN PEOR RICARDO BARTIS
CHOSTAKOVITCH QUARTET // COSÌ FAN TUTTE JEAN-YVES RUF / MOZART // LES TROIS
SŒURS PATRICK PINEAU / ANTON TCHEKHOV // ANGELA ET MARINA VALÉRIE GRAIL / NANCY HUSTON
CHRONIQUES DU BORD DE SCÈNE NICOLAS BIGARDS

FESTIVAL LE STANDARD IDÉAL >> 5^{ème} édition

DER TARTUFFE DIMITER GOTSCHKEFF / MOLIÈRE // PLATFORM JOHAN SIMONS / MICHEL HOUELLEBEQ
LIEBE 1968 ALEXANDER CHARIM // HARMONIE DÉSASTRES MERET BECKER // HERCULES
GEORGES LAUDAUDANT / SOPHOCLE, EURIPIDE // REBETIKO, ZEBEKIKO GRIGORIS VASSILAS

VIE ET DESTIN LEV DODINE / VASSILI GROSSMAN // LE MALHEUR DE JOB JEAN LAMBERT-WILD
LE COMMENCEMENT DU BONHEUR JACQUES NICHET / GIACOMO LEOPARDI // ONANISME...
JEAN-MICHEL RABEU / DÉMÉTRIUS ZAMBACO // ÉLOGE DE L'ESCAPOLOGISTE ÁRPÁD SCHILLING
LORENTINO D'AREZZO PATRICK SOMMIER / PIERRE MICHON // NORDESTE BRÉSILIEN RECIFE
BANLIEUES BLEUES // RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE SAINT DENIS

www.mc93.com 01 41 60 72 72
MC93 BOBIGNY - 1, BD LÉNINE 93000 BOBIGNY
MÉTRO : BOBIGNY / PABLO-PICASSO

inter Libération Télérama

LA MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE-SAINT-DENIS EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE - D.R.A.C. ÎLE DE FRANCE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET LA VILLE DE BOBIGNY
LICENCES 931665-66-67 / GRAPHISME : FRANÇOISE PARRAUD / PHOTO © DR

THÉÂTRE • FOCUS • ODÉON / SAISON 2007-2008

PYROTECHNIE JOYEUSE

ENFANT TERRIBLE ET PRODIGE DE LA SCÈNE THÉÂTRALE CONTEMPORAINE, OLIVIER PY, RÉCEMMENT NOMMÉ À LA TÊTE DU PRESTIGIEUX THÉÂTRE DE L'ODÉON, IMPRIME ET ASSUME D'EMBLÉE SES CHOIX EN CETTE SAISON 2007-2008. DÉJÀ AGUERRI À LA DIRECTION D'UNE GRANDE MAISON THÉÂTRALE APRÈS PLUSIEURS ANNÉES PASSÉES À LA TÊTE DU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ORLÉANS, IL ARRIVE AUX MANETTES DE L'ODÉON AVEC L'AMBITON SEREINE D'Y TRAVAILLER À ACCUEILLIR ET À CRÉER « UN THÉÂTRE FESTIF ET POPULAIRE » EN FORME DE FEUX D'ARTIFICE RÉVÉLANT LA FORCE ET LA BEAUTÉ DU GESTE ARTISTIQUE. POÈTES, COMÉDIENS ET CRÉATEURS SONT DONC AU RENDEZ-VOUS D'UNE SAISON QUI EMPRUNTE AUTANT AUX CLASSIQUES QU'À L'INÉDIT, QUI PARIE SUR LA VIVACITÉ DE LA PENSÉE ET DES PASSIONS ET S'ADRESSE À DES SPECTATEURS ENGAGÉS DANS UNE PRÉSENCE AU RÉEL JOYEUSE, ÉMERVEILLÉE ET DÉSIRANTE.

entretien / OLIVIER PY

LE THÉÂTRE COMME AMOUR DU RÉEL

Quels choix guident votre première saison à l'Odéon ?

Olivier Py : Georges Lavaudant et ses collaborateurs avaient pris des contacts mais aucun contrat n'avait été signé, j'ai donc eu l'entière liberté de créer une saison qui soit mienne. La programmation s'efforce d'équilibrer Européens et Français ainsi que les metteurs en scène historiques et les plus jeunes. J'ai voulu aussi qu'il y ait des créations (il y en a huit au total) et que création et diffusion s'équilibrent. Je veux développer l'intérêt de l'Odéon pour les poètes : ainsi, en accueillant Claude Régy, on accueille aussi un auteur norvégien qui n'a pas quarante ans. Enfin, je m'efforce d'éviter la scission entre les Ateliers Berthier et l'Odéon.

Comment caractériser votre empreinte théâtrale ?

O. P. : C'est l'adjectif populaire qui me correspond le mieux. Ce qui ne veut pas dire populiste ! Quand j'ai plongé dans le corpus vilarien l'an dernier pour un spectacle donné dans la Cour d'honneur, j'ai retrouvé l'idée d'un théâtre ni univoque ni unilatéral, sans racolage ni paternalisme. Si je n'avais pas confiance dans le désir de théâtre de toutes les couches de la société, je n'en ferais

pas ! C'est en cela que la salle doit représenter la société et à cet égard il faut rompre avec cette image élitiste qui colle à la peau du théâtre : ce n'est ni l'élite financière ni l'élite intellectuelle qui vient au théâtre. Ce qui est incroyable, c'est que le théâtre est toujours sommé de démontrer sa légitimité et de prouver qu'il a des choses à dire sur le monde. Or le théâtre n'est pas vecteur d'opinion ! Qu'est-ce que le théâtre fait pour le monde ? Du théâtre !

Quelles actions concrètes comptez-vous mener dans cette perspective d'un théâtre populaire ?

O. P. : D'abord une politique volontariste de baisse des tarifs, notamment les tarifs réduits et les tarifs des abonnements. Je veux aussi que le théâtre joue son rôle dans la cité : multiplier les débats, les rencontres avec le public, les rencontres interprofessionnelles. Et l'édifice a un côté monument historique : je crois qu'on doit pouvoir arriver à y créer plus de convivialité.

Vous montez *L'Orestie* en fin de saison et reprenez les *Illusions comiques* en septembre.

O. P. : Oui et *L'Orestie* sans coupes ! La plupart du temps, on se débarrasse des *Euménides* et



on appelle ça *Les Atrides*, ce qui est dommage car *Les Euménides* montre que la tragédie finit bien : c'est la partie positive et fortement politique de cette pièce qui montre comment la cité se construit, se met en place, quelle est la place des dieux dans l'organisation civique et quel con-

trat doivent passer le religieux et le politique. On a aussi l'habitude de couper le chœur : nous le conserverons aussi et le conserverons en grec ancien. Il y a tout dans cette œuvre, véritable cosmogonie. L'affronter, c'est faire l'expérience de la totalité et revenir aux sources, ce qui est toujours bon dans une époque comme la nôtre d'effondrement du politique dans la mondialisation et la virtualité, d'enivrement et de trouble. Mais loin de se contenter de raconter la catastrophe, je crois que le théâtre doit retrouver le réel,

« *Qu'est-ce que le théâtre fait pour le monde ? Du théâtre !* »

Olivier Py

au sens où toute apocalypse est une révélation, comme l'indique son étymologie. Oui, le théâtre, c'est l'amour du réel. Quant à *Illusions comiques*, cette comédie à un moment de douleur ouvrira la saison en affirmant finalement déjà cette idée. Le théâtre doit prendre en charge le monde mais s'il n'est que politique, il n'a pas de sens. C'est le théâtre qui est en lui-même la solution.

Propos recueillis par Catherine Robert

Illusions comiques, texte et mise en scène d'Olivier Py. Du 20 au 30 septembre 2007. Théâtre de l'Odéon. *L'Orestie*, d'Eschyle ; mise en scène d'Olivier Py. Du 15 mai au 21 juin 2008. Théâtre de l'Odéon.

entretien / ANDRÉ ENGEL

LE POUVOIR DE L'INVISIBLE

ENTRE VEILLE ET SOMMEIL, ANDRÉ ENGEL DONNE NAISSANCE À UN UNIVERS VOULANT ÉCHAPPER À LA RATIONALITÉ, AU SEIN DUQUEL PREND CORPS UNE FABLE MYSTIQUE SUR L'AMOUR FOU ET LE POUVOIR DE L'INVISIBLE.

Vous avez mis en scène *Penthésilée de Kleist* au début des années 80. Votre envie d'investir *La Petite Catherine de Heilbronn* est-elle liée à cette expérience ?

André Engel : Absolument. C'est à cette époque que j'ai fait la connaissance de *La Petite Catherine*. Or, comme Kleist l'a dit, on peut difficilement s'intéresser à l'une de ces deux pièces sans s'intéresser à l'autre. Pour lui, elles étaient indissociables, formaient le « plus » et le « moins » d'une même mathématique. *La Petite Catherine* est une pièce très difficile à saisir, beaucoup plus touffue, beaucoup plus alambiquée que *Penthésilée*. Il s'agit d'une fable construite autour d'un mélange de très nombreux genres. Je me suis attaché à la simplifier en essayant de la ramener à ce qui me semble constituer son essence : la double quête amoureuse qui lie Catherine et le Comte.

Catherine apparaît comme le véritable point de stabilité de cette double quête…

A. E. : Elle est tout à fait sûre d'elle : rien ne la fera fléchir ou changer de direction. Le caractère buté, têtu, de Catherine tient à une seule chose : elle a reconnu le Comte comme l'élu de son cœur, élu qu'un rêve lui a révélé. Ainsi, lorsqu'elle le voit dans la vie, elle pense tout simplement qu'il lui est dû. Rien ne peut affaiblir une telle conviction. Le Comte, lui, va devoir faire tout le chemin menant à elle. Il cherche désespérément l'âme sœur qui lui est destinée, l'inconnue qu'il a lui aussi vue

en songe, mais sans s'apercevoir qu'il s'agit de Catherine. Tout Kleist est là-dedans. Cette double quête amoureuse revient, en quelque sorte, à retrouver la voie perdue du paradis.

Dans quel univers scénique situez-vous cette poursuite amoureuse ?

A. E. : J'ai essayé de reproduire le lieu même où Kleist compose sa fable : le lieu de la perte de

« *J'ai essayé de reproduire le lieu même où Kleist compose sa fable.* »

André Engel

mémoire, du somnambulisme, du trouble de la conscience… Un endroit entre veille et sommeil au sein duquel les personnages sont contemporains, mais habitent les ruines d'un monde qui remonte très loin dans le médiéval. Ils habitent ces ruines exactement comme ils habiteraient un appartement contemporain, mais en se situant en dehors du monde rationnel, du monde éveillé.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

La Petite Catherine de Heilbronn, d'Heinrich von Kleist ; mise en scène d'André Engel. Du 10 janvier au 23 février 2008. Ateliers Berthier.

PROPOS RECUEILLIS / ÉRIC LOUIS

LA JUBILATION DU JEU

AVEC *LE BOURGEOIS, LA MORT ET LE COMÉDIEN*, LA JOYEUSE BANDE DE LA NUIT SURPRISE PAR LE JOUR S'EMPARÉ DE LA LANGUE DE MOLIÈRE ET LUI REDONNE TOUT SON MORDANT JUBILATOIRE.

« C'est une histoire de troupe, au double sens du terme… Les comédiens de La Nuit surprise par le Jour viennent pour la plupart de l'école de Chaillot, du temps de Vitez. Nous avons fondé la compagnie avec le désir de tenter des aventures hors normes, utopiques. L'idée de la trilogie s'inscrit dans cette visée. Mais elle est née de mon expérience de travail avec Gabyly, qui écrivait pour nous au fil du plateau, en se nourrissant de nos histoires, de nos discussions. Comédien, auteur dramatique, metteur en scène et chef de troupe, Molière taillait les rôles pour ses acteurs. D'où l'envie de chercher dans son œuvre les traces des liens qu'il entretenait avec eux. Je me suis plongé dans les textes, j'ai recherché les distributions originales, afin de capter dans les évolutions de l'écriture un écho à la vie de la compagnie.

RACONTER MOLIÈRE ET SE RACONTER

Les Précieuses ridicules, farce issue du théâtre de tréteaux, *Tartuffe*, pièce plus classique, en alexandrins, plus politique aussi et très controversée, et *Le Malade imaginaire*, comédie-ballet, rêve de spectacle total, marquent trois moments dans le parcours de Molière et révèlent une transformation dans le rapport au public, au pouvoir, à la troupe. Elles tracent un cheminement de création, tout en racontant l'histoire d'une équipe en train de se constituer, de se confronter au sens du geste artistique. Ces trois



Photo : Pierre Grotolais

pièces évoquent également le thème de l'identité, du masque, sujet formidable pour nous qui aimons jouer avec le travestissement et les artifices. Si le divertissement triomphe, la peur de la mort rôde pourtant derrière le rire, comme toujours chez Molière. Le théâtre est sans doute un des endroits où nous pouvons parler de cette angoisse. Le rôle du comédien et de la comédie consiste peut-être à rappeler que tout cela n'est qu'un jeu. »

Propos recueillis par Gwénola David

Le Bourgeois, la Mort et le Comédien (Les Précieuses ridicules, Tartuffe, Le Malade imaginaire, de Molière) ; mise en scène d'Éric Louis. Du 9 au 27 octobre 2007. Théâtre de l'Odéon.

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-PIERRE VINCENT

L'ACUITÉ ET LA VIOLENCE D'UNE ŒUVRE SINCÈRE

JEAN-PIERRE VINCENT PART À LA CONQUÊTE DE *L'ÉCOLE DES FEMMES* AVEC DANIEL AUTEUIL, UN ACTEUR FIDÈLE AU METTEUR EN SCÈNE DEPUIS *LES FOURBERIES DE SCAPIN* EN 1990.

« Notre sensibilité et nos problèmes d'aujourd'hui croisent ceux du dix-septième siècle : la crise du mâle, les alarms du masculin et leurs diverses conséquences : angoisses, maladies psychiques, violences dans certaines parties du monde ou de nos banlieues. Est également présent dans la pièce le thème de « ni putes ni soumises », même s'il ne s'agit pas de faire un spectacle sur *L'École des femmes* dans les banlieues, mais de dessiner un premier geste de l'œuvre, nourri par des pensées contemporaines. Tenter de retrouver la violence de la pièce qu'il est facile d'assombrir est fascinant à travers la notion même de comédie. On a plutôt vu des *École des femmes* sur le drame du vieillissement

avec un apitoiement personnel alors que la pièce est sans pitié.

DES RAPPORTS DIFFICILES ENTRE HOMMES ET FEMMES

Comment être à la hauteur de cette comédie si grande qu'elle peut même avaler la tragédie à l'intérieur d'une situation à la fois scabreuse et déchirante ? Pour les jeunes gens d'aujourd'hui, l'écho est immédiat dans cet aveu des rapports difficiles entre hommes et femmes. Je monte des classiques pour traiter d'endroits névralgiques de l'être humain. Je retrouve avec plaisir Daniel Auteuil qui incarne cet Arnolphe excessif et jusqu'au-boutiste dans son approche de la sexualité, des femmes et de l'amour. Chrysalde – Bernard Bloch – s'oppose à cette impossibilité de vivre, c'est un fou du centrisme. L'histoire des forces de la bourgeoisie au dix-septième siècle révèle aussi des aspects strictement propres à Arnolphe, comme son appartenance morale et politique à l'extrême droite de l'époque. Dès le lendemain de la représentation, la pièce a été interdite. Des rappels politiques qui n'empêchent nullement le rire… »

Propos recueillis par Véronique Hotte

L'École des femmes, de Molière ; mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Du 24 janvier au 29 mars 2008. Théâtre de l'Odéon.

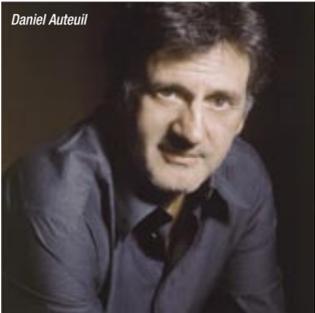


Photo : Francesco Esposito/Lightstage S&S

TOURNANT AUTOUR DE GALILÉE

//// Jean-François Peyret //////////////////////////////////////

LE CAS DE L'APOSTAT

Savant apostat, « *penseur par tous les sens* », fondateur de la science moderne en but aux puissances obscurantistes de l'Église : le « cas » Galilée semble solidement ancré à la vulgate gravée dans le répertoire par le chef-d'œuvre de Brecht. Jean-François Peyret s'aventure derrière le mythe pour découvrir ce qui le soutient : la « science-passion », cet énigmatique désir de connaître, cet incroyable besoin de savoir en dépit du pouvoir, d'avoir raison contre la foi. Avec son complice Alain Prochiantz, neurobiologiste, l'auteur-metteur en scène introduit le trait d'une pensée bien aiguisée au cœur du texte pour en révéler l'anatomie.

Gw. David

Tournant autour de Galilée, spectacle de Jean-François Peyret, du 27 mars au 18 avril 2008. Ateliers Berthier.

PINOCCHIO

//// Joël Pommerat //////////////////////////////////////

LA FANTASMAGORIE À L'ASSAUT DU RÉEL. En réinventant un Pinocchio « effaré, naïf, ravi », Joël Pommerat souhaite confronter « l'imagination enfantine » à « la dureté des "grandes personnes" », « l'austérité sérieuse du réel » aux « prestiges de la fantasmagorie ». « *Je cherche à rendre l'intensité du temps qui passe (…), pendant une expérience qui nous confronte à nous-mêmes, au plus profond* », explique l'auteur-metteur en scène dans *Théâtres en présence*. Cette expérience concrète et mystérieuse, Joël Pommerat la propose aux enfants et aux adultes à travers la même exigence esthétique, la même volonté de dépas-

ser l'anecdote pour tendre vers la « réalité fantôme » du monde.

M. Piolat Soleymat

Pinocchio, d'après Carlo Collodi (spectacle pour enfants) ; texte et mise en scène de Joël Pommerat. Du 8 au 22 mars 2008. Ateliers Berthier.

KRUM

//// Krzysztof Warlikowski //////////////////////////////////////

CHRONIQUE DOUCE-AMÈRE D'UNE GÉNÉRATION DÉSORIENTÉE « *Maman, je n'ai pas réussi. Je n'ai trouvé ni la fortune ni le bonheur à l'étranger… Dans ma valise il n'y a que du linge sale…* » : c'est ainsi que Krum revient se glisser dans l'insignifiance désespérément plombée de son existence. Il retrouve les amis du quartier, incurables insatisfaits, malades chroniques ou attentistes rêveurs, et bien sûr sa mère. Hanokh Levin décrit avec humour le bourdonnement solitaire de ces êtres englués dans la banalité de la vie. La mise en scène du polonais Krzysztof Warlikowski extrait les tonalités douces-amères de cette chronique d'une génération désenchantée.

Gw. David

Krum, d'Hanokh Levin (spectacle en polonais) ; mise en scène de Krzysztof Warlikowski. Du 8 au 16 décembre 2007. Théâtre de l'Odéon.

MAETERLINCK

//// Christoph Marthaler //////////////////////////////////////

RÉVÉLER L'INEXPLORÉ Christoph Marthaler construit sa dernière création autour de l'œuvre de Maeterlinck. Une composition théâtre-musicale faite « d'humour et de mélancolie », « de lucidité critique et de légèreté enfantine ». Ses personnages dessinent des individus à la fois quotidiens et fantastiques, concrets et hors du temps. « Le poète dramatique est obligé de faire descendre dans la vie réelle, dans la vie de tous

les jours, l'idée qu'il se fait de l'inconnu », a soutenu Maeterlinck. S'emparant d'extraits de textes de l'auteur belge ainsi que de nombreux fragments musicaux, Christoph Marthaler expérimente, à travers un univers artistique profondément personnel, cette révélation de l'inexploré.

M. Piolat Soleymat

Maeterlinck, d'après divers textes de Maurice Maeterlinck (spectacle en français, allemand, néerlandais et anglais surtitrés) ; mise en scène de Christoph Marthaler. Du 27 novembre au 4 décembre 2007. Théâtre de l'Odéon.

IVANOV

//// Tamás Ascher //////////////////////////////////////

TAMÁS ASCHER DÉCAPE TCHEKHOV



Photo : Akash Schiller

Une représentation décapée de toute imagerie traditionnelle pour mieux rejoindre l'âme d'Ivanov.

« Mon Ivanov a lieu dans un monde froid, déprimant, qui nous est très familier », annonce Tamás Ascher qui dirige la pièce de Tchekhov vers une

« sorte de vaudeville de la banalité ». Un monde en dehors des stéréotypes tchekhoviens : une société européenne des années 60-70 à travers laquelle le metteur en scène souhaite avant tout investir « les relations entre les êtres ». Questionnements ontologiques, mal de vivre, apitoiement du personnage principal sur lui-même, mais aussi humour noir, ironie, acuité drolatique : Tamás Ascher a tenu à

concevoir une représentation décapée de toute imagerie traditionnelle pour mieux rejoindre « l'âme d'Ivanov ».

M. Piolat Soleymat

Ivanov, d'Anton Tchekhov (spectacle en hongrois surtitré) ; mise en scène de Tamás Ascher. Du 22 au 31 mai 2008. Ateliers Berthier.

MOBY DICK ET LA CENA DE LE CENERI

//// Antonio Latella //////////////////////////////////////

DEUX VOYAGES AU LONG COURS Antonio Latella aime les vastes équipages. Il part sur les traces du Capitaine Ahab, aimanté par l'indéchiffrable désir de traquer Moby Dick. Pour aborder le voyage métaphorique et la syntaxe rocailleuse de Melville, il embarque avec Giorgio Albertazzi, un des plus grands acteurs de la scène italienne. Second volet du diptyque, *Le Banquet des cendres*, d'après le dialogue que Giordano Bruno écrit en 1584 pour exposer sa vision hérétique du cosmos : une passionnante virée philosophique où la pensée défait le nœud des certitudes pour conquérir sa liberté.

Gw. David

Moby Dick, d'après Melville. Du 7 au 11 novembre 2007. *La Cena de le ceneri* (Le Banquet des cendres), d'après Giordano Bruno (spectacles en italien). Du 14 au 18 novembre 2007. Théâtre de l'Odéon.

Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Ateliers Berthier, angle de la rue André-Suarès et du boulevard Berthier, 75017 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.fr

FOCUS • THÉÂTRE

2 > 13 OCTOBRE 2007

CRÉATION

Carola

JEAN RENOIR - JEAN-CLAUDE PENCHENAT

UN THÉÂTRE
DE PLUS OU DE MOINS,
C'EST PAS ÇA QUI
ARRÊTERA LA GUERRE

mise en scène Jean-Claude Penchenat
scénographie Roberto Moscoso lumière Dominique Fortin
costumes Françoise Tournafond assistée de Laure Jeger
avec Wieland Amand - Brigitte Belle - Daniel Carraz
Gérald Chatelain - Didier Garreau - Alexis Jacquin
Claire Lamarre - Marie Matheron - Yoann Parize
Jean-Claude Penchenat - Alexis Perret

Direction de la production et organisation de la tournée :
La Gestion des Spectacles - Jack Salom - Delphine Vuattoux

Coproduction D'après la pluie et le Théâtre des Quartiers d'Ivry.
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles
d'Ile-de-France Ministère de la Culture et de la Communication
et avec le soutien de l'Adami.

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry est subventionné par le Ministère
de la Culture et de la Communication,
la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val-de-Marne

Centre Dramatique National de la Région Île-de-France
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

01 43 90 11 11
www.theatre-quartiers-ivry.com

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° Mairie d'Ivry

entretien / DEBORAH WARNER

HAPPY DAYS : DANS LA POUSSIÈRE DU TEMPS

APRÈS SON SUCCÈS AU NATIONAL THEATRE DE LONDRES EN JANVIER DERNIER, **HAPPY DAYS (OH LES BEAUX JOURS)**, PIÈCE MYTHIQUE QUE BECKETT ÉCRIVIT EN ANGLAIS EN 1961, VA BRILLER SUR PARIS DURANT UNE SEMAINE. DEBORAH WARNER, QUI DIRIGE SA COMÉDIENNE COMPLICE FIONA SHAW, REVIENT SUR CETTE CRÉATION.

Vous aviez eu une première expérience difficile avec les ayants droit de Beckett, lors de Pas en 1994. Pourquoi avez-vous récidivé ?

Deborah Warner : Cette première tentative tourna court en effet, puisque les ayants droit ont interdit la tournée. Beckett n'était mort que depuis cinq ans et toute adaptation était un sujet encore beaucoup trop sensible. Mais je crois que tout metteur en scène qui explore les grands textes du répertoire doit rencontrer Beckett à un moment de son parcours, tant cet auteur a imprimé sa marque dans l'histoire du théâtre.

Pourquoi avez-vous choisi Fiona Shaw ?

D. W. : J'ai commencé à travailler avec Fiona en 1988. *Oh les beaux jours* marque notre onzième collaboration. Un choix naturel donc, mais également très avisé, parce qu'elle possède un don inouï pour habiter le texte, pour restituer concrètement la poétique, pour humaniser, rendre immédiate et accessible la pensée la plus complexe. C'est une actrice extrêmement expérimentée, capable de jouer de multiples réalités, d'inflechir une idée en un demi-mot, de nous faire tout comprendre comme si nous l'avions écrit nous-mêmes.

En 1979, Beckett dirigeait Billie Whitelaw dans Oh les beaux jours en insistant sur l'absence de conscience, d'héroïsme et le caractère presque maniaque de Winnie. Comment la voyez-vous en 2007 ?

D. W. : Fiona Shaw a trouvé sa Winnie en elle-même, dans sa vie, dans son époque. Elle casse la tradition qui encartait le personnage dans le stéréotype de la ménagère de banlieue des années 50 et s'inscrit parmi les femmes contemporaines qu'elle connaît. Sa Winnie est séduisante, volubile, alternativement triste et pétillante, tantôt brisée, tantôt optimiste, galante et charmante. Et comme toutes ses aînées, elle est ferrée dans une relation dont elle ne peut s'extirper.

« J'ai pensé qu'il n'y avait qu'une femme pour faire face à cette situation et sombrer en chantant » disait Beckett.

D. W. : Question complexe... Que nous dit Hamlet de la condition d'homme ? Comme le chef d'œuvre de Shakespeare, cette pièce parle de nous tous et brasse les choses mêmes de la vie et de la mort. Beckett nous rappelle ce qu'est « être humain ».

Comment se sont déroulées les répétitions ?

D. W. : Le processus fut frustrant et difficile. D'abord parce que le texte, cousu de pensées laissées inachevées et d'interruptions, est notablement retors à la mémorisation. En fait, ce ne fut qu'à la première représentation devant le public que nous avons réellement été capables de commencer à répéter et découvrir la vraie nature de la pièce. La comédie a besoin du public et une part de la vérité de ce texte immense réside précisément dans le moment de sa rencontre avec les spectateurs, qui révèle sa dimension comique.

L'autre personnage, muet, est Willie, mari de Winnie. Comment avez-vous appréhendé ce rôle ?

D. W. : Willie et Winnie sont mariés depuis très longtemps et leur union ne fut sans doute pas heureuse. Durant les répétitions, nous réinventons souvent les scènes dans un environnement

domestique : Winnie jacassant dans sa cuisine, lançant à Willie des sujets de conversation tandis qu'elle s'affaire à des tâches ménagères ; Willie, vautré sur le sofa, probablement ivre, regardant la télé et feuilletant des magazines porno, travaillant dur pour ignorer les bavardages de sa femme... Bref, l'ordinaire du quotidien...

Edward Albee qualifie d'ailleurs Beckett d'auteur naturaliste.

D. W. : Au début, cette opinion me paraissait tirée par les cheveux, mais, aujourd'hui, j'y souscris

« *Le théâtre va vers la lumière, vers la chaleur du partage humain... à rebours du nihilisme.* » *Deborah Warner*

complètement. Comme dit Fiona : « *Winnie et Willie sont un couple, ils trouvent probablement leurs origines dans la banlieue d'une grande ville, quelque part. Beckett les a simplement transposés dans le vide et dans l'intemporel pour s'affranchir de tout pittoresque domestique.* ». Nous devons approcher de tels textes comme des dialogues naturalistes durant les répétitions. En revanche, une fois leur fondement découvert, nous ne

critique 1 L'ACTE INCONNU

DÉMESURÉ. ÉCLATANT. ESPÈGLE. POIGNANT. MÉTAPHYSIQUE. METTANT NOTRE MONDE À DISTANCE POUR MIEUX LE RÉINVENTER, LE DERNIER SPECTACLE DE VALÈRE NOVARINA SE JOUE DU THÉÂTRE COMME DE LA VIE. UN SENTIER CAILLOUTEUX ET ÉDIFIANT.

« *Mesdames et Messieurs, rien de grave : l'homme vient de se donner la mort, son animal survit.* » En quatre mouvements distincts mais indissociés – L'ordre rythmique, Comédie circulaire, Le rocher d'Ombre, Pastorale égarée – *L'Acte inconnu* annonce la disparition de l'être humain, puis le démentit, trace les contours paradoxaux de ses ambivalences, énigmes, inaptitudes, peurs, absences, de ses langages et de ses silences, de la vacuité comme de la grandeur de sa condition. Chacun captera le reflet de son âme et de ses propres pensées lors de cette expédition au long cours, ou bien ne captera rien du tout, laissant passer les heures et les incessantes embardees lexicales sans vouloir lâcher prise, sans se laisser submerger par cette mer de mots, de souffles, de drôleries et d'interrogations. Il est vrai que cet *Acte inconnu* requiert une forme d'abandon personnel : se laisser aller au théâtre de Valère Novarina qui prend essentiellement corps à travers la >>>

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Fiona Shaw, comédienne de grande trempe, a cherché Winnie en elle-même

devons pas les jouer comme des textes ordinaires mais des partitions extraordinaires. Beckett puisait son inspiration dans la vie quotidienne. Après seulement, il la distillait.

Le temps est essentiel dans la pièce. Comment avez-vous abordé cette dimension ?

D. W. : Nous en avons beaucoup entendu au sujet du rythme et des silences chez Beckett ! Lui-même dirigea parfois les comédiens avec un métronome. Les « temps », littéralement des centaines dans le texte, sont centraux. Leur comment et leur pourquoi furent le grand défi de ce travail ! J'ai vu trop de productions ratées de pièces de Beckett où les « temps » offraient à peine plus qu'une plate obéissance aux didascalies et servaient seulement à briser la monotonie d'une pauvre diction du texte. Une grande part de nos six semaines de répétitions fut consacrée à tenter de rendre vraie cette sublime tapisserie brodée de silences. A travers le silence, Beckett savait exprimer ce qui se trouve au-delà du langage. C'était son génie et notre défi.

Comment, en tant que metteur en scène, trouvez-vous votre espace de liberté et de création dans les contraintes imposées par



Une caisse de résonance – foisonnante et labyrinthique – aux abîmes de l'être.

>>> langue et la présence tout à fait spécifique de ses comédiens. Un théâtre du verbe et de la profération, de la proximité, qui met la mise en scène de côté au risque de se couper des spectateurs situés à trop grande distance du plateau.

UNE RIBAMBELLE DE JAILLISSEMENTS NOVARINIENS REPÉRANT « L'HISTOIRE DE LA DÉSHUMANITÉ »

Car la puissance de ce théâtre intimement lié à l'existence ne réside pas dans son impact scénographique, mais bien dans le rapport diffus et mystérieux qui se crée entre la pièce et ses interprètes. Un rapport que semble investir comme miraculeusement *Le Bonhomme Nihil* – l'une des 77 figures de *L'Acte inconnu* – lorsqu'il éclaire *La Femme Spirale* sur le sentiment de la chair : « *Le sentiment de la chair n'est pas du tout la sensation d'avoir le concret du corps en soi-même ou en face, c'est*

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

les didascalies ?

D. W. : Dans *Oh les beaux jours*, presque toutes les didascalies consistent en des « temps », ce qui aide à construire ce monde derrière les mots. Elles n'emprisonnent pas le metteur en scène, bien qu'elles le mettent réellement au défi. Le silence doit être plein et il est difficile de trouver sa propre façon de le remplir.

Quel espace avez-vous imaginé ?

D. W. : La scénographie conçue par Tom Pye respecte les indications de Beckett, qui précise que Winnie est enterrée jusqu'à la taille puis, dans le second acte, jusqu'au cou. Nous voulions pousser aussi loin que possible cette directive laconique. Nous avons donc totalement rempli l'immense plateau avec de la terre brûlée, des décombres calcinés. Ce dispositif produit un effet d'échelle extraordinaire chez les spectateurs, qui ne s'attendent pas à un tel paysage quand ils entrent dans un théâtre. J'ai toujours pensé la scénographie dans le rapport au public, non comme un « accessoire » théâtral mais comme une installation plastique.

Beckett est souvent vu comme un écrivain du désespoir, de l'incommunicabilité. Le philosophe Alain Badiou parle lui « d'incroyable désir »...

D. W. : Beckett n'est pas sombre mais très drôle. Son écriture dégage une profonde chaleur humaine. Qu'il ait choisi le théâtre comme forme d'expression est très intéressant. Car le théâtre va vers la lumière, vers la chaleur du partage humain... à rebours du nihilisme. Il détourne la noirceur et le désespoir en comédie ou en puissante expérience cathartique. Il est même chez Beckett, bizarrement célébration.

Entretien réalisé par Gwénola David

Happy Days (Oh les beaux jours), de Beckett, mise en scène de Deborah Warner, du 20 au 28 septembre 2007, à 20h30, sauf dimanche 15h, relâche lundi, au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Rens. 01 53 65 30 00 et www.theatre-chaillot.fr. Spectacle en anglais surtitré.

Brigitte Jaques-Wajeman • Tchekhov / Philippe Adrien

Don Quichotte

Primitifs

/ about Chester Himes

Exils 4

Chemin du ciel (Himmelweg)

Othello

Sédimentation des bourrasques

On ne badine pas avec l'amour

“Jouer avec”
Nicomède

La Mouette

Roméo et Juliette

Cinq hommes Amerika

07/08

la Tempête

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie, 75012 Paris
tél. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

Cervantes / Philippe Adrien • Juan Mayorga / Jorge Lavelli • Shakespeare / Juan Mayorga / Jorge Lavelli • Shakespeare / Gilles Bouillon • Les Souffleurs • Musset / Philippe Faure • Corneille / Shakespeare / Pauline Bureau • Daniel Keene / Robert Bouvier • Kafka / Nicolas Liautard ...

THÉÂTRE

entretien / PATRICE MARTINET

LES VINGT-CINQ ANS DE L'ATHÉNÉE

EN 1982, PIERRE BERGÉ, GÉRANT DE L'ATHÉNÉE, EN PROPOSE LA TUTELLE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. EN CETTE SAISON 2007-2008, L'ATHÉNÉE, DIRIGÉ DEPUIS 1993 PAR PATRICE MARTINET, FÊTE SES VINGT-CINQ ANS AU SERVICE DU THÉÂTRE D'ART.

Vous avez choisi de placer cette saison sous le signe du témoignage et de l'hommage.

Patrice Martinet : Cette saison se veut le témoin de ce qu'a été l'Athénée pendant vingt-cinq ans. Ce théâtre a pour mission depuis 1982 d'accueillir les compagnies qui ne participent pas au réseau d'échanges des théâtres nationaux et obéit à des règles simples : jouer des textes écrits pour la scène et des textes du XX^e siècle. Nous retrouvons cette saison les auteurs fétiches de ce lieu, comme Jean Genet ou Thomas Bernhard, ainsi que son ancrage musical, avec la résidence du Quatuor Psophos et la venue de plusieurs spectacles musicaux. En cette saison particulière, nous proposons davantage de spectacles et donc des périodes d'exploitation plus courtes et nous ouvrons la petite salle à deux occasions, pour découvrir le théâtre de Suzan-Lori Parks en octobre et les frissons du Grand-Guignol à minuit en janvier!



« L'Athénée, un certain regard sur le théâtre français. » *Patrice Martinet*

Exposition, livre, site Internet : nombreux sont les moyens de fêter cet anniversaire.

P. M. : Ces supports se renforcent et se complètent, ils offrent des points de vue différents dont la totalité donne une réduction eidétique de ce qui s'est passé pendant vingt-cinq ans, une idée cohérente partagée par les fondateurs, Josyane Horville et moi-même, un certain regard sur le théâtre français. L'exposition à la BNF retracera l'histoire de ce beau théâtre et un livre

sortira en librairie à l'automne avec les témoignages de Colette Godard, Claude Samuel, Noëlle Guibert, Patrick Sourd et moi-même, accompagné d'un CD permettant de retrouver les voix des grands acteurs qui ont joué ici, comme celle de Philippe Clévenot, parce qu'on oublie souvent plus facilement une voix qu'un visage. Enfin, sur le site de l'Athénée, les spectateurs

auront la possibilité d'écrire des « cartes postales » sur cette histoire que nous partageons avec eux.

Le 16 septembre, est organisée la « Journée du patrimoine humain à l'Athénée ».

P. M. : Il n'y a pas de monuments sans des hommes pour les construire, les servir et les animer. Pendant vingt-cinq ans, des gens se sont donnés et ont été amoureux de ce théâtre : ils sont au moins aussi intéressants que les murs ! Nous avons voulu rendre hommage à tous ceux qui ont travaillé ici en une grande fête organisée à l'occasion des Journées du patrimoine, le 16 septembre. Et puisqu'il est logique que les visiteurs du patrimoine puissent venir rencontrer ce patrimoine humain, le public est également convié à l'Athénée ce jour-là pour rencontrer tous ceux qui participent ou ont participé à l'aventure

quotidienne de la salle : faire entendre des grands textes par de grands comédiens du théâtre d'art.

Propos recueillis par Catherine Robert

Athénée – Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Réservations au 01 53 05 19 19. Le 16 septembre 2007, de 10h à 20h, « **Journée du patrimoine humain de l'Athénée** ». Renseignements sur www.athenee-theatre.com. Exposition à la BNF, **Athénée Théâtre Louis-Jouvet, 1982-2007**, du 13 novembre au 30 décembre 2007. Site Richelieu, crypte, 58, rue de Richelieu, 75002 Paris. Du mardi au samedi de 10h à 19h ; le dimanche de 12h à 19h. Renseignements au 01 53 79 81 12. **Livre-CD Si l'on voulait écrire l'histoire du théâtre – Athénée Louis-Jouvet, 1982-2007**, Biro Editeur.

PROPOS RECUEILLIS / JOËL JOUANNEAU

LE DERNIER CAPRICE DE GLENN GOULD

10 AVRIL 1964, LOS ANGELES. GLENN GOULD, BRILLANT CONCERTISTE, FAIT SES ADIEUX À LA SCÈNE. DIX ANS APRÈS ALLEGRIA OPUS 147, MAGISTRALE VARIATION SUR CHOSTAKOVITCH, JOËL JOUANNEAU SE GLISSE À NOUVEAU DANS L'INTIMITÉ DE LA MUSIQUE. IL PÉNÈTRE DANS LA LOGE DE L'EXCENTRIQUE ET SUPRÊME PIANISTE, AVANT SON ULTIME CONCERT EN PUBLIC....

« J'aime plonger dans l'univers créatif d'un artiste. C'est une façon de me fondre dans la biographie de l'autre, et, avec Glenn Gould, de tramer un parallèle sur le plan littéraire de ce qu'il apporte musicalement. Comme pour *Allegria Opus 147*, ce texte prolonge aussi ma démarche d'enseignement auprès des élèves du Conservatoire : j'essaie de traduire par le théâtre les enjeux de la création et de l'art vivant, la paranoïa de l'artiste, sa mégalomanie... Pourquoi Glenn Gould ? Parce que sa quête absolue de la justesse de la note, aux lisières de la folie, me fascine. Parce que j'aurais adoré savoir jouer du saxo et du piano... J'écoute beaucoup de musique. Le clavier de l'ordinateur est devenu mon instrument. Je travaille les sonorités, les résonances, les harmonies et les rythmiques... En écrivant certains passages de *Dernier caprice*, j'ai eu la sensation d'être en apnée, comme dans une échappée de Coltrane au saxo, de me laisser emporter par le vertige de

Brown, régisseur joueur de blues, renvoient au célèbre trio de clowns Bario. Pour bâtir la fiction, j'ai glané des faits dans la biographie de Glenn Gould, notamment dans *Piano Solo* de Michel Schneider. Son amour des chansons de Petula Clark (à laquelle il consacra un article dans Rolling Stone et une émission pour la radio québécoise),

« Écrire, c'est approcher le secret sans le révéler »

Joël Jouanneau

son rapport aux médicaments, à l'hypocondrie, les dimensions millimétrées du tabouret de piano... sont véridiques. De même que la relation avec Stravinski, qui voulait absolument qu'il joue son *Capriccio* et s'était déplacé jusqu'au Canada pour le rencontrer. Gould a toujours refusé. J'ai



Glenn Gould (Philippe Faure) se livre au rituel d'avant concert.

l'écriture, guidé par une mélodie interne. Enfin, la décision de Glenn Gould, qui renonce à la scène à 32 ans, m'a toujours sidéré, moi qui ne parviens pas à m'arrêter ! Les progrès du disque et de l'enregistrement en studio rendaient le concert archaïque à ses yeux. Il préférerait l'époque où l'artiste-compositeur était aussi l'interprète. D'ailleurs, il n'eut de cesse de se réapproprier l'œuvre des compositeurs qu'il jouait. Un défi formidable pour un comédien également... La pièce, truffée d'autodérision, se déploie en une succession de mises en abyme. Les trois personnages - Glenn Gould, homme de l'art classique, Petula Clark, femme de variété, et Walter

inventé mon histoire à partir de ces quelques éléments, que je croise avec des bribes de ma vie intime. Les mots sont toujours une manière de me cacher. Écrire, c'est approcher le secret sans le révéler, car une fois révélé il est mort.

Propos recueillis par Gwénoïla David

Dernier caprice, texte et mise en scène de Joël Jouanneau, du 14 septembre au 9 octobre 2007, à 20h, sauf mardi à 19h, samedi à 16h et 20h, relâche dimanche et lundi sauf le 17 septembre et le 8 octobre, à Théâtre ouvert, 4 bis, cité Véron, 75018 Paris. Pens. 01 42 55 74 40. Le texte est publié aux éditions Actes-Sud Papiers.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Saison 2007 | 2008

Raison, déraison

du 3 au 28 octobre
La maman bohème et Médée
Dario Fo et Franca Rame / Didier Bezace
avec Ariane Ascanide

du 5 au 28 octobre
Conversations avec ma mère
Santiago Carlos Ovés et Jordi Galceran / Didier Bezace
avec Didier Bezace et Isabelle Sadoyan

du 9 au 14 novembre
Dans le rôle de la victime
Oleg et Vladimir Presniakov / Oskaras Korsunovas
dir. / Oskaras Korsunovas Teatras (Lituanie)

du 28 novembre au 21 décembre
L'Orestie
Eschyle / David Géry
avec Bruno Blairet, Mounya Boudiaf, Célia Catalifo, Caroline Chaniolleau, Yann Collette, Sylvain Dieudaide, Sarah Gautre, Laetitia Guédon, Ivan Hérisson, Arthur Igual, Keren Marciano, Véronique Sacré, Lou Wenzel, Alexandre Zeff...

du 29 novembre au 8 décembre
La Cruche cassée
Heinrich von Kleist / Frédéric Béliier-Garcia
avec Christelle Corné, Noémie Dujardin, Emmanuel Guillaume, Jan Hammenecker, Francis Leplay, David Migeot, Agnès Pontier et Laurence Roy

du 18 au 21 janvier - tout public à partir de 8 ans
L'Assassin sans scrupules...
Henning Mankell / Marc Paquien
avec Dominique Leandri, Anthony Paliotti et Antoine Régent

du 6 au 22 février
Slogans
Maria Soudaïeva et Antoine Volodine / Charles Tordjman
avec Marion Bottolier, Julie Ploed, Violaine Schwartz et Agnès Sourdilhon

du 13 au 16 février - tout public à partir de 8 ans
Alice ou le monde des merveilles
Lewis Carroll / Jean-François Auguste et Madeleine Louarn
avec les comédiens de l'Atelier Catalyse

du 12 au 15 mars - tout public à partir de 8 ans
L'Ogrelet
Suzanne Lebeau / Christian Duchange
avec Géraldine Pochon et Pascal Defannoy

du 20 mars au 13 avril
Anagrammes pour Faust
Ezéquiel Garcia-Romeu
avec Christophe Avril, Hervé Pierre. *Personnages de la Comédie-Française...*

du 28 mars au 13 avril
Nathan le Sage
G.E. Lessing / Laurent Hatat
avec Azeddine Benamara, Manuel Bertrand, Mounya Boudiaf, Olivier Brabant, Sarah Capony, Alexandre Carrière, Céline Langlois, Sylvain Stawski, Bruno Tuchszer...

du 14 au 24 mai
Rencontres Ici et Là
Le Théâtre se promène dans la Ville.
du 4 au 20 juin
Elle est là
Nathalie Sarraute / Didier Bezace
avec Pierre Arditi, Didier Bezace...

Et les Diners du Théâtre, les jeudis du Théâtre, des lectures...

Abonnez-vous
abonnement 3 spectacles **33€**

Prenez votre adhésion
carte adhésion à **22€ / 11€***
puis **7€** par spectacle
*pour les Aubervilliersiens / étudiants / moins de 25 ans / intermittents / chômeurs

| abonnements / adhésions | Je désire recevoir la brochure de la saison 2007/2008 |
|---|---|
| 01 48 33 16 16 | NOM..... ADRESSE..... |
| en savoir plus www.theatredelacomme.com | TÉL..... EMAIL..... |
| | Merci de retourner le coupon à Théâtre de la Commune – BP 157 – 93304 Aubervilliers Cedex |

Théâtre de la Commune – direction Didier Bezace – Métro ligne 7 / Station "Aubervilliers - Pantin 4 chemins" – 2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers
Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".

Théâtre de St.Quentin en-Yvelines

Scène nationale

▶ 11 AU 13 OCTOBRE

RENCONTRE APRÈS LE SPECTACLE VENDREDI 12 OCTOBRE avec l'équipe artistique

théâtre / création

RICHARD III

texte Peter Verhelst d'après Richard III de Shakespeare
mise en scène Ludovic Lagarde

01 30 96 99 00

www.theatresqy.org

THÉÂTRE • FOCUS • LES 60 ANS DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / SAISON 2007-2008

L'UTOPIE RÉSISTANTE

SOIXANTE ANS D'AVENTURES THÉÂTRALES DE QUALITÉ À LA PORTÉE DE TOUS, SOIXANTE ANS D'EXPÉRIENCE SCÉNIQUE CONCRÈTE, DIRECTE ET PARTAGÉE, SOIXANTE ANS DE DÉCENTRALISATION FERVENTE ET MILITANTE : LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, DIRIGÉE PENDANT UN QUART DE SIÈCLE PAR JEAN DASTÉ ET AUJOURD'HUI CONDUITE PAR FRANÇOIS RANCILLAC ET JEAN-CLAUDE BERUTTI, EST RESTÉE FIDÈLE À L'IDÉAL UTOPIQUE DE SON CRÉATEUR. LA SAISON 2007-2008 EST L'OCCASION DE RENDRE HOMMAGE À L'INFATIGABLE PÉRÉGRIN DES TERRES STÉPHANOISES ET LIGÉRIENNES, HOMME DE TRÉTEAUX ET ARPEUTEUR DE PLATEAUX, ET DE FÊTER JOYEUSEMENT LA RÉUSSITE DU PARI D'UN THÉÂTRE POPULAIRE EN INTERROGEANT LES CONDITIONS DE SA CONTINUATION. UNE SAISON HAUTE EN COULEURS ET RICHE EN PROPOSITIONS ET SOIXANTE BOUGIES POUR MAINTENIR LA FLAMME DE LA PASSION DU PARTAGE ET DE L'EXIGENCE.

entretien / FRANÇOIS RANCILLAC

BILAN DE NOTRE HUMANITÉ, ENTRE IRONIE ET TENDRESSE

FRANÇOIS RANCILLAC, METTEUR EN SCÈNE ET CODIRECTEUR AVEC JEAN-CLAUDE BERUTTI DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE SIGNE UNE SAISON ALLANT DE L'INTIME À L'UNIVERSEL, DE LA PETITE HISTOIRE À LA GRANDE : DU VRAI THÉÂTRE POPULAIRE.

La détermination de la saison évolue entre reprises et créations.

François Rancillac : Les textes d'aujourd'hui sont donnés à entendre sans exclusive, et le répertoire n'est pas refoulé. Jean-Claude Berutti reprend sa *Confidence africaine* de Roger Martin du Gard et monte aussi *Baroufe à Chioggia* de Goldoni, un projet destiné à être joué sur tréteaux par des acteurs amateurs et professionnels. Pascale Henry met en scène *Thérèse en mille morceaux* de Lyonel Trouillot, l'aventure d'une femme à la découverte de son désir et de l'Histoire de son pays, Haïti. Ricardo Lopez Munoz monte *RBMK* du nom du réacteur qui a fondu en 1986 à Tchernobyl. Hors les murs, le Piccolo – un petit théâtre mobile pour gymnases et salles des fêtes – propose *Les Mains dans le ventre* de Paul Fournel, un retour sur la petite tribu des Guignols.



Photo : M.-P. Vincent

« *La catastrophe et l'échec côtoient la tendresse et l'amour salvateur du théâtre.* »

François Rancillac

Vous avez choisi de monter deux pièces de Jean-Luc Lagarce.

F. R. : J'ai adapté *Music-hall* pour deux comédiens en appartement. C'est l'histoire d'une meneuse de revue flanquée de son boy, empêchée d'accomplir son numéro par manque de moyens et parce que le boy n'est plus capable de danser ni de chanter. Une dégradation des conditions de travail où la catastrophe et l'échec côtoient la tendresse et l'amour salvateur du théâtre, chers à Lagarce. Ce spectacle sera présenté dans les appartements de spectateurs de La Comédie qui pour l'occasion invitent leurs amis et leurs voisins. Quant à *Retour à la citadelle*, il s'agit d'une passation de pouvoir à travers la métaphore de l'enfant prodigue. Une disparition suivie d'une réapparition car on est con-

damné toujours à faire retour sur ses origines. C'est une façon de parler aussi de la province et de son sentiment d'abandon, cet éloignement par rapport à soi et à ce qu'on aurait aimé être.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Music-hall, de Jean-Luc Lagarce; mise en scène de François Rancillac. Du 4 octobre au 20 décembre 2007. *Retour à la citadelle*, de Jean-Luc Lagarce; mise en scène de François Rancillac. Du 16 au 27 octobre 2007.

entretien / JEAN-CLAUDE BERUTTI

LE THÉÂTRE AU CŒUR DE LA CITÉ

JEAN-CLAUDE BERUTTI, METTEUR EN SCÈNE, S'EST INSTALLÉ À LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE EN 2002 AVEC FRANÇOIS RANCILLAC. AU MATIN DE LEUR TROISIÈME MANDAT, IL REVIENT SUR LEUR PROJET.

Quels sont ces lignes de force de votre projet?

Jean-Claude Berutti : Il s'articule autour des trois axes : les créations « maison », destinées à voyager en France et en Europe; la « comédie des villes » qui repose sur des formes artistiques légères et un travail de proximité avec les quartiers périphériques; la « comédie des champs » qui rayonne en milieu rural et propose chaque année la création d'un spectacle. La saison est en outre ponctuée par deux temps forts, en hiver et au printemps, avec le festival Backstage, qui présente des formes hybrides, entre théâtre, danse, musique et vidéo.



Photo : M.-P. Vincent

Quel sens donnez-vous aujourd'hui à votre mission de service public?

J.-C. B. : Elle allie la proximité, une forte implication

sur le terrain et une dimension européenne, d'autant plus forte que Saint-Étienne concourt pour devenir capitale européenne de la culture en 2013. Nous vou-

propos recueillis / VLADIMIR STEYAERT

PREMIERS PAS DE METTEUR EN SCÈNE

ANCIEN ASSISTANT DE JEAN-CLAUDE BERUTTI, VLADIMIR STEYAERT COSIGNE SA PREMIÈRE MISE EN SCÈNE EN CRÉANT *BAROUFE À CHIOGGIA* DE GOLDONI.

« Après trois spectacles en tant qu'assistant à la mise en scène, Jean-Claude Berutti m'a proposé d'intégrer l'équipe d'artistes permanents de la Comédie, tout en continuant ma formation à ses côtés. C'est une chance énorme ! Nous avons donc rapproché nos envies, nos points de vue, pour confronter *Baroufe à Chioggia* à la réalité stéphanoise. Car notre spectacle rejoindra l'esprit de Jean Dasté. Il sera présenté en plein air, selon la tradition du théâtre de tréteaux, dans le centre ville de Saint-

Étienne, avec 80 % de comédiens amateurs. Cette pièce de Goldoni se prête particulièrement bien à ce genre de travail puisqu'elle transpose sur scène le quotidien de classes populaires, la vie de quartier d'une petite ville de Vénétie. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Baroufe à Chioggia, de Carlo Goldoni; mise en scène de Jean-Claude Berutti et Vladimir Steyaert. Du 5 au 7 mai 2008.

AU BORD... (HISTOIRES EXTRAORDINAIRES POUR UN QUATUOR)

Richard Brunel LE QUATUOR DEBUSSY, LA HARPISTE CHRISTINE ICART ET LE METTEUR EN SCÈNE RICHARD BRUNEL MÈLENT L'UNIVERS LITTÉRAIRE DE MAUPASSANT ET LA MUSIQUE FRANÇAISE.



Photo : Jean-Louis Fernandez

Madame Hermet, Suicides, Un Parricide, Un Fou : adaptées et mises en scène par Richard Brunel, ces quatre nouvelles de Maupassant se rejoignent sur le terrain de l'effroi et de la mort. Au bord du quotidien, à la lisière de la folie, des personnages démantibulés apparaissent tels les spécimens d'une humanité meurtrie, mutilée. Des spécimens touchants et monstrueux avec lesquels les artistes « établissent un dialogue délicat ».

M. Piolat Soleymat

Au bord... (histoires extraordinaires pour un quatuor), d'après Guy de Maupassant; adaptation et mise en scène de Richard Brunel. Du 9 au 11 octobre 2007.

BACKSTAGE : DEUX SEMAINES HORS NORMES

Pluridisciplinaire CHAQUE SAISON, LA COMÉDIE ORGANISE DEUX SEMAINES DE SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES MÉLANT LES FORMES ARTISTIQUES. CETTE ANNÉE, DÉCEMBRE SERA DÉDIÉ À LA CATASTROPHE ET AVRIL À LA FACÉTIE.

Après Tchernobyl et la fin du communisme soviétique, que reste-t-il de l'humain ? *Des Angers mineurs*, mis en scène par Joris Mathieu d'après l'œuvre d'Antoine Volodine, imagine une étonnante machine à fictions politiques où les hommes, dispersés, atomisés et stériles, essaient de résister à l'écroulement structurel et axiologique de leur monde. *Vesna*, écrit et mis en scène par Gilles Granouillet, explore les conditions de la donne capitaliste : Vesna, veuve de nettoyeur, gagne sa vie en servant de guide aux touristes venus visiter les ruines vitrifiées du nucléaire meurtrier. Après la catastro-

ET AUSSI...

DE SOMPTEUX CADEAUX POUR CE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE ! LA COMÉDIE INVITE LES MEILLEURS EN SES MURS ! Du 13 au 15 novembre, Martin Buba mène **Le Bal**. Du 15 au 16 novembre, Etienne Pommeret s'empare des questionnements métaphysiques du **Kant** de Jon Fosse. Du 8 au 15 février, Emilie Capliez brode joyeusement sur le canevas du **Sicilien ou l'amour peintre**. Du 11 au 13 février, La Comédie accueille le légendaire **May B** de Maguy Marin. Du 25 au 28 mars, Christophe Perton met en scène **Hop là, nous vivons** ! Enfin, du 22 mai au 8 juin, **Les Ephémères** et le Théâtre du Soleil viennent clore en beauté cette saison festive. C. Robert

phe en novembre, place aux facéties en avril pour fêter dans la joie le soixantième printemps de La Comédie ! Andréa Sitter, chorégraphe et danseuse contemporaine maligne et loufoque, ébouriffe en virtuose les principes de la danse contemporaine. Autour de *La Reine s'ennuie* et de *U.I.A.R.*, ses deux spectacles, viendront s'amalgamer d'autres propositions et surprises scéniques. C. Robert

Du 3 au 8 décembre 2007 : *Après la catastrophe*. Du 1^{er} au 5 avril 2008 : *La boîte à surprises (facétieuses)*. Programme complet des deux semaines en novembre et en mars.

RBMK

Ricardo Lopez Munoz 26 AVRIL 1986 : LE RÉACTEUR N°4 DE TYPE RBMK EXPLOSE À LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE TCHERNOBYL... QUE DEVIENT L'HUMANITÉ QUAND LE PROGRÈS SE RETOURNE CONTRE ELLE ?



Entre fiction et documentaire, les quatre personnages inventés par Ricardo Lopez Munoz et Constance Arizzoli font l'expérience d'un monde qu'ils traversent comme un rêve effaré : « il y a une femme qui cherche sa descendance, un jeune homme qui danse pour exprimer son désir de vivre, une jeune femme qui parle de l'homme qu'elle aime et qui est en train de se consumer, des animaux pétrifiés, une nature de laboratoire ». L'espace, la vidéo, le son, la lumière, les corps et le texte interagissent dans ce spectacle en forme d'épopée pour la modernité aux corps détruits, aux rêves abolis et aux esprits hagards.

C. Robert

RBMK, conception et mise en scène de Ricardo Lopez Munoz. Du 15 au 19 janvier 2008.

LES JUSTES

Gwénaél Morin MET EN SCÈNE *LES JUSTES*, RÉFLEXION SUR LES LIMITES DE L'ENGAGEMENT POLITIQUE. Un groupe de révolutionnaires russes fomentent attentat à la bombe contre la voiture de l'oncle du Tsar, le Grand-Duc Serge. Placés devant la perspective troublante d'atteindre les enfants de ce

dernier, ces jeunes terroristes doutent, interrogent la moralité de leurs actes et le jusqu'au-boutisme de leurs agissements. Gwénaél Morin réunit les protagonistes des *Justes* au sein d'un « lieu brut mais habité, minimal », une « vraie proposition plastique » et s'attache à inventer « un théâtre joueur, radical et authentique ». M. Piolat Soleymat

Les Justes, d'Albert Camus; mise en scène de Gwénaél Morin. Du 13 au 21 mars 2008.

THÉRÈSE EN MILLE MORCEAUX

Pascale Henry RÉCIT D'UNE INSURRECTION, D'UNE RÉVOLTE QUI NE SAIT PAS SON NOM : THÉRÈSE, FEMME, SŒUR, ÉPOUSE, ENFANT DU CAP HAÏTIEN, S'EN VA... Thérèse a fait « vœu de tranquillité » et offre

propos recueillis / SILVIA BERUTTI-RONELT

TRAMES : À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

SILVIA BERUTTI-RONELT TRAVAILLE À FAIRE CONNAÎTRE, EN DEHORS DE NOS FRONTIÈRES, LES JEUNES AUTEURS VIVANTS DE LANGUE FRANÇAISE.

L'idée de TRAMES est née à partir d'un constat simple : les jeunes auteurs français ont beaucoup de mal à s'imposer au-delà de nos frontières. Nous avons donc souhaité inventer un programme contribuant à la diffusion européenne des textes dramatiques français. Cela en invitant, chaque année, plusieurs traducteurs et metteurs en scène étrangers à travailler, durant une semaine, sur une pièce francophone. À la fin de cette résidence, nos hôtes

repartent dans leurs pays respectifs où la pièce choisie fait l'objet d'une mise en scène. Après *Zig et More* de Marine Auriol et *Ma Mère qui chantait sur un phare* de Gilles Granouillet, nous avons choisi d'organiser la troisième édition de TRAMES autour de *Terre Sainte*, une pièce de Mohamed Kacimi qui parle du conflit israélo-palestinien en conjuguant humour, poésie et tragédie humaine. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

UN RÊVE DE THÉÂTRE CITOYEN

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE FÊTE SES SOIXANTE ANS ET REND HOMMAGE À SON FONDATEUR HISTORIQUE, JEAN DASTÉ. En juillet 1947, Jean Dasté et sa troupe s'installent à Saint-Étienne et fondent le Centre Dramatique le 24 novembre. Soixante ans après jour pour jour, tous ceux qui ont travaillé à la Comédie y célébreront son anniversaire. François Rancillac raconte : « Ils avaient un lieu de répétitions sous les toits d'un grenier, avec une partie atelier décors, une partie atelier costumes, et les bénévoles, les copains affluaient. On faisait une générale devant les amis et on partait en tournée puisque n'existait pas de lieu de représentation. » Le Centre Dramatique a attendu dix-sept ans avant d'obtenir un théâtre. Sur les routes de Loire, de Haute-Loire, de Bourgogne, de Haute-Savoie, d'Ardèche et d'Auvergne, s'organisaient des tournées intenses d'une salle de fête à un petit cinéma. L'été, on montait les tréteaux sur les places des villages. Pendant ces années, le public s'est construit jusqu'à ce que Dasté s'installe au Théâtre Municipal de la ville et passe la main en 1971. Lui succédèrent Pierre Vial, puis, plus longuement, Daniel Benoin. *Jean Dasté, après ?* raconte cette utopie d'un théâtre démocratique et populaire, citoyen, audacieux et ambitieux. Véronique Hotte

Jean Dasté, après ? Conception et mise en scène de François Rancillac. Du 27 novembre au 1^{er} décembre 2007.

GROS PLAN / L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

FORMER LES HÉRITIERS DE JEAN DASTÉ

DEPUIS 1982, L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE PLACE SES ÉLÈVES AU CŒUR DE LA VIE DU THÉÂTRE.

« Pour nous, un acteur n'est pas qu'un artiste qui serait privilégié parce qu'il possède un don, déclare Yves Bombay, responsable de la formation de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, mais bien un citoyen responsable qui, grâce à son talent, peut aller à la rencontre du public pour parler, pour poser des questions ». Formés dans l'héritage de Jean Dasté, de son expérience de la décentralisation, de son idée du théâtre comme service public, les élèves sont ainsi amenés, durant trois ans, à concevoir leur futur métier à travers l'exigence d'une éthique à la fois artistique et politique. Cet engagement dans la cité se traduit par de nombreuses activités hors les murs (écoles,

hôpitaux, quartiers), mais aussi par une confrontation, dès la deuxième année, avec le public stéphanois.

UNE ÉCOLE DE LA CITOYENNETÉ ARTISTIQUE

Ainsi, deux chantiers-spectacles – *Cromedeyre-le-Vieil* et *Le grand Chantier* – permettront aux jeunes comédiens d'exprouver ce qu'ils ont appris en cours tout en « prenant la liberté de créer des choses folles, d'être sans cesse en recherche, de sortir des formes attendues et conventionnelles », explique Robert Parize, élève de deuxième année qui travaillera sur la pièce de Jules Romains. Quant au *grand Chan-*

tier, fruit d'un atelier de quatre mois des étudiants de dernière année avec Ivica Buljan, il s'agira, selon le metteur en scène croate, « d'explorer l'art comme anticorps puissant d'Elfrède Jelinek, de mixer, examiner, mettre en scène ou en bouche différents discours sur l'homme et la femme, le sol et la patrie, l'art et la nature de cette reine punk du théâtre moderne ». Manuel Piolat Soleymat

Cromedeyre-le-Vieil, de Jules Romains; mise en scène de Jean-Claude Berutti. Du 10 au 14 juin 2008. *Le grand Chantier*, sur des textes d'Elfrède Jelinek; mise en jeu d'Ivica Buljan. Du 12 au 14 juin 2008.

Théâtre Jean Arp Clamart

SAISON 2007 ⇌ 2008

Faites votre miel !

Théâtre

En même temps | Evgueni Grichkovets | **OUVERTURE DE SAISON**

Le Gardien | Harold Pinter

Le Mystère de la météorite | Théodore Monod | **CRÉATION**

Quand nous nous réveillerons d'entre les morts | Henrik Ibsen

Le Conte d'hiver | Shakespeare | **CRÉATION**

Hansel et Gretel | Cie Résidence Catherine

Festival MAR.T.O. (marionnettes et théâtre d'objets)

Poli dégaine | Cie La Pendue

Cirque

Le Cirque Invisible | Jean-Baptiste Thiérrée et Victoria Chaplin

A Wonderful World | BP Zoom

Acrobatie - Danse

Gaff Aff | Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot

Douar | Cie Accrorap

Musique

Armenian Navy Band | Les gens de passage | Sansévérino Trio

Festival tout l'intouin ! : Khalid K, Mamani Keïta et Nicolas

Repac, Sehen, Les Vendeurs d'Enclumes

Lyrique

Le Barbier de Séville | Opéra Studio de Genève

Arsène Lupin Banquier | Cie Les Brigands

Et aussi : spectacles jeune public, lectures, rencontres,

ateliers, festival des arts de la rue...

Abonnez-vous

01 41 90 17 02

www.theatrearp.com

22 rue Paul Vaillant Couturier 92140 Clamart

7mn en train de la Gare Montparnasse

mairie de
ClamartEN RÉGION
PROPOS RECUEILLIS / BRUNO BOËGLIN

TROP HUMAIN

BRUNO BOËGLIN S'EMPRE DE DIVERS ROMANS DE L'ÉCRIVAIN AMÉRICAIN DONALD E. WESTLAKE ET COMPOSE TROP HUMAIN, UN MONOLOGUE ACERBE ET HUMORISTIQUE SUR LES ERREMENTS DE L'HUMANITÉ.

« Donald Westlake parle remarquablement du monde d'aujourd'hui, de son évolution, des dérives de notre époque. Il en parle avec un humour totalement déroutant, terriblement intelligent. Un humour qui sert à dénoncer les égarements et les travers de l'être humain, qui parvient à nous faire rire d'événements dramatiques, de comportements assez désespérants. Comme moi, ce romancier est loin de porter un regard optimiste sur le monde ! C'est sans doute cette proximité qui m'a donné envie de créer un spectacle à partir de ses écrits. Car j'ai vécu la découverte de son œuvre comme un véritable choc. Après avoir lu ce que je considère aujourd'hui comme ses deux meilleurs romans, *Azèques dansants* et *Drôles de frères*, j'ai poursuivi avec *Le Couperet*, *Smoke*, *Kahawa*, *Trop humains*... Le personnage que j'interprète sur scène est d'ailleurs issu de ce dernier texte. Il s'agit d'un ange mandaté, par un Dieu qui en a assez des hommes, pour mettre un terme à ce monde.

l'étranger - tous les éléments de *Trop humain* tiennent dans une 2 CV : son, éclairage, comédien... - je me fais le passeur de ce constat d'échec. Cela à travers une représentation simple, accessible, dépouillée, sans doubles sens, qui fait écho à la sobriété stylis-



tique et à l'humour de Donald Westlake. Car ce que je souhaite plus que tout, c'est mettre en avant son écriture, lui rendre hommage à ma façon en le faisant entrer dans le monde du théâtre. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

UNE HUMANITÉ
EN VOIE D'AUTODESTRUCTION

Ce missionnaire de mauvaise augure, loin de provoquer lui-même l'apocalypse, va simplement profiter de la pente naturelle des hommes, se contenter de leur donner un léger coup de main pour qu'ils continuent de se charger, seuls, de leur autodestruction. Cette vision de l'humanité est malheureusement d'une grande lucidité. Donald Westlake pointe du doigt tous les dysfonctionnements de nos sociétés contemporaines. Et moi, le temps d'un spectacle que j'ai conçu afin qu'il puisse voyager un peu partout en France et à

il est aussi un grand poète arabe. *Murale* pose véritablement le poète face à la mort. À l'origine, Darwich, opéré du cœur, a connu un coma thérapeutique l'installant quelque temps entre la vie et la mort. Sur son lit d'hôpital, presque son lit de mort, il écrit un poème sur sa relation à la rupture vitale. Non

Trop humain, d'après l'œuvre de Donald Edwin Westlake ; un spectacle de et par Bruno Boëglin.

Du 2 au 27 octobre 2007 à 19h30. Relâche les lundis et dimanches. L'Elysée, 14, rue Basse Combalot, 69007 Lyon. Renseignements et réservations au 04 78 58 88 25.

critique 11

LE ROI LEAR

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER HISSE LE ROI LEAR SUR LES TRÉTEAUX. UNE FÊTE THÉÂTRALE OÙ LE COMIQUE CHATOUILLE LE TRAGIQUE.

« Malheureuse que je suis, je ne peux hisser mon cœur jusqu'à ma bouche. J'aime votre Majesté comme je le dois, ni plus ni moins. » Voilà, quelques mots, presque « rien », et Cordélia, la cadette de Lear, sa préférée, a scellé son destin aux fers

par les illusions du cœur, la violence abjecte de la concupiscence. Jean-François Sivadier, artiste associé au TNB, entend dans les jointures de ce chef-d'œuvre arpenté depuis quatre siècles l'écho d'une réflexion sur le théâtre et la représentation.



Norah Krief campe un fou d'une pétulante insolence

sanglants du malheur. « Rien » et l'univers de celui qui possède tout se fend comme une plaie et sombre dans le chaos. Aveuglé par l'orgueil, le roi se confond avec sa fonction, il descend du trône et veut rester monarque. Il a voulu monnayer son royaume entre ses trois filles au son trébuchant des verbeuses ambages de l'amour. Cordélia refuse le mensonge et le vil concours de piété filiale. Ce souverain qui ne se sait pas homme devra apprendre à vivre sans la cuirasse de ses cent chevaliers, découvrir l'intelligence veule des êtres attirés par le pouvoir, la corruption du vrai

Lear ne doit-il pas différencier son corps politique, immortel, et son être intime, sensible, vulnérable ? « Tout comme il y a d'un côté le corps de l'acteur et de l'autre le rôle qu'il incarne ». Pourquoi pas. Joyau taillé dans l'âme humaine, *Le Roi Lear* échappe sans cesse aux rets de l'exégèse pour révéler des éclats insoupçonnés.

ALLER À LA RENCONTRE
DE SOI-MÊME

Jean-François Sivadier et sa bande (beaucoup sont des fidèles, formés comme lui auprès >>>

entretien / WISSAM ARBACHE
MURALE, UN POÈME
DE MAHMOUD DARWICH

APRÈS AVOIR MONTÉ LE CHÂTEAU DE CÈNE DE BERNARD NOËL, LE METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE LIBANO-SYRIENNE, WISSAM ARBACHE, DONNE À ENTENDRE MURALE, UN POÈME DE MAHMOUD DARWICH DANS LA TRADUCTION D'ELIAS SANBAR.

Comment s'est fait le choix de *Murale* ?

Wissam Arbache : C'est avec Bernard Noël à Aix-en-Provence que j'ai rencontré Mahmoud Darwich, lors de sa première sortie après une longue maladie en 1998. Il m'a dédié *Murale*, son dernier poème. J'ai aussitôt été frappé par la hauteur poétique du texte. Darwich est un poète palestinien certes, mais

pas la position d'un être confronté à la mort, mais celle d'un poète, ce qui est troublant d'autant que le malade était persuadé ne plus pouvoir écrire. La langue s'impose au poète et non plus à l'être seul. Un ton proche de *La divine Comédie* de Dante.

Que découvre le poète dans cette expérience ultime ?

W. A. : Il découvre qu'il peut dire « un jour, je saurai ce que je veux » : le simple fait de formuler



Photo : Arnaud Aubé

« Quand il rencontre la mort, il n'engage pas de combat, il la séduit grâce à son verbe sensuel, ce qui ne signifie pas qu'il la vainc. » *Wissam Arbache*

cette phrase permet à l'écrivain d'avancer. Quand il rencontre la mort, il n'engage pas de combat, il la séduit grâce à son verbe sensuel, ce qui ne signifie pas qu'il la vainc. Il la déguise en muse pour qu'elle chante avec lui. Le tour de force poétique, c'est que Darwich introduit dans *Murale* les formes littéraires les plus complexes tout en offrant l'évidence d'une simple lecture. Les formes antéislamiques et complexes de la poésie arabe ont toujours frayé avec l'œuvre de Darwich. D'un côté, un verbe et des sensations que tous les Arabes peuvent comprendre, et de l'autre, la présence de ces formes perdues qui viennent de très loin.

L'arabe littéraire est en fait l'arabe du Coran.

W. A. : Le Coran fixe les règles grammaticales de l'arabe, mais tout le monde s'accorde à dire qu'il n'a fait que poser la pierre finale. Dans ce monde nomade antéislamique qui correspond à la poésie de Darwich, chaque tribu avait son poète, et dès qu'un problème surgissait entre tribus, on ne faisait appel ni à la justice ni à la guerre mais plutôt à l'ambassade d'un poète qui s'essayait à une joute verbale. Le poète qui revenait perdant était la honte de sa tribu. Une poésie de combat, un verbe combatif, ce dont se réclame Darwich face à la mort dans *Murale*.

Quel est l'heureux élu qui portera ce verbe sur le plateau ?

W. A. : Je donne ces mots à un acteur que j'apprécie particulièrement, Jean-Damien Barbin, capable d'apporter le lyrisme, le quotidien et le corps sous-jacent au poème. Dans le grain de sa voix, on perçoit un mystère capable de préserver ce trouble que suscitent les mots. À côté de l'actrice qui incarne la mort devenue muse, un saxophoniste baryton. La scénographie est simple : une chambre d'hôpital, un univers qui raconte l'enfermement et aussi, l'ouverture, un magicien apportant ses lumières pour un ou deux tours d'illusion, et des effets d'images et de miroirs. Il est peut-être temps de mourir, dit le poète, et je vais le chanter. Le poète pensait perdre son identité, il reconquiert son nom dans le voyage.

Propos recueillis par Véronique Hotté

Murale, mise en scène de Wissam Arbache du 10 octobre au 4 novembre à la Maison de la Poésie. Rens : 0144545300 et www.maisondelapoesieparis.com

Saison 2007-2008

Théâtre, cirque

L'envol du pingouin
J.-J. Vanier - du 4 au 6 oct.

Michto
Familie Morallès - du 19 au 24 oct.

On ne badine pas avec l'amour
A. de Musset, P. Faure
du 8 au 10 nov.

Les égarés Coproduction
P. Meunier, La Belle Meunière
du 20 au 22 nov.

Gaï-Kotsu Coproduction
K. Kanai, C^e Oki Haiku Dan
du 4 au 6 déc.

Le neveu de Wittgenstein
Production
T. Bernhard, B. Levy, C^e Lire aux éclats - du 11 au 15 déc.

I look up, I look down...
C^e Moglice - Von Verx
du 10 au 13 jan.

Fish love
A. Tchekhov, L. Baur - du 22 au 24 jan.

Plan B
A. Bory, P. Soltanoff, C^e 111
du 7 au 10 fév.

Mademoiselle Julie
A. Strindberg, J. Vincey, C^e Sirènes
du 19 au 21 fév.

Bafouilles Coproduction
J.-P. Larroche, P. Nicolle, C^e Les ateliers du spectacle - du 11 au 13 mars

La Baraque, cantine musicale
Théâtre Dromesko - du 1^{er} au 12 avr.

Maman Bohème et Médée
D. Fo, F. Rame, D. Bezace,
CDN d'Aubervilliers - du 15 au 18 avr.

Anagrammes pour Faust
Coproduction
É. Garcia-Romeu, Théâtre de la massue - du 13 au 15 mai

Macbeth
W. Shakespeare, C^e Arsenic
du 21 au 31 mai

Danse

Deffôles
D. Plassard, C^e Propos - 12 et 13 oct.

Tonight !
J. Barz, C^e Grenade - 18 et 19 déc.

My rock, variations
J.-C. Gallotta, CCN de Grenoble
du 12 au 20 jan.

May B
M. Marin, CCN Rillieux-la-Pape
du 14 au 16 fév.

L'espace d'un instant
K. Dubois, K1 Productions
20 mars

Journal d'inquiétude
T. Baé, C^e Traits de ciel - 11 avr.

Adage démesuré
V. Apicella, C^e 3.14 - 20 mai

Musiques

Lo'Jo - 25 oct.

Oshen - 17 nov.

Les enfants terribles

J. Cocteau, P. Glass, P. Desvieux
18 nov.

Éric Légnini Trio invite Julien
Lourau - 27 nov.

Mon côté punk - 1^{er} déc.

La musique creuse le ciel
W.A. Mozart, F. Schubert, Ensemble
BWD12 - 2 déc.

Ibrahim Maalouf - 18 et 19 jan.

Quatuor Amati
J. Haydn, E. Carter, L. V. Beethoven
26 jan.

Cristina Branco - 3 fév.

Jean Corti - du 7 au 10 fév.

Jean Corti et Daniel Mille
12 fév.

Eurydice Bis
Élise Caron - 14 mars

Visa, vista, improvista
D. Liebman, l'Ogresse à queue
29 mars

Cordes contemporaines
S. Reich, I. Xenakis, M. Kagel,
S. Bonifauri, B. Giner, E. Fischer,
L. Vrhunc, L. Berio - 4 avr.

Paumes et cantiques de
l'Orient

Sœur Marie Keyrouz et son
Ensemble de la Paix - 12 avr.

Childhood journeys
Andy Emler MegaOctet,
M. Portal, Les Percussions de
Strasbourg, É. Caron - 16 mai

Le carnaval des animaux et le
Septuor Opus 65

Camille Saint-Saëns - 24 et 25 mai

Scène nationale de Sénart

01 60 34 53 60

www.scenenationale-senart.com

FORUM DE PROPOSITIONS ÉCLECTIQUES

PARCE QUE « *LES HOMMES S'OUBLIENT ENTRE EUX* », COMME LE REMARQUE JEAN-LOUIS BENOIT, LE THÉÂTRE APPARAÎT COMME LE LIEU DE LEUR RÉUNION, ENTRE DÉCOUVERTES ET RETROUVAILLES. A CÔTÉ DES AUTEURS CÉLÈBRES, SE TIENNENT DES CRÉATEURS INCONNUS QUE « *NOUS AVONS TOUT INTÉRÊT À RENCONTRER* ». OSTERMEIER, FRANÇON, DONNELLAN, MAIS AUSSI MICHAËL MOREAU ET ALI DARAR; IBSEN, BRECHT, SHAKESPEARE ET BOND, MAIS AUSSI LENORMAND : POUR SA SIXIÈME SAISON À LA TÊTE DE LA CRIÉE, JEAN-LOUIS BENOIT CREUSE LA VOIE ORIGINALE QUI EST LA SIENNE, N'HÉSITANT PAS À EMPRUNTER LES CHEMINS DE TRAVERSE DE L'INÉDIT, OSANT LA DÉCOUVERTE SOUTENUE PAR L'ASSURANCE, AFIN D'ÉLARGIR LES ENVIES ET LES REPÈRES DU PUBLIC. UNE SAISON QUI SATISFAIT ET PROVOQUE À LA FOIS LES ATTENTES, PARCE QU'IL N'Y A PAS DE PLAISIR HORS DE LA SURPRISE!

entretien / JEAN-LOUIS BENOIT TRAVAILLER À ÉLARGIR LES REPÈRES DU PUBLIC

JEAN-LOUIS BENOIT CONFIRME LA LIGNE ARTISTIQUE QUI EST LA SIENNE DEPUIS 2002 : UN MÉLANGE VOLONTARISTE DE TEXTES DU RÉPERTOIRE ET DE TEXTES CONTEMPORAINS, D'ARTISTES CÉLÈBRES ET CONFIDENTIELS. UN ÉCLECTISME AUQUEL IL PREND PART EN METTANT EN SCÈNE LA MÈRE DE BERTOLT BRECHT ET LE TEMPS EST UN SONGE DE HENRI-RENÉ LENORMAND.

Quelles sont les principales caractéristiques de la nouvelle saison que vous avez élaborée ?

Jean-Louis Benoit : Il s'agit d'une saison un peu exceptionnelle puisqu'elle s'achèvera, pour cause de travaux de rénovation, à la fin du mois de mars 2008. Mis à part cela, la saison 2007/2008 correspond à la ligne artistique que j'ai mise en place, depuis mon arrivée à la direction du Théâtre National de Marseille : non seulement présenter les œuvres et les artistes de qualité attendus par le public, mais également proposer des textes et des metteurs en scène moins connus, afin d'essayer de développer l'esprit de découverte des spectateurs.

Cet esprit de découverte manque-t-il au public ?

J.-L. B. : Je crois que le public fonctionne à partir de repères. Il se dirige donc plus facilement vers ce qu'il connaît que vers ce qui lui est étranger. J'essaie de lutter contre cela, d'effectuer un travail de fond visant à élargir les envies et les repères, de rendre compte du paysage théâtral français de la façon la plus large possible, en invitant des jeunes metteurs en scènes comme des metteurs en scène confirmés, en assumant ma mission de soutien et de coproduction aux créateurs. Et puis, je tente, d'année en année, de rendre plus visibles certains grands auteurs nordiques ou germaniques, ainsi que de révéler des œuvres méconnues, voire totalement inconnues.



Photo: Tristan Volles / Espérance

« *J'essaie de rendre compte du paysage théâtral français de la façon la plus large possible.* » *Jean-Louis Benoit*

C'est le cas du *Temps est un songe*...

J.-L. B. : Oui. Ce texte d'Henri-René Lenormand, écrit en 1919, a été complètement oublié après la

seconde Guerre mondiale. Mais si on y réfléchit bien, *La Mère* est aussi une pièce très peu jouée, sans doute l'une des moins connues de Brecht, probablement pour des raisons politiques. Il s'agit d'une œuvre didactique, qui semble aujourd'hui très dissonante. Mon spectacle est le fruit d'un atelier que j'ai dirigé, en 2005, avec les élèves de la Haute école de théâtre de Suisse romande, à Lausanne. À travers le cœur que forment ces jeunes comédiens, à présent devenus professionnels, la pièce de Brecht prend une tonalité très neuve, très belle, une forme d'innocence qui la rend particulièrement touchante. Ces deux auteurs ont des visions du monde diamétralement opposées. Alors que pour Brecht l'homme est fondamentalement maître de son destin, Lenormand envisage chaque individu comme un être ballotté par des forces obscures, un être impuissant, aux prises avec les douleurs inexplicables de l'existence.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Le Temps est un songe, de Henri-René Lenormand; mise en scène de Jean-Louis Benoit. Du 27 février au 30 mars 2008. *La Mère*, de Bertolt Brecht; mise en scène de Jean-Louis Benoit. Du 13 au 30 mars 2008.



Comment situer *L'Échange* dans l'œuvre de Claudel ?

Yves Beaunesne : Claudel écrit sa pièce en arrivant aux États-Unis. Pour la première fois, il vit un exil, nourri à la fois du désir de rester et du désir de partir, et invente pour la scène des figures contradictoires, des compositions intimes de lui-même. L'action se situe sur une

entretien / YVES BEAUNESNE LE VERS CLAUDÉLIEN ENTRE SUFFOCATION ET DILATATION

SELON LE METTEUR EN SCÈNE YVES BEAUNESNE, CLAUDEL CESSE D'IMAGINER QUE L'AMOUR SERAIT DU CÔTÉ DE LA POÉSIE ET L'ARGENT DU CÔTÉ DE LA PROSE ET INVENTE LEUR CONCILIATION.

plage des Etats-Unis, au bord de l'Atlantique, entre l'ancien et le nouveau, entre le liquide et le solide. C'est sur ce terrain que Claudel plante ses quatre personnages qui racontent l'état du monde. Dès son premier poste, Claudel prend faits et causes, par le biais de l'écriture, pour les nations colonisées dont les cultures sont malmenées par les Blancs de la vieille Europe.

L'auteur propose d'autres rapports entre l'amour et l'argent.

Y. B. : À partir du moment où le couple

accède à un rapport sain à l'argent, l'histoire d'amour peut grandir. Claudel, issu d'une famille modeste, connaît la valeur de l'argent. Les hommes d'affaires et leur manière de poser les choses clairement exercent sur lui une certaine fascination. Le banquier

« *Claudel réinvente le vers et casse la construction française classique.* » *Yves Beaunesne*

Propos recueillis par Véronique Hotte

GROS PLAN / CLAUDIA STAVISKY UN VAUDEVILLE MUÉ EN TRAGÉDIE GRECQUE

RETOURS EN ARRIÈRE, SAUTS EN AVANT, MULTIPLICITÉ DES PERSPECTIVES... CLAUDIA STAVISKY MET EN SCÈNE LA FEMME D'AVANT, DE ROLAND SCHIMMELPFENNIG : LA DÉFLAGRATION D'UNE FAMILLE SAISIE À TRAVERS LE PRISME D'UNE TEMPORALITÉ INCERTAINE.

« *Avant de me lancer dans cette mise en scène, explique Claudia Stavisky, je pensais que le principal enjeu de mon travail allait être de régler la question de la temporalité. Mais une fois ce défi relevé, j'ai compris que la problématique principale se situait, en réalité, dans la question des acteurs. Car La Femme d'avant est une forme de "maquette à assembler" qui refuse toute idée de progression dramatique classique, une suite de scènes sans cesse entrecoupées par des bonds en arrière, ou*

en avant. Il a donc fallu amener les comédiens à se saisir de ce texte à travers un jeu instantané, situé dans le présent absolu, un jeu à la fois dépourvu et très exigeant, très élaboré. »

CHOSE PROMISE, CHOSE DUE...

Scènes courtes, langage minimaliste, échappées temporelles dans le passé ou l'avenir, événements récurrents envisagés selon des angles distincts... *La Femme d'avant*, par le biais d'une structure



mouvante, déploie une histoire qui, peu à peu, s'affirme comme une pièce à suspense. *La Femme d'avant* commence pourtant comme un vaudeville. « *Cette histoire est passionnante*, déclare Claudia Stavisky. *Une famille sans problème est bouleversée par l'arrivée d'une femme à laquelle, des*

Manuel Piolat Soleymat

La Femme d'avant, de Roland Schimmelpfennig; mise en scène de Claudia Stavisky. Du 16 au 19 janvier 2008.

entretien / FRANCK DIMECH

REGARD SUR LE COLONIALISME

SÉOUL, 1909, UN AN AVANT L'ANNEXION DE LA CORÉE PAR LE JAPON : LES SHINOZAKI, RICHES PAPETIERS JAPONAIS, VAQUENT À LEUR QUOTIDIEN BOURGEOIS. DIX ANS PLUS TARD, LA FAMILLE CONTINUE SES BAVARDAGES... AVEC *GENS DE SÉOUL* 1919, ORIZA HIRATA LAISSE AFFLEURER LES RAVAGES PERVERS DU COLONIALISME.

Que sont devenus les Gens de Séoul ?

Franck Dimech : On retrouve les enfants de cette famille de colons. Apparaissant autrefois comme des figures rebelles, ils sont devenus des notables repus. Le contexte aussi a changé. Depuis 1909, la Corée a été annexée. Hirata situe la pièce en 1919, le jour de l'insurrection des étudiants coréens contre l'occupant qui a été réprimée dans le sang. La rumeur des violences gronde à la porte... Les gens s'inquiètent, mais s'absorbent dans leurs

occupations quotidiennes ou les souvenirs de leur pays lointain.

Qu'est-ce qui fait la singularité du style d'Hirata ?

F. D. : C'est un théâtre de parole, très codifié, qui appelle une nouvelle idée de la représentation, loin des modèles d'une dramaturgie métaphorique qui domine encore chez nous. Hirata fait magnifiquement l'alchimie entre le Kyogen, pan comique du Nô, et la littérature

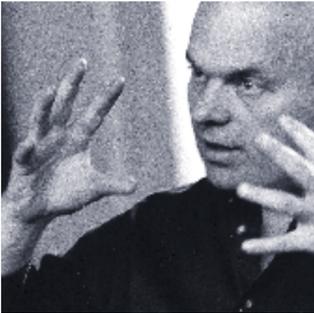


Photo: John Higgins

L'Épire regarde, par-delà les mers, Ilion comme sa rivale et son risque : les yeux inconsolables d'Andromaque se noient dans le souvenir d'Hector, et le malheureux Oreste, deux fois fils du meurtre,

UBU ROI

////// **Ezéquier Garcia-Romeu** ////////////////////////////////////// UN PIANISTE, DES COMÉDIENS, DES MARIONNETTES : EZÉQUIEL GARCIA-ROMEUA RENOUVE AVEC LA VERSION MUSICALE D'*UBU ROI* CRÉÉE EN 1898, AU THÉÂTRE DES PANTINS, À PARIS.

Premières aventures du cycle conçu par Alfred Jarry, *Ubu Roi* a été créé au Théâtre de l'Œuvre, en décembre 1896. Près d'un an plus tard, Claude Terrasse compose une musique originale pour accompagner une deuxième version scénique de ce texte annonçant – à travers ses élans potaches, parodiques et provocateurs – le mouvement surréaliste et les écrits de l'absurde. Suite à une commande du Musée d'Orsay lors de l'exposition « *Le Théâtre de l'Œuvre (1893-1900), naissance du théâtre moderne* », le metteur en scène et scénographe Ezéquier Garcia-Romeu, faisant dialoguer acteurs et marionnettes, a réinvesti cette pièce « *irrespectueuse, ironique, grotesque, camavalesque* ». Une pièce qui, par le biais d'un nouveau langage dramatique, a su marquer profondément le théâtre du vingtième siècle. M. Piolat Soleymat

Ubu roi, d'Alfred Jarry; mise en scène et scénographie d'Ezéquier Garcia-Romeu.

Du 8 au 18 novembre 2007.

LA CRUCHE CASSÉE

////// **Frédéric Béliet-Garcia** ////////////////////////////////////// FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA S'ATTAQUE À L'UNE DES PLUS ÉPINEUSES COMÉDIES ALLEMANDES.

Un juge assis, solennel sur son siège de justice, une vieille femme tenant une cruche cassée, preuve du

GROS PLAN / DECLAN DONNELLAN

CŒURS PURS ET ESPRITS TROUBLÉS

L'OMBRE DE TROIE ET LE SOUVENIR DES GUERRIERS VALEUREUX PÈSENT SUR LA COUR DE PYRRHUS OÙ SE NOUENT LES DRAMES DES AMOURS MALHEUREUSES. DECLAN DONNELLAN S'EMPRE DE LA FAROUCHE ANDROMAQUE!

surgit de la cité détruite avec l'espoir improbable de retrouver celle que les Achéens ont promise à un autre. Les ruines de Troie fument encore dans chaque geste et dans chaque parole, interdisant la paix et promettant la folie à ceux que la guerre a fétrisés. Racine démontre, dit Declan Donnellan « *que la vengeance n'est que nostalgie et que la culpabilité fait de nous des irresponsables* ». La mort s'apprête encore à faucher des êtres que la



occidentale. Le titre fait d'ailleurs référence au *Gens de Dublin* de Joyce. Son système d'écriture déroule des scènes en parallèle, emboîte des incises et développe une ligne mélodique

« *Un théâtre qui appelle une nouvelle idée de la représentation.* » *Franck Dimech*

seule nécessité du butin rassemble et que l'acharnement d'un destin impitoyable maudit jusque dans leurs attachements.

CRISE DE LA FILIATION

Le seul amour véritable de cette tragédie survit dans le visage de l'enfant qu'une veuve désespérée a nourri au lait d'une mamelle vengeresse et qu'elle protège en même temps qu'elle l'utilise.

Catherine Robert

Andromaque, de Jean Racine; mise en scène de Declan Donnellan. Du 12 au 16 décembre 2007.

mise en scène de Renaud Marie Leblanc.

Du 9 au 18 novembre 2007.

OTHELLO

////// **Gilles Bouillon** ////////////////////////////////////// JE T'AIME, JE TE TUE : TEL EST LE CŒUR DE LA TRAGÉDIE D'*OTHELLO* SELON GILLES BOUILLON QUI S'EMPRE DE CE DRAME DE LA JALOUSIE EN FORME DE « *LEÇON DE TÉNÉBRES* ».

Le général « *à la peau de suie* », dont l'âme ombreuse est contaminée par la jalousie du sinistre lago, sacrifie la blanche Desdémone sur l'autel de ses fantasmes et de son angoisse. Gilles Bouillon entend plonger dans la nuit du mal et montrer comme « *le sommeil de la raison accouche des monstres* » et comment la mécanique implacable de la folie n'a d'autre issue que le meurtre. « *L'acte est en cours, il n'y a plus de pause.* » dit le Maure de Venise, stigmatisé comme barbare par un Etat qui utilise sa valeur sans la reconnaître. Sur la pente irrémédiable des égarements, la haine envieuse de lago, qui « *brûle de détruire tout ce dont il est exclu à jamais* », conduit les amants jusqu'à la chute sanglante. Noir comme la nuit, la mélancolie et le reproche, ce triomphe de la mort demeure comme un des chants les plus désespérément terribles qu'offre le théâtre. C. Robert

Othello, de William Shakespeare, mise en scène de Gilles Bouillon. Du 8 au 12 janvier 2008.

La Criée - Théâtre National de Marseille. 30, quai de Rive Neuve, 13007 Marseille. Renseignements & réservations au 04 91 54 70 54 et www.theatre-lacriee.com

THÉÂTRE

critique 1

RICHARD III

L'URGENCE FRÉNÉTIQUE D'UN COMPTE À REBOURS AUX COULEURS MACABRES. UN CONTE NOIR QUAND, DANS LA LUTTE POUR LA COURONNE, LE SANG VERSÉ DEVIENT MÉCANIQUE PRIVILÉGIÉE ET QUE SUR LA SCÈNE, COULE UN AUTRE FILET OBSCÈNE, CELUI DE LA PAROLE INTIME ET PRIVÉE.

Dans le *Richard III* du Flamand Peter Verhelst, librement inspiré du drame historique shakespeareien et mis en scène par Ludovic Lagarde, la route qui mène au pouvoir de l'aspirant dictateur ou du tyran sanguinaire est tracée droit, passant ingénument par-dessus les cadavres

lence outrancière de Richard est ainsi déclamée sur tous les registres par la mère du monstre d'abord, la Duchesse d'York (Anne Bellec) : « *Je me suis forcée à le saisir... je n'ai jamais touché mon fils... comme les enfants non choisés.* » Déjà, le cordon ombilical s'assimilait aux mouve-



La Duchesse d'York (Anne Bellec) et Lord Hastings (Geoffrey Carey) au cœur de la fascination du pouvoir de Richard.

des victimes. Ignominies des mensonges et des trahisons, les meurtres sont perpétrés froidement sur les têtes royales et familiales de la couronne anglaise, les fils d'Edouard IV, Clarence et son fils, Margaret, Anne, Buckingham, Hastings (Geoffrey Carey piquant). Le message est unilatéral, et c'est peut-être la faiblesse de ce drame malgré la poésie de son écriture comme un parfum expressif entêtant. La vio-

ments du serpent. La mère coupable entend ce destin filial comme la vengeance d'un chagrin de mal-aimé. La scène de l'accouchement physique fait d'ailleurs office d'ouverture symbolique au drame. Tandis que la Duchesse d'York, une gisante sculpturale dans son alcôve, se confie au public, surgit brutalement Richard (Laurent Poitrenaux) en costume de satin vert, qui vient, projeté du ventre maternel, rouler sur le plateau

au bas des marches d'un palais d'apparat, la vraie scène du monde : « *Enfin, l'avenir peut commencer...* »

UN DÉCOR GOTHIQUE DE BD, AMBIANCE DAVID LYNCH ET MASQUES FÉLINS

Comme dans un sourire, la pièce s'applique à la démonstration avec preuves à l'appui, de la naissance d'un monstre jusqu'à la réalisation de ses projets les plus fous : « *Jamais tant de rêves qu'aujourd'hui n'ont attendu leur accomplissement* ». Un décor gothique de bd, ambiance David Lynch et masques félines, arcades moyennageuses de douves de château, ombres inquiétantes avec la présence de l'homme de main, Loyal (Samuel Réhault), promu aux basses œuvres et qui finit comme un chacal sur le cadavre de son maître. Le discours de l'homme politique à la casquette de Pinochet, porté par les notes de guitare électrique de David Bichindaritz, égrené le chapelet d'une terminologie pseudo-philosophique, beauté, justice, pureté, perfectionnement et fraternité, ce qui justifie

Véronique Hotte

Richard III, de Peter Verhelst d'après Richard III de Shakespeare, traduction du néerlandais par Chrstilian Marcipont, mise en scène de Ludovic Lagarde, du 11 au 13 octobre 2007 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Place Georges Pompidou BP 317 Montigny-le-Bretonneux 78504 Saint-Quentin en Yvelines Tél. 01 30 96 99 00 et accueil@tsqy.org

critique 1

RUHE

LE METTEUR EN SCÈNE BELGE JOSSE DE PAUW FAIT ENTENDRE LA PAROLE DES BOURREAUX ORDINAIRES DU NAZISME. EXEMPLAIRES DE LA « BANALITÉ DU MAL »...

Le chant s'élançait à l'unisson, vibrant d'un même chœur sur l'assemblée, assise sur de simples chaises dépareillées. Dressés au milieu du public anonyme, douze choristes du Collegium Vocale de Gand distillent la mélodie délicate, perlée de mélancolie, d'un lied de Schubert. Déchirant l'harmonie de cette communauté éphémère, une voix s'élève. Un homme prend la parole. Il raconte. La misère, son engagement dans le parti nazi pour « *lutter pour de meilleures conditions, pour sortir de la Dépression.* ». La camaraderie, le front, l'ivresse sanglante des combats. L'horreur. « *Je ne suis pas capable de juger si c'était une faute* » avoue-t-il. Puis le chant recouvre à

Les SS d'Armando et Hans Sleutelaar, un recueil d'entretiens avec des Néerlandais qui s'étaient volontairement engagés dans la SS au cours de la Seconde Guerre mondiale, témoignent du quotidien à hauteur d'hommes, quand l'Histoire n'avait pas encore départagé héros et criminels. Ils montrent la dilution de toute référence individuelle aux notions de bien et de mal dans les tracas au jour le jour, la complexité des choix, confus autrefois, limpides aujourd'hui puisque éclairés par la raison historique. A travers le dispositif scénique laconique, le jeu d'une sobre intelligence, Josse Pauw pointe l'inhumain qui guette en chacun d'entre nous. Tom Jan-



Les comédiens et les choristes surgissent du public anonyme

nouveau le silence éfaré, noué à la gorge par ces mots banals, durcis de fureur et de conviction, éraillés de doutes, de désespoir. Puis un autre, une femme, tout près, se lève à son tour... « *Ils étaient faits de la même étoffe que nous, c'étaient des êtres humains moyens, moyennement intelligents, d'une méchanceté moyenne : sauf exception, ce n'étaient pas des monstres, ils avaient notre visage* » disait Primo Levi de ses tortionnaires... On entendait Schubert, aussi, au loin, dans les camps.

Gwénola David

L'INHUMAIN EN CHACUN D'ENTRE NOUS

Voilà ce qu'Hannah Arendt appelait « *la terrible, l'indicible, l'impensable banalité du mal* ». Des « *gens effroyablement normaux* », « *ni pervers, ni sadiques* », agents d'un système qu'ils servent et s'interdisent de juger. Ces récits, extraits de

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

www.chateaularocheguyon.fr

L'AUTOMNE AVEC VOUS AU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

■ Samedi 15 et dimanche 16 septembre, samedi 20 et dimanche 21 octobre :

L'invention d'un château de Frédéric Révèrend

Parcours théâtral bilingue en langue des signes et en français

(le 15 septembre au coucher et le 16 septembre au lever ;

le 20 octobre au coucher et le 21 octobre au lever)

Sur réservation

■ Mercredi 26 septembre et vendredi 26 octobre > *Les nuits de la pleine lune*

« *Le coffre meurtrier* » de Frédéric Révèrend

Visite nocturne du château

Sur réservation

■ Samedi 29 et dimanche 30 septembre > *Festival d'Automne à Paris*

« *Treize semaines de vertu* » de Stéphane Olry / La Revue Eclair

Sur réservation

■ Samedi 6 octobre > dans le cadre de *La Nuit Blanche* parisienne

La Nuit des courtisans

Salon de lecture de la Revue Eclair

Sur réservation

■ Dimanche 7 octobre : *Les photographes*

Un texte de Miguel Angel Sévilla

Sur réservation

■ Samedi 13 et dimanche 14 octobre > *Week-end Voyages aux Amériques*

en partenariat avec le Musée d'Art Américain de Giverny

Le 13 octobre à 15h00, *Amérique* de et par Fanny de Chaillé

Sur réservation

■ Expositions

Ailleurs, ici : François Hilsum

jusqu'au 17 octobre

Côteaux de Seine

jusqu'au 21 octobre

Hommage à Walter Evans,

photographies de Marion Dubier-Clark

du 13 au 28 octobre

Mes pommes : Pauline Fouché

à partir du 20 octobre



Plaisir(s) d'Automne. Téléchargez gratuitement le journal du château sur www.chateaularocheguyon.fr



Château de LA ROCHE-GUYON

Réservation : 08 11 09 16 96 et service.reservation@chateaularocheguyon.fr

Navettes à partir de la gare de Mantes-la-Jolie



Le Théâtre Lucernaire et la Compagnie des Camerluches présentent



Adèle

a ses raisons

Écrit et mis en scène par Jacques Hadjaje

"Un spectacle populaire au sens le plus noble du terme. Une pépite d'or"
La Croix

"Un hymne à la vie et à l'amour"
Le Dauphiné Vaucluse

"Une pièce sublime portée par une troupe formidable"
France 3

"Un spectacle tout en nuances, subtilité et émotions"
La Marseillaise

Avec le soutien de la région PACA

La Compagnie des Camerluches

À partir du 26 septembre 2007 du mardi au samedi à 21H30 et le dimanche à 15H

LUCERNAIRE
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS www.lucernaire.fr 01 43 44 37 34

entretien / EVA DOUMBIA

MÉTISSAGES ETHNIQUES ET ARTISTIQUES

IMPROVISATION, THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, VIDÉO, EXPOSÉ D'ETHNOPSYCHANALYSE... EVA DOUMBIA CONÇOIT ET MET EN SCÈNE DEUX « SPECTACLES-PATCHWORKS » EXPLORANT LES THÈMES DE L'EXIL, DE LA QUÊTE IDENTITAIRE ET DES RELATIONS INTERRACIALES.

Primitifs et Exils 4 sont-ils les deux parties d'un même diptyque ?

Eva Doumbia : Non, pas du tout. Au départ, seul *Primitifs* devait être joué à la Tempête. Et puis, Philippe Adrien a vu *Exils 4* au Théâtre du Vieux-Colombier, à l'occasion d'« Écritures d'Afrique ». Suite à cela, il a également souhaité programmer ce spectacle. Mais *Primitifs* et *Exils 4* ne sont évidemment pas deux projets totalement dissemblables. Ils parlent de choses qui se répondent

« On est tous, essentiellement, à la fois quelqu'un et quelqu'un d'autre. »

Eva Doumbia

et projettent sur scène des partis pris artistiques similaires.

En investissant tous les deux, par le biais de formes pluridisciplinaires, la confrontation des cultures et des origines ?

E. D. : C'est ça. *Primitifs* est un spectacle qui, à travers l'appropriation par Kouam Tawa de l'œuvre et de la vie du romancier afro-américain Chester Himes, questionne les relations amoureuses interraciales. Une partie de la représentation est écrite,

une autre s'improvise chaque soir sur le plateau, les quatre comédiens mettant alors en miroir, par rapport à leur propre expérience d'hommes et de



Photo : Laurent Negro

femmes de couleurs différentes, cette thématique des rapports et des désirs sexuels entre personnes noires et blanches. La parole circule entre eux, ce qui les mène à former une sorte de forum interpellant et interrogeant le public.

D'une certaine façon, Exils 4 interroge également les relations interraciales...

E. D. : Oui, puisque ce spectacle – qui est la quatrième partie de la *Tétralogie des migrants*, un ensemble de petites formes traitant de la descendance, du métissage – pose la question de la quête des origines, une question qui s'impose de façon très concrète à toute personne issue d'une union mixte. *Exils 4* parle de tout cela à travers le voyage à la fois réel et intérieur d'une jeune métisse qui souffre de ne pas savoir qui elle est, quelle est sa véritable terre, où se trouve vraiment sa place. Car il est très difficile de vivre sans con-

naître le passé d'une partie de sa famille. Tout enfant porte en lui comme un traumatisme l'exil de son père ou de sa mère, même si cet exil est tu. Cette jeune femme décide donc un jour de partir en Afrique, dans le village de son père, pour tenter de trouver son "chez soi". Il s'agit d'un voyage composé de beaucoup de choses : de danse, de musique, de vidéo, d'interviews de filles et de fils d'immigrés, du texte écrit par Aristide Tarnagda, d'une mini-conférence de l'ethnopsychanalyste Marie-Rose Moro qui explique que l'identité n'est pas figée, qu'elle balance en permanence entre divers pôles...

Comment procédez-vous à la synthèse scénique de toutes ces disciplines ?

E. D. : En les traitant de façon égale et équilibrée. Je veille à ce qu'aucun élément n'écrase les autres. Tout se construit en même temps, grâce et à travers l'expérience des différents artistes qui participent au spectacle. Car ce n'est pas le texte ou le théâtre que je place au centre de la représentation, mais bien le questionnement, le propos. Il me semble, d'ailleurs, que c'est ce qui caractérise, avant même la transdisciplinarité, mon univers artistique : la primauté du propos, du sujet, et aussi la rencontre, l'envie de travailler avec d'autres créateurs. Il est très rare que je choisisse de mettre en scène une pièce déjà écrite. Je l'ai fait avec *Maison d'arrêt* d'Edward Bond. Mais il n'y a pas beaucoup d'Edward Bond... Ce qui m'intéresse, du point de vue de l'écriture, c'est la complexité des personnages. Or, chez Bond, les personnages sont très complexes, aussi complexes que dans la vie. Car, je crois que l'on est tous, essentiellement, à la fois quelqu'un et quelqu'un d'autre. En cela, je rejoins totalement la pensée de Marie-Rose Moro.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Primitifs / about Chester Himes, de Kouam Tawa; d'après Chester Himes et Howard Zinn; conception et mise en scène d'Eva Doumbia. Du 18 septembre au 7 octobre 2007.

Exils 4, d'Aristide Tarnagda; conception et mise en scène d'Eva Doumbia. Du 10 au 21 octobre 2007. Représentations du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36.

critique ¶ REPRISE

ILS HABITENT LA GOUTTE D'OR

A TRAVERS TROIS ÉCLATS DE LA MOSAÏQUE HUMAINE COMPOSANT LE QUARTIER DE LA GOUTTE D'OR, DANS LE DIX-HUITIÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS, LAURENCE FÉVRIER CONSTRUIT UN « THÉÂTRE-DOCUMENTAIRE » FONDÉ SUR LA TRANSMISSION DU RÉEL ET LA CONSTITUTION D'UN PATRIMOINE ARTISTIQUE ORAL.

Le premier témoignage retrace le parcours d'une élue politique du quartier, le deuxième d'une immigrée d'origine angolaise. Quant au troisième et dernier habitant de la Goutte d'Or représenté sur scène, il s'agit d'un libraire marchand de journaux ayant passé une grande partie de sa vie en Afrique, avant de revenir vivre en France. Représentés à partir de trois entretiens menés par la metteuse en scène et comédienne Laurence Février auprès de femmes et d'hommes existants, les trois monologues de ce triptyque sociétal s'écartent de toute ambition fictionnelle pour donner à entendre la seule vérité de quotidiennetés particulières. Ainsi, Martine Maximin, Laurence Février et Charlie Nelson, dans un travail de recomposition hyperréaliste, incarnent bien sûr le langage, les caractéristiques d'élocution, mais également les traits de personnalité des trois citoyens ayant accepté de se confier ainsi que de voir leurs propos érigés en matériaux scéniques. Car

Ils habitent la Goutte d'Or ne présente pas une lecture linéaire ou simplement factuelle des rencontres réalisées. Silences, hésitations, pudeurs... Humour, trouble, ressentiment... Debout ou assis face au public, au sein d'un espace nu envisagé comme « la forme symbolique de la nudité de l'aveu », les trois interprètes recréent de véritables fragments d'existence, font resurgir toute l'authenticité des confessions consenties.

TROIS MONOLOGUES : TROIS VISIONS TRÈS PRAGMATIQUES DU RÉEL

« Dire sur la scène du théâtre le récit de ces personnes réelles », indique Laurence Février, « c'est donner à entendre les habitants de la Goutte d'Or comme un microcosme révélateur des contradictions, des violences, mais aussi des bonheurs et des charmes de la France d'aujourd'hui. » >>>

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique ¶

LA FORCE DE TUER

UNE JOLIE PROPENSION FILIALE À TUER, DIRECTEMENT PROPORTIONNELLE À L'EMPÊCHEMENT PATERNEL À VIVRE. TOUTE LA RADICALITÉ DE L'ÉCRITURE DÉPOUILLÉE DE LARS NORÉN SUR LES FRUSTRATIONS AMÈRES FAMILIALES.

Le jeune metteur en scène Adrien Lamande s'est attaché à la cruauté sans partage de *La Force de tuer*, l'une des premières pièces de Norén qui fouille et décape à blanc les relations intimes à l'intérieur du premier foyer de conflits qui soit, la famille. La mère n'est plus ; le fils semble prendre en charge le père inactif, qui a servi longuement dans la restauration, la situation identique du fils aujourd'hui et de son amie. Cette dernière – à la fois belle et libre poupée manipulée à travers la prestation de Lou Wen-



Photo : Anne Jourdain pour Heide Tardif Média

Sentimental méli-mélo entre le père, le fils et la petite amie (Jean-Baptiste Azéma, Julien Villa, Lou Wenzel).

zel - se fait malgré elle objet vulgarisé de désir. Tension écartelée entre les deux hommes, désir convoité et interdit pour le plus ancien mais légitime pour le plus jeune, le prétexte à une guerre ouverte entre les prétendants hostiles. La représentation éclaire subtilement la confusion de ce conflit générationnel en posant d'emblée sur le plateau deux joyeux lurons, étrangeté d'âge similaire, Jean-Baptiste Azéma et Julien Villa, concurrents et partenaires en lice dans cette aptitude à vivre, ennemis et amis, Abel et Cain sans fin. Une leçon de choses et d'échec sur les capacités sexuelles d'un père faible et pleure à



La parole vivante de trois habitants de la Goutte d'Or.

>>> Plaçant les spectateurs devant des témoignages à la fois intenses et digressifs, profonds et anecdotiques, la metteuse en scène gagne le pari de l'empathie et de l'intérêt. Des enjeux de l'implication locale en politique à la gestion au jour le jour de la différence, en passant par la difficulté de trouver une place dans un pays qui n'a pas toujours été le sien, *Ils habitent la Goutte d'Or* fait partie de ces spectacles militants qui, sans se hausser du col, sans prétendre à aucune dimension scénographique ou esthétique, forcent immédiatement la sympathie. Sans doute justement parce que la démarche, sincère et vertueuse, évite les poses, les bouffissures, pour éclairer très simplement la vie. La vie d'aujourd'hui, le monde complexe, mouvant et disparate auquel nous sommes tous les jours confrontés. Cette forme de représentation scénique, Laurence Février la nomme

jamais insatisfait par une existence insignifiante qui empêche son propre fils, le double projeté de lui-même et instinctivement jaloux, de simplement vivre et d'être.

LA MISE EN SCÈNE BAROQUE DE LAMANDE AIME VOLONTIERS LA FACÉTIE

Comme s'il était possible d'arrêter le temps, de s'immobiliser existentiellement et de nier l'avenir que véhicule cette image prometteuse de la jeunesse au profit d'un présent médiocre, frelaté et tronqué par le passé de celui qui a vécu. « Sur la scène, y'a des gosses... Sur la scène, y'a du faux qu'on prendrait pour du vrai... », des paroles significativement justes de Léo Ferré. Vouloir désespérément être l'autre, le plus beau, le plus vif, celui qu'on aimerait être et souhaiter le faire taire jusqu'à le nier et le dénier. En l'occurrence, le fils, celui qui va effectivement tuer l'intrus qu'est le père est la victime originelle désignée et accusée à l'acte fatal pour pouvoir survivre. Tout n'est pas rose dans les foyers, c'est pourquoi la mise en scène baroque de Lamande aime volontiers la facétie. Le fils revêt une collerette de Pierrot, s'amuse des crânes de catacombes napolitains et déclame avec emphase, le père porte un masque macabre d'horreur tandis que l'amie se livre à une danse impudique inopinée. Et chacun de douter de son texte de théâtre. La vie est peu de choses qu'il ne sied pas de prendre trop au sérieux, si ce n'est justement ces scènes d'allégresse.

Véronique Hotté

La Force de tuer, de Lars Norén, texte français Amélie Berg, mise en scène d'Adrien Lamande, du mardi au samedi 21h30 jusqu'au 29 septembre 2007 au Théâtre des Déchargeurs 3, rue des Déchargeurs 75001 Paris www.htbillet.com et 0892 70 12 28 (0,34 c/mm). Texte publié à L'Arche Éditeur.

LE PANTA théâtre

BLAST

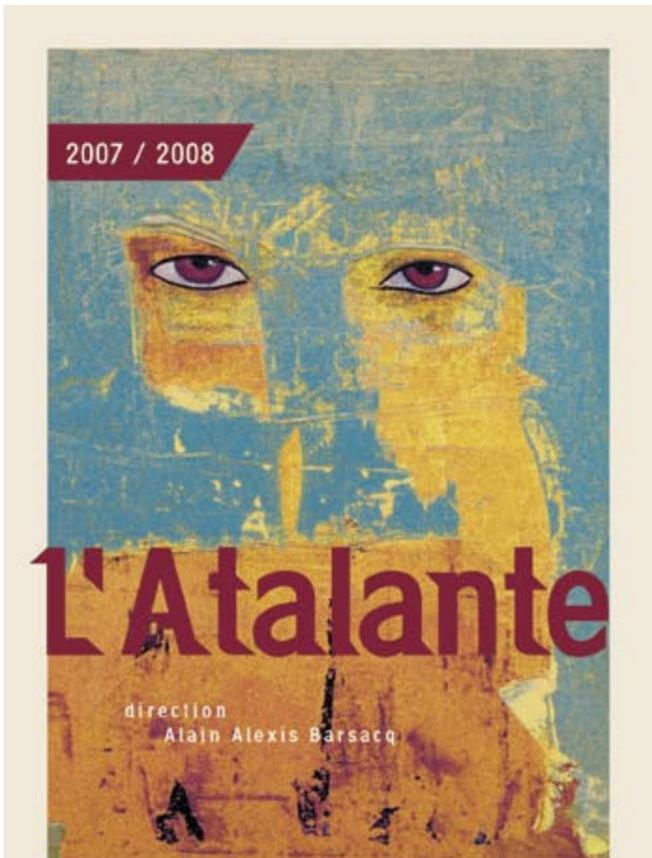
Conception et co-mise en scène Véro DAHURON
Co-mise en scène Guy DELAMOTTE
Texte et dramaturgie Philippe MALONE
Avec D. JEANNE-COMELLO Véro DAHURON Pierre PUY

du 17 Octobre au 10 Novembre 2007 à 20h30 (relâche dimanche)

THÉÂTRE DU CHAUDRON
Route du Champ de Manœuvre - La Cartoucherie
75012 PARIS - Tél. 01 43 28 97 04 - M° Château de Vincennes

PANTA-THÉÂTRE - 24, rue de Bretagne - 14000 CAEN - Tél. 02 31 85 15 07 - Fax 02 31 85 62 00

2007 / 2008



L'Atalante

direction Alain Alexis Barsacq

Dans l'ombre
de Susana Lastreto-Prieto ; mise en scène d'Agathe Alexis
du 10 septembre au 14 octobre

Nuit d'été loin de Andes
de Susana Lastreto-Prieto ; mise en scène de l'auteur
du 16 septembre au 14 octobre

La scène espagnole d'aujourd'hui
Parcours et quêtes ; tables rondes et lectures de pièces
du 19 au 23 octobre

La veuve, la couturière et la commère...
de Charlotte Escamez ; mise en scène de William Mesguich
du 14 novembre au 22 décembre

Antigone
de Sophocle ; mise en scène de René Loyon
du 9 janvier au 11 février

Bleu horizon
d'après Danielle Aubry ; mise en scène de Pierre Longuenesse
du 6 au 9 février et du 13 février au 2 mars

Le cœur n'est pas moderne
de Martine Draï ; mise en scène de l'auteur
du 12 mars au 7 avril

Le cosmos russe n° 3
Troisième festival de culture et musique russe, présenté par Kirill Terr
du 14 au 17 mai

Le fou d'Omar
d'Abla Farhou ; mise en scène de Nabil El Azan
du 26 mai au 30 juin

L'Atalante
10 place Charles Dullin 75018 PARIS | 01 46 06 11 90
latalanteciedesmatinaux@yahoo.fr

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Trop Humain



spectacle théâtral de et avec
Bruno Boëglin
d'après
Donald Westlake

“Voici venu le temps de prendre les comiques au sérieux”

“Les êtres humains ont cette capacité d'être émuants, quand on les prend séparément et qu'on évite l'affligeante vue d'ensemble.”
D.E. Westlake

du 2 au 27 octobre
à 19h30
sauf dimanches et lundis

Fatigué des hommes et de leurs erreurs, Dieu décide un jour de mettre un terme à leur existence. Il choisit son ange (Bruno Boëglin) pour accomplir cette mission.

théâtre en cours à

octobre 2007

14, rue Basse Combalot
LYON 7^e
Métro / Tram : Guillotière
04 78 58 88 25
www.lelysee.com - theatre@lelysee.com



RÉGION entretien / CLAUDIA STAVISKY DOUBLE QUATUOR DE FEMMES : FÉMINITÉ ET TRANSMISSION

LA CODIRECTRICE DU THÉÂTRE DES CÉLESTINS À LYON CRÉE *JEUX DOUBLES*, LA PREMIÈRE PIÈCE DE CRISTINA COMENCINI. UNE IDÉE DE « COMÉDIE ITALIENNE » QUI, DES RIRES AUX LARMES, ÉCLAIRE LES QUESTIONS DE LA NATURE FÉMININE ET DE LA TRANSMISSION.

Quelle est, selon vous, la quintessence de la féminité qui se dégage de *Jeux doubles* ?
Claudia Stavisky : Cette pièce ouvre davantage des champs de réflexions qu'elle n'apporte de réponses précises à la question de la condition féminine. Car il ne s'agit pas du tout d'un projet d'analyse sociopolitique ou d'une profession de foi féministe. A travers la mise en perspective de

façon très émotionnelle, très intense, mais qui ne laisse aucune trace sur les personnages au fur et à mesure de l'avancement du texte. Comme une



Photo : Christiane Ganet

« *Qu'est-ce qui reste de nos mères en nous, qu'est-ce qui constitue cette féminité dont nous héritons ?* » **Claudia Stavisky**

deux groupes de femmes et de deux époques - quatre mères, au tout début des années 1960, et leurs quatre filles, aujourd'hui -, Cristina Comencini ne parle pas de la féminité comme d'un aléa de la société, mais interroge la consistance réelle, les éléments fondateurs de l'identité des femmes occidentales.

La notion de transmission de mère à fille se situe donc au centre de cette pièce à deux volets...

C. S. : Exactement. La question essentielle est celle de la transmission. Qu'est-ce qui reste de nos mères en nous, qu'est-ce qui constitue cette féminité dont nous héritons : biologiquement, sociologiquement, émotionnellement... ? On ne peut pas éluder les effets de nos atavismes. *Jeux doubles* parle de tout ça. C'est un regard porté sur les legs et les influences qui se perpétuent de génération en génération, de mères à filles.

A travers quel style, quelle langue, Cristina Comencini présente-t-elle ces huit femmes ?

C. S. : Elle use d'un langage extrêmement quotidien, un langage parlé qui ne comporte aucune velléité littéraire. *Jeux doubles* est comme une de ces comédies italiennes qui passent perpétuellement des rires aux larmes, mais sans aucune hystérie, à travers une douceur et un apaisement étonnants. Cette pièce fait naître des situations déployant un humour, une ironie et une intelligence que je trouve extraordinaires. D'une certaine façon, elle se rapproche un peu du cinéma. Et par moments, elle atteint un tel hyperréalisme qu'elle s'envole, paradoxalement, vers une forme d'irréel. Car, alors, ces femmes ne se répondent plus les unes aux autres, elles se parlent sans se parler, comme sous l'œil d'un zoom qui révèle l'intérieur de leur esprit.

La direction d'acteur s'est-elle imposée comme le principal enjeu de votre travail ?

C. S. : Oui. Ma mise en scène ne révèle aucune grande mécanique spectaculaire. Mon imaginaire a essentiellement travaillé sur les actrices, sur leur jeu, sur le chemin à prendre pour les mener vers une prise en charge de leurs rôles rejoignant l'investissement très particulier dont font souvent preuve les comédiens anglais. J'entends par là un endroit totalement théâtral, fluide, habité de

eau qui coule, qui passe sans regarder en arrière... D'autant que les quatre actrices (Ndlr : Ana Benito, Marie-Armelle Deguy, Corinne Jaber et Luce Mouchel) doivent jouer deux personnalités, deux corps différents. Bien sûr, cela va bien au-delà d'un changement d'apparence et de costume. Le rapport au corps du début des années 1960 était tout à fait différent de celui d'aujourd'hui, même presque antinomique. Il s'agit donc, pour les comédiennes, d'investir cette contradiction, de parvenir à l'incarner sur scène.

Jeux doubles quittera Les Célestins pour être présentée dans des communautés de communes du département du Rhône. Quel est le cadre de cette itinérance ?

C. S. : Ce programme me tient particulièrement à cœur. Il vise à présenter en milieu rural, à l'aide d'une structure autoportée, exactement le même spectacle que le public lyonnais peut voir dans la grande salle des Célestins. Cela à des conditions tarifaires modestes mais selon des exigences artistiques et techniques identiques. Ainsi, sur une jauge d'environ 400 places, plus de la moitié des spectateurs ne sont généralement jamais allés au théâtre. En dehors de la grande représentation du soir, nous présentons également des petites formes : chez les gens, dans les bistros, dans les rues... Je veille toujours à ce que nous nous installions dans des endroits qui ne sont pas pourvus de structures théâtrales. Il s'agit vraiment, durant une semaine entière, d'habiter avec les habitants des villages, de participer à leur vie en faisant naître le théâtre là où il n'existe pas.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Jeux doubles, de Cristina Comencini ; mise en scène de Claudia Stavisky. Du 4 au 27 octobre 2007. Du mardi au samedi à 20h00, le dimanche à 16h00. Les Célestins, Théâtre de Lyon, 4, rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Renseignements et réservations au 04 72 77 40 00. Du 13 au 18 novembre 2007 à Saint-Genis L'Argentière ; du 29 novembre au 2 décembre à Amplepuis.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

RÉGION entretien / MARIE-AGNÈS SEVESTRE LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN UN FOISONNEMENT ARTISTIQUE ENTRE EUROPE ET AFRIQUE

LA VINGT-QUATRIÈME ÉDITION DES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN, DIRIGÉES PAR MARIE-AGNÈS SEVESTRE, AFFIRME UNE OUVERTURE EUROPÉENNE À NOS VOISINS IMMÉDIATS, LA BELGIQUE, LA SUISSE, L'ITALIE ET LE PORTUGAL VIA LE MOZAMBIQUE, ET TRADITIONNELLEMENT S'IMPLIQUE AVEC DES ARTISTES AFRICAINS - CONGO, R.D.C., SÉNÉGAL, MALI, AFRIQUE DU SUD, ALGÉRIE - SUR DES PROJETS DE CRÉATION. LA GUADELOUPE DE SON CÔTÉ DISPENSE MUSICIENS ET PLASTICIENS SUR LA DURÉE DU FESTIVAL.

Quel est l'esprit de ces Francophonies 2007 ?

Marie-Agnès Sevestre : Les Francophonies des années 70/80 recouvraient un espace de militantisme lié au Tiers Monde et aux relations de coopération entre la France et l'Afrique. L'époque correspondait également au début des dramaturgies québécoises qui commençaient à peine à s'affirmer de manière autonome. Les disciplines - la danse, le théâtre - étaient séparées. En quelques années, tout a explosé dans l'entremêlement des genres et la transdisciplinarité. Par ailleurs, les Africains ont développé d'autres modes de relations avec l'Europe, davantage liés à des questions de formation, de développement sur place, de manifestations qui leur appartiennent, de centres de création... Le Festival ne peut plus assumer le rôle d'emblème d'une coopération dont il serait la raison d'être et la démonstration in vivo ; il est devenu un Festival comme les autres.

Mais si elle est moins politique, la manifestation reste fidèle, sur le plan artistique, à l'idée de découverte et de collaboration.

M.-A. S. : Le Festival est associé avec Jean-Paul Delore autour d'un projet, le Centre culturel franco-mozambicain et la Scène conventionnée de Bellac. Nous avons découvert au Mozambique, ancienne colonie portugaise, des cinéastes, des plasticiens et des photographes qui accompagnent un programme autour de la création. Le Mozambique résiste à la puissance économique de l'Afrique du Sud en adhérant, d'un point de vue artistique, à l'organisation de la Francophonie. Le projet de résidence de Delore participe de ses Carnets Nord/Sud dont l'objectif est la collection des formes vivantes du théâtre musical contemporain. Après la première phase de travail du spectacle *Peut-être* en février dernier, la seconde a lieu en Limousin, avant le Théâtre



Photo : Patrick Esber

de la Villette à Paris et puis en région parisienne et à Lyon...

Une certaine Italie francophone est à l'honneur.

M.-A. S. : Notre collaboration avec une compagnie italienne de Ravenne décale un peu l'espace de la francophonie. Marco Martinelli crée *Ubu Buur* d'après Jarry avec de jeunes Sénégalais qui tiennent le rôle de palotins, des personnages officiels plus ou moins ridicules. Martinelli travaille depuis des années en associant des jeunes à la création théâtrale : le théâtre a besoin de l'énergie de ceux qui ne sont pas dans le théâtre pour raconter autre chose sur scène. Ce que cet artiste a fait en Italie avec des supporters de foot est extraordinaire. Pour *Ubu Buur*, Martinelli met en scène des agriculteurs du fin fond du Sénégal et des chauffeurs de bus qui parlent français s'ils sont allés à l'école, sinon, ils parlent le wolof. L'idée vivante de la francophonie se tient dans l'usage simultané d'au moins deux langues. Partout dans le monde - en Afrique, en Belgique, en Suisse, au Québec -, le français est parlé à côté d'une autre langue. Gardons cette polyphonie dans les spectacles.

Les Belges sont également très présents.
M.-A. S. : La compagnie belge Transquinquennal crée *Convivés* d'Eugène Savitzkaya.

« *L'idée vivante de la francophonie se tient dans l'usage simultané d'au moins deux langues.* »

Marie-Agnès Sevestre

Penthesilea est une première en France par la Belge Françoise Berlangier, comme aussi *Litanie* par KVS, un spectacle sur Bruxelles, ville cosmopolite, avec un jeu sur plusieurs langues - français, flamand et berbère. Le Festival accueille *Palabre* du chorégraphe sénégalais Andrey Oumba. Une création encore a lieu avec *La Fratrie errante* de la Congolaise Marie-Louise Bibish Mumbu, une proposition scénique de Faustin Linyekula. Nous sommes co-producteurs de *Correspondances*, spectacle de Kettly Noël, d'origine haïtienne et installée au Mali, et de la Sud-Africaine Nelisiwe Xaba. Nous sommes aussi partenaires de *Maintenant ils peuvent venir* de Paul Desveaux d'après le roman de Dieudonné Niangouna du Congo. Un foisonnement artistique de belle allure.

Propos recueillis par Véronique Hotte

.....
Les Francophonies en Limousin, du 25 septembre au 7 octobre 2007, 11 avenue du Général de Gaulle 87000 Limoges.
Tél. 05 55 10 90 10 et accueil@lesfrancophonies.com et www.lesfrancophonies.com

direction artistique
Jean-Pierre Lescot

ouverture de
SaisOn
2007 | 2008

samedi 6 octobre
à partir de 19h30

Historias Pequenas
Compagnie Hugo et Ines
Pérou
spectacle à 20h30
à partir de 6 ans

Théâtre Roublot
95 rue Roublot - 94120 Fontenay-sous-Bois
renseignements - réservations
01 48 76 59 39

www.theatre-enfants.com rubrique Festivals/Voyages en Marionnettes

Théâtre Roublot Saison 2007 - 2008

Historias Pequenas
Compagnie Hugo et Ines
Théâtre Roublot
samedi 6 octobre à 20h30

Fion Fion et Musette
Compagnie Créature
Théâtre Roublot
mercredi 17 octobre à 15h

Un jour il vit une pie
de Kim Eun-Young Pernelle
Théâtre Roublot
mercredi 21 novembre à 15h
samedi 24 novembre à 18h

Où est le n'ours ?
Compagnie Daru
Théâtre Roublot
mercredi 5 décembre à 10h30

La Reine des Mirages
Compagnie Jean-Pierre Lescot
Théâtre Roublot
mercredi 16 janvier à 15h
samedi 19 janvier à 18h

Dans l'oreille du géant
Théâtre de la courte échelle
Théâtre Roublot
mercredi 2 avril à 10h30

Mon Pinocchio
Compagnie Jean-Pierre Lescot
Théâtre Roublot
mercredi 9 avril à 15h
samedi 12 avril à 18h

Le Mythe de Guanyin
Tangshan Shadow Show Troupe
Salle Jacques Brel
mardi 27 mai à 20h30

Le Malade Imaginaire
Compagnie Hubert Jappelle
Théâtre Roublot
jeudi 29 mai à 10h
jeudi 29 mai à 14h30
vendredi 30 mai à 10h

SaisOn
2007-2008

Fontenay-sous-Bois

PÔLE de la
MARIONNETTE
en Val de Marne

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

THÉÂTRE

critique 1 REPRISE

ILLUSIONS COMIQUES

UN BEL HYMNE À L'AMOUR DU THÉÂTRE, UNE RÉJOUISSANCE À LA PY.

Certes, c'est bien pour ces dernières *Illusions comiques* de fanfaron bienheureux que Michel Fau est revenu arpenter la scène vivifiante d'Olivier Py, habitée des miroirs enluminés de loges de théâtre, d'un piano abandonné et de gradins majestueux pour cérémonies officielles. Le baladin sur le plateau est à la fois Monsieur Fau et Tante Geneviève puisque les acteurs fidèles au maître de céans – l'auteur, le metteur en scène

Mademoiselle Mazev qui joue son personnage satirique, la Mort et aussi Maman, la mère castratrice de celui qui conçoit la joie au théâtre, le royal Olivier Py dit Moi-Même, déambulant entre scène et salle jusqu'à la table de régisseur. Dans la magie d'une bonne humeur revigorante, l'enchantement pour le public de lycéens et d'étudiants opère. Serait-ce dû à Fau et à Mazev, deux figures scéniques rafraîchissantes



« Le théâtre est une idée de l'éternité qui n'a besoin d'aucun paradis. »

et le comédien Olivier Py – interprètent non seulement leur propre rôle mais leur personnage de fiction. Pour l'heure, Fau est vêtu de rose acidulé de haut en bas, du petit ensemble classique chic jusqu'à des fesses rebondies qu'il ne peut s'empêcher de proposer à l'œil amusé du spectateur. Et sans la moindre vulgarité, va sans dire, l'ironie de l'histrien est menée et dominée avec brio et gourmandise. Il en va de même pour

aux sonorités vocales chantantes qui volent vers les aiguës en fin de période ?

UN ÉLOGE ENDIABLÉ DES COMÉDIENS ET DE L'ART DU THÉÂTRE

Il y a aussi la prestance lyrique, romantique ou bien tragique de Monsieur Girard, le Ministre de la Culture, le Pape..., mais aussi le Poète mort

trop tôt – la pièce est un hommage à Jean-Luc Lagarce, disparu depuis dix ans, et dont la reconnaissance a été largement posthume : « *Peu m'importait la gloire, je voulais la vie...* » Sont égrainés pour l'occasion, quelques souvenirs communs – Lagarce, Py et les autres – de tournées minables entre exaltation et mélancolie, Verdun, Lisieux, Vesoul... Virevoltante dans l'espace de jeu, la tournure burlesque de Monsieur Balazuc qui interprète un directeur de théâtre, un spectateur de gauche, un révolté... Voilà des *Illusions comiques* perçues telle l'existence, entre rêve et réalité, pour un éloge endiablé des comédiens et de l'art du théâtre. Billevesées que tout cela ? Peut-être, mais un rendez-vous avec Dieu et la décentralisation, le théâtre public et le poème dramatique. Comme si écrire pour la scène procédait d'un fourre-tout inénarrable d'élucubrations sur le théâtre citoyen, le salut de la civilisation, la philosophie et la métaphysique, la littérature du sens, la gloire du verbe... La mère pense que le fils a bu trop de café ! Mais Py voit juste : le théâtre

n'est récupérable ni par les marchands ni par la religion ni par la science. Ne parlons pas des vaudevilles de la politique ni de la société du spectacle. Le théâtre s'attaque aux facéties d'époque, comme ce rêve d'« être à la mode... le sommet de l'éthique... » La fiction facétieuse ne s'en révolte pas moins contre la dictature de l'authenticité, de la vérité et de la sincérité. Cet art en cent définitions ne peut rester que libre et libertaire : « *Le théâtre est une idée de l'éternité qui n'a besoin d'aucun paradis* ». Malgré des boutades déversées en cascade et des complaisances à répétition, reconnaissons à ces *Illusions* le bonheur présent de vivre l'ivresse d'une eau de jouvence éternelle.

Véronique Hotte

Illusions comiques, d'Olivier Py, mise en scène de l'auteur, Du 20 au 30 septembre 2007 à l'Odéon, Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.fr
Texte publié par les éditions Actes Sud-Papiers.

critique 1

UNE CONFRÉRIE DE FARCEURS

SORTE DE GRAND-MÈRE INDIGNE DU THÉÂTRE, LA FARCE SORT ENFIN DU PURGATOIRE OÙ L'ONT RELÉGUÉE LES DOCTES ET LES MORALISTES, GRÂCE AUX TALENTS CONJUGUÉS DE FIEFFÉS DÉPOUSSIÉREURS !

Entre le ventre et le bas-ventre, les farces médiévales ont le rire paillard, et les ambitions de leurs personnages « *vont rarement au-delà d'un bon plat de tripes ou d'un phallus de belle taille* », remarque Bernard Faivre qui signe la traduction et l'adaptation de ce corpus ancestral en lui ôtant les voiles pudiques dont la décence austère l'a jusqu'alors recouvert. L'esprit entre con et cul, la farce met les pieds dans le plat sans tourner autour du pot, s'autorise des grivoiseries et des saillies mordantes où le plaisir des sens raille la morale et ses oripeaux sentencieux, se gobeberge de bons mots, se complait à la scatologie ico-

Catherine Hiegel, sorte de manifeste en forme de récit implacable où l'artiste apparaît comme le justicier de la misère combattant les abus du pouvoir par celui des mots. Les pièces courtes qui suivent cette introduction de colère en portent la vigueur révolutionnaire : montrer sur scène les déboires sphinctériens et matrimoniaux des grands permet de les conchier et de cacher le brûlot le plus finaud sous des apparences de mauvais goût patelin. La bande de joyeux drilles réunie par Chattot et Hourdin, composée de comédiens du Français, du JTN et de Dijon et sa région, mêlant générations, formations et expériences, s'en donne donc



Catherine Hiegel interprète magistralement *La Naissance du jongleur* de Dario Fo.

noclaste, et se moque des benêts et des jaloux, des pisse-froid et des pisse-vinaigre, des cocus impuissants, des moines égrillards et des nobles imbéciles ! Et c'est là, au-delà de son éloge du foutre et de la merde, que se tient toute la force politique du carnaval qu'elle s'autorise, renversant les valeurs établies en les ridiculisant et vengeant le bas peuple des humiliations qu'il subit en un bras d'honneur salutaire !

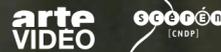
à cœur joie pour faire renaître les savoureuses aventures de Mahuet, Naudet, Frère Guillebert et les autres, recréant sur la scène l'ambiance des foires d'antan et les surprises du théâtre de tréteaux avec une vigueur et un abattage gaillards et jubilatoires.

Catherine Robert

ENTRE FANTAISIE ET SUBVERSION, CRUDITÉ ET CRUAUTÉ : UN CONCENTRÉ D'HUMANITÉ

François Chattot et Jean-Louis Hourdin ont eu l'excellente idée de faire commencer leur spectacle avec *La Naissance du jongleur*, magnifique texte de Dario Fo magistralement interprété par

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



DANS LA COLLECTION THÉÂTRE

Le Roi Lear

WILLIAM SHAKESPEARE — MISE EN SCÈNE ANDRÉ ENGEL
AVEC MICHEL PICCOLI — RÉALISATION DON KENT
EN COFFRET 2 DVD LE 19 SEPTEMBRE



Salué par la critique et joué à guichets fermés au Théâtre de l'Odéon en 2006, puis repris en 2007, *Le Roi Lear* fut l'un des temps forts des deux dernières saisons théâtrales.

CE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ SUR ARTE LE SAMEDI 29 SEPTEMBRE À 20H40

COMPLÉMENTS DE PROGRAMME

- CITIZEN LEAR Documentaire de François Ede.
- D'AUTRES ROI LEAR
- LE ROI LEAR : DOSSIER PÉDAGOGIQUE
- UN LIVRET DE 12 PAGES

L'Avant-Seine Théâtre de Colombes

DIVINO AMORE d'Alfredo Arias et René de Ceccatty



Vendredi 19 octobre 20h30
Samedi 20 octobre 20h30



e Pablo Ramirez

mise en scène Alfredo Arias avec Alfredo Arias, Genaro Cannavacciuolo, Sandra Guida, Antonio Interlandi, Marilú Marini, Liza Michaël, Alejandra Radano.

L'AVANT-SEINE THÉÂTRE DE COLOMBES
88 rue Saint-Denis 92700 Colombes
01 56 05 00 76
www.lavant-seine.com

2007/2008

La Scène Watteau

Théâtre de Nogent-sur-Marne

2007 // 2008

Le mariage de Barillon

Georges Feydeau // Godefroy Ségat

Paris Berlin cabaret

Bertolt Brecht // Kurt Weill // Hanns Eisler

Rabih Abou Khalil

Derniers remords avant l'oubli

Jean-Luc Lagarce // Rodolphe Dana

Récital Ouaknine et Lamprecht-Buaron

L'échange

Paul Claudel // Yves Beaunesne

Trio con fuoco

récital Maurice Ravel

Ravel

Jean Echenoz // Damien Caille-Perret

La petite Odyssée

Grégoire Callies et Laurent Contamin

Les 1001 nuits

Fin de partie

Samuel Beckett // Bernard Lévy

Aldo Romano

Flower Power Project

Mademoiselle Julie

August Strindberg // Jacques Vincey

Le nez

Nicolas Gogol // Nicolas Liautard

La mouette

Anton Tchekhov // Philippe Adrien

Titi Robin trio

Bonjour et Où sont les mamans ?

Claude Ponti // Léna Bréban

Le petit chaperon rouge

Joël Pommerat

et les lectures de salut public, les conférences sur l'histoire du théâtre, les ateliers et cours de théâtre...

abonnez-vous // 01 48 72 94 94

La Scène Watteau // Place du Théâtre // Nogent-sur-Marne
RER E Nogent-Le Perreux // www.scenewatteau.fr



critique ¶ EN TOURNÉE

HEDDA GABLER

THOMAS OSTERMEIER MET EN SCÈNE LES AFFRES EXISTENTIELLES ET MORALES DE LA SUBLIME HEDDA GABLER, HÉROÏNE SANS LIMITES, ET OFFRE UNE MODERNISATION REMARQUABLE DU DRAME D'IBSEN.

Entre le verre et le béton d'une vie lisse et comblée, Hedda Gabler, qui a bien du mal à abandonner le nom du père pour celui de Tesman, mari trop policé et trop fade, trompe son ennui en jouant avec les pistolets hérités du général Gabler, part manquante d'une virilité et d'une puissance qui font infiniment défaut au falot Jorgen Tesman, chercheur sur la touche et historien besogneux qu'éclipse sans difficulté le brillant Løvborg, ancien amant d'Hedda. Ce dernier vient de terminer un ouvrage révolutionnaire qui lui promet le succès et la reconnaissance de ses pairs et du public. Installée à grands frais dans une maison dont la clarté clinique condamne l'obscurité inconsciente et les frustrations au silence, Hedda semble un joli animal qu'une cage bien propre tient prisonnière. L'intelligence de la mise en scène de Thomas Ostermeier, qui installe les bourgeois du XIX^e siècle décrits par Ibsen dans



Hedda Gabler, de bile, de fiel et de sang.

une modernité high-tech, s'appuie sur la scénographie pertinente de Jan Pappelbaum. En effet, le décor aux effets tournants implacables >>>

critique ¶ REPRISE

LA MASTICATION DES MORTS

REMÂCHER ALLÈGREMENT SA VIE... EVA VALLEJO SIGNE UNE MISE EN SCÈNE RÉSOLUMENT JOYEUSE ET REVIGORANTE, À PARTIR DES PRISES DE PAROLES INOPINÉES DES DÉFUNTS D'UN CIMETIÈRE.

Écrivain de théâtre sensible, Patrick Kermann s'est donné la mort en 2000. Sa dernière pièce, *La Mastication des morts*, évoque dans un presentiment inconscient le passage de vie à trépas, du connu à l'inconnu, dans un esprit paradoxalement convivial et presque festif. Après avoir visité un petit cimetière de la campagne française, Kermann a eu l'idée insolite de donner à entendre un concert de voix s'élevant des tombes où les gisants et les gisantes s'éterniseraient depuis un siècle dans un village imaginaire. Au programme du plateau, un tohu-bohu de constats de mortels qui revendiquent la légitimité d'avoir traversé, à travers les petites histoires et dans l'Histoire, un même espace géographique et temporel, ce qu'ils appellent de façon possessive, leur vie. Une existence douce-amère et regrettée de petits plaisirs et de satisfactions passagères, « toujours la résignation à ce qui jamais n'aura été une vie ». Eugène Grillot, Alphonsine Rouart, Juliette Bigot... sont tous des bavards à l'accent du terroir : « On est mort, c'est tout, on ne s'y habitue pas ». Henry Triboulet affirme même être « passé » comme une lettre à la poste. L'air de rien, ces revenants règlent leurs comptes avec les misères du monde, avec leurs voisins ou parents directs qui les ont et qu'ils ont trompés, trahis ou comblés de plaisirs. Tous les faits et les gestes racontés par les disparus sont authentiques.

DES DÉCÉDÉS ÉNERGIQUES ET VIGOUREUX, HUMBLES OU FANARONS

L'un fait retour sur l'accident qui lui coûtera la mort à mobylette « dans le bas de la grand-route », à la rencontre trop brutale de la vache Marguerite qui rentrait passivement à l'étable. On entend même la voix de l'Anonyme qui à la Toussaint récolte sur sa tombe les vendus des chrysanthèmes. L'autre fait l'inventaire exhaustif de ses amours charnelles. Voilà ce qui a bien plu à la metteuse en scène facétieuse Eva Vallejo, la chorégraphe d'une écriture scénique inventive qui fait la part belle aux corps



Des spectres illusionnistes qui parlent crûment.

engagés des interprètes. Elle conçoit des voix polyphoniques pour comédiens avertis, incarnant elle-même aux côtés de Corinne Bastat, Pascal Martin-Granel et Michel Quidu, des décédés énergiques et vigoureux, humbles ou fanarons, vêtus d'un deuil élégant. Avec solos et chœurs d'acteurs entourés de musiciens, servant la composition plaintive ou bien tonique de Bruno Soulier : guitare électrique, violon électrifié, piano, micro sur pied et câbles sur plateau, les dés sont jetés. Qu'est-ce qu'une vie, si ce n'est broyer du noir, en écrasant les mots, les sentiments et les pensées pour tenter de les expliquer et les comprendre ? Le titre de *La Mastication des morts* aurait à voir avec l'ouvrage d'un philosophe allemand sur les vampires. Jeu de mâchoires ou pas, le spectateur fait silence devant ce concert acidulé de spectres illusionnistes qui parlent crûment.

Véronique Hotte

La Mastication des morts, de Patrick Kermann, mise en scène d'Eva Vallejo, du 20 septembre au 28 octobre au Théâtre du Rond Point, du mardi au samedi à 21h00. Rens 0144959821 et www.theatredurondpoint.fr Spectacle vu à l'Idéal Tourcoing - Théâtre du Nord.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

>>> et aux lignes très pures, dessinant un espace froid comme un laboratoire de dissection, renforce l'impression de déshumanisation à laquelle les personnages sont soumis.

UN MONDE OBSÉDÉ PAR LA RÉUSSITE ET HANTÉ PAR LA CHUTE

Froide et hiératique comme un modèle de papier glacé, Katharina Schüttler est physiquement impeccablement intégrée à ce décor dont l'âme bouillonnante et noire de son personnage dément le calme et la netteté. Les gouffres maladrifs de l'esprit d'Hedda semblent d'autant plus abyssaux que rien, dans le réel aseptisé qui l'entoure, n'y répond, et il faut bien de l'aveuglement à ses victimes pour ne pas voir la cachette évidente où elle place l'ordinateur contenant le texte de Løvborg qui devait être sa gloire et dont la destruction sera la perte de tous. Obsédée par une perfection et une vérité qu'elle ne peut rejoindre que par la souillure et la dévastation, méprisant les faibles avec cette morgue suicidaire de ceux qui refusent de composer avec la réalité et d'en admettre la trop humaine médiocrité, Hedda Gabler, héroïne d'un siècle qui découvre avec son auteur les arcanes de l'inconscient, devient, grâce à la lecture sagace et lumineuse qu'Ostermeier propose de la pièce, la digne et terrible fille d'une modernité obsessionnelle dévorée par l'ambition et la réussite et crevant derrière les baies vitrées d'une existence frigide.

Catherine Robert

Hedda Gabler, d'Henrik Ibsen; mise en scène de Thomas Ostermeier. Du 27 au 30 septembre 2007. Jeudi, vendredi et samedi à 20h; dimanche à 15h. La Criée - Théâtre National de Marseille. 30, quai de Rive Neuve, 13007 Marseille. Renseignements et réservations au 04 91 54 70 54 et www.theatre-lacriee.com

critique ¶ LE VERTIGE

GALINA VOLTCHÉK, METTEUSE EN SCÈNE ET DIRECTRICE DU THÉÂTRE SOVREMENNİK DE MOSCOU, PRÉSENTE *LE VERTIGE D'APRÈS LE ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE D'EVGUÉNIA GUINZBOURG. UN RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE DANS LA RECONNAISSANCE OBSTINÉE DES VALEURS UNIVERSELLES.*

Le Vertige est un avertissement sur la dictature et l'oppression qu'est capable d'infliger un État politique à sa cité, comme la terreur stalinienne qui broie cruellement l'existence d'Evguénia Guinzbourg. Ici, la coïncidence entre un destin personnel et un pan de l'histoire intérieure de l'ex-URSS. C'est l'occasion de la chronique d'une époque du culte de la personnalité par sa gloire et dont la destruction sera la perte de tous. Obsédée par une perfection et une vérité qu'elle ne peut rejoindre que par la souillure et la dévastation, méprisant les faibles avec cette morgue suicidaire de ceux qui refusent de composer avec la réalité et d'en admettre la trop humaine médiocrité, Hedda Gabler, héroïne d'un siècle qui découvre avec son auteur les arcanes de l'inconscient, devient, grâce à la lecture sagace et lumineuse qu'Ostermeier propose de la pièce, la digne et terrible fille d'une modernité obsessionnelle dévorée par l'ambition et la réussite et crevant derrière les baies vitrées d'une existence frigide.



Robes de bure et grilles de fer pour femmes insoumises.

de réclusion dans les camps de la Kolyma en Sibérie pour un crime politique imaginaire.

UNE LEÇON MAJESTUEUSE DE RÉSISTANCE ET DE FOI CONTRE L'ABSURDE

Les agents staliens auxquels elle a dû se confronter, d'interrogatoire en interrogatoire, n'ont jamais réussi à lui faire signer le procès-verbal mensonger. Une leçon majestueuse de résistance et de foi contre l'absurde, de la part des femmes, d'abord. Galina Voltchek donne à voir sur le plateau douze hommes maltraitant une quarantaine de femmes, fortes de leur certitude de l'honneur et la dignité. Evguénia dialogue avec ses sœurs d'infortune et de

compassion dans la volonté de comprendre. Une scénographie de milieu carcéral brut, des lits de planche sommaires, des tables de bois, des gobelets en fer blanc, des sacs de toile, des baluchons, les prisonnières suivent un chemin de croix appliqué avant les wagons de train ou les bateaux pour leur transfert sibérien. Quand Staline meurt, un abîme s'ouvre, le vertige provoqué par la prise de conscience de la fin de l'accumulation des exactions. Sur la scène, Paulina Miasnikova, détenue vingt

ans et qui fut l'amie d'Evguénia Guinzbourg, se tient droite, une petite femme résistante et tenace, près de Marina Néélova, magnifique interprète. Rescapée et messagère des victimes, loin de la haine et de l'oubli, elle réfléchit la vie.

Le Vertige, d'après le roman d'Evguénia Guinzbourg, mise en scène de Galina Voltchek, en français surtitré, les 11 et 12 septembre 2007 à 20h au Théâtre de Paris - Spectacle vu au Théâtre Sovremennik de Moscou.

La Cerisaie, de Tchekhov, mise en scène de Galina Voltchek, les 14 et 15 septembre 2007 à 20h au Théâtre de Paris 15, rue Blanche 75009 Paris Tél. 01 48 74 25 37 et www.theatredeparis.com

COLLECTION COMÉDIE-FRANÇAISE

Grands classiques, acteurs d'excellence, mises en scène de référence.

La Collection Comédie-Française : le patrimoine du Théâtre Français enfin en DVD

www.editionsmontparnasse.fr

En vente dans tous les rayons DVD et en librairie ou à l'aide du coupon ci-dessous

BON DE COMMANDE à découper et à photocopier et à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à : Editions Montparnasse - 12, villa coeur de Vey - 75014 Paris.

| TITRE | PRIX | QUANTITÉ | |
|---|------|----------|-------------------|
| La Double Inconstance | 15 € | | |
| Le Malade imaginaire | 15 € | | Total € |
| Les Femmes savantes | 15 € | | Frais de port 4 € |
| Les Fables de La Fontaine Digipack + Livret | 20 € | | Total général € |

Nom : _____ Prénom : _____

E-mail : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Paiement par chèque (libellé à Editions Montparnasse)

Carte Bancaire N° : _____ 3 derniers chiffres du numéro imprimé au dos (cryptogramme visuel) : _____ Expire le : _____

Signature : _____

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Vous pouvez être amenés à être informés de nos offres par mail ou par courrier. Si vous ne le souhaitez pas cochez la case suivante :



Le Prisme 07/08

une place pour vous

Théâtre

Mon cadavre sera piégé
Elf, la pompe Afrique
Le Rêve d'Alvaro
Le Roi Lear
Blanc
Marc Jolivet
Débats 1974 - 1981

Danse

Ballet Preljocaj
Face à face - solo de Joëlle Bouvier
3for2007 - Emanuel Gat
Journal d'inquiétude - Thierry Baë
Faut qu'on parle !
Pourquoi pas...
Ballet de Biarritz
Le Festin

Musique

E.S.T Esbjörn Svensson Trio
Martial Solal
Emily Loizeau
Sandra Nkaké
Juliette
Deux voix dans la nuit
Magic Malik Orchestra

Spectacles à voir en famille

Voyage dans la lune
La Bossa Fataka de Rameau
Petits trésors des jardins
Une aventure extraordinaire
Snarks
Il pleut sous mon oreiller

Cabarets d'envie

En avant Sartre
Paroles de femmes

Jazz club

Xavier Richardeau Trio
Sarah Lenka
Stefan Patry Organ Trio
Damon Brown
Géraldine Laurent

Événements

13^e festival Polar dans la Ville
9^e Rencontres de Danse à l'école

L'INFO CHEZ VOUS leprisme.agglo-sqy.fr
Réservations au 01 30 51 46 06



LE PRISME St-Quentin-en-Yvelines
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE

DOSSIER

SHAKESPEARE DANS TOUS SES ÉTATS

COMPLEXES, ÉQUIVOQUES ET AMBIGUS, TOUT EN CLAIRS-OBSCURS ET EN CONTRASTES, LES PERSONNAGES DE SHAKESPEARE LAISSENT DEVINER, DANS LE CONFLIT ENTRE RAISON ET PASSION, MONSTRUOSITÉ ET ANGÉLISME, SUBLIME ET GROTESQUE, TOUTE L'AMBIVALENCE D'UNE HUMANITÉ PROTÉIFORME. PRIS DANS LES AFFRES DU RAPPORT À L'AUTRE, DU POUVOIR, DE L'HISTOIRE, CES HÉROS DE L'OXYMORE APPARAISSENT COMME DES ÊTRES EN PROGRÈS, DEVENANT CE QU'ILS SONT AU FUR ET À MESURE QUE SE DÉPLOIE LEUR PAROLE. LE THÉÂTRE DEVIENT DÈS LORS LE LIEU D'ÉPANOUISSEMENT OU D'AFFIRMATION D'UNE HUMANITÉ EN CHANTIER,

SIVADIER, FRÉCHURET, OSINSKI : UN THÉÂTRE EN QUÊTE D'HUMANITÉ

UNE INTERROGATION ESSENTIELLE TRAVERSE LE CORPUS SHAKESPEARIEN : QU'EST-CE QU'ÊTRE UN HOMME ET QUEL CHEMIN DOIT-ON EMPRUNTER POUR SE RENDRE DIGNE DE CETTE DÉFINITION ?

« Shakespeare analyse l'humain dans sa dimension intemporelle, universelle », affirme Jean-François Sivadier, qui monte *Le Roi Lear* en remarquant que cette pièce « ne relève pas d'un théâtre des idées mais d'une démonstration sensible sur l'humain ». Cette ouverture métaphysique d'un théâtre qui s'intéresse davantage à l'humanité en son essence qu'à son incarnation accidentelle apparaît comme une évidence aux différents metteurs en scène affrontant les incroyables vertiges du corpus shakespearien. Ainsi le remarque Laurent Fréchuret à propos du *Roi Lear* : « Ce grand voyage dans le temps et l'espace met en scène un personnage qui (...) demande : qu'est ce qu'un homme ? Il déconstruit un homme qui était roi pour interroger la condition humaine. (...) Même si Lear affronte la tempête et la folie, même s'il meurt à la fin, il aura affirmé à un moment, debout, nu dans la lande : je suis un homme, je veux être un homme et je ne veux pas être un mensonge, une étiquette ou un costume qui finalement m'étouffe. » Ce pourquoi le

cheminement vers l'élucidation de soi est en même temps une quête d'humanité qui transcende la recherche individuelle : Jean-François Sivadier parle à cet égard de l'« expérience initiatique » de Lear, « qui lui permettra d'atteindre la maturité, c'est-à-dire quand la vieillesse et l'enfance se confondent, quand l'homme est à la fois un enfant dans l'étonnement de sa venue au monde, et un vieillard parce que mortel. » De même Troilus et Cressida, qui doit apprendre à vivre « dans l'épreuve d'une prise de conscience douloureuse, celle d'avoir commis l'acte répréhensible de la trahison (...), doivent grandir encore et accéder à une certaine maturité » dit Declan Donnellan ; élément que Jacques Osinski voit à l'œuvre dans *Le Conte d'hiver* en le comparant à *La Tempête* : « on y retrouve la sagesse, la sérénité d'un homme qui regarde avec tendresse tout le trajet d'une vie et la mort qui arrive. »



Photo : Christophe Reynaud de Lage

« La sagesse, la sérénité d'un homme qui regarde avec tendresse tout le trajet d'une vie et la mort qui arrive »

Jacques Osinski

FRÉCHURET, DONNELLAN, HAKIM : UNE HUMANITÉ ENTRE LE MONSTRE ET L'ANGE

TENTÉS PAR LE SUBLIME AUTANT QUE PAR LA FANGE, LES PERSONNAGES INVENTÉS PAR SHAKESPEARE SONT DES ÊTRES MARQUÉS AU SCEAU DE L'AMBIGUÏTÉ ET DE L'AMPHIBOLOGIE.

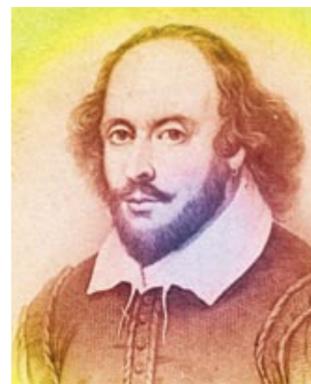
Cette complexité d'une figure humaine qui dessine ses propres contours au fur et à mesure que se déploient son verbe et les effets de son action fait que les personnages échappent à la fixité stérile des taxons. Ils ne sont ni des types, ni des genres. Pas de monolithisme ni de manichéisme chez Shakespeare : « Le monstre et l'ange sont en nous. (...) Lear est un vrai champ de bataille à lui tout seul, où se battent des contraires » dit Laurent Fréchuret. Ainsi, dans *Troilus et Cressida* : « Shakespeare traverse chacune des grandes figures qui font les héros de la Guerre de Troie dans une approche très anti-héroï-

que (...) Shakespeare, en quelque sorte, s'emploie à « dégonfler » tous les personnages d'*Homère* » affirme Declan Donnellan. Dès lors, comme le remarque Adel Hakim à propos de *Mesure pour mesure* : « que les personnages soient complexes et qu'aucun d'eux ne soit pur rend la pièce très subversive : on n'a pas les bons d'un côté et le mal de l'autre. Shakespeare pratique l'oxymore permanent et du coup évite tout jugement de valeur. Ce pourquoi il n'y a pas de morale chez Shakespeare mais des situations incroyablement humaines auquel le spectateur réagit avec ses propres contradictions. »

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

ÉTATS

CONSTRUITE DANS LE TEXTE DE SON PROPRE RÉCIT, SOUS LA HOULETTE, CETTE SAISON, DE METTEURS EN SCÈNE QUI CROISENT ICI LEURS REGARDS : JEAN-FRANÇOIS SIVADIER, LUDOVIC LAGARDE, LAURENT FRÉCHURET, DECLAN DONNELLAN, JACQUES OSINSKI, ADEL HAKIM ET GILLES BOUILLON.



SIVADIER, HAKIM, BOUILLON, OSINSKI : ENQUÊTE SUR LA MÉCANIQUE DES PASSIONS

EXILÉS DE LA RAISON, SOUMIS À DES FORCES QUI LES DÉPASSENT, LES HÉROS SHAKESPEARIENS SONT LES MARIONNETTES DE FORCES QUI LES CONDAMNENT AU DÉSÉQUILIBRE.

La complexité des personnages shakespeariens est également due à l'irrationalité de ce qui les pousse. Ils « ne réagissent pas en fonction du passé, mais selon leurs pulsions » remarque Jean-François Sivadier ; Adel Hakim ajoute : « chez Sha-

peare est l'auteur d'un théâtre « non pas tant des pulsions mais des passions, de l'inconscient, des ténèbres qui nous habitent. Il n'y a pas de verticalité, pas de transcendance, pas d'élévation dans



Mesure pour mesure, mise en scène de Adel Hakim

peare, il n'y a pas d'amour mais du désir, des pulsions plutôt que des sentiments. La société est une jungle où rodent proies et prédateurs. Même les grands amoureux comme Roméo et Juliette sont des espèces d'animaux attirés les uns vers les autres de manière irrationnelle. Ce qui rend puissant ce théâtre, c'est cette biomécanique des pulsions exempte de psychologie qui anime des personnages d'une extraordinaire vitalité et dépourvus de réflexivité ». Conception que com-

Othello, remarque-t-il. « Le ciel est de marbre » disent les personnages à l'acte 3 lorsqu'il n'y a plus de vent. Cette impossibilité de faire appel à une force extérieure marque la ruine de la raison puisque aucun échappatoire n'existe pour les personnages. ». Ce pourquoi les différents metteurs en scène évitent soigneusement le psychologisme, à l'instar de Jacques Osinski, qui remarque : « Je voulais monter ce drame de la jalousie sans sentimentalisme, sans pathos. »

SIVADIER, FRÉCHURET, DONNELLAN, HAKIM : LA VRAIE MORALE SE MOQUE DE LA MORALE

L'ÉTHIQUE CONTRE LA MORALINE ! SI L'HUMANISME DU MAÎTRE DE STRATFORD EST INCONTESTABLE, SON ALLERGIE AUX LEÇONS DE MORALE L'EST TOUT AUTANT !

« Même *Cordélia* se montre cruelle, à sa façon », en refusant de mesurer l'étendue de son amour



Le Roi Lear, mise en scène de Laurent Fréchuret

pour Lear, remarque Jean-François Sivadier. Chacun des personnages du *Roi Lear*, selon Laurent Fréchuret, « passe par des renversements, des contrastes, des reliefs, des coups du sort, des cimes et des abîmes ». Pas de panneau axiologique ni de traités sentencieux dans ce théâtral subtil. Si ces personnages cheminent vers leur perte ou leur rédemption, l'auteur n'en tire pas pour autant des maximes universelles et des valeurs figées. Ainsi, Declan Donnellan dit à propos de *Troilus et Cressida* : « La pièce n'est pas cynique même si elle est moqueuse, ironique et désabusée. Grand humaniste >>>

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

L'Avant-Seine Théâtre de Colombes

THÉÂTRE

DIVINO AMORE
René de Ceccatty / Alfredo Arias

LE GARDIEN
Harold Pinter / Didier Long

BARBE-BLEUE, ESPOIR DES FEMMES
Dea Loher / Véronique Widock

NEKRASSOV
Jean-Paul Sartre / Jean-Paul Tribout

LOVE
Murray Schisgal / Marc Lesage

RÉVÉLATIONS
Howard Barker / Guillaume Dujardin

LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR
Marivaux / Luc Bondy

L'ÎLE FLOTTANTE
Chantal Thomas / Alfredo Arias

RETOUR À LA CITADELLE
Jean-Luc Lagarde / François Rancillac

FISH LOVE
Anton Tchekhov / Lilo Baur

DÉBATS 1974-1981

LE BAL DE KAFKA
Timothy Daly / Isabelle Starkier

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE
Manuel Puig / Yann Dacosta

QUADRILLE
Sacha Guitry / Jean-Pierre Dravel

LA CANTATRICE CHAUVE
Eugène Ionesco / Théo Kailer

FIN DE TERRE
Georges de Cagliari / Sara Veyron

DANSE

LA EDAD DE ORO
Israel Galván

SADE OU LE THÉÂTRE DES FOUS
Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault

LE POIDS DES ÉPONGES
Guilherme Botelho

MUSIQUE

JULIEN CLERC
NO ONE IS INNOCENT

JEAN-LOUIS AUBERT
LA TRAVIATA

Giuseppe Verdi / Olivier Desbordes
MARIA DE MEDEIROS

CHIMÈNE BADI

TOUTE L'HISTOIRE DE LA CHANSON FRANÇAISE EN 120 MINUTES
Fabrice Eulry

ROBIN MCKELLE

HUMOUR

UN BON MOMENT DE SOLITUDE...
Stéphane Olivié Bisson / Marc Lesage

PRUTFICELLEKESTRAAT
Philippe Sturbelle / Corine Van den Bussche

MON CADAVRE SERA PIÉGÉ
Pierre Desproges / Julia Vidit

LA FOLLE ET VÉRITABLE VIE DE LUIGI PRIZZOTTI
Edouard Baer

MICHEL LEEB

LA FRAMBOISE FRIVOLE

CIRQUE / THÉÂTRE GESTUEL

LE CIRQUE INVISIBLE
Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée

SOUS-SOLS
Cie La Licorne / Claire Dancoisne

BOLILOC
Philippe Genty

SPECTACLES FAMILIAUX

LA NUIT DU CONTE
Rachid Akbal

LA REINE DES NEIGES
H.C. Andersen / Teresa Ludovico

L'ÎLE AUX MENTEURS
Frédéric Fort

L'AVANT-SEINE THÉÂTRE DE COLOMBES
88 rue Saint-Denis 92700 Colombes
01 56 05 00 76
www.lavant-seine.com

2007/2008



WWW.LESFRANCOPHONIES.COM

THÉÂTRE

Gembloux mise en scène Gennaro Pitisci

Maintenant ils peuvent venir d'Arezki Mellal, mise en scène Paul Desvaux

Litanie première en France, de Guy Dermull et Raven Ruël

Penthesilea première en France, d'après Henrich Von Kleist, mise en scène Françoise Berlangier

Attitude clando de Dieudonné Niangouna

Convives création, d'Eugène Savitzkaya, mise en scène Compagnie Transquiquennal

Gènes 01 et Nature morte dans un fossé première en France, de Fausto Paravidino, mise en scène Denis Maillefer

Ubu buur création, d'après Alfred Jarry, mise en scène Marco Martinelli

Peut-être création, mise en scène Jean-Paul Delore

Djurjurassique Bled première en France, de Fellag, mise en scène David Strosberg

La fratrie errante création, de Faustin Linyekula

DANSE

Palabres première en France, précédé de **Design** de Andrey Ouamba

C'est ça la vie !? de Pockemon Crew

Correspondances de Kettly Noël et Nelisiwe Xaba

Ok Jaz'en forme de Fred Bendongué

Fractal de Karim Ahansal et Mohamed Sialiti

Khoom première en France, de la compagnie Mossoux-Bonté et l'Ensemble Musiques Nouvelles de Mons

CONCERTS

Tambours de Brazza // Rachid Taha // Diario Mali

MUSIQUE ET CINÉMA AU ZÈBRE

K'Koustik // Manguêo // Nomade Slam // PNB //

Trio Lavis // Les Go de Kotéba // Fenoamby //

JP LeBlanc // A love supreme // Chico Antonio

O grande bazar de Lucinio Azevedo

L'avenir est ailleurs de Michel Reinette et Antoine Léonard-Maestrati

EXPOSITIONS

Jean Marc Hunt // Nicolas Nabajoth



MAISON DES AUTEURS

L'imparfait du présent // Prix // Lectures, rencontres

DOSSIER SHAKESPEARE

>>> avant tout, Shakespeare ne peut jamais se montrer absolument cynique. (...) Il fait preuve plutôt de scepticisme, cette tournure d'esprit incrédule, cette défiance à l'égard des opinions et des valeurs reçues. » La vraie morale semble donc se moquer de la morale et de ses ori-

peaux sociaux : « Les tragiques grecs étaient très moraux même en racontant des histoires de monstres : le chœur et tempête et énonce les valeurs monstres. Chez Shakespeare, jamais personne n'essaie de ramener quiconque dans le droit chemin » dit Adel Hakim.

OSINSKI, BOUILLON, LAGARDE, DONNELLAN, HAKIM : SHAKESPEARE, NOTRE CONTEMPORAIN

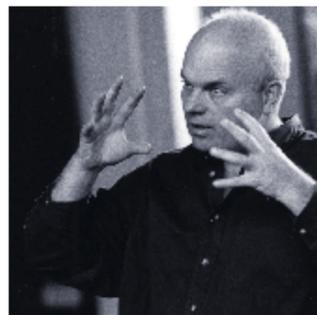
FORCÉMENT MODERNE PUISQUE INTEMPOREL, SHAKESPEARE OFFRE AUX METTEURS EN SCÈNE CONTEMPORAINS L'OCCASION D'INTERROGER LEUR ÉPOQUE.

« Shakespeare est une figure tutélaire qui anime quiconque fait du théâtre. Quand on ose l'affronter, c'est une matière inépuisable qui donne beaucoup de liberté au metteur en scène » remarque Jacques Osinski. Le maître incontesté traverse les époques avec une



fet « loft » de notre modernité. A une époque où les personnalités politiques montrent, voire mettent en scène, leur intimité, et cherchent à susciter un phénomène d'identification en donnant l'image de gens ordinaires, avec des problèmes de vie de tout un chacun, la pièce dévoile la réalité reléguée en hors-champ ». Declan Donnellan affirme lui aussi le caractère « extrêmement contemporain » de Troilus et Cressida et Adel Hakim retrouve dans Mesure pour mesure une confrontation « entre gens d'en haut et gens d'en bas passionnante et d'une actualité brûlante ».

Catherine Robert
(Propos recueillis par Gwénola David, Véronique Hotte, Agnès Santi et Catherine Robert.)



« Shakespeare, notre contemporain : il l'est plus que jamais ! » Gilles Bouillon

aisance déconcertante et tous y trouvent des leçons pour notre siècle. « Jan Kott parlait de « Shakespeare notre contemporain ». Il l'est plus que jamais ! Dans Othello, l'intime, la passion, la jalousie prennent le dessus sur le politique, la vie privée déborde sur la vie publique : leçon ô combien intemporelle et évidemment actuelle ! » dit Gilles Bouillon, retrouvant ainsi Ludovic Lagarde, qui remarque, à propos de Peter Verhelst reprenant Shakespeare, qu'il « jette une lumière très contemporaine sur l'ef-

« Shakespeare, en quelque sorte, s'emploie à « dégonfler » tous les personnages d'Homère » Declan Donnellan

Le Roi Lear, mise en scène de Jean-François Sivadier. Du 15 septembre au 27 octobre 2007. Théâtre Nanterre-Amandiers. Réservations au 01 46 14 70 00.

Richard III, de Peter Verhelst, mise en scène de Ludovic Lagarde. Du 11 au 13 octobre 2007. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Réservations au 01 30 96 99 00.

Le Roi Lear, mise en scène de Laurent Fréchuret. Du 9 novembre au 1^{er} décembre 2007. Réservations au 01 30 86 77 79.

Troilus et Cressida, mise en scène de Declan Donnellan. Du 12 au 30 mars 2008. Les Gémeaux. Réservations au 01 46 61 36 67.

Le Conte d'hiver, mise en scène de Jacques Osinski. Du 1^{er} au 13 avril 2008. Théâtre Jean-Arp de Clamart. Réservations au 01 41 90 17 02.

Mesure pour mesure, mise en scène d'Adel Hakim. Les 2 et 3 octobre 2007, Théâtre de Cachan. Réservations : 01 45 47 72 41. Puis au TQJ. Janvier 2008. Réservations au 43 90 11 11.

Othello, mise en scène de Gilles Bouillon. Du 13 novembre au 16 décembre 2007. Théâtre de la Tempête. Réservations au 01 43 28 36 36.

À signaler aussi :

En attendant le Songe, d'après **Le Songe d'une nuit d'été**, mise en scène d'Irina Brook. Du 14 décembre 2007 au 5 janvier 2008. Théâtre des Bouffes du Nord. Réservations au 01 46 07 34 50.

Roméo et Juliette, mise en scène de Pauline Bureau. Du 24 avril au 25 mai 2008. Théâtre de la Tempête. Réservations au 01 43 28 36 36.

Richard III, an arab tragedy, mise en scène de Sulayman Al-Bassam. Du 22 mai au 1^{er} juin 2008. Théâtre des Bouffes du Nord. Réservations au 01 46 07 34 50.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

entretien / SANDRINE LANNO

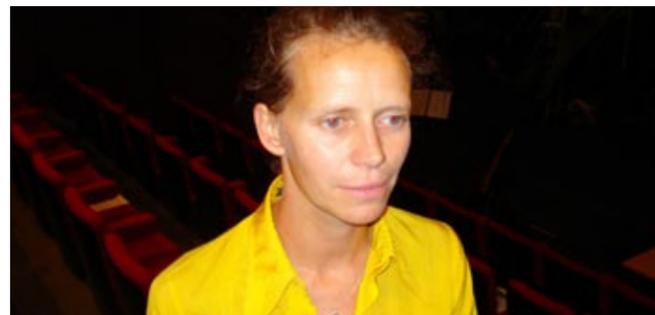
LA PULSATION TRAGIQUE DU SANG

SANDRINE LANNO MET EN SCÈNE LA THÉBAÏDE OU LES FRÈRES ENNEMIS, PREMIÈRE PIÈCE DU JEUNE RACINE INSPIRÉE PAR LA GUERRE FRATRICIDE DES DERNIERS LABDACIDES. UNE TRAGÉDIE OÙ LE SANG S'ABREUVE DU SANG.

Pour quelles raisons avez-vous choisi de monter cette pièce ?

Sandrine Lanno : D'abord parce que, quand je monte une pièce, je pars toujours de la langue et du texte et que j'aime beaucoup l'alexandrin, ensuite parce que j'aime beaucoup cette histoire d'une haine charnelle entre

C'est un guitariste électrique qui vient du rock, auteur d'une musique cinglante et abrupte dont le blues n'est jamais loin. La musique est présente du début à la fin de la pièce en systèmes de vagues, de pulsations, de boucles. Pour les personnages féminins, on essaie de s'approcher du chant de façon brève et sub-



« La Thébaïde est une pièce sur le sang. »

Sandrine Lanno

deux jumeaux. La pièce oppose à première vue droit du peuple et droit du sang. Étéocle se réclamant du premier, Polynece du second. Mais quand les corps des frères sont en présence, on voit la haine charnelle exploser et cette opposition remplacée par une autre. En effet, l'opposition est alors entre ce qui est dit du conflit (à savoir qu'il oppose le peuple et le sang) et ce qui n'en est pas dit, à savoir que chaque personnage est avant tout motivé par une quête individuelle qui est d'ordre humain et non pas d'ordre politique : pour les frères la mort de l'autre, pour Créon l'amour d'Antigone. Jocaste croit que quand ses fils se verront, le sang reconnaîtra le sang, mais justement, quand le sang voit le sang, la haine jouissive se déclenche. La Thébaïde est une pièce sur le sang. Même Créon, qui veut trouver sa loi en lui et croit qu'il n'est pas poursuivi par le passé, est rattrapé par le sang : c'est ça qui est tragique. Je veux montrer comment les personnages sont physiquement saisis par la haine. C'est la haine qui les met en vie, en branle : la haine est vivante plutôt que morbide. Comme le dit Henry Bauchau dans Antigone, « la haine, c'est l'amour en dur ».

Vous dites des personnages de cette pièce qu'ils sont « aux aguets ».

S. L. : En lisant la pièce, on a l'impression d'un état d'urgence permanent. Dès que la pièce commence, Jocaste demande une trêve pour ramener à la raison ses deux fils mais la guerre peut revenir à tout instant. Les personnages sont sans cesse aux aguets, proches en cela d'une espèce d'animalité. Le rythme de l'alexandrin évoque la pulsation du sang : tant que ça parle, ça vit ! C'est la première fois que je monte un classique. Jusqu'à alors, j'ai surtout mis en scène des textes contemporains. Même si je lis cette pièce depuis des années, je n'en trouvais pas la porte d'entrée : elle est vraiment apparue avec la musique, troisième élément essentiel de mon travail.

C'est donc la raison de la présence du musicien Theo Hakola dans votre spectacle...

S. L. : Theo Hakola affronte la musicalité de l'alexandrin, l'accompagne ou se frotte à elle.

tile. Je tiens évidemment au respect classique de l'alexandrin, de sa forme et de sa rigueur. Mais cette rigueur dit un monde plongé dans le chaos qui nous amène à quelque chose qui frôle le chant : on n'est plus dans la raison mais à la frontière de l'humanité. Il s'agit de tenir un rythme très tendu où l'on sent poindre le chaos inéluctable.

Quel espace avez-vous choisi de dessiner pour cette tragédie sanglante ?

S. L. : Je voulais faire apparaître différents seuils sur le plateau en des lignes assez pures. La parole se déploie dans une antichambre. A l'extérieur, c'est la guerre. Au centre se trouve un carré, proche d'un ring. Autour de lui un no man's land qui est l'univers de la suivante et au fond, un troisième espace dessiné par un tulle, où se trouve le musicien, qui figure l'espace de l'au-delà. Car j'ai voulu que le musicien soit aussi Œdipe, celui par qui tout est arrivé, présent dans un lieu que tous vont rejoindre puisque tous meurent. Cela permet de rappeler qu'à l'origine de la tragédie était la musique et qu'Œdipe était peut-être, dit-on, un aède.

Propos recueillis par Catherine Robert

La Thébaïde ou les frères ennemis, de Jean Racine, mise en scène de Sandrine Lanno. Du 24 septembre au 26 octobre 2007. Lundi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30; mardi et jeudi à 19h30; dimanche 30 septembre à 17h; relâche les mercredis 26 septembre et 3 octobre et les dimanches 7, 14 et 21 octobre. Centre Dramatique National de Montreuil, salle Maria Casarès, 63, rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. Réservations au 01 48 70 48 90.

07 08

Théâtre Ouvert

14 septembre - 9 octobre 2007

Dernier caprice

Texte et mise en scène de Joël Jouanneau

avec Philippe Faure, Modeste Nzapassara, Christèle Tual

Association Théâtre du Jeu de Paume/Aix-en-Provence, l'Eldorado, Théâtre Ouvert

avec le soutien de l'Association Beaumarchais NSRF

Réservation 01 42 55 55 50

Télérama Canadä

Théâtre Ouvert

Centre Dramatique National de Création

subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris et la Région Ile-de-France

Jardin d'hiver - 4 bis, cité Véron 75018 Paris

Métros : Blanche, Place de Clichy.

Conception graphique : J&S visual / French Language

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

AGENDA

AGENDA THÉÂTRE



ABONNEZ-VOUS ! SAISON 2007/2008

Du 4 au 27 octobre **JEUX DOUBLES** / CRÉATION
Cristina Comencini / Claudia Stavisky

Du 10 au 20 octobre **ALEX LEGRAND**
Nathalie Fillion

Du 16 au 25 novembre **LES TROIS SŒURS**
Anton Tchekhov / Patrick Pineau

Du 28 novembre au 1er décembre **JUSTE LA FIN DU MONDE**
Jean-Luc Lagarce / François Berreur

Du 6 au 21 décembre **LES EMBIERNES COMMENCENT** / CRÉATION
Emilie Valantin / Bicentenaire de Guignol

Le 9 décembre **PIERRE ET LE LOUP**
Sergueï Prokofiev / O.N.L

Du 12 au 31 décembre **LE GARDIEN**
Harold Pinter / Didier Long / Robert Hirsch

Du 9 au 19 janvier **BOLILO**
Philippe Genty

Du 15 au 26 janvier **LE DÉPEUPLEUR**
Samuel Beckett / Michel Didym et Alain Françon

Du 23 janvier au 9 février **LE MISANTHROPE**
Molière / Lukas Hemleb / La Comédie-Française

Du 29 janvier au 2 février **OREILLES TOMBANTES, GROIN PRESQUE CYLINDRIQUE**
Marcelo Bertuccio / Michel Didym

Du 13 au 23 février **RAIN, COMME UNE PLUIE DANS TES YEUX**
Cirque Éloize

Du 4 au 22 mars **MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR** / CRÉATION
Arthur Miller / Emmanuel Meirieu

le 9 mars **L'HISTOIRE DE BABAR**
Francis Poulenc / O.N.L

Du 25 au 29 mars **LA FEMME D'AVANT** / REPRISE
Roland Schimmelpfennig / Claudia Stavisky

Du 3 au 12 avril **FORÊTS**
Wajdi Mouawad

Du 29 avril au 24 mai **BLACKBIRD** / CRÉATION
David Harrower / Claudia Stavisky

Du 3 au 16 mai **BÉRÉNICE**
Jean Racine / Jean-Louis Martinelli

Du 6 au 10 mai **TROILUS AND CRESSIDA** / HORS LES MURS
William Shakespeare / Declan Donnellan

Du 21 au 31 mai **LA ESTUPIDEZ**
Rafael Spregelburd / Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier

Du 7 au 20 juin **CONFIDENCES TROP INTIMES**
Jérôme Tonnerre / Patrice Leconte

Celestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00
www.celestins-lyon.org

MA VIE DE JOLIE FILLE

Jackie Berroyer
INVESTISSANT UN « RIRE DE RÉSISTANCE »
(THÈME FÉDÉRATEUR DE LA SAISON 2007/2008 DU THÉÂTRE DU ROND-POINT), JACKIE BERROYER RACONTE CERTAINS ÉPISODES, RÉELS OU INVENTÉS, D'UNE VIE QUI POURRAIT ÊTRE LA SIENNE.



Jackie Berroyer au Théâtre du Rond-Point.

Partant de son expérience de célébrité télévisuelle et cinématographique, Jackie Berroyer invente une forme d'autofiction théâtrale au sein de laquelle son double scénique compare sa notoriété à l'attrait que peut susciter la beauté d'une jolie fille. Accompagné à la guitare par Brice Delage, le comédien relate ainsi à travers diverses saynètes et chansons le quotidien amoureux de son personnage : un « sexagénaire bedonnant » qui se demande s'il serait parvenu à séduire sa jeune compagne sans sa visibilité médiatique. Autodérision et sens de l'absurde, mise à distance sarcastique, exubérance, déni du "politiquement correct", *Ma vie de jolie fille* participe d'une volonté de lutter contre « l'esprit de sérieux qui plombe notre époque ». Cela en affirmant le droit au rire, au culot et à l'excès. M. Piolat Soleymat

Ma vie de jolie fille, de et par Jackie Berroyer. Du 26 septembre au 28 octobre 2007. Du mardi au dimanche à 18h30. Relâche les lundis et le dimanche 30 septembre. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21 et sur www.theatredurondpoint.fr

BLAST

Véro Dahuron / Guy Delamotte
SUR UN TEXTE COMPOSÉ PAR PHILIPPE MALONE À PARTIR DE TÉMOIGNAGES ET D'INTERVIEWS, L'ÉQUIPE DU PANTA-THÉÂTRE INTERROGE LES DÉFLAGRATIONS HISTORIQUES ET LEURS STIGMATES MÉMORIELS.



Le Panta-Théâtre met en scène les dégâts collatéraux de l'Histoire.

Du 6 juin 1944 au 12 juillet 2006, le débarquement, l'Algérie, Tchernobyl, l'écroulement des Twin Towers, la fermeture de l'usine Moulinex, la guerre du Liban : autant d'épisodes de l'Histoire qui ont marqué durablement leurs témoins et leurs acteurs. Blast évoque cette violence du souffle des moments cruciaux où l'événement se fait chair, imprimant des traces indélébiles dans le corps autant que

dans l'esprit et le discours de la victime. Sur scène, Véro Dahuron, David Jeanne-Comello et Pierre Puy incarnent ces destins brisés par les tempêtes historiques et existentielles et restituent la parole d'individus meurtris dont les cicatrices, les cauchemars ou les phobies interdisent à jamais l'oubli des ébranlements qui les ont affligés. Entre pudeur et douleur, humour et cruauté, le théâtre se fait dévoilement et met à nu la vérité du tourment d'être humain. C. Robert

Blast, conception et mise en scène de Véro Dahuron ; co-mise en scène de Guy Delamotte ; texte et dramaturgie de Philippe Malone. Du 17 octobre au 10 novembre 2007 à 20h30, relâche le dimanche. Théâtre du Chaudron, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 97 04. Du 17 au 20 décembre 2007 au Panta-Théâtre, 24, rue de Bretagne, 14000 Caen. Réservations au 02 31 85 15 07.

FESTIVAL EUROPÉEN THÉÂTRE ET HANDICAP

L'ASSOCIATION O.R.P.H.E.E. ORGANISE POUR LA CINQUIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE LE FESTIVAL EUROPÉEN THÉÂTRE ET HANDICAP ET ŒUVRE À MONTRER QU'EN ART, « IL N'Y A QUE LA DIFFÉRENCE QUI COMPTE ».



Soirée sévillane en deux parties avec Danse flamenco et Jaquelado dans le cadre du festival théâtre et handicap.

« Petit à petit, un avenir se construit » affirme Rachel Boulenger-Dumas, présidente de l'association O.R.P.H.E.E. qui réunit tous les ans, avec le soutien de la Fondation Crédit Coopératif et de la Mutuelle Intégrance, le meilleur de la production des artistes handicapés. Ouvrant désormais sa programmation à l'ensemble des propositions mondiales, ce festival original se veut le lieu de rencontre entre un public toujours plus large, des artistes talentueux et des programmeurs soucieux de diffuser des œuvres injustement reléguées dans les limbes de l'action sociale. Artistes avant tout, les créateurs réunis à Versailles prouvent la fécondité de la différence et la force de dépassement qu'imposent les obstacles. Cette année, une édition « légère et joyeuse » selon le mot de son directeur artistique, Michel Reynaud, réunit des œuvres incroyables de vitalité. Le 16 octobre à 20h, soirée sévillane en deux parties avec Danse flamenco et Jaquelado ; le 18 octobre à 14h30 et 20h30, Les Aventures d'Alice au pays des merveilles ; le 20 octobre à 20h30, Rabatten Blod ; le 23 octobre à 20h, Los Niños Perdidos ; le 25 octobre à 20h30, K. Lear et le 26 octobre à 20h30, « Rodas no Salão ». C. Robert

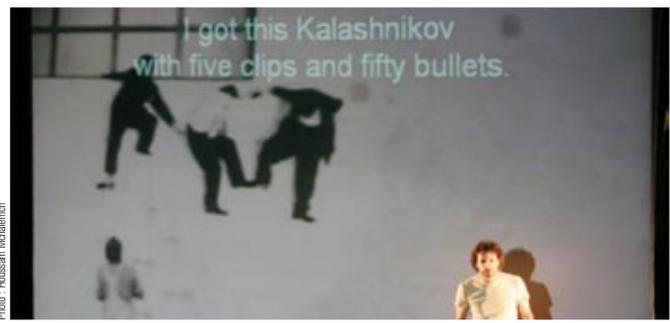
Festival européen Théâtre et Handicap, 5^e édition. Du 16 au 26 octobre 2007. Théâtre Montansier, 13, rue des Réservoirs, 78000 Versailles. Réservations au 01 39 20 16 16. Renseignements sur www.orpheefestival.com

GROS PLAN 1 / RABIH MROUÉ LE THÉÂTRE COMME MODE DE REMISE EN CAUSE

SE CONFRONTANT AUX PROBLÉMATIQUES DE LA SOCIÉTÉ LIBANAISE, LE THÉÂTRE DE RABIH MROUÉ INVESTIT DES CHAMPS DE QUESTIONNEMENTS À LA FOIS CITOYENS ET ARTISTIQUES. LE FESTIVAL D'AUTOMNE PRÉSENTE DEUX DE SES CRÉATIONS : QUI A PEUR DE LA REPRÉSENTATION ? ET COMME NANCY AURAIT SOUHAITÉ QUE TOUT CECI NE FÛT QU'UN POISSON D'AVRIL.

« Je pense que la meilleure manière de faire, assure Rabih Mroué, est de réfléchir soi-même en tant qu'artiste, (...) de questionner et remettre en question toutes les normes, les stéréotypes et les clichés que l'on peut avoir. La principale personne à laquelle s'adressent les pièces que je fais, c'est donc moi-même. » Ces explorations

triciques, sa violence omniprésente qui, au sein de ces deux créations, s'exprime exclusivement par le biais du langage. Car « il n'y a pas d'action dans ces pièces, explique l'artiste né à Beyrouth en 1967, seulement des gens qui parlent d'action, comme si cette action allait advenir — ou bien s'était déjà produite. (...) A une époque, nous



Qui a peur de la représentation ? : la violence appréhendée par les mots.

et ces remises en question, l'auteur, comédien et metteur en scène libanais les approfondit à travers des formes mêlant fiction et réalité, flirtant avec l'idée de performance, des gestes de recherche conçus comme autant de pistes visant à redéfinir ce que peut être, aujourd'hui, le théâtre. Réflexions sur le rôle de l'artiste et la place de l'individu dans un Liban entièrement soumis à l'emprise des confessions religieuses, sur la manière de représenter le corps sur scène : le théâtre de Rabih Mroué est un théâtre engagé voulant placer en son centre le langage, au détriment de l'image ou de l'action.

nous montrions très méfiants à l'égard du texte de théâtre, et étions plutôt à la recherche de choses visuelles, physiques. Aujourd'hui, nous pensons qu'il est beaucoup plus puissant d'utiliser le langage, et en un sens, beaucoup plus politique. » Manuel Piolat Soleymat

LE POUVOIR POLITIQUE DES MOTS

Ainsi, dans Qui a peur de la représentation ? et Comme Nancy aurait souhaité que tout ceci ne fût qu'un poisson d'avril, Rabih Mroué et sa complice Lina Saneh évoquent avec ironie, liberté et audace les nombreuses meurtrissures de la société libanaise, son rapport à la culture, ses guerres fra-

Qui a peur de la représentation ? (spectacle en arabe et français, surtitré en français), écriture et direction de Rabih Mroué. Du 26 au 29 septembre 2007 à 20h30. Centre Pompidou, place Georges Pompidou, 75004 Paris. Comme Nancy aurait souhaité que tout ceci ne fût qu'un poisson d'avril (spectacle en arabe surtitré en français), de Fadi Toufic et Rabih Mroué ; mise en scène de Rabih Mroué. Du 8 au 14 octobre 2007 à 20h00 (le dimanche à 17h30), au Théâtre de la Cité Internationale, 17, boulevard Jourdan, 75014 Paris. Le 20 octobre à 19h00 et le 21 octobre à 16h00, à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisel. Renseignements et réservations au 01 53 45 17 17.

L'IDIOT

Antoine Bourseiller
ANTOINE BOURSEILLER ADAPTE LE CHEF-D'ŒUVRE DE DOSTOËVSKI ET MET EN SCÈNE LA RONDE AMOUREUSE ET TRAGIQUE AUTOUR DE LA BELLE NASTASSIA PHILIPPOVNA. Quatre hommes se disputent les faveurs de Nastassia Philippovna : Totzki, qui s'est fait son protecteur après l'avoir violée, compte la marier à Gania, jeune arriviste ambitieux, secrétaire du général Epantchine qui espère faire sa maîtresse de la jeune femme qui finit par se vendre pour cent mille roubles au marchand Rogojine. Apparaît alors le prince Mychkine, un homme « absolument excellent » comme le définit Dostoïevski lui-même, naïf, candide, idéaliste et bon, jeté comme un martyr au sein d'une

société mondaine frelatée et obscène dont il essaie de comprendre et d'enrayer en vain les rouages. Choissant de ne retenir du roman foisonnant que les événements et les personnages liés à cette valse amoureuse, Antoine Bourseiller, fort de l'idée qu'être fidèle n'est pas être enchaîné, prend des libertés avec la lettre mais pas avec l'esprit d'une œuvre qui oscille entre comédie légère et drame des âmes perdues. C. Robert

L'Idiot, de Fédor Dostoïevski ; adaptation et mise en scène d'Antoine Bourseiller. Du 12 septembre au 27 octobre 2007. Du mercredi au vendredi à 20h30 ; samedi à 17h et 21h ; dimanche à 15h ; matinée supplémentaire le mardi 16 octobre à 18h. Théâtre Mouffetard, 73, rue Mouffetard, 75005 Paris. Réservations au 01 43 31 11 99.

SAISON 07-08

SEPTEMBRE

LES VOIX DE FIRMIN GÉMIER
40 COMÉDIENS POUR FÊTER LES 40 ANS DU THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER
Guy Pierre Couleau et Paul Golub
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LA SEMAINE DES PRATIQUES AMATEURS DU THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER/LA PISCINE
Cathy Castelbon/Marc Chouppart
Brigitte Damiens/Ariette Dugas
Gwenhaél de Gouello/Stephen Szekely
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

OCTOBRE

LAMBEAUX
Charles Juliet/Sylvie Mongin-Algan
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

EDGAR ET SA BONNE
Eugène Labiche/Gwenhaél de Gouello
LÉONIE EST EN AVANCE
Georges Feydeau/Gwenhaél de Gouello
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

PETIT PIERRE
Suzanne Lebeau/Maud Huftuagel
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LE JOURNAL DE JULES RENARD
Jean-Louis Trintignant
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

L'INSTRUMENT À PRESSEION
David Lescol/Véronique Bellegarde
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

ZANZIBAR, CIRQUE EN CAVALÉ
Sung et Or
ESPACE CIRQUE D'ANTONY

NOVEMBRE

VANITÉ
Cie La S.O.U.P.E.
HANS ET GREUTEL
Le Bob Théâtre
GRANNY
Compagnie Pseudonymo
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

FRANÇOIS D'ASSISE
Joseph Delleil/Adel Hakim et Robert Bouvier
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LE MÉDECIN DE SON HONNEUR
Calderón de la Barca/Herné Petit
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

UNE SEMAINE DANSÉE
UN AIR DE FOLIES
Béatrice Massin/Compagnie Fêtes Galantes

LES RARES DIFFÉRENCES
Marie-Agnès Gillot
FOUR MEN (AND WOMAN)
Régis Obadia

LES SOIRÉES WHAT YOU WANT ?
Thomas Lebrun
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

CARTE BLANCHE AU PETIT THÉÂTRE DE PAIN
LE PIC DU BOSSU
Sławomir Mrozek
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

EMBEDDED
Tim Robbins/Georges Bigot et
Le Petit Théâtre de Pain
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

DÉCEMBRE

CARTE BLANCHE AU PETIT THÉÂTRE DE PAIN
CABARET
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LE CIRQUE TROTTOLA
ESPACE CIRQUE D'ANTONY

ROBINSON
NOUVELLE DE MARS
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

JANVIER

IMAGINE-TOI
Julien Cottureau, Erwan Duouphars et Grégory Rouault
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LA PRINCESSE AU PETIT POUNDS
Anne Herbauts/Nathalie Bensard
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

NUITS À BAGDAD
UNE ADAPTATION CONTEMPORAINE DES MILLE ET UNE NUITS
Joseph Charles Mardrus/Paul Golub
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

FÉVRIER

OH LES BEAUX JOURS
Samuel Beckett/Joël Jouanneau
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

MARILYN EN CHANTÉE
MME MONTAND et Mrs MILLER
Sue Glover/Guy Pierre Couleau
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

SADAKO ET LA GRUE BLANCHE
Marion Maret
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

PANTAGLEIZE
Michel de Ghelderode/Philippe Awat
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LA FOURMILIÈRE
Alain Mollot/Guillaume Hesson/La Jaquerie
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LE PLACARD
Gyöngyi Biro et Sophie Weiss
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

MARS

LA MADONE DES DANCINGS
ZANZIBAR, CIRQUE EN CAVALÉ
Sung et Or
ESPACE CIRQUE D'ANTONY

CIRQUE DÉSACCORDÉ
Christian Lucas
ESPACE CIRQUE D'ANTONY

LES SORCIÈRES
Roald Dahl/Sybaïn Maurice
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

AU BORD DE L'EAU
Ève Bonfanti et Yves Hunsud
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

AVRIL

ROSE
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LA DEMANDE EN MARIAGE,
LE TRAGÉDIEN MALGRÉ LUI, L'OURS
Anton Tchekhov/Patrick Pineau
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

FRANK BRALEY - RÉCITAL DE PIANO
Schubert, Beethoven, Debussy, Gershwin
LA PISCINE

TAOUB
Aurélien Bory/ Groupe Acrobatique de Tanger
LA PISCINE

MICHEL FUGAIN
LA PISCINE

ROMÉO ET JULIETTE
William Shakespeare/Benoite et Pauline Bureau
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

LE BARBIER DE SÉVILLE
Gioacchino Rossini/Jean-Marie Curti
Serge Lipszyc
LA PISCINE

LES JUSTES
Albert Camus/Guy Pierre Couleau
LA PISCINE

MAI

VIAN V'LÀ BORIS
Boris Vian/Michel Abecassis
THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER

PEER GYNT
Henrik Ibsen/Sybaïn Maurice
LA PISCINE

JUIN

solstice

ANTONY CHÂTENAY-MALABRY
Place Firmin Gémier
RER B Station Antony

www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr - 01 46 66 02 74

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE



Théâtre de St. Quentin en-Yvelines
Scène nationale théâtre / musique / cirque / danse

SAISON 2007 / 2008

Vous pouvez vous abonner tout au long de la saison

© Graphisme Séverin Millet

octobre

« **SUR MESURE** » **LES RENDEZ-VOUS DU SAMEDI** ▶ 6 OCTOBRE
Rencontre autour de la danse à propos des **FABLES À LA FONTAINE** et **SANS RETOUR**
Spectacle : une improvisation **MOBY DICK** H. Melville / P. Baux / D. Pifarely

RICHARD III Ludovic Lagarde ▶ DU 11 AU 13 OCTOBRE
MICHEL PORTAL ▶ 16 OCTOBRE
WEEK-END GÉORGIEN ▶ 19 ET 20 OCTOBRE
SANS RETOUR François Verret ▶ 24 ET 25 OCTOBRE

novembre

LA MAMAN BOHÈME / MÉDÉE Didier Bezace ▶ DU 8 AU 11 NOVEMBRE
JOËLLE LÉANDRE ▶ 9 NOVEMBRE
NEAPOLIS ENSEMBLE ▶ 13 NOVEMBRE
LA FÊTE D'AUTOMNE ▶ 17 ET 18 NOVEMBRE
LES FABLES À LA FONTAINE Annie Sellem ▶ 21 ET 24 NOVEMBRE
DGIZ ▶ 27 NOVEMBRE
DANS LE RÔLE DE LA VICTIME
Oskaras Korsunovas ▶ 30 NOVEMBRE ET 1^{er} DÉCEMBRE

décembre

LA PRINCESSE KOFONI ONIF ▶ 4 DÉCEMBRE
LE CABARET DES VALISES Ensemble Télémaque ▶ 7, 8 ET 9 DÉCEMBRE
MICHEL JONASZ ▶ 11 DÉCEMBRE
L'APPRENTIE, LE CUISTOT... Jean-Yves Ruf ▶ 12 ET 13 DÉCEMBRE
AMJAD Édouard Lock ▶ 14 ET 15 DÉCEMBRE
LES ÉGARÉS Pierre Meunier ▶ DU 18 AU 21 DÉCEMBRE

LA CARTE SAISON ▶ 8€
DÈS LE DEUXIÈME SPECTACLE, ELLE EST AMORTIE

01 30 96 99 00
www.theatresqy.org

DANS L'OMBRE ET NUIT D'ÉTÉ LOIN DES ANDES

////// Susana Lastreto-Prieto / Agathe Alexis //////////////////////////////////////

L'ATALANTE OUVRE CETTE SAISON AVEC DEUX PIÈCES DE LA DRAMATURGE ARGENTINE SUSANA LASTRETO-PRIETO, L'UNE MISE EN SCÈNE PAR AGATHE ALEXIS, L'AUTRE PAR L'AUTEUR, QUI EN EST ÉGALEMENT L'INTERPRÈTE.

Le soir du réveillon de l'an 2000, deux hommes et une femme se retrouvent dans l'ambiance feutrée d'un petit salon d'ambassade pour honorer une ancienne promesse : fêter ensemble la fin du millénaire à la croisée de leurs chemins. Extravagante et surréaliste, amère et drolatique, la mise en scène de *Dans l'Ombre* par Agathe Alexis joue avec les fantômes et les mensonges de l'Amérique du Sud et propose une « plongée en apnée dans les eaux glacées » des heures monstrueuses de l'Histoire, comme se plaît souvent à le faire Susana Lastreto-Prieto, mêlant destins individuels et collectifs en un théâtre « proche de la vie, de ses abîmes et de ses éclats ». Éclats qui éclairent *Nuit d'été loins des Andes*, où Susana Lastreto-Prieto, accompagnée d'un seul bandonéon, évoque de manière poétique, cocasse et lucide l'exil, la nostalgie du pays natal et la solitude des déracinés, entre géographie des émotions et archéologie de la mémoire. C. Robert

Dans l'Ombre, de Susana Lastreto-Prieto ; mise en scène d'Agathe Alexis. Du 10 septembre au 14 octobre 2007. Lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 19h30 ; samedi à 18h et dimanche à 17h ; relâche le mardi sauf le mardi 11 septembre. **Nuit d'été loins des Andes** ou **Conversation avec mon dentiste**, de Susana Lastreto-Prieto ; mise en scène de l'auteur. Du 16 septembre au 14 octobre 2007. Lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 22h ; samedi à 20h30 et dimanche à 19h30 ; relâche le mardi. Théâtre L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90.

LES NÈGRES

////// Cristèle Alves Meira //////////////////////////////////////

LA METTEUSE EN SCÈNE CRISTÈLE ALVES MEIRA FRAIE AVEC **LES NÈGRES** DE JEAN GENET, UNE PIÈCE CINÉMATOGRAPHIQUE ET LUDIQUE. UN JEU DE MASQUES OÙ LES NÈGRES SONT TOUR À TOUR MEURTRIERS, RÉVOLUTIONNAIRES, COMÉDIENS.

L'art de Genet se caractérise par le principe de la mise en abyme, un rituel cérémonial du théâtre dans le théâtre. Une clownerie à l'occasion de laquelle treize comédiens réunis dans un lieu clandestin jouent une tragédie classique, *le Meurtre de la Blanche* qui nécessite le partage de la compagnie en deux groupes. D'un côté, la Cour blanche, masquée et spectatrice des Nègres comédiens. De l'autre, ces mêmes Nègres comédiens relatent un crime qui les fera juger et condamner par la Cour. S'ensuit un combat entre les Mères des deux entités jusqu'à l'exécution des masques blancs. Or, Genet aime confondre la réalité et la fiction : hors scène, un tribunal noir juge un traître dont l'exécution est simultanée à celle des masques blancs, d'où la révolte. Au drame joué sur la scène répond son reflet en coulisses. Les comédiens jouent, puis oublient leur rôle, saisis par la force d'un réel qui les dépasse. Voilà un simulacre de vengeance, un théâtre truqué qui ignore les cadavres. Déguisements, jeux de miroir, les identités se perdent dans un délire songeur. V. Hotte

Les Nègres, de Jean Genet, mise en scène de Cristèle Alves Meira, mardi 19h, mercredi au samedi 20h,

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

matinées exceptionnelles le 7 octobre à 16h, le 15 octobre à 15h, du 27 septembre au 20 octobre 2007 à L'Athénée, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau 75009 Paris Tél. 01 53 05 19 19.

CAROLA

////// Jean-Claude Penchenat //////////////////////////////////////

JEAN-CLAUDE PENCHENAT S'EMPARA DE LA BELLE HISTOIRE D'AMOUR ET DE GUERRE IMAGINÉE PAR JEAN RENOIR, REPRISE PAR TRUFFAUT DANS **LE DERNIER MÉTRO** ET JUSQU'ALORS INÉDITE AU THÉÂTRE.



Carola, ou quand la guerre interdit d'aimer...

1940 : la France est occupée et les salles de théâtre sont pleines. Carola, une actrice célèbre, joue *Le Chandelier*, de Musset, devant un parterre d'officiers allemands. Le temps de la représentation, dans le huis clos d'une loge, trois hommes que tout oppose mais que l'amour pour Carola force à se croiser : un jeune résistant traqué par l'ennemi, un général allemand prêt à désertir pour elle et le directeur du théâtre, collaborateur qui veut mourir en héros pour se racheter à ses yeux. En des dialogues précis, vifs et incisifs, qui rappellent ceux de son œuvre cinématographique et un art de la fécondité conflictuelle qui lui permet de faire surgir avec talent la complexité et l'ambiguïté des êtres, Renoir compose un petit bijou d'émotion et d'ironie. Jean-Claude Penchenat s'en saisit avec le plaisir de retrouver « un auteur de sa famille » et celui de partager avec le public la force et la beauté de cette tragédie amoureuse. C. Robert

Carola, de Jean Renoir ; mise en scène de Jean-Claude Penchenat. Du 2 au 13 octobre 2007 à 20h. Théâtre des Quartiers d'Ivry. Studio Casanova, 69, avenue Danielle-Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Réservations au 01 43 90 11 11.

VAN GOGH À LONDRES

////// Hélène Vincent //////////////////////////////////////

HÉLÈNE VINCENT PROPOSE UNE VERSION SCÉNIQUE DE LA PIÈCE DE NICHOLAS WRIGHT DANS L'ADAPTATION FRANÇAISE DE JEAN-MARIE BESSET. COMMENT DEVIENT-ON VAN GOGH ?

Hélène Vincent considère cette pièce de l'auteur anglais Nicholas Wright comme une sorte de conte, « un pont entre deux lettres », la trame d'un moment inconnu de la vie du jeune Vincent. Tel un raccommodage de fiction sur un silence de la correspondance de Van Gogh avec son frère Théo. Soit l'histoire troublante d'un jeune homme en train de se détacher de l'univers familial, vibrant de désir et pétri de contradictions. En cet hiver 1873, Van Gogh est l'hôte d'une petite pension de famille de la banlieue londonienne. Il est l'un des cinq habitants de cette petite communauté, des co-locataires qui se rencontrent régulièrement dans la cuisine. La metteuse en scène s'attache à travers cette pièce du quotidien à l'histoire du désir d'aimer, du désir d'aller voir plus loin, plus loin entre les bras d'une femme, plus loin dans l'expérience de la découverte de soi et du monde. Sous les feux de la rampe, se

GROS PLAN

LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE

CHRISTOPH MARTHALER TRANSPOSE LE DRAME D'HORVATH DANS LE BERLIN D'AUJOURD'HUI ET EN AFFÛTE LE COMIQUE TRANCHANT.

« Toutes mes pièces sont des tragédies, elles ne deviennent comiques que parce qu'elles sont inquiétantes » confiait Ödön von Horváth dans *Gebrauchsanweisung* (An das Publikum) en 1935. Comique, et tragique, oui... de voir le petit monde des *Légendes de la forêt viennoise* s'affairer mesquinement à survivre : spécimens opportunistes découpés dans le tissu lâche d'une classe moyenne paupérisée, les uns s'enivrent

infinie, de l'humain aux prises avec les turpitudes de la vie. Cette pièce, créée à Berlin en 1931, soit l'année où le NSDAP, le parti de Hitler, parade au Reichstag, sonne aujourd'hui comme un funeste présage... Christophe Marthaler, fin observateur des oubliés de la prospérité, des éternels retardataires de leur époque, s'empare de ces *Légendes*. Avec la scénographe Anna Viebrock, complice inséparable, le metteur en



Christoph Marthaler met en scène l'humanité désœuvrée, minée de nostalgie et de conventions hypocrites.

de vaises et de schnaps, se caleurent dans leur flegme fataliste et leur bonne conscience, les autres se prèlassent dans le fantasme d'un glorieux passé, peinturluré de nostalgie patriotique et de religion. Jusqu'à ce qu'un bookmaker veule et désœuvré dynamite les conventions de cette micro-société de carton-pâte et arrache le masque des apparences pour en montrer le visage hideux. Empruntant les codes du drame populaire (Volksstück) pour mieux les détourner, Horváth observe en entomologiste cette humanité grouillant dans une rue commerçante de Vienne, avec ses égoïsmes, ses intrigues, ses compromis honteux et ses beautés.

scène suisse brouille les lieux et les temporalités, plantant l'action entre une rue commerçante de la capitale autrichienne, la cour d'un immeuble de Marzahn – faubourg de Berlin-Est frappé par le chômage et foyer purulent de l'extrême droite – et dans le hall d'un vieux cinéma de Vienne. Nul doute que Christophe Marthaler fera tinter les éclats sombrement comiques d'un texte qui plane toujours comme une ombre inquiète sur demain.

« **RIEN NE DONNE AUTANT LE SENTIMENT DE L'INFINI QUE LA BÊTE HUMAINE** »

Celui dont les œuvres attisèrent les flammes des autodafés, auteur « dégénéré », pointe la bêtise,

.....

cherche un jeune homme timide et solitaire dont le destin dans la peinture sera exceptionnel, faut-il le dire... V. Hotte

Van Gogh à Londres, de Nicholas Wright, adaptation française Jean-Marie Besset, mise en scène d'Hélène Vincent, du mardi au samedi à 21h, matinées samedi et dimanche à 15h au Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles Dullin 75018 Paris Tél. 01 46 06 49 24 et www.theatre-atelier.com

PASSION SELON SAINT-JEAN

////// Sophie Loucahevsky //////////////////////////////////////

UN MYSTÈRE POUR DEUX VOIX ÉCRIT EN 2007 PAR ANTONIO TARANTINO, ET MIS EN SCÈNE PAR SOPHIE LOUCAHEVSKY.

Antonio Tarantino est par sa formation turinoise versé dans le graphisme et le design artistique. C'est un peintre libéral habitué des installations et des expositions à Turin comme à Rome, qui finalement entame une carrière d'écrivain, voilà quinze ans. *Passion selon Saint-Jean* est le deuxième volet d'une tétralogie de Tarantino intitulée *Quattro atti profani*. Une histoire de fous, en quelque sorte, puisqu'elle donne à voir les effets plus ou moins pervers de la Centottanta (loi 180), votée en Italie en 1978, qui permet de transformer les asiles de fous en hôpitaux psychiatriques. Sophie Loucahevsky porte à la scène le quotidien de deux pensionnaires de ces lieux maudits, à Brescia. L'un est patient, Moi-Lui, qui croit racheter ses fautes inexistantes en pensant être un Lui d'importance. L'autre revêt le titre d'infirmier, « un gros bonhomme expéditif, normalement croyant... » Le chemin de croix de ce duo en neuf stations n'a d'autre raison d'être que de faire valider la maladie mentale de Moi-Lui dans le cadre de la nouvelle loi. Tout l'art baroque et sobrement esthétisant de Loucahevsky à redécouvrir. V. Hotte

Passion selon Saint-Jean, de Antonio Tarantino, mise en scène de Sophie Loucahevsky, du 22 septembre au 21 octobre 2007, au Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun 75020 Paris Tél. 01 44 62 52 52 et www.colline.fr

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

2007-2008 la Scène nationale de Sénart part en tournée...

Le neveu de Wittgenstein
Création
Thomas Bernhard, Bernard Levy, C^e Lire aux éclats

En coproduction avec
Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E. ;
Théâtre national de Chaillot

Théâtre national de Chaillot, Paris
du 27 septembre au 26 octobre

Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.
du 31 octobre au 18 novembre

Le Parvis, Scène nationale Tarbes, Pyrénées
le 21 novembre

Scène nationale de Sénart
du 11 au 15 décembre

Le Parvis, Scène nationale Tarbes, Pyrénées
le 9 février

L'Odyssee, Scène conventionnée de Périgueux
le 12 février

Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
le 14 février

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne
du 19 au 21 février

La Comédie de Picardie, Amiens
du 26 février au 1er mars

Scènes du Jura, Théâtre de Lons-le-Sauniers
le 11 mars

Espace des Arts, Scène nationale Châlons-sur-Saône
les 13 et 14 mars

Scène nationale d'Aubusson, Théâtre Jean Lurçat
le 18 mars

Maison de la Culture, Bourges
les 20 et 21 mars

Théâtre de la Croix Rousse, Scène nationale de Lyon
du 26 mars au 5 avril

Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie
du 8 au 10 avril

Théâtre de Cachan
le 15 avril

Le Granit, Scène nationale de Belfort
du 22 au 24 avril

Théâtre d'Arles
les 29 et 30 avril

Xu
Reprise
Christine Murillo, Jean-Claude Leguay, Grégoire Estermann

En coproduction avec
Théâtre du Rond-Point

Théâtre de la Manufacture, Nancy
du 9 au 20 octobre

Théâtre des Jacobins, Dinan
le 24 octobre

Dans le cadre du Festival Juste pour rire Nantes-Atlantique :
Palais des congrès et de la culture, Le Mans
le 17 avril

Cité des congrès de Nantes
le 19 avril

Théâtre de Saumur
le 22 avril

Le Gand R, Scène nationale La Roche-sur-Yon
le 24 avril

Le Carré, Scène nationale de Château-Gontier
le 26 avril

Voyage en Sicile
Reprise
Luigi Pirandello, Jean-Yves Lazennec, C^e Théâtre Mains d'œuvres

En coproduction avec
Théâtre d'Arras, Théâtre Mains d'œuvres, Abraxas Concepts

Théâtre d'Arras,
du 30 janvier au 1er février

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris
du 7 au 23 février

Fin de partie
Reprise
Samuel Beckett, Bernard Levy, C^e Lire aux éclats

En coproduction avec
C^e Lire aux éclats
En coréalisation avec
L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris

La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc
les 10 et 11 janvier

Théâtre national de Toulouse
du 15 janvier au 3 février

Théâtre d'Angoulême, Scène nationale
les 5 et 6 février

Scène nationale de Sénart
01 60 34 53 60
www.scenesationale-senart.com

THEATRE SURESNES
JEAN VILAR

SAISON 07-08

La Cruche Cassée
Kleist / Bélière-Garcia

Amor ! ou les "Cid"... / Jannelle

La Mouette / Tchekhov / Adrien

Hamlet / Lorenzo
Shakespeare - Musset / Bourseiller

Les Règles du Savoir-Vivre...
Lagarce / Lefevre

Le Triomphe de l'Amour
Marivaux / Chassagne

Ecole de Danse de l'Opéra de Paris

Le Barbier de Séville
Rossini / Sterbini - Curti

Les Folies d'Offenbach
Téti / Lacomeric

Didon et Enée
Parcell / Cohen-Akencine

Vive le Music-Hall
Carte blanche à Jean-Michel Boris

Sansceverino

Taraf de Haïdouks

Salif Keita

Didier Lockwood

Jean-Jacques Milteau

Biréli Lagrène
avec Sara Lazarus et André Ceccarelli

...
et
Suresnes Cités Danse

01 46 97 98 10
www.theatre-suresnes.fr

Télérama

flp

ORPHÉE
Quêtes & Révolutions des Personnes
Handicapées d'Expression Écrite

Festival européen
Théâtre & Handicap

5^{ème} édition du 16 au 26 octobre 2007

Danse flamenco / Jaquelado
ESPAGNE MARDI 16 OCTOBRE à 20H00

Alice au pays des merveilles
FRANCE JEUDI 22 OCTOBRE à 14H30 ET 20H30

Rabatten Blod
PAYS-BAS SAMEDI 27 OCTOBRE à 20H30

Los Niños Perdidos
ESPAGNE MARDI 23 OCTOBRE à 20H00

K. Lear
FRANCE JEUDI 25 OCTOBRE à 20H30

RODAS NO SALÃO
BRÉSIL VENDREDI 26 OCTOBRE à 20H30

THÉÂTRE MONTANSIER
13, rue des Réservoirs 78000 Versailles
Location 01 39 20 16 16

FONDATION
CREDIT COOPERATIF

EN PARTENARIAT AVEC
Mairie de Jouy-le-Moutier
L'Agence de médiation
Toujours en France
Jeunesse 77
ADAPTE au handicap
ENAPF

DIVINO AMORE

Alfredo Arias et René de Ceccatty
ALFREDO ARIAS CRÉE SON NOUVEAU SPECTACLE MUSICAL À L'AVANT-SCÈNE DE COLOMBES. UN « HOMMAGE TENDRE ET DÉCALÉ » AU THÉÂTRE PIEUX D'ORIGLIA PALMI.



Divino Amore : un univers fantasmagorique et loufoque.

Des années 1960 aux années 1970, produisant des spectacles naïfs à la religiosité faite de bric et de broc, la troupe d'Origlia Palmi aura vainement tenté de lier foi religieuse et art dramatique sur la scène de son petit théâtre romain. A travers *Divino Amore*, Alfredo Arias se souvient affectueusement de cet univers bancal et loufoque : « Pour moi, cette troupe présentait une parenté avec *Ilse* et ses comédiens crépusculaires, dans *Les Géants de la montagne de Pirandello*. Ou encore, *l'on pouvait songer à un Ed Wood qui aurait échappé à l'Amérique et se serait réfugié à Rome dans la foi catholique. Ce théâtre fragile, absurde et inutile a frappé mon cœur et il ne m'a plus quitté* ». Convoquant des icônes de la culture musicale populaire (Mina, Gloria Gaynor...), s'inspirant de l'esthétique de Pierre et Gilles, l'artiste argentin a souhaité composer « une fantasmagorie de pacotille foisonnante et déjantée ».

Divino Amore, un spectacle d'Alfredo Arias et René de Ceccatty. Les 18 et 19 octobre 2007 à 20h30.

L'Avant-Scène / Théâtre de Colombes, 88, rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Réservations au 01 56 05 00 76.
Reprise au Théâtre du Rond-Point, du 9 novembre au 31 décembre 2007.

LA VIE ÉTERNELLE

François Joxe
LE METTEUR EN SCÈNE FRANÇOIS JOXE CRÉE EN FRANCE *LA VIE ÉTERNELLE* DE L'ÉCRIVAIN CATALAN NARCIS COMADIRA. AVEC L'ENJEU DE LA RÉCONCILIATION COMME SEUL DÉNOUEMENT AU CONFLIT FAMILIAL.

Narcis Comadira est écrivain de théâtre, poète et romancier, il ne renie pas non plus sa vocation de peintre, et son goût marqué pour l'architecture. Au cœur des conflits de famille, l'auteur privilégie la réconciliation grâce à la compréhension mutuelle. Au cours d'un repas, une mère et son fils, après des années de non-dits, s'ouvrent à d'intimes confidences et confrontent leurs sentiments par rapport à l'amour, au sexe, à la société, à la vie : le dialogue est nourri de sous-entendus et de larmes secrètes, subtil, parfois violent, souvent drôle, toujours juste. Certains tics de langage révèlent les conceptions de la vie, propres à chacun à l'intérieur d'une relation extrêmement tendue entre les deux protagonistes, à mi-chemin de la haine et de l'amour. Le metteur en scène François Joxe donne sa préférence – face aux interprétations abusives – à la spontanéité, la sincérité et la vérité du jeu. Une belle invite.

La Vie éternelle, de Narcis Comadira, traduction Raül Martínez, Marine Lopata, Didier Ruiz, mise en scène de François Joxe, du 5 septembre au 13 octobre 2007, du mardi au samedi à 19h, au Théâtre du Lucernaire 53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris Tél. 01 45 44 57 34 et www.lucernaire.fr

GROS PLAN 1

UN AUTOMNE À TISSER

Sous le parrainage de Jean-Claude Penchenat, les compagnies ABRAXAS ET LA MANDARINE BLANCHE ET LE COLLECTIF HIC ET NUNC ORGANISENT À L'ÉPÉE DE BOIS UN FESTIVAL DE RENCONTRES ET DE CRÉATIONS.

Considérant le théâtre comme « métier à tisser des liens », Un Automne à tisser cherche à faire naître « de nouveaux dialogues, de nouveaux débats, de nouvelles dynamiques d'échanges » entre artistes, chercheurs et spectateurs, entre générations et différents métiers du théâtre, entre créateurs venus d'horizons culturels différents. Dans ce cadre de mise en commun, La Mandarine Blanche présente *L'Assassin sans scrupules* de Henning Mankell, *Les quatre Morts de Marie*, de Carole Fréchet et *Neige* de Maxence Ferminé, mis en scène par Alain Batis ; Hic et Nunc présente *Les Falaises*, de Stéphane Jaubertie, *Le Songe de l'oncle*, d'après Dostoïevski et *Mort d'un hétéronyme*, d'après Fernando Pessoa, mis en scène par Stanislas Grassian ; Abraxas présente *Carola* de Jean Renoir et *De Sang mêlé* de Dominique Rolland, mis en scène par Jean-Claude Penchenat.

TISSAGE ET MÉTISSAGE

Soucieux de s'ouvrir à toutes les perspectives, le festival accueille d'autres spectacles : *Sculpteur* de William Mastroianni, mis en scène par Fulvio Ianneo, *Aux sons du tambour*, de et avec Mimi Barthélémy, *Attila reine des Belges*, de et avec Marie-Elisabeth Cornet ; *Sauvage d'esprit*, de et avec Fabrice Carlier ; *Dieu, qu'ils étaient lourds*, de Céline, mis en scène par Ludovic Longelin ;



Un Automne à tisser, un festival comme « creuset de dialogues ».

Songe rouge, de et avec Marco Candore et *Le Coin des amens*, de James Baldwin, mis en scène par Samuel Legitimus. Enfin, rencontres, lectures et stages seront organisés dans le cadre de week-ends thématiques, afin de « partager paroles et images ».

Un Automne à tisser, du 1^{er} septembre au 11 novembre 2007. Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Réservations et renseignements au 01 43 74 20 21. Site : <http://unautomneatisser.com>

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

entretien / STÉPHANE OLRY

13 SEMAINES DE 13 VERTUS

EN INVESTISSANT LE CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON, STÉPHANE OLRY ET SES COMPLICES DE LA REVUE ECLAIR PROPOSENT AU PUBLIC, À TRAVERS LEURS SPECTACLES ET PERFORMANCES, DE S'EMPARER DE CE LIEU HISTORIQUE. PREMIER RENDEZ-VOUS DE LEUR RÉSIDENCE, À LA DEMANDE D'YVES CHEVALLIER, DIRECTEUR DU SITE : UN WEEK-END CONSACRÉ À BENJAMIN FRANKLIN ET À SON PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE LA VERTU.

En quoi consiste le processus de perfectionnement personnel imaginé par Franklin ?

Stéphane Olry : Il s'agit d'un exercice de treize semaines que Franklin a lui-même pratiqué et qui a pour but de muscler la vertu. Ceci afin de mettre au jour les dépendances, les peurs, les habitudes ou les besoins qui nous entravent... Ce programme propose ainsi de s'entraîner pour acquérir



ou conforter des vertus qui, selon lui, étaient utiles à la vie en société au XVIII^e siècle.

Les treize vertus auxquelles il s'intéresse sont donc seulement envisagées comme des vertus laïques ?

S. O. : Tout à fait. Car, à travers cette démarche, il soulève des questions politiques et non pas religieuses ou morales. L'homme pragmatique qu'il était s'est interrogé sur la meilleure façon de vivre ensemble, de créer un espace au sein duquel chacun puisse faire confiance à l'autre et lui apporter quelque chose. Franklin n'était pas un père de la rigueur ou un idéologue forcené. Les vertus qu'il interroge sont très concrètes. Ce sont soit des valeurs dont il a lui-même ressenti le besoin, comme l'application ou la tranquillité, soit des valeurs communément admises, comme l'ordre, la sincérité, la propreté, la sobriété... Il les a classées par ordre croissant de difficulté, de la sobriété jusqu'à l'humilité, et a établi un programme de treize semaines durant lesquelles il a pratiqué ces vertus les unes après les autres, et en les cumulant.

Programme auquel vous vous êtes astreint avant de concevoir votre spectacle...

S. O. : Oui, car puisqu'il s'agissait d'un exercice pratique, je ne pouvais pas me contenter de l'envisager intellectuellement. J'ai donc expérimenté, durant treize semaines, ce programme pour l'appréhender le plus intimement possible, pour accu-

muler des réflexions et des impressions précises qui, lors de la conception du spectacle, ont nourri mon écriture.

Pourquoi avoir demandé à Frédéric Révérend de vous accompagner dans ce processus ?

S. O. : Je ne voulais pas être l'unique spectateur de ma propre vertu ! Contrairement à Franklin, je ne pratique pas ce programme pour moi-même, mais pour donner naissance à un spectacle. Pour cela, j'avais besoin d'une sorte de confident ou de coach, qui intervienne à l'intérieur du proces-

« Un exercice de treize semaines que Franklin a lui-même pratiqué et qui a pour but de muscler la vertu. » Stéphane Olry

sus d'expérimentation et m'évite de tomber dans les obsessions ou les excès que peut entraîner ce genre d'exercices sur soi-même. Ainsi, chaque dimanche, je m'entretenais avec Frédéric Révérend lors d'une conversation téléphonique filmée au cours de laquelle il m'aiguillonnait sur la semaine écoulée et me donnait quelques consignes en rapport aux enjeux de la nouvelle vertu à aborder.

Les spectacles que vous créez avec La Revue Eclair mêlent souvent plusieurs modes d'expression artistique. Quels matériaux allez-vous utiliser pour ce week-end Franklin ?

S. O. : Il y aura, d'une part, les entretiens, qui feront partie d'une installation vidéo. Quant au spectacle proprement dit, il s'agira de quatre représentations construites comme des conférences-performances. Chacune d'entre elles présentera le cadre général de l'expérimentation imaginée par Franklin, avant de se concentrer sur l'une des treize vertus envisagée de façon exemplaire et illustrée de façon allégorique.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat en septembre 2006

Représentations à 15h et 17h00 les 29 et 30 septembre, dans le cadre du festival d'Automne 2007. Château de La Roche-Guyon, 1 rue de l'Audience, 95780 La Roche-Guyon. Tél. 01 34 79 74 42 et www.chateaudelarocheguyon.fr

SAISON 07-08
Une saison savoureuse...
Abonnez-vous !

Vol de nuit
Délivrez Proust
Michel Portal
et Yaron Herman Trio
Circus Klezmer

Beat Assailant
Love suprême
Quatuor Alma
Olli and the
Bollywood Orchestra

www.jouylemoutier.fr
01 34 43 38 00

Centre culturel - 96 av des Bruzacques - 95280 Jouy-le-Moutier

Billet.com
0892 70 12 28

Jouy

LES DECHARGEURS
Fondateur Vicky Messica

21 Août
→ 22 décembre 07

Martin Sherman
Bent
Lars Noren
Nicolas Guillemot
La Force de tuer
Adrien Lamande

Dan Simmons
Le Jour de la photo de classe
Violetta Wowczak
Concert
Kiappe

Concert
Antoine Bataille
Labiche / Courteline / Hugo / L. Michel
Le temps des cerises
Martin Delavenne

Concert
Some like it odd
Concert
Sandrine Taïeb

Cabaret
Swift
Christophe Lemoine & Adrien Antoine
Concert
Oscar Wallas

Ettore Scola
Une Journée Particulière

Billet.com
0892 70 12 28

2r2c coopérative de RUE et de CIRQUE

Beaucoup de bruit pour rien
W. Shakespeare/P. Pételin

Cie 25000 couverts

Du 10 au 15 sept. au Théâtre Paris Villette
Les 16 et 17 oct. au Théâtre au fil de l'eau (Paris, 93)
Les 18 et 19 oct. au Théâtre Roman Rolland (Villeneuve-la-Guyon, 94)
Le 20 oct. au Théâtre des Bergeries (Noisy-le-sec, 93)
Le 23 oct. au Théâtre Gérard Philipe (Champigny s/ Marne, 94)
Le 24 oct. au Théâtre de Cachan (94)
Le 26 oct. au Théâtre de Chelles (77)

INFO-NESN
T. 01 46 22 33 71 reservation@2r2c.coop

20 septembre > 7 octobre 07
Pelouse de Reuilly - Paris 12^e

La Piste à Cie Cirque Miel

Village de cirque nouveau cirque

Les Muses de rien

Le Phare

INFO-NESN
T. 01 46 22 33 71 reservation@2r2c.coop
www.2r2c.coop
www.fnac.com

LE MARIAGE DE FIGARO OU LA FOLLE JOURNÉE

Christophe Rauck
UNE FRESQUE SOCIALE OÙ TRIOMPHENT LES FEMMES : CHRISTOPHE RAUCK FAIT DE BEAUMARCHAIS UN PEINTRE DE L'INTIME ET DU CHÂTEAU D'AGUAS-FRESCAS LE LABORATOIRE DES RELATIONS AMOUREUSES.

« Ce qui est dit dans Le Mariage, remarque Christophe Rauck, est autrement plus profond qu'un étendard politique » : sans nier la dimension historique de l'œuvre de Beaumarchais souvent présentée comme un brûlot révolutionnaire, le metteur en scène, séduit par la modernité de la pièce, y retrouve des thèmes universels et intemporels, notamment sur les rapports amoureux et la capacité des femmes, la Comtesse, Suzanne et Marceline à « dessiner un nouvel espace relationnel dans lequel les lignes entre le masculin et le féminin son bouleversées ». « Finalement, la pièce ne parle de rien d'autre que de territoires ou d'identités à conquérir ou à reconquérir », remarque le metteur en scène qui embarque le spectateur dans l'espace et le temps, s'appuyant sur un univers sonore aux motifs modernes et un décor ouvert permettant une traversée de la pièce guidée par le regard « acide et sans complaisance » de Beaumarchais. C. Robert

Le Mariage de Figaro ou La folle Journée, de Beaumarchais ; mise en scène de Christophe Rauck. Du 22 septembre 2007 à fin février 2008. Comédie-Française. Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Réservations au 08 25 10 16 80. Renseignements et horaires sur www.comedie-francaise.fr

LE GRAND INQUISITEUR

Patrice Chéreau
PATRICE CHÉREAU OUVRE L'UN DES ÉPIQUES LES PLUS PUISSANTS DES FRÈRES KARMAZOV.



Patrice Chéreau à la table de lecture.

« As-tu oublié que l'homme préfère le repos, et même la mort, à la liberté de discerner le bien et le mal ? Il n'y a rien de plus tentant pour l'homme que la liberté de sa conscience, mais rien de plus douloureux aussi. »... Ces mots tranchants, serrés comme un poing accusateur levé au ciel, s'adressent au Christ. Extraite d'un des chapitres des *Frères Karamazov*, de Dostoïevski, la légende raconte que, revenu dans le Séville du XVI^e siècle, Jésus provoqua par ses miracles le délire des foules et la colère du Grand Inquisiteur qui le fit enfermer, l'accusant de faire souffrir les hommes en leur laissant le choix de croire ou non. Ainsi, à la foi en la liberté et l'amour, le Grand inquisiteur substitue la puissance et l'autorité, auquel chacun doit se soumettre aveuglément, même contre le gré de sa conscience. « Et c'est ce que nous avons fait, quinze siècles durant »... Patrice Chéreau enfourche cette diatribe hallucinante contre l'Église, qui a réinterprété le message du Christ. Fin lecteur, il aime retrouver le chemin de la scène pour se livrer à cet « exercice pratique ». Il fait entendre au présent cette réflexion sur la liberté et la misère humaine, toujours à vif. Gw. David

Le Grand inquisiteur, extrait des *Frères Karamazov*, de Dostoïevski, lu par Patrice Chéreau, le 25 septembre, à 21h, au Théâtre de Sartrouville, Place Jacques Brel, 78505 Sartrouville (rens. 01 30 86 77 77), les 10 et 11 octobre à 20h45, aux Gémeaux, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux (Rens. 01 46 61 36 67) (et aussi : Patrice Chéreau et Dominique Blanc liront *La Douleur*, de Marguerite Duras, les 12 et 13 octobre à 20h30)

LE MARIAGE DE BARILLON

Godefroy Ségol
GODEFROY SÉGOL SE MESURE AU MARIAGE DE BARILLON, PIÈCE PEU CONNUE DE FEYDEAU, DANS LA VITESSE DE MONTAGNES RUSSES DE FOIRE.

Facétieux, le metteur en scène Godefroy Ségol file la métaphore des montées et des descentes vertigineuses des montagnes russes quand il évoque le *Mariage de Barillon*, pièce en trois actes de Feydeau, mouvementée à souhait, avec combs encaissées et hauts sommets. Avec dix comédiens et comédiennes, c'est un nombre suffisant pour provoquer quiproquos, embrouilles et dérapages de comédie. D'autant que les thèmes abordés demeurent inaltérables contre les vents frais des cimes, ainsi les rouages de l'administration, le bien fondé du mariage ou la sauvegarde à tout prix de l'honneur. Mariage à trois ? Vues d'une belle-mère sur son gendre ? Rien de plus banal. Mais que

dire quand les choses et les objets se mettent aussi à jouer ? Drôle de fantastique. Les réjouissances commencent avec un mariage où le bonheur semble au rendez-vous quand peu à peu la solennité cède la place aux ardeurs d'un champ de courses ou d'un ring de boxe. On en rit déjà. V. Hotte

Le Mariage de Barillon, de Georges Feydeau, mise en scène de Godefroy Ségol, à 20h30, dimanche à 15h, du 4 au 19 octobre 2007, relâches les 8, 9, 15 et 16 octobre 2007 à La Scène Watteau/Théâtre de Nogent-sur-Marne place du Théâtre Nogent-sur-Marne Tél. 01 48 72 94 94

LE NEVEU DE WITTGENSTEIN

Bernard Levy
BERNARD LEVY MET EN SCÈNE SERGE MERLIN DANS UNE ADAPTATION THÉÂTRALE DU NEVEU DE WITTGENSTEIN, DE THOMAS BERNHARD. ENTRE FICTION ET RÉALITÉ, LE RÉCIT GRAVE ET DRÔLE D'UNE « AMITIÉ ESSENTIELLE ET VITALE ». « Je connaissais surtout le théâtre de Thomas Bernhard, confesse Bernard Levy, sa férocité descriptive de la société autrichienne, la violence obsessionnelle de sa langue. Le Neveu de Wittgenstein m'a révélé sa fragilité et sa profonde humanité. » Touché par ce récit qui retrace l'amitié ayant lié Paul Wittgenstein (le neveu du philosophe) et l'auteur autrichien – deux individus en conflit avec le monde –, le metteur en scène a choisi de confier cette parole à la fois autobiographique et imaginaire à Serge Merlin. Une parole multiple à travers laquelle le comédien fait non seulement entendre des anecdotes pleines de cocasserie sur la vie et la relation des deux hommes, mais également des réflexions beaucoup plus sombres sur la solitude, la folie et la mort. M. Piolat Soleymat

Le Neveu de Wittgenstein, de Thomas Bernhard ; mise en scène de Bernard Levy. Du 27 septembre au 26 octobre 2007. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h00. Relâche les lundis ainsi que les dimanches 7 et 14 octobre. Théâtre National de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75116 Paris. Réservations et renseignements au 01 53 65 30 00.

LA CHANCE DE MA VIE

Valérie Grail
PREMIER VOLET : L'AUDITION COMMENCE À L'AUTOMNE 2007 LE PROJET DE CRÉATION EN TROIS VOLETS DE VALÉRIE GRAIL AVEC DANS UN PREMIER TEMPS, L'AUDITION. SUIVront LA GÉNÉRALE EN 2009 ET LA DERNIÈRE EN 2010.

Le texte de cette vaste entreprise qu'est *La Chance de ma vie* est de Valérie Grail, Denis Guénoun, Fabrice Melquiot, François Monnié, Jean-Gabriel Nordmann, Rémi de Vos... Un auteur metteur en scène propose à des inconnus de passer une audition pour un projet de théâtre à inventer : *La Chance de ma vie*. Les candidats qui défilent sous le regard du public et du metteur en scène doivent justifier de leur vie actuelle, de leurs motivations, de leurs désirs. Un véritable événement pour les prétendants au spectacle, qui ne savent pas que l'artiste veut en fait représenter leur vérité, que leurs histoires et leurs identités constitueront la matière même de l'œuvre. Le metteur en scène révèle ainsi, selon Valérie Grail, « la poésie singulière qui

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

GROS PLAN 11 L'ÉPILOGUE À L'HOMME QUI DANSE

PHILIPPE CAUBÈRE AUX PRISES AVEC LA TERREUR DU VIDE, RESENTIE PAR L'ACTEUR. UN ÉPILOGUE AUX ACCENTS DE COMÉDIE ET DE CRI KAFKAÏEN.

C'est de 1980 à 1981 que Philippe Caubère écrit et improvise, sous la direction de Jean-Pierre Tailhade et Clémence Massart, des essais scéniques d'où naîtront dès mars 81 la première version de *La Danse du diable* puis, vingt ans après, *L'Homme qui danse*. Or, *L'Épilogue à L'Homme qui danse* appartient étrangement à cette première aventure des séquences d'im-



Philippe Caubère/Ferdinand revient sur les scènes de théâtre dans ses premiers pas existentiels du métier d'acteur.

provisations de 80. Dès cette époque, Caubère abandonne l'idée d'écrire une pièce assis à sa table avec un crayon et du papier. S'impose à lui de façon absolue, la nécessité de se retrouver seul sur un plateau nu avec le besoin violent d'écrire « sa » vie à travers l'improvisation. Les *Carnets d'un jeune homme*, initiés en 76 et publiés en 91, participent de l'aventure. Pour lors, le comédien se souvient de cette année 80 : « *J'érotisme Savary m'avait prêté les sousols du Théâtre de Chaillot, et je travaillais là à mes improvisations. Ma situation intérieure n'était guère brillante, j'étais au chômage après l'expérience éblouissante du Théâtre du Soleil,*

émane d'eux à leur insu. » Avec des hésitations souvent et, parfois, le miracle d'un authentique moment de théâtre. Une audition à ne pas manquer, évidemment. V. Hotte

La Chance de vie – premier volet : L'Audition, de Valérie Grail, du 25 septembre au 17 octobre 2007 et du 3 décembre au 10 décembre 2007, lundi, mardi, mercredi, vendredi 19h30, samedi 15h30 et 20h30, dimanche 15h30 au Théâtre du Soleil Cartoucherie 75012 Paris. Tél. 01 43 74 24 08

2001 : L'ODYSSÉE DANS UNE JARRE

Compagnie de butô Dairakudakan
LA COMPAGNIE DE BUTÔ DAIRAKUDAKAN, À L'IMAGE DE SON LEADER LE DANSEUR FANTASQUE ET DÉCADENT AKAJI MARO, COMÉDIEN DE CINÉMA CHEZ KITANO ET TARANTINO, PROPOSE 2001 : L'ODYSSÉE DANS UNE JARRE.

Maro se caractérise dans le travail par un esprit rebelaisien fait de transgression, de parodie,

j'éprouvais une répulsion profonde à vouloir repartir sur ces chemins douloureux du parcours de comédien.

« J'AI RETROUVÉ DANS CETTE LANGUE IMPROVISÉE TOUT CE QUE J'AI TRAVERSÉ. »

« Puis, grâce à une inspiration passagère, j'ai gravé sur le plateau l'image de cet homme découvert que j'étais, sur les Champs-Élysées, qui drague une jeune fille dans un bar... » Après des mois de recherche, Caubère éprouve le soulagement d'avoir entamé quelque chose de solide, il enregistre l'improvisation au magnétophone et présente son travail à ses complices, Jean-Pierre Tailhade et Clémence Massart. Chemin faisant, le cycle de ces improvisations s'épuise peu à peu, et cette première scène inventée par Caubère est apparemment oubliée : « Longtemps après, comme une corde traînée de longues années dans la mer, chargée d'algues et de coquillages, j'ai retrouvé dans cette langue improvisée tout ce que j'avais traversé, un voyage à travers moi-même qui a donné concrètement L'Homme qui danse. » Ce jeune homme en perdition sur les Champs-Élysées parle encore de cet élan et de cette urgence, la quête d'une expression personnelle, une question de vie et de mort. Et plutôt que d'aller se pendre, l'acteur en souffrance décide d'aller se peindre. C'est ainsi que revient sur les scènes de théâtre Caubère/Ferdinand dans ses premiers pas existentiels du métier d'acteur.

Véronique Hotte

L'Épilogue à L'Homme qui danse, création de Philippe Caubère, du 14 septembre au 27 octobre 2007 à 20h, dimanche et lundi au Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris Tél. 01 44 95 98 21 et www.theatredurondpoint.fr

d'érotisme, de mélange de sublime et de trivial. Une réappropriation du butô dont les sources vont de la danse expressionniste allemande, du surréalisme, de Sade et de Genet aux mythes archaïques japonais, aux rites shintô, à la nature. Maro a confié à un de ses danseurs, Kumotaru Mukai, membre du collectif depuis 94, la chorégraphie de 2001 : *l'odyssée dans une jarre*. Dans cette cérémonie fantasmagique et débridée, treize danseurs évoluent sur des airs d'opéra et de la pop japonaise. Si Dairakudakan se libère de certains codes du butô, il garde celui des corps nus blanchis permettant au danseur d'être une sculpture en mouvement. Selon Akaji Maro, « *les corps peints en blanc sont des sculptures mobiles. Représenter l'infirmité physique et la folie font partie de l'esthétique du butô. Le point de vue d'un animal, d'un insecte, d'un fœtus ou d'un nain est important lui aussi. Notre but est de changer la perspective du public – quitte à le choquer.* » Un programme de singularité intense à découvrir. V. Hotte

2001 : l'odyssée dans une jarre, par la compagnie de butô Dairakudakan, du 4 au 6 octobre à 20h à la Maison de la culture du Japon à Paris (Fondation du Japon) 101 bis, quai Branly 75015 Paris Tél. 01 44 37 95 00/01

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

LA CHANCE DE MA VIE

Valérie Grail - Cie Italique - De Valérie Grail, Fabrice Melquiot, François Monnié, Jean-Gabriel Nordmann, Rémi de Vos
Musique originale : Stefano Giromessa Lumière : Catherine Reverseau Avec : Georges Bigot, Hélène Bizou, Vincent Lefevre, Stéfane Giromessa, Catherine Le Héman, Julie Ménard, Audrey Meulle, Jean-Gabriel Nordmann, Caroline Panzera, Catherine Schaub-Akbarian, Rainer Sievert et une actrice empruntée.

Théâtre du Soleil
Cartoucherie 75012 Paris
à partir du 28 septembre 2007
Réservations 01 44 87 98 56 - FNAC

Ils habitent la Goutte d'or

Laurence Favier
Martine Maximin
Charlie Nelson

Le Théâtre Lucernaire et la Compagnie Chimène présentent
un spectacle de Laurence Favier.
Collaboration artistique Brigitte Dujardin Lumières Martine Belloc

Billets en vente :
Magasins : Fnac - Carréfour - Géant
0 892 68 36 22*
www.fnac.com
* 0.34 eur/min

mac adam artaud

2001 : l'odyssée dans une jarre, par la compagnie de butô Dairakudakan, du 4 au 6 octobre à 20h à la Maison de la culture du Japon à Paris (Fondation du Japon) 101 bis, quai Branly 75015 Paris Tél. 01 44 37 95 00/01

LUCERNAIRE
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS www.lucernaire.fr 01 45 44 57 34

21h
À PARTIR DU
29 AOÛT 2007

vingtième THÉÂTRE
NOUVEAU THÉÂTRE DE NOYANNE
7 RUE DES PLÂTRIÈRES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MEVILMONTANT

Aujourd'hui, il ne fera pas nuit
de Fabrice Melquiot
en sc. Franck Berthier

Avec
Arnaud Denisse
Justine Martini
Patrick Palmero
Jean-Pierre Poisson
Guillaume Ravoire
Elsa Rozenknop
Dagiel San Pedro

DU 30 AOÛT AU 28 OCTOBRE 2007 à 19h30 sauf le dimanche 15h00

TOPDOG / UNDERDOG

Philip Boulay
UNE SATIRE IRONIQUE DE SUZAN-LORI PARKS SUR L'HISTOIRE NATIONALE AMÉRICAINE.

« Topdog » : c'est ainsi qu'on appelle ceux qui tiennent à leur botte la meute des dominés (les « underdog »). Césure du monde en deux catégories, impérativement étanches, tout comme le paysage américain fut longtemps en noir et blanc. L'auteur Suzan-Lori Parks brouille pourtant les lignes du strict ordonnancement des dichotomies. Elle les déjoue à travers le sort de deux frères en jouant une scène primitive, traumatique et fondatrice de l'histoire nationale américaine. Lincoln, l'aîné, acteur de foire, se blanchit le visage et joue Abraham Lincoln, président des Etats-Unis qui signa l'abolition de l'esclavage, tandis que, pour quelques pièces, les gens peuvent lui tirer des balles (fausses) en pleine tête. Le cadet, truant dépenaillé, se prénoie Booth, comme l'assassin du Président Lincoln... Entre eux deux, rivalité et promiscuité, dualité et retournement. « *Dans l'espace privé d'une chambre miteuse, la dimension intime du lien fraternel est ici encodée à une analyse politique des structures de pouvoirs* » note Philip Boulay, qui met en scène cette pièce (Prix Pulitzer 2002) comme un « *ragtime poétique et politique* ».

Gw. David

Topdog / Underdog, de Suzan-Lori Parks, mise en scène de Philip Boulay, du 27 septembre au samedi 20 octobre 2007, à 20h, sauf mardi 19h, relâche dimanche et lundi, matinées exceptionnelles dimanche 7 octobre à 16h et samedi 20 octobre à 15h, à l'Athénée – Théâtre Louis Juvet, Square de l'Opéra Louis-Juvet, 7 rue Boudreau 75009 Paris.
Rens. 01 53 05 19 19 et www.atheneetheatre.com.

L'HUMILIANTE HISTOIRE DE LUCIEN PETIT

Jean-Pierre Baro
LE COLLECTIF DE JEUNES ACTEURS EXTIME COMPAGNIE PRÉSENTE SA QUATRIÈME CRÉATION : UNE « *TRAGÉDIE-LUDIQUE* » DE JEAN-PIERRE BARO SUR L'ISOLEMENT ET CERTAINS AUTRES TROUBLES DE L'EXISTENCE.

« *De grandes solitudes qui frottent les unes sur les autres et se contaminent les unes les autres sous les regards d'autres solitudes (les spectateurs) créant [ainsi] une grande solitude...* » Plaçant ses trois « *acteurs-performeurs* » dans un processus de dissociation et de mise à distance du texte par le biais de « *formes spectaculaires* » (manipulation et dégradation d'objets, danse, immobilité, chant...), l'auteur et metteur en scène Jean-Pierre Baro relate « *l'histoire d'un homme normal-à-en-mourir qui invente une alternative au suicide d'une société et, par extension, d'une humanité* ». Un monsieur tout le monde, sa femme et son fils, qui prennent corps au sein d'une « *installation d'objets et de matériaux concrets* », au sein d'un espace mettant « *en abîme les lieux de la représentation* ». M. Piolat Soleymat

L'Humiliante histoire de Lucien Petit, texte et mise en scène de Jean-Pierre Baro. Le 28 septembre 2007 à 20h30, le 29 septembre à 17h30 et 20h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Entrée libre. Réservations au 01 46 14 70 00.

Samedi 6 octobre

11h
À QUOI RÊVENT LES POULES ?
Valérie Briffod CRÉATION
Conte • à partir de 3 ans

13h30
DIRE ET GRANDIR
Catherine Dolto / Abbi Patrix
Conférence • entrée libre sur réservation

16h
LA SYMBOLIQUE DU CONTE
Philippe Meirieu / Gigi Bigot
Conférence • entrée libre sur réservation

18h30
BOUCHE BÉE
Francine Vidal / Lital Tyano
Conte • à partir de 6 ans

21h
HISTOIRES TOMBÉES DU CIEL
Jean-Jacques Fdida
Conte • à partir de 10 ans

Chevilly-Larue
Le Centre Culturel & La Maison du Conte
Scène Concessionnaire

01 41 80 69 69
resa@ccc Chevilly-larue.com
www.lamaisonduconte.com

danse

entretien / ALBAN RICHARD

LOINTAIN OU L'IMPOSSIBLE EMBOÎTEMENT

POUR TEMPS DANSE D'AUTOMNE, ALBAN RICHARD SE LANCE DANS LA FORME DU DUO, SUR LES ENVOIÉES DE LA MUSIQUE DE WAGNER. TRÈS DÉTERMINÉ SUR LES PROCESSUS DE SA CRÉATION, IL NOUS EMPORTE DANS LES COULISSES DE L'ŒUVRE ET NOUS PARLE DE SON OBSTINATION FACE À UN PARI CHORÉGRAPHIQUE.

La musique de Wagner, issu de son opéra Tristan et Isolde, est un élément moteur. Est-ce une nouveauté dans votre travail ?

Alban Richard : Pas vraiment, c'est un peu un retour à un travail musical car j'avais déjà créé des pièces sur Purcell ou des compositeurs contemporains. Ici, c'est presque un pari imbécile, un cliché de travailler sur un duo homme-femme avec cette musique-là !

Sera-t-on vraiment dans ce cliché de l'amour impossible porté par l'histoire ?

A. R. : J'ai toujours mis en place des structures chorégraphiques qui traitent du groupe et de l'individu à l'intérieur du groupe. Je me retrouve ici face à un homme et une femme, avec tout ce que cela comporte comme connotations sociales, sexuelles... L'idée est de se confronter à cette musique, qui parle en effet de l'amour impossible, mais sans en faire le sujet de la pièce. Les corps masculin et féminin vont être traités de façon androgyne, et le sujet devient vraiment l'émotion musicale. La structure temporelle et dynamique des danseurs est complètement indépendante de la trame musicale : les danseurs travaillent au métronome, sans lien avec le tempo musical ou la mélodie.

L'émotion musicale est-elle une inspiration pour vous et pour les danseurs ?

A. R. : La musique a sa propre structure, sa propre façon de fonctionner, et c'est plutôt la juxtaposition de processus musicaux, chorégraphiques et lumineux autonomes qui m'intéresse. Mis ensemble, ils vont travailler, se tisser et être interdépendants. Après, l'intérêt est de trouver la porosité entre les trois !

Cela appartient alors au spectateur...

A. R. : Oui. Comment laisser part à une complexité de lecture, sans proposer une structure chorégraphique qui irait d'emblée dans le même sens que la structure musicale ? Pour cela j'ai travaillé uniquement sur des postures. Les danseurs en ont 40. Tout le travail porte sur un emboîtement impossible de ces deux corps, comme ce qui arrive à Tristan et Iseult : dans la légende, il n'y a aucune consommation de l'amour. La structure de l'opéra, c'est la recherche d'une note, qui arrive à la fin, à la mort d'Iseult. Je trouve cette recherche très intéressante autour de ce pied de voute, cet impossible emboîtement. Tout réside dans cette recherche des 40 positions dans l'espace, d'une possibilité d'emboîtement qui n'arrive jamais.

C'est l'idée du geste impossible qui traverse la danse...

A. R. : Oui, c'est comme s'il y avait une sorte de trou, de faille. Ce qui m'intéresse, c'est le décalage entre ce qui se passe sur scène, la façon dont on relie les positions entre elles dans des temps différents, mais c'est aussi le romantisme et la narration. La forme narrative vient de la musique qui est une sorte de catalyseur, comme au cinéma. Mais la danse est absolument non fictionnelle. *Lointain* démarre sur une sorte de chose idyllique et contemplative, sur un effet théâtral, sur une beauté très premier degré avec des corps dans la pénombre. Au fur et à mesure que la pièce se déroule, on abandonne cette poésie théâtrale pour

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Photo : Yann Châtel

« *Comment laisser part à une complexité de lecture, sans proposer une structure chorégraphique qui irait d'emblée dans le même sens que la structure musicale ?* »

Alban Richard

voir les lumières, le plancher, les métronomes qui permettent aux danseurs de garder leur distance avec la musique.

Et dans ce dévoilement, continuez-vous à travailler sur la nudité comme dans votre précédente pièce ?

A. R. : Non, pas du tout. Les danseurs sont Max Fossati et Mélanie Cholet, qui travaillent avec moi depuis longtemps. Ce sont deux personnes physiquement proches, il y a une androgyne plus facile par rapport au traitement corporel que je recherche. Ce qui m'intéresse avec eux, c'est de poser vraiment les processus d'une pièce, de s'y tenir et de ne pas faillir. Il y a cette espèce d'obstination qui pour moi est très importante.

Arrivez-vous à ne pas faillir ? En s'attachant à ce point au processus, n'élimine-t-on pas la part du hasard qui forcément s'imisce ?

A. R. : J'essaie vraiment de me contraindre sur un processus, puisque c'est dans ces contraintes-là que peut-être apparaît, certes une obstination, en tout cas l'intérêt de la pièce. Cela m'oblige à une écriture chorégraphique très forte. Mais il y a toujours quelque chose de l'ordre de l'apparition, de la nouveauté. Je m'intéresse aux variations, transformations, mutations à l'intérieur d'une seule et même proposition. Cela permet aussi aux interprètes de se situer dans un engagement fort car la structure chorégraphique et temporelle ne leur permet pas de s'échapper.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Lointain, d'Alban Richard, les 12 et 13 octobre au Forum de Blanc-Mesnil, 1/5 place de la libération, 93150 Le Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00. www.forumculturel.asso.fr

entretien / RACHID OURAMDANE

SURFACE DE RÉPARATION : L'EXPRESSIVITÉ DU GESTE SPORTIF

POUR CETTE NOUVELLE CRÉATION, RACHID OURAMDANE S'ENTOURE DE JEUNES PRATIQUANT LE RUGBY, L'ESCRIME, LE FOOTBALL, LA BOXE, LE HOCKEY ET LE BASKET, ET CREUSE L'INTIMITÉ À TRAVERS LEUR PRATIQUE.

Comment est né ce nouveau projet, Surface de réparation ?

Rachid Ouramdane : Quand Pascal Rambert a été nommé directeur du CDN de Gennevilliers, il m'a demandé, ainsi qu'à d'autres artistes, d'être là dans une forme de complicité autour de son projet. Lui et moi avons souvent développé des projets qui tournent soit autour de lieux spécifiques, soit autour de communautés spécifiques qui ne sont pas obligatoirement des artistes. Ces

projets se font avec la matière du quotidien qui nous entoure, des gens qui tout d'un coup rejoignent un spectacle avec leur poétique, avec la réalité de ce qu'ils sont. Quand je suis arrivé à Gennevilliers, j'ai été frappé par le nombre d'infrastructures sportives et de personnes qui se construisent à travers le sport. Cela rejoint les questions de mon travail sur les constructions identitaires : quels sont les signes que l'on s'accapare aujourd'hui pour se construire ? Je me

portrait / SIDI LARBI CHERKAOU

LA RELIGION DU DIALOGUE

A 31 ANS, LE JEUNE CHORÉGRAPHE BELGE A DÉJÀ CRÉÉ PLUS DE DIX PIÈCES. AVEC UN HUMOUR VIGOUREUX ET DES QUESTIONS SANS COMPLEXES, IL EXPLORE LE TEMPS, L'INTIME ET LA RENCONTRE.

« *De plus en plus souvent, j'ai envie d'affirmer* : "Je crée une danse religieuse". » Une telle déclaration a de quoi étonner : la référence religieuse ne court pas les rues dans le milieu chorégraphique. Mais on peut effectivement lire ainsi le parcours de Sidi Larbi Cherkaoui. *Rien de Rien* (2000) se déroulait dans une sorte de mosquée envahie par le son des violoncelles. *Ook* (2001), créé pour une compagnie d'acteurs atteints d'un handicap mental, touchait à la question de la transcendance. *Foi* (2003) explorait la puissance du sentiment reli-

Larbi Cherkaoui sont rapidement plébiscitées au niveau international. Elles sont à l'image des mélanges de cultures qu'il a toujours traversés avec bonheur. Pour *Tempus Fugit* (2004), les danseurs s'essayaient à la technique chinoise d'escalade de poteau. En 2005, avec Akram Khan, il invente un échange de compétences chorégraphiques et s'initie à la danse kathak. Chacune de ses créations s'appuie sur un rapport profondément original à la musique : dans *Foi*, les chansons pop rencontrent des airs italiens du Moyen-Âge ; dans



Photo : Koehn Photos

Sidi Larbi Cherkaoui présente *Myth* au Théâtre de la Ville.

gieux, sous toutes ses formes. Né à Anvers d'une mère flamande et d'un père marocain, Sidi Larbi Cherkaoui fait ses débuts de danseur dans les spectacles de variétés et émissions télévisées. Il plonge dans un tout autre univers lorsqu'il entre à PARTS, l'école d'Anne Teresa de Keersmaeker, haut-lieu de la pédagogie en danse contemporaine – ce qui ne l'empêche pas de continuer à se produire au sein de compagnies de hip-hop et de modern jazz.

LE BONHEUR DE TRANSCENDER LES FRONTIÈRES

Le jeune danseur, souple comme un roseau, aux yeux perçants, est repéré par Alain Platel, des Ballets C. de la B., qui l'invite à participer à la création de *Lets op Bach*, spectacle qui tournera dans le monde entier. Les chorégraphies de Sidi

Marie Chavanieux

Myth, chor. Sidi Larbi Cherkaoui, du 25 septembre au 6 octobre à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, Paris 4^e. Tél. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com

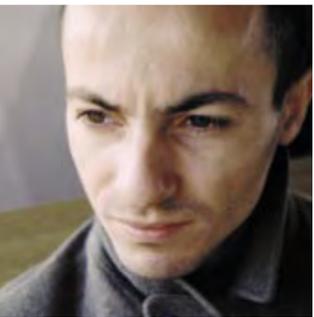


Photo : Julie Nicolas

« *Tout ce que les ados mettent dans leurs gestes et qui témoigne de leur identité aujourd'hui.* »

Rachid Ouramdane

suis focalisé sur la tranche d'âge des ados et suis allé les rencontrer dans des gymnases, dans des stades, dans leurs pratiques différentes. J'ai vu l'expressivité du geste sportif, et tout ce qu'ils mettent dans leurs gestes et qui témoigne de leur identité aujourd'hui. Cette dynamique de projets autour de rencontres, de croisements avec des gens qui ne sont pas obligatoirement du milieu de l'art développe des matières artistiques sur des poétiques, des actions du quotidien que l'on replace, que l'on retravaille.

Le spectacle s'apparente-t-il à la notion de portrait ?

R. O. : Exactement. C'est une série de portraits d'ados sportifs qui vont nous proposer les extrêmes de ce qu'ils peuvent réaliser, aussi bien dans leurs performances sportives que dans leurs doutes d'ados et toutes ces questions qu'on a à cet âge-là. Comment tout cela se retrouve-t-il dans la pratique de leur sport ? Il y a tous ces enjeux d'affirmation de soi, de face à face, de solidarité... Bien sûr, le sport est un peu le pied de biche qui fait sauter la coque que l'on développe toujours un peu pour protéger notre intimité. Finalement, on arrive à une autre dimension, qui est l'intime de ces gens-là, et qui se révèle au travers de ce qu'ils nous disent de leur sport mais qui, en fait,

va parler, bien au-delà de la pratique sportive, de leur identité au sens large.

Comment touchez-vous à l'intimité de ces non-danseurs ?

R. O. : On partage nos pratiques, nos entraînements, on essaye de montrer ce qu'il peut y avoir de beau dans un geste sportif qui n'est pas donné à voir en tant que tel puisque l'on attend plutôt la performance, le résultat. Quand il nous parle de sa boxe, un jeune homme de seize ans ne fait que nous parler de la façon dont il écoute les sons qui l'entourent, le souffle de l'adversaire, il observe son regard, il porte un regard très fin et nuancé sur le corps de l'autre. Devant l'avalanche de violence, nous ne voyons que ces deux corps en face à face qui échangent des impacts, et l'on se rend compte de la grande finesse, de la grande sensibilité à avoir pour être performant dans cette pratique-là. C'est ce que nous essayons de trouver pour chacun dans leur sport.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Surface de réparation, de Rachid Ouramdane, du 5 au 27 octobre à 20h30, mardi et jeudi à 19h30, relâche dimanche et lundi, au Théâtre 2 Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Tél. 01 53 47 171 17.

VILLE DE CACHAN
CENTRE CULTUREL COMMUNAL

THÉÂTRE de CACHAN

THÉÂTRE

||| *Mesure pour mesure* ||| *Beaucoup de bruit pour rien* ||| *George Dandin* ||| *Semianylki* ||| *Hot House* > *Création 2007* ||| *Le Misanthrope* > Par la Comédie Française ||| *Duel* ||| *Si tu mourais...* ||| *Le rachat* > Théâtrales Charles Dullin ||| *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* ||| *L'écrivain public* ||| *Allah n'est pas obligé* ||| *En attendant le songe...* ||| *Fin de Partie* ||| *Kroum l'ectoplasme* |||

MUSIQUES ACTUELLES

||| *Keren Ann* > Festi'Val-de-Marne ||| *Great Black Music Ensemble* > Festival Sons d'hiver ||| *La Blanche / Benoît Dorémus* > Concerts Charles Cros ||| *Concerts sur le pouce (jazz)* |||

LYRIQUE / CLASSIQUE

||| *La Fabula di Orfeo* ||| *Les Brigands* > Offenbach ||| *Concerts du Conservatoire de Cachan* ||| *Chœur Régional Vittoria d'Ile-de-France* ||| *L'Opéra thérapeutique* ||| *Le Carnaval Baroque* ||| *Un dimanche après-midi avec Sandrine Anglade* |||

HUMOUR

||| *Les Bouffons du Fou du Roi* ||| *Duel* |||

DANSE CONTEMPORAINE

||| *Four men (and woman) / Les rares différences* ||| *Vide accordé* ||| *Chroniques de jardin* |||

CINÉ-CONCERT

||| *Hommage à Sherlock Holmes* > Festival La Muse en circuit |||

Et des rencontres, des spectacles jeune public...
Plus d'informations sur <http://theatrecachan.canalblog.com>

Abonnez-vous !

CACHAN Val de Bièvre

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

centre de développement chorégraphique du val-de-marne
direction Michel Caserta

les plateaux 2007

Maison des Arts – Créteil + Théâtre Jean-Vilar – Vitry-sur-Seine
+ Plateau des EMA – Vitry-sur-Seine 19 et 20 septembre



Soirées ouvertes au public

le 19 septembre au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine

Imen Smaoui *Ranna* + **Virgilio Sieni** *Solo Golberg Improvisation*

le 20 septembre à la Maison des Arts de Créteil

Joanne Leighton *5 Easy pieces*

+ **Odile Duboc** *Projet de la Matière*



biennale centre de développement
chorégraphique
nationale de danse du Val de Marne

Tél. 01 46 86 17 61
biennale@danse94.com
www.danse94.com

Journées professionnelles avec
Mie Coquemot + Julie Desprairies/Denis Tricot + Bruno Ditzien + Toufik Oudrhiri Idrissi
+ Anja Hempel + Anne Juren et Krööt Juurak + Anne Nguyen + Philippe Ménard
+ Martin Nachbar + Séverine Rième + Eric Senen + Jordi L.Vidal



HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Roméo et Juliette

Sasha Waltz | Valery Gergiev / Vello Pähn

LES ÉTOILES, LES PREMIERS DANSEURS ET LE CORPS DE BALLET DE L'OPÉRA



OPÉRA BASTILLE – DU 5 AU 20 OCTOBRE 2007
CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

Direction Gerard Mortier

0 892 89 90 90

WWW.OPERADEPARIS.FR

Conception Atlande/Paris – Licence E.S. n°7500238, 240, 242 – Photo: Sébastien Boloch

GROS PLAN 11

CORBEAU DE MYRIAM GOURFINK

LA CHORÉGRAPHE MYRIAM GOURFINK EST CONNUE POUR SES PIÈCES SANS CONCESSIONS, MARQUÉES PAR UNE EXTRÊME LENTEUR : UN VÉRITABLE DÉFI POUR LES INTERPRÈTES. SA NOUVELLE CRÉATION EST UN SOLO CHORÉGRAPHIÉ POUR UNE DANSEUSE DE L'OPÉRA DE PARIS.



Photo: Didier Jaffès

Du cygne blanc à l'oiseau noir. La danse classique rencontre les partitions de Myriam Gourfink.

Rien ne laissait présager qu'une chorégraphe souvent qualifiée de « conceptuelle » travaillerait un jour avec un quadrille de l'Opéra de Paris. Pourtant, il semble que les recherches de Myriam Gourfink, fondées sur la respiration, sur la perception très fine que le danseur doit avoir de son corps, rencontrent avec bonheur la qualité de présence de la danseuse Gwenaëlle Vauthier, que la chorégraphe qualifie de « concentrée, très intériorisée ». Et la virtuosité de la danse classique permet à certaines explorations de la chorégraphe de prendre leur envol, au sens propre. La danse classique, tout en élévation et en équilibres, permet en effet de rendre sensible la verticalité, c'est-à-dire un espace rarement exploité en danse contemporaine. A cette technique à toute épreuve, la chorégraphe lance le défi de l'extrême lenteur : « La technique classique permet de développer certains appuis, de connaître aussi comment les forces s'anulent, par exemple en levant une jambe.

ce jour. La danseuse doit en outre évoluer tout près du public, de façon à ce que ses appuis, sa respiration soient perceptibles. Comme à son habitude, Myriam Gourfink chorégraphie cette pièce en écrivant une partition, qui met en œuvre un imaginaire du corps particulier. « J'imagine la danseuse dans un cylindre, entourée de quatre « couches » : proche, moyenne, éloignée et très éloignée. Chaque couche est une sorte de bulle élastique. La partition peut par exemple demander à la danseuse de se mouvoir pendant un certain temps dans la couche proche. » Cette partition amène la danseuse à jouer de toutes les nuances des contractions musculaires pour prendre appui sur l'air, suivant des directions précises. Un prolongement dans l'air qui est aussi bien physique que poétique : comme le rappelle la chorégraphe, contrairement au sol, solide et défini, « l'air accompagne quelque chose de l'errance, de la perte de soi, de l'acceptation de ne pas savoir où l'on va ».

Marie Chavanieux

METTRE EN ŒUVRE
UNE SENSIBILITÉ ORIGINALE

On est en équilibre, mais, dans la lenteur qui caractérise mes propositions, le travail de l'équilibre est multiplié par dix. » Quant au spectateur, cette lenteur l'invite à poser un regard neuf sur l'esthétique classique, qu'il n'a jamais l'occasion de voir sous

Corbeau, chor. de Myriam Gourfink. Du vendredi 12 au vendredi 19 octobre à 19h (relâche samedi 13 et dimanche 14) au Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, Pantin (93). Tél. 01 41 83 98 98. www.cnd.fr

GROS PLAN 11

JUNCÀ

PRIX DE LA CRITIQUE EN ESPAGNE, LE SPECTACLE S'ATTACHE À L'HISTOIRE DU FLAMENCO À TRAVERS UNE VILLE ET SES ARTISTES.

Blanche, noire, rouge : la sobriété vestimentaire de Mercedes Ruiz est savamment dosée face à tout ce qui retient finalement notre attention, à savoir son charme et sa façon d'habiter ses gestes. Contrairement à *Dibujo en el aire*, forme solo qui a véritablement révélé Mercedes en tant que chorégraphe, elle fait appel ici à une équipe de six musiciens et de deux danseurs. Bien entourée, elle approfondit là sa démarche de danseuse flamenco profondément liée au Cante, mais ne parvient pas à développer une réelle écriture autour du trio, les hommes restant dans leur danse à la limite du faire-valoir.

ment vu naître Mercedes Ruiz, mais aussi Lola Flores, chanteuse, danseuse, actrice dont la vie mouvementée n'a eu d'égal que son talent. C'est en hommage à cette femme, mais aussi à d'autres artistes tels qu'Antonio Chacon ou Manuel Torre que la chorégraphe danse avec autant d'énergie et de volonté, comme pour personnifier un combat pour la vie. « Juncà » signifie « ce qui provient de Jerez », « ce qui est authentique à Jerez ». Seguiriya, buleria et solea sont le reflet direct de danses issues de sa ville, de sa culture, de son histoire, et qui jalonnent le spectacle.

Nathalie Yokel

DES SOLOS EN POINTILLÉS

Sans doute nous signifie-t-elle que l'essentiel du spectacle n'est pas là, et que celui-ci est lié avant tout à sa démarche personnelle autour de sa ville natale, Jerez. Jerez n'a pas seule-

Juncà, de Mercedes Ruiz, du 19 au 21 octobre à 20h45, le dimanche à 17h, au Gémeaux, scène nationale de Sceaux, 49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

CHER ULYSSE : L'ÉPÎTRE DE JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Jean-Claude Gallotta // LE DIRECTEUR DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE REMONTE UNE PIÈCE EMBLÉMATIQUE DE 1981. EN CONTEMPLANT UN MONDE OÙ LES HÉROS NE SONT PLUS PORTEURS D'ESPOIR NI D'OUVERTURE.



Photo: Guy Diablog

A sa création, Ulysse était une rupture-hommage avec le modèle chorégraphique américain.

En 1981, la « jeune danse française » bouillonne. Jean-Claude Gallotta revient d'un voyage initiatique à New-York, où il s'est formé chez Cunningham. Il signe l'une des pièces emblématiques du courant chorégraphique qui se dessine alors : *Ulysse* se définit comme « une activité continue d'une heure trente », qui rend hommage à l'héritage américain de la post-modern dance – l'absence de narration, le rôle laissé au hasard, le minimalisme – tout en rompant avec ce modèle pour affirmer une voie personnelle, celle que Gallotta et ses confrères vont inventer. La pièce fut remontée en 1993 ; en 2007, elle va réapparaître sous le titre *Cher Ulysse*. Car Gallotta, conscient du fait qu'un quart de siècle après sa naissance, le spectacle n'aura plus le même sens, a pensé cette re-création comme une missive : « *Cher Ulysse, ta Méditerranée a disparu. Ton ciel aujourd'hui est parcouru de nuages noir pétrole, les dieux s'y entretuent.* » Une façon d'interroger le monde actuel. Et les raisons qui, malgré tout, nous poussent à danser encore.

M. Chavanieux

Cher Ulysse, chor. Jean-Claude Gallotta. Du 12 au 17 octobre à 20h30 (à 15h le dimanche - relâche le



La Blanche Mercedes Ruiz incarne la pureté du flamenco de Jerez.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

0708



News design / © Photo Gavin Ferrandis, Moments of The East End - 2005, courtesy, Birk, Max Cultural Foundation - London

DÉCOUVRIR LA NOUVELLE SAISON + DE 150 RENDEZ-VOUS

ODILE DUBOC + JOANNE LEIGHTON + PLATEAUX DU CDC VAL-DE-MARNE + ANDRÉS MARIN + JÉRÔME DESCHAMPS / MACHA MAKEIEFF + LARS NOREN / ANNE TISMER + TOUMANI DIABATE + EMANUEL GAT + PHILIPPE DÉCOUFLÉ / D.C.A + ÉDOUARD BAER + RABII ABOU KHALIL + MICHAEL CLARK COMPANY + COMPAGNIE VIA KATLEHONG / ROBYN ORLIN / CHRISTIAN RIZZO + DOOD PAARD + PAOLA COMIS + JACQUES DELCUVELLERIE + THOMAS LEBRUN + PATRICE CHÉREAU + MICHÈLE NOIRET / BALLET DE LORRAINE + LUDOVIC LAGARDE / PETER VERHELST + ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE + KUBILĀI KHAN INVESTIGATIONS + BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS + FESTIVAL SONS D'HIVER : MASSACRE (FRITH, LASWELL, HAYWARD) / BLACK ROCK COALITION + FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES + FESTIVAL INTERNATIONAL EXIT + KAFIG + LOTTE VAN DEN BERG + FESTIVAL ÎLE DE DÉCOUVERTES + LA MUSE EN FESTIVAL + ETIENNE DAHO + RIDAN + BUIKA + JEUNE PUBLIC + EXPOS + SATELLITE : NOUVELLE SALLE ...

mac

CRETEIL MAISON DES ARTS

maccriteil.com / 01 45 13 19 19



Télérama

2r2c
coopérative
de RUE et de CIRQUE

Beaucoup de bruit pour rien
W. Shakespeare / P. Pehenn

Cie 28000 couverts

Du 10 au 15 sept. au Théâtre Paris Vilette
Les 16 et 17 oct. au Théâtre au fil de l'eau
(Pantin, 93)
Les 18 et 19 oct. au Théâtre Romain Rolland
(Villetel, 94)
Le 20 oct. au Théâtre des Bergeries
(Noye-le-sec, 93)
Le 23 oct. au Théâtre Gérard Philipe
(Champigny s/ Marne, 94)
Le 24 oct. au Théâtre de Cachan (94)
Le 26 oct. au Théâtre de Chelles (77)

20 septembre > 7 octobre 07
Pelouse de Reuilly - Paris 12^e

La Piste là
Cie Cirque Aïtal

Village de cirque
nouveau cirque

Les choses de rien
Le Phare

INFO-NESR
T. 01 46 22 33 71 reservation@2r2c.coop

INFO-NESR
T. 01 46 22 33 71 reservation@2r2c.coop
www.2r2c.coop
www.fusee.com

37^e RENCONTRES DE DANSE DE LA TOUSSAINT

////// Rencontres //////////////////////////////////////
TROIS SPECTACLES : DANSE AFRICAINE, DANSE CONTEMPORAINE, DANSE JAZZ. LES RENCONTRES DE DANSE DE LA TOUSSAINT PROPOSENT À NOUVEAU LE COCKTAIL D'ESTHÉTIQUES DONT ELLES ONT LE SECRET.



Julie Dossavi aborde le thème de la femme, vécue par le corps de l'homme.

La MJC-Théâtre de Colombes est l'un des rares lieux qui programme régulièrement de la danse jazz. Pour autant, elle n'hésite pas à présenter des pièces de danse contemporaine « pointues » : ce refus de considérer que l'on ne peut proposer à un public qu'un seul type de spectacles est un acte politique qui mérite d'être souligné par les temps qui courent... Lorsqu'une programmation affirme ainsi l'union de genres différents, l'enjeu consiste bien sûr à questionner la notion de genre dans le champ de la danse. C'est là tout l'intérêt des chorégraphes programmés, qui font jouer les codes de l'esthétique qui est habituellement la leur. Julie Dossavi aborde la danse africaine avec une question déroutante, en demandant à des danseurs tchadiens « d'entrer

dans la peau d'une femme ». Serge Ricci travaille l'altérité en lui, interrogeant la possibilité même d'un solo. Et Alain Gruttadauria, habitué des ambiances sensuelles de l'esthétique jazz, explore les richesses de la « froideur » dans l'interprétation. Le genre est alors une matière à travailler, la porte ouverte aux renversements. M. Chavanieux

Agbazémé, chor. Julie Dossavi, dimanche 28 octobre à 20h30. Par-dessus bord, chor. Serge Ricci, mardi 30 octobre à 20h30. Les secrets..., chor. Alain Gruttadauria, mercredi 31 octobre à 20h30. MJC-Théâtre de Colombes, 96/98 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Tél. 01 56 83 81 81 et www.mjctheatre.com

DEUX PIÈCES, DEUX RÉSIDENTS AU FORUM

////// Serge Ricci / Nacera Belaza //////////////////////////////////////
TEMPS DANSE D'AUTOMNE EST UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LA DANSE, ET PARTICULIÈREMENT SUR LES CHORÉGRAPHEs QUI VIVENT UNE AVENTURE ARTISTIQUE AU FORUM.



Serge Ricci, sculpture vivante Par-dessus bord.

Parmi eux, Serge Ricci, qui nous laisse une seconde chance de découvrir son solo Par-dessus Bord. La pièce est sans doute la plus juste aboutissement de sa démarche, après les précédentes Au nombre des choses et Endless, mettant en scène les corps dans un lien très vivant avec les arts plastiques. Ce solo à plusieurs têtes, à la fois mystérieux et indéfinissable, redéfinit le rapport au corps, à l'objet et à l'autre. Nacera Belaza, autre chorégraphe en résidence, livre une ancienne pièce, Sommeil rouge. Avec sa sœur Dalila, qui comme elle sait habiter son geste d'une intériorité très profonde, elle joue des clairs-obscur pour égrener une danse faite de mouvements lents, économes, touchants. Un format court, une belle entrée dans l'univers de Nacera Belaza. N. Yokel

Par-dessus bord, de Serge Ricci, et Sommeil rouge, de Nacera Belaza, les 19 et 20 octobre au Forum de Blanc-Mesnil, 1/5 place de la libération, 93150 Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00.

LE GALA DES ÉTOILES DU XXI^e SIÈCLE

////// Gala //////////////////////////////////////
UN RENDEZ-VOUS DEVENU INCONTURNABLE POUR SON CASTING, RASSEMBLANT LA FINE FLEUR DES DANSEURS CLASSIQUES D'AUJOURD'HUI. Paris / New York / Toronto : peu de points de chute pour ce gala, des danseurs d'une extrême virtuosité, d'où son caractère quasi-unique ! S'il ne faut évidemment pas manquer Irina Kolesnikova, Prima Ballerina du Ballet de St Petersburg, il faut également s'attacher au choix des œuvres de ce programme : La Lac des Cygnes, Don Quichotte, Shéhérazade, Le Corsaire.... Mais les pas de deux ne sont pas l'apanage de la danse classique. On

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

verra par exemple une création de Liam Scarlett du Ballet Royal de Londres et un Casse-noisette réinventé par Benjamin Millepied avec le Ballet du Grand Théâtre de Genève. N. Yokel

Le Gala des Étoiles du XXI^e siècle, les 22 et 24 septembre à 20h, le 23 à 15h, au Théâtre des Champs Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél. 01 49 52 50 50.

NIGHTSHADE

////// Dirk Pauwels //////////////////////////////////////
QUAND LE STRIP-TEASE S'INVITE AU SEIN DE LA CULTURE...



L'art du strip-tease vu par Caterina Sagna.

Alain Platel, Vera Mantero, Wim Vandekeybus, Eric De Volter, Caterina Sagna, Johanne Saunier, Claudia Triozi... l'affiche effeuille déjà quelques-uns des plus beaux atours de la danse contemporaine. Et l'effeuillage mène au vif du sujet de Nightshade : ces sept chorégraphes ont conçu un solo pour des stripteaseurs (euses) professionnel(le)s. « Inciter des artistes à faire quelque chose qui n'est pas vraiment dans leurs cordes est une expérience très intéressante, car capable de faire jaillir de nouvelles formes artistiques et des interprétations insoupçonnées » explique Dirk Pauwels, du collectif belge Victoria, qui a imaginé ce projet hors normes. Entre charme et révolte, dévoilement et dissimulation, humour et provocation, qu'est-ce qui se joue dans le regard sur ces corps dénudés ? Qu'en est-il de l'érotisme dans la danse contemporaine ? L'art de l'effeuillage peut-il se faire art ? Le nu commercial peut-il se muer en art artistique ? Réponses en sept solos, comme autant de variations sur un même thème. Gw. David

Nightshade, conception de Dirk Pauwels / Victoria, du 18 septembre au 13 octobre 2007, à 20h30, relâche dimanche et lundi, à la Grande Halle de la Villette, 75019 Paris. Rens. 01 40 03 75 75 et www.villette.com.

TEMPO 76

////// Mathilde Monnier //////////////////////////////////////
CRÉE CET ÉTÉ, LA NOUVELLE PIÈCE DE MATHILDE MONNIER CHERCHE À SA FAÇON L'UNISSON DES CORPS.



L'unisson selon Mathilde Monnier : Tempo 76.

En s'approchant du tempo juste, du rythme commun, Mathilde Monnier tente l'essai impossible sur l'unisson des corps. Forme toujours recherchée par la danse, notamment par le ballet, elle passe souvent par l'unification ou le lissage des corps, d'un collectif au détriment de l'individu. « On danse, le plus souvent, pour être ensemble »¹, écrit Georges Didi-Huberman en introduction à son ouvrage consacré aux solistes Israël

Galván. Que signifie cet « être ensemble », revu et corrigé à l'aune des parades militaires, des cérémonies festives, des réjouissances sportives ou même tout simplement de la danse classique, moderne, voire hollywoodienne ? Mathilde Monnier manie ici pour la première fois la danse de groupe dans un dispositif à mille lieues d'expériences passées, où, finalement, primait déjà l'utopie d'un vrai collectif. N. Yokel

¹ in « Le Danseur des solitudes » de Georges Didi-Huberman, éditions de Minuit.

Tempo 76, de Mathilde Monnier, du 9 au 13 octobre à 20h30 au Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris. Tel : 01 42 74 22 77.

VILLAGE DE CIRQUE

////// Cirque //////////////////////////////////////
LE CIRQUE CONTEMPORAIN ÉTABLIT SON CAMP SUR LA PELOUSE DE REUILLY



Le Phare s'installe au Village de cirque pelouse de Reuilly.

En piste pour la rentrée ! Pour la troisième édition de son festival automnal, la coopérative 2r2c (entendez de rue de cirque) télescope les esthétiques avec deux jeunes compagnies qui chacune file une ligne poétique singulière. Colorée, mouchetée ici et là de références populaires et bigrement énergiques, La Piste là du Cirque Aïtal met en scène un drôle de duo de main à main : le géant Victor Cathala et la gracile Kati Pikkarainen cherchent leurs accords dans l'harmonie des contraires, au rythme des excentricités musicales de Mathieu Levavasseur, tour à tour porteur, clown, musicien et Monsieur Loyal. Avec la compagnie Les choses de rien, l'atmosphère prend les teintes aigue-marine du vague à l'âme solitaire. Emmanuel Chiffolleau et Boris Gibé ouvrent Le Phare aux imaginaires vagabonds et dévoilent l'intimité d'un gardien de songes voyageurs, qui s'invente des mondes merveilleux tel un naufragé dans le désert des océans. De quoi commencer la saison en rêvant... Gw. David

La Piste Là, du Cirque Aïtal, du 20 septembre au 7 octobre 2007, à 20h, sauf mercredi et dimanche à 15h, relâche lundi, mardi et le 27 septembre ; Le Phare, du 2 au 6 octobre à 21h, sauf dimanche à 17h, Pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Rens. 01 46 22 33 71 et www.2r2c.coop

ROMÉO ET JULIETTE

////// Sasha Waltz //////////////////////////////////////
SASHA WALTZ LIVRE SA VISION DU DRAME SHAKESPEARIEN

« J'ai escaladé ces murs sur les ailes légères de l'amour : car les limites de pierre ne sauraient arrêter l'amour, et ce que l'amour peut faire, l'amour ose le tenter » lance Roméo à sa Juliette, défiant la fatalité des haines ancestrales qui déchirent les Montaigu et les Capulet. Si le drame de Shakespeare distille l'amer exil de l'amour tragique par l'étourdissante poésie du verbe, il ouvre pourtant l'espoir : l'élan fougueux de la jeunesse, sacrifié sur les brisants de la société, peut apporter la sagesse à l'âge adulte. Inspirée des amants de

Vérone, la symphonie dramatique que Berlioz composa en 1839 dans les fièvres de la passion, brûle d'accents romantiques. La chorégraphe berlinoise Sasha Waltz s'empare aujourd'hui de cette œuvre magistrale entourée d'environ vingt danseurs, soixante-dix choristes et de l'orchestre de l'Opéra de Paris dirigé par Valery Gergiev. Les trois étoiles, Aurélie Dupont, Hervé Moreau et Wilfrid Romoli, donnent toute la puissance de leur art pour servir la poésie dans la danse. Gw. David

Roméo et Juliette, chorégraphie de Sasha Waltz, du 7 au 20 octobre en alternance, à l'Opéra national de Paris, salle Garnier, Place de l'Opéra, 75009 Paris, Rés. 0 892 89 90 90 et www.operadeparis.fr

AVIS DE TURBULENCES # 1

////// Festival //////////////////////////////////////
À L'ÉTOILE DU NORD, LES MOUVEMENTS D'AUTOMNE DEVIENNENT DE VÉRITABLES PERTURBATIONS, SOUS L'IMPULSION DE HUIT CHORÉGRAPHEs ET D'UN AVIS DE TURBULENCES.



Les Offices du corps d'Hervé Maigret sont à L'Etoile du Nord

C'est Erika Zueneli, chorégraphe en résidence, qui ouvre la danse avec sa nouvelle création, Time out. Une pièce de groupe, qui fait suite à la précédente Parita(s) où huit interprètes emmêlaient leurs présences dans une course au quotidien doucement abstraite. Ici, c'est le temps qui est au cœur de sa démarche : préoccupation première de l'individu aujourd'hui, entre activité et agitation, ce thème habite les danseurs dans des dynamiques concrètes et absurdes. Deuxième invité de cet Avis de turbulences : Hervé Maigret. Chorégraphe issu du CCN de Nantes, il est très présent dans les Pays de la Loire. Les Offices du corps sont enfin l'occasion de voir, ici, le traitement particulier qu'il offre aux corps via les émotions. Dans ce même temps fort, on ne manquera pas les soirées qui suivent avec Yann Alexandre, David Drouard, Mickaël Le Mer, Yann Lheureux et Eric Languet, et Les Petites Scènes Ouvertes le 5 octobre. N. Yokel

Time out, d'Erika Zueneli, du 27 septembre au 6 octobre à 20h30, du jeudi au samedi. Les Offices du corps, d'Hervé Maigret, du 11 au 13 octobre à 20h30. Passages, d'Yvann Alexandre, La Cinquième Saison, de David Drouard, Bleu Akor, de Mickaël Le Mer, du 18 au 20 octobre à 20h30. Voisins Voisines, de Yann Lheureux, les 23 et 24 octobre à 14h30, les 25 et 26 à 10h et 14h30. J'embrasse pas, d'Eric Languet et Yann Lheureux, du 24 au 27 octobre à 20h30. A l'Étoile du Nord, 16 rue Georgette Agutte, 75018 Paris. Tél. 01 42 26 47 47

TOUTES VOIX DEHORS

////// Arts de la rue //////////////////////////////////////
TOUTES GRIFFES DEHORS, LA DIXIÈME ÉDITION DES ARTS DANS LA RUE À CHÂTILLON INVITE THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, JONGLAGE, MARIONNETTES...

À SE FROTTER AUX REGARDS DE L'ESPACE URBAIN.



Confrontation homme/machine des plus poétiques pour la compagnie Beau Geste à Châtillon.

C'est avant tout le foisonnement et l'éclectisme qui forment le socle de ce week-end consacré aux arts dans la rue – et non aux arts de la rue ! Au rendez-vous, beaucoup de moments de grâce comme ce duo homme / pelleuse pour des Sports Exceptionnels vers les hauteurs vocales de La Callas, comme cette girouette de cloches qui accompagne notre jongleur à la chistera Vincent de Lavenère, ou les textes fulgurants dits par Richard Martin. L'humour et le doux délire sont également de la partie quand il s'agit d'interpeller les passants : le rap hilarant de la compagnie Matière Première, le Concert de Public dirigé par Pierre Sauvageot, ou Jackie Star en clown de l'élegance viendront perturber la quiétude des parcs et jardins. Jusqu'au bout, Toutes Voix Dehors joue la carte de l'ouverture vers toutes les disciplines artistiques, y compris avec des jeunes compagnies à découvrir, pourvu qu'elles bousculent le rythme de la rue. N. Yokel

Toutes Voix Dehors, le 22 septembre de 15h à 19h30 à minuit, et le 23 septembre de 15h à 19h30 à Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90.

37^e RENCONTRES DE DANSES DE LA TOUSSAINT

ALAIN GRUTTADURIA moderne jazz
CORINNE LANSELLE contemporain
SERGE RICCI contemporain
BRUCE TAYLOR moderne jazz
PATRICE VALERO jazz

CIE JULIE DOSSAVI 28 OCT. 20H30
«Agbazémé»

CIE MI-OCTOBRE 30 OCT. 20H30
SERGE RICCI
«Par dessus bord»

CIE LA LICORNE 31 OCT. 20H30
ALAIN GRUTTADURIA
«Les secrets...»

MJC THEATRE DE COLOMBES
96/98 rue saint-denis 92700 colombes
tel : 01.56.83.81.81

LES SUBSISTANCES
07.08
THÉÂTRE / DANSE / CIRQUE
Rhône-Alpes

3*3
PERF'LIVE
3 COMPAGNIES
X 3 JOURS DE
PERFORMANCES
27.28.29 SEPT 07
DAVID BOBÉE
« PETIT FRÈRE »
+
OSKAR GÓMEZ MATA
« EPIPHANÉIA »
+
ALICE CHAUCHAT
& FRÉDÉRIC GIES
« THE BREAST
PIECE »

THÉÂTRE
DU 18 AU 27 OCT 07
LA HORS DE /
DAVID GREIG
« SAN DIEGO »
DU 11 AU 16 JAN 08
ÉRIC MASSÉ /
DOROTHÉE ZUMSTEIN
« MIGRANCES »

PERFORMANCE
22.23.24 JAN 08
STEVEN COHEN

WEEK-END DE CRÉATION
LES LANGUES DANS TOUS LEURS ÉTATS
3.4.5.6 AVRIL 08
JÉRÉMY WADE, TURAK JOACHIM LATARJET,
CIE 2773, ANTONIA BASHR, JADE DUVIQUET,
SERGE AÏMÉ COULIBALY, GILLES PASTOR,
DANIEL ASCHWANDEN & PETER STAMER...

CIRQUE
DU 19 AU 22 DÉC 07
ZIMMERMANN
& D'E PÉROT
« GAFF AFF »
DU 18 AU 24 JAN 08
PHILIPPE MÉNARD
« P.P.P. »
+
ANGELA LAURIER
« DÉVERSOIR »

FESTIVAL
LES INTRAN-
QUILLES #7
JUN 08

+++ PÔLE
DE PRATIQUE
AMATEUR

Su
2007/08

LABORATOIRE
DE CRÉATION ARTISTIQUE
8 BIS, QUAI ST-VINCENT LYON 1^{ER}
TEL. 04 78 39 10 02

WWW.
LES-SUBS
.COM

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



ALLONS-Y !

THÉÂTRE

- 8/11 **Mon Lit en zinc** | Hare | Terzieff
- 22/11 **Le Médecin de son honneur** | De la Barca | Petit
- 6/12 **Rutabaga Swing** | Schwartz | Ogouz
- 13/12 **La Veuve rusée** | Goldoni | Viotti
- 10/01 **Blanc** | Marie | Breïtman
- 24/01 **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** | Giraudoux | Briançon
- 14/02 **Mir, Mir** | Edouard | Luthringer
- 20/03 **L'Éclésiaste, tout est fumée !** | O'Cottrell | Adrien
- 27/03 **Ruy Blas** | Hugo | Mesguich
- 14/05 **Le talon d'argile** | Le Lutin théâtre d'images

DANSE

- 18/10 **Giselle - El Canto de Despedida** | Cie Maryse Delente
- 10/11 **Récital** | Pascale Houbin | Cie Non de Nom
- 26/01 **Samsara** | Ballet Victor Ullate de Madrid
- 19/02 **Soli II - Elle semelle de quoi ? (Carmen)** | Cie Révolution | Cie Propos
- 14/03 **Tonight !** | Cie Grenade | Josette Baïz

MUSIQUE-LYRIQUE

- 15/11 **Dee Dee Bridgewater** | Red Earth : a malian journey
- 16/12 **Concert de Noël** | Conservatoire M. Dupré
- 19/12 **Les gribouilleurs sonores** | Pascal Ayerbe
- 17/01 **Wonderful World** | De Chassy | Yvynec
- 31/01 **Robin Mc Kelle**
- 6/02 **Arsène Lupin banquier** | Les Brigands
- 8/04 **Mayra Andrade** | Festival Chorus
- 11/04 **Des Ténèbres à la lumière** | ONDIF
- 18/05 **Prokofiev - Saint-Saens** | Conservatoires Arc-de-Seine

JEUNE PUBLIC

- 19/12 **Les Gribouilleurs sonores** | Pascal Ayerbe
- 8/02 **Clair de lune** | Cie Georges Momboye
- 21/02 **Comment devient-on Chamoune ?** | Théâtre de l'Étreinte
- 14/05 **Le Talon d'argile** | Le Lutin théâtre d'images

HUMOUR

- 11/10 **En Chair et en noce** | Didier Gustin
- 25/10 **De la Fuite dans les idées** | Orphéon Célesta
- 17/04 **Corps à cordes** | Le Quatuor

HORS LES MURS

- 15/09 **Hélios II** | Cie Malabar
- 3/02 **Concert classique** | L'âme en musique

EXPOSITIONS

- 12/10 - 10/11 **Alexandra Fontaine** | Des Oiseaux, entre autres
- 15/11 - 15/12 **Françoise Huguier** | Secrètes
- 8/02 - 22/03 **Piller** | Sculptures, huiles, fusains
- 4/04 - 24/05 **Odon** | De la Couleur, rien que de la couleur

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

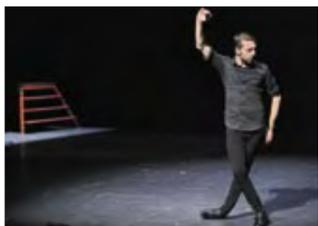
RER C Meudon Val Fleury
SNCF Meudon
(10' de Paris Montparnasse)



15 boulevard des Nations-Unies - www.ville-meudon.fr
01 49 66 68 90

EL ALBA DEL ULTIMO DIA

Andrés Marín
L'AUBE DU DERNIER JOUR A VU LE JOUR À LA DERNIÈRE BIENNALE DE SÉVILLE, ET CONFIRMÉ ANDRÉS MARÍN COMME ÉTOILE DU FLAMENCO D'AUJOURD'HUI.



Andrés Marín, à l'aube du dernier jour des cafés cantantes.

Il n'aura même pas fallu les trois pièces créées au titre de sa compagnie (*Más Allá del Tiempo*, *Asymétrías*, et *El alba del último día*) pour comprendre l'originalité et l'importance de la démarche d'Andrés Marín. Un corps taillé dans la beauté fière des danseurs de flamenco, certes, mais une intériorité et une sobriété qui dépeignent son art des excès et des débordements de la séduction. Sa façon de faire flirte avec l'abstraction, l'épure et la ligne géométrique tout en conservant intacte la beauté du geste. Son dernier spectacle *El alba del último día* repose sur l'histoire de l'Espagne et des derniers cafés cantantes à Grenade, Séville et Málaga dans le tumulte de l'année 36. Trois atmosphères, trois façons de voir la vie et d'être flamenco. Le chorégraphe a trouvé là une belle occasion de puiser aux sources du flamenco tout en s'appuyant sur l'exploration contemporaine des ambiances qu'il traverse.

N. Yokel

El alba del último día, d'Andrés Marín, du 4 au 6 octobre à 20h30 à la maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.

LES PLATEAUX DE LA BIENNALE : 15^e ÉDITION

Biennale de Danse
UN LIEU DE DÉFRICHAGE POUR LES PROFESSIONNELS ET DE BEAUX MOMENTS DE SPECTACLES POUR TOUS.



Les plateaux de la Biennale se penchent sur la douce Joanne Leighton, invitée du soir.

Défricher, aller à la rencontre de jeunes chorégraphes, proposer de nouveaux projets aux circuits de diffusion de la danse, telle est la démarche qui anime la Biennale de Danse du Val-de-Marne pour cette 15^e édition des Plateaux. Un plateau nu offert à de beaux projets comme *oN I OFF* de Philippe Ménard, qui fait bon ménage (à trois !) avec le labyrinthe de l'espace et du son. Anja Hempel propose une nouvelle étude alimentaire : après le cru et la cruauté de la viande fraîche, elle s'attache au lait, et, par extension, aux liquides corporels. Julie Desprairies tente quant à elle, pour la première fois, de quitter

les architectures urbaines pour jouer le jeu du plateau avec *Solo pour Tricot*. C'est également ce qu'a fait depuis longtemps Bruno Dizien, un ancien des Roc in Lichen, devenu un OVNI de la danse – il n'hésite pas à convier un âne sur le plateau ! Il montre ici un extrait de sa dernière création, *Töshütük ou la refonte des os*. Mais l'invité d'honneur cette année est sans conteste Odile Duboc, qui fête la 15^e année d'existence de son *Projet de la Matière*. On reverra avec jubilation cette œuvre essentielle créée sur le grand plateau de Créteil, dans une distribution au plus proche de ses origines.

N. Yokel

Journées professionnelles : le 19 septembre à partir de 10h à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, le 20 à partir de 10h au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, 1 place du théâtre. *Ranna* d'Imen Smaoui à 20h, et *Solo Goldberg* de Virgilio Sieni à 21h, le 19 septembre au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Tél. 01 55 53 10 60. 5 *easy pieces* de Joanne Leighton à 19h30, et *Projet de la Matière* d'Odile Duboc à 20h30, le 20 septembre à la Maison des Arts de Créteil, Tél. 01 45 13 19 00.

À LYON, LES SUBSISTANCES AU PLUS PROCHE DE LA PERFORMANCE

Performances
A LIEU EXCEPTIONNEL, PROJET EXCEPTIONNEL : LES SUBSISTANCES OSENT L'OUVERTURE DE SAISON AVEC UN WEEK-END DE PERFORMANCES, DÉFRICHANT LE TERRAIN DE LABORATOIRES D'ÉCHANGES ARTISTIQUES AMBITIEUX.



Les Substances à Lyon : Petit Frère mélange théâtre, danse et cirque, dans une création aux allures de performance.

Le théâtre, la danse et le cirque contemporains se croisent et se décroisent tout au long de l'année aux Substances : le juste ton est donné dès le mois de septembre à travers une manifestation dédiée à l'art performatif, 3*3 *per'live*. Se rejoignent Oskar Gómez Mata, qui mélange l'engagement corrosif et le délire parfois absurde pour une exploration de la représentation de soi, Alice Chauchat et Frédéric Gies et leurs détournements de l'image du corps, et enfin David Bobée dans un *Petit Frère* touchant aux frontières de l'acrobatie, du théâtre et de la danse. Inséparable de son auteur Ronan Chêneau, ce jeune créateur propose un duo autour d'une voiture, objet stigmatisant les relations frère-sœur, entre protection, violence, tendresse... Alex et Séverine donnent à cette création des allures de grande impro dans une trans-disciplinarité qui fait sortir la création contemporaine de ses gonds.

N. Yokel

3*3 *per'live*, avec *Epiphaneia*, d'Oskar Gómez Mata, *Petit Frère*, de David Bobée, *The Breast Piece (praticable)*, d'Alice Chauchat et Frédéric Gies, les 27, 28, 29 septembre à partir de 19h30 aux Substances de Lyon. Renseignements : 04 78 39 10 02, www.les-subs.com

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

GROS PLAN / CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES FESTIVAL DE MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE

POUR SON VINGTIÈME ANNIVERSAIRE, LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES A IMAGINÉ UN ÉPOUSTOUFFANT « VOYAGE AU CŒUR DU BAROQUE » EN UN MOIS ET 106 CONCERTS.

En 1987, Philippe Beaussant et Vincent Berthier de Lioncourt (premier directeur du CMBV) donnaient naissance à cette institution unique au monde. Une année cruciale pour le mouvement baroque en France puisque c'est aussi en 1987 que William Christie provoque le coup d'éclat fondateur et historique de la géniale recréation d'Atys de Lully. « L'idée majeure de Philippe Beaussant fut de rassembler en un même lieu et en un projet ambitieux de valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles chercheurs, documentalistes, éditeurs, formateurs, programmeurs... » rappelle et résume Renaud Donnedieu de Vabres, l'administrateur de la Culture. Depuis 20 ans, le CMBV et ses têtes chercheuses n'ont cessé de fouiller, d'interroger et d'éclairer la mémoire de la musique baroque en France, trouvant dans une formidable génération d'interprètes des partenaires et interlocuteurs d'exception. C'est l'histoire de ces deux décennies de recherches et de découvertes que le « Voyage au cœur du baroque » veut restituer, embrassant 2 siècles de musique, en 106 (courts) concerts de 50 minutes maximum.

UN MOIS DE FÊTE MUSICALE BAROQUE

Le tout réparti en quatre week-ends consacrés chacun au règne d'un roi de la période, de Louis XIII à Louis XVI. Le CMBV propose, pour l'auditeur forcément déboussolé dans la jungle



William Christie dirige un programme de Petits Motets de Charpentier et Lully, lors de la soirée d'ouverture du « Voyage au cœur du baroque », le 21 septembre à 21 h à la Chapelle Royale.

des propositions de concerts – et de conférences –, des itinéraires « clés en main », mais rien ne vous interdit de concevoir votre propre parcours au gré de votre goût, de votre intuition et de votre curiosité. Le premier week-end, intitulé « Les Plaisirs de Versailles sous le règne de Louis XIV », rend justice à celui qui sut faire de Versailles, avec une connaissance et un discernement hors du commun, la capitale mondiale des arts et de la musique, favorisant l'émergence de formes imposantes – grands motets, tragédies

KURT MASUR

Violon et orchestre symphonique
EN 1998, IL CÉLÉBRAIT DÉJÀ SES 50 ANS DE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN TANT QUE CHEF D'ORCHESTRE. AUJOURD'HUI, LE GRAND CHEF ALLEMAND FÊTE SON 80^e ANNIVERSAIRE À TRAVERS UNE SÉRIE DE CONCERTS SUR LES PLUS GRANDES SCÈNES MONDIALES.



Le chef allemand Kurt Masur, parisien d'adoption, fête ses 80 ans à la tête de l'Orchestre National de France. Le 13 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

La version parisienne de son concert-anniversaire prend naturellement place en ouverture de la saison de l'Orchestre National de France. Un orchestre qu'il dirige pour la première fois en 1973 et à la tête duquel il est nommé Directeur musical en 2002. Masur perçoit la musique comme un élixir de jeunesse, présente tout au long de son existence, accompagnant les joies autant que les épreuves. Selon lui, la musique peut et doit agir sur le monde comme une force spirituelle positive, source de mieux-être, véritable force guérissante. Cette vision positive de la musique prend tout son sens dans un programme romantique et solaire, partagé entre Mendelssohn (ouverture de *Ruy Blas* et *Concerto pour violon et orchestre n°2 en mi mineur*, avec Joshua Bell en soliste) et Dvorak

(Symphonie n° 9 en mi mineur op. 95 «Du Nouveau Monde»). J. Lukas

Jeu 13 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 8 à 65 €.

NOUVELLES SÉRIES « RADIO-FRANCE » AU PETIT-PALAIS

Concerts en entrée libre à 12h30
SOUS LE LABEL « RARES, INÉDITS, GRATUITS », RADIO-FRANCE PRÉPARE CETTE SAISON UNE VÉRITABLE DÉFERLANTE DE 180 CONCERTS FAVORISANT L'EXPLORATION DE RÉPERTOIRES PEU FRÉQUENTÉS.



Le jeune roumain Ferenc Vizi, personnalité atypique du piano, ouvre la nouvelle série « D'une rive à l'autre », le jeudi 4 octobre à 12h30 à l'Auditorium du Petit Palais.

Trois lieux de concerts parisiens accueilleront une large part de cette programmation (tandis

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

Chœur Régional d'Ile de France
Vittoria Michel Piquemal, directeur musical
Daniel Bargier, chef associé
07/08
AUDITIONNE
Chanteurs amateurs
bon niveau vocal et solfégique

Événement
Symphonie à 2008 voix - Québec
Concerts
Paris et Ile-de-France
Psaume 136 de J.-G. Ropartz
Gallia de C. Gounod
Rhapsodie de J. Brahms
pour contralto et chœur d'hommes
Begräbnislied de F. Schubert
Carmina Burana de C. Orff
Yutaka Sado - Théâtre des Champs Élysées
Espagne
Festival de Musique Sacrée d'Avilés
Formation vocale et solfégique
dispensée par une équipe pédagogique professionnelle
Renseignements pratiques
Inscription pour audition
au **01 42 65 08 02**
Répétitions :
mardi et jeudi soir au CNR de Paris
(M^e Europe ou St-Lazare)
www.vittoria.asso.fr



L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE FÊTE SES 70 ANS !
VENDREDI 21 ET VENDREDI 28 SEPTEMBRE 2007 20H
SALLE PLEYEL
ANTONÍN DVORÁK
SYMPHONIES N°6 ET 7
SYMPHONIES N°8 ET 9 "DU NOUVEAU MONDE"
MYUNG-WHUN CHUNG DIRECTION
SAMEDI 29 SEPTEMBRE 11H
LES CLEFS DE L'ORCHESTRE
PAR JEAN-FRANÇOIS ZYGL
TARIFS : 60 - 45 - 30 - 20 - 10 - 5 €
RÉSERVATIONS : 01 56 40 15 16
01 42 56 13 13 / FNAC
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR



★ **île de France**

du 7
septembre
au 14
octobre
2007

35 concerts
dans des lieux
d'exception,
parmi lesquels...

festival
D'ÎLE
DE
FRANCE
I have a dream...

LES PROPHÉTIES DES SIBYLLES

De Roland de Lassus par l'Ensemble européen William Byrd, dir. Graham O'Reilly

► Dimanche 16 septembre à 16 h 30 / Église Saint-Mathurin, Larchant (77)

LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE

Da Palestrina par l'ensemble vocal Laudantes Consort, dir. Guy Janssens

► Samedi 22 septembre à 20 h 45 / Église Saint-Pierre, Montfort L'Amaury (78)

L'ÉPOPÉE DE SOUNDIATA

Spectacle musical sur la célèbre épopée mandingue avec Sotigui Kouyaté, conteur et griot

► Samedi 22 septembre à 20 h 45 / Musée national des Granges de Port-Royal des Champs (78)

UN TRAIN POUR LE FAR EAST

Steve Reich, John Cage, George Crumb par le quatuor à cordes Diotima

► Dimanche 23 septembre à 16 h / Rotonde des locomotives de Longueville (77)

AMERICAN SONGS

Mary Carew en récital accompagné de Jason Carr, interprète les "american songs" de Ives, Copland, Gershwin, Porter...

► Dimanche 23 septembre à 16 h 30 / Abbaye des Vaux de Cenay (78)

YOUSSOU N'DOUR, L'ÉTOILE DE DAKAR

Concert acoustique de la star sénégalaise avec des invités surprise

► Vendredi 28, samedi 29 septembre à 20 h 30. Dimanche 30 septembre à 16 h 30 / Cirque d'Hiver-Bouglione, Paris 11^e

I HAD A DREAM...

Création mondiale de Zad Moulata sur le discours de Martin Luther King, par le chœur Les Éléments, dir. Joël Suhubiette

► Samedi 29 septembre à 20 h 45 / Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin (93)

NEW MORNING FOR THE WORLD

De Joseph Schwantner, sur le discours de Martin Luther King, par l'Orchestre National d'Île de France, dir. Yoël Levi

► Samedi 6 octobre à 20 h 45 / Usine Renault de Flins-Aubergenville (78)

DU SHTETL À NEW YORK

La filiation des comédies musicales américaines avec les airs traditionnels juifs, par le Sirba Octet

► Dimanche 7 octobre à 16 h 30 / Orangerie de Meudon (92)

LORRAINE MOTEL

Création d'Alain Gibert pour le Festival d'Île de France, sur le discours de Martin Luther King. Avec 200 choristes et un orchestre d'Harmonie

► Dimanche 7 octobre à 16 h 30 / Pavillon Baltard, Nogent-sur-Marne (94)

Infos et réservations : www.fidf.fr / 01 58 71 01 01

Fnac-Carrefour / www.fnac.com / 0892 683 622 (0,34 €/mn)

Navettes aller-retour au départ de Paris



que le festival « Présences » s'éclate en quatre mini-manifestations en régions) : le Petit-Palais, le Musée d'Orsay et bien sûr Radio-France. Des travaux dans la Maison ronde, où l'on prépare un nouvel Auditorium, mais aussi la volonté d'aller à la rencontre de publics neufs, expliquent ce redéploiement. Au Petit-Palais, deux séries « de midi » animent cette rentrée sous la houlette de voix célèbres de France Musique. La première, « D'une rive à l'autre », programmée par Arièle Buteaux, est dédiée à la musique de chambre, expression entendue ici au sens large du terme... Tant mieux ! Les deux premiers rendez-vous donnent le ton d'un univers décalé et savant avec la confrontation de Ferenc Vizi (piano), Cornelia Ciobanu (chant) et Cyril Dupuy (cymbalum), le 4 octobre, puis du tandem Patrick Zygmanski-Tamato Ikeda (piano à 4 mains) avec le chanteur de variété Matthieu Vermeulen, une semaine plus tard. Autre nouvelle série, « Déclic », conçue par Gaëlle Le Gallic, fait la part belle aux jeunes lauréats français des Concours Internationaux. Premiers rendez-vous avec le violoncelliste Blaise Déjardin et le pianiste Nima Sarkéchik, réunis dans Beethoven et Debussy (le 13/09), le flûtiste Clément Dufour (1^{er} Grand Prix Rampal en 2005) et le pianiste Tristan Pfaff (le 20/09) et enfin, l'ensemble de musique ancienne Musical Humors où l'on distingue Julien Léonard, virtuose de la viole de gambe distingué lors du Concours de Bruges en 2005 (le 27/09). J. Lukas

Les jeudis 13, 20 et 27 septembre, 4 et 11 octobre à 12h30 à l'Auditorium du Petit Palais.

Tél. 01 56 40 15 16. Concerts gratuits.

•

TON KOOPMAN

///// Orchestre baroque / Orchestre symphonique /////

L'UN DES PIONNIERS DE LA RÉVOLUTION BAROQUE DIRIGÉ À PARIS SA PROPRE FORMATION, L'ORCHESTRE BAROQUE D'AMSTERDAM, AINSI QUE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE.

A l'instar d'un Nikolaus Harnoncourt ou d'un Roger Norrington, Ton Koopman partage aujourd'hui sa carrière entre sa propre formation sur instruments anciens et la direction d'orchestres modernes. En l'espace de quelques jours, les mélomanes parisiens auront la chance de pouvoir comparer ces deux facettes, puisque le chef hollandais sera à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France (le 18 septembre), avant de retrouver ses ouailles de l'Orchestre baroque d'Amsterdam (le 22 septembre). Le premier concert illustre une tendance en pleine expansion : le recours, par les orchestres parisiens, à des chefs « baroqueux » pour aborder le répertoire du XVIII^e siècle. Une démarche hautement salutaire qui permet à l'orchestre de renouveler son approche du phrasé, de l'articulation et donc de la couleur, même si certains instrumentistes rechignent toujours à modifier leur vibrato ou leur vitesse d'archet. Parmi les réussites récentes dans ce domaine, citons la venue de Thomas Hengelbrock à l'Opéra de Paris pour un *Idoménée* conduit avec fougue et passion. À la tête du Philharmonique de Radio-France, Ton Koopman a choisi de s'atteler à deux œuvres de Haydn particulièrement enthousiasmantes : la lumineuse symphonie *Le Matin* et la solennelle messe de *La Création*. Avec l'Orchestre baroque d'Amsterdam, il propose par contre un programme entièrement baroque, avec des cantates de Bach et de Buxtehude, dont on commémore le tricentenaire de la mort. A. Pecqueur

Mardi 18 septembre à 20h à la Cité de la musique.

Tél. 01 44 84 44 84. Places : 24 à 29 €.

Samedi 22 septembre à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13 Places : 10 à 60 €.

JOHN ELIOT GARDINER

///// Chœur et orchestre /////

À LA TÊTE DU MONTEVERDI CHOIR ET DES ENGLISH BAROQUE SOLOISTS, LE CHEF BRITANNIQUE INTERPRÈTE DES ŒUVRES SACRÉES DE LA FAMILLE BACH.



John Eliot Gardiner dirigera à la Cité de la musique deux formations de premier plan : le Monteverdi Choir et les English Baroque Soloists.

La famille Bach ne se limite pas au seul Johann Sebastian. Il s'agit d'une véritable dynastie de musiciens, qui a contribué à faire de l'Allemagne centrale une terre riche en compositeurs et en organistes. Pour ces deux concerts à la Cité de la Musique, John Eliot Gardiner met ainsi en parallèle des partitions sacrées écrites par les différents Bach : Johann, organiste réputé (1604-1673), Georg Christoph, Kantor à Schweinfurt (1642-1697), Johann Christoph, protégé du Duc d'Eisenach (1642-1703), Johann Michael, brillant facteur d'orgue (1648-1694), et bien sûr Johann Sebastian (1685-1750). De ce dernier, le chef britannique donne notamment à entendre deux chefs-d'œuvre puissamment dramatiques, l'*Actus Tragicus* et la *Trauerode*. A. Pecqueur

Vendredi 14 et Samedi 15 septembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84.

Places : 27 à 38 €.

•

LAWRENCE FOSTER

///// Piano et orchestre symphonique /////

LA RENTRÉE DE L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS DANS SON FIEF DU TCE.

Relativement peu connu du public parisien, Lawrence Foster est né à Los Angeles en 1941 de parents roumains. Il est, depuis cinq ans, directeur musical de l'Orchestre Gulbenkian, faisant suite à des nominations à Barcelone, Monte-Carlo et Lausanne. Le chef américain répond aujourd'hui à l'invitation de l'Ensemble Orchestral de Paris dans un programme culminant avec la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók. Également au programme, une *Sérénade* de Dvorak et le *Concerto pour piano et orchestre n° 2 en la majeur* de Liszt avec le pianiste français Jean-Efflam Bavouzet en soliste. Jean Lukas

Mardi 18 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

•

MATTHIAS BRAUER

///// Chœur /////

PROGRAMME DE MUSIQUES CHORALES SLAVES SOUS LA HOULETTE DE MATTHIAS BRAUER À L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE.

Sa nomination est encore toute récente. Matthias Brauer a été choisi l'année dernière pour prendre les rênes du Chœur de Radio-France. Formé dans la plus pure tradition germanique, ce chef dirige depuis 1995 les Chœurs de l'Opéra de Dresde. On pourra mesurer le bien-fondé de cette prise

de fonction lors du prochain concert de l'Église Saint-Eustache, d'autant que le programme est dédié à la musique slave, l'une des passions de Matthias Brauer (son enregistrement du *Stabat Mater* de Dvorak avait reçu en 2002 le Grand Prix du disque). Outre des pièces de Janacek et d'Arvo Pärt, le public parisien pourra entendre une œuvre maîtresse de Dvorak : la *Messe pour chœur et orgue opus 86*. Écrite en 1887, cette partition en ré majeur s'avère aussi brillante que joyeuse. « Elle pourrait s'appeler *Foi, Espérance et Amour du Dieu tout-puissant* », a d'ailleurs écrit à son propos Dvorak. A. Pecqueur

Mercredi 19 septembre à 20h à l'Église Saint-Eustache. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 €.

•

JEFFREY TATE

///// Orchestre symphonique /////

LONGTEMPS ASSOCIÉ À L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, LE CHEF BRITANNIQUE RÉPOND AUJOURD'HUI À L'INVITATION DE L'ORCHESTRE DE PARIS.



Jeffrey Tate défend un épatant programme de musique anglaise à la tête de l'Orchestre de Paris. Les 19 et 20 septembre à 20 h à la Salle Pleyel.

Né en 1943, Jeffrey Tate se voue d'abord à de longues années d'études de médecine avant de se convertir définitivement et entièrement à la musique. Dans ses premières années, il est l'assistant, au Covent Garden de Londres, de chefs aussi prestigieux que Georg Solti, Colin Davis, Rudolf Kempe, Carlos Kleiber ou John Pritchard, puis plus tard de Pierre Boulez à Bayreuth pour la *Tétralogie* (1976-1980) ou de Karajan à Salzbourg. Bien connu du public parisien - il occupa le poste de premier chef invité de l'Orchestre National de France de 1989 à 1998 -, il revient pour un concert exceptionnel dédié au répertoire anglais, dont il est un spécialiste, à l'invitation de l'Orchestre de Paris. Son programme alterne valeurs sûres avec *A time there was* de Britten, suite de folks songs *absolutely British* pleines de nostalgie, ou encore les célèbres *Enigma Variations* de Elgar, et le carrément rare avec *The triumph of Neptune* de Lord Berners (1883-1950). Oublié aujourd'hui, il fut admiré en son temps par Stravinski en personne qui le désignait comme le compositeur anglais le plus intéressant de sa génération. Jean Lukas

Mercredi 19 et jeudi 20 septembre à 20 h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

•

RENAISSANCE 8

///// Chœur /////

L'ENSEMBLE VOCAL DE DAVID LE MONNIER INTERPRÈTE DES ŒUVRES A CAPELLA DE LA RENAISSANCE DANS L'ÉGLISE SAINT GERMAIN L'AUXERROIS.

C'est leur premier concert. Composé de huit chanteurs, Renaissance 8 entend remettre au goût du jour les œuvres vocales de la Renaissance. Le chef de l'ensemble, David Le Monnier, est un ancien des Arts florissants, rompu au travail stylistique. Avec cette formation, il souhaite désacraliser un répertoire souvent interprété avec

une certaine rigidité. Place donc à un feu d'artifice de couleurs et d'ornements, de Lassus à Tallis, dans l'acoustique idéale de l'Église Saint Germain l'Auxerrois. A. Pecqueur

Mercredi 19 septembre 2007 à 20h. Église Saint Germain l'Auxerrois. Places : 15 €.

•

THOMAS HAMPSON

///// Baryton et piano /////

ACCOMPAGNÉ PAR WOLFRAM RIEGER, LE BARYTON CONFRONTE DANS SON RÉCITAL AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES LES LIEDER DE LISZT À CEUX DE MAHLER.



Thomas Hampson revient à Paris pour un récital romantique avenue Montaigne.

Réputé pour son génie pianistique, Liszt reste peu connu en tant que compositeur de Lied. Or, celui-ci a tout au long de sa vie composé des mélodies - en français, en italien, en russe, mais surtout en allemand. Thomas Hampson a d'ailleurs opté pour l'œuvre germanique, en sélectionnant des Lieder écrits sur des vers de Rellstab, de Lenau et de Heine. Ce dernier a également inspiré Schumann, qui a, lui aussi, mis en musique *Im Rhein* ou *Anfangs wollt'ich fast verzagen*. Mais surtout, il sera intéressant de rapprocher les Lieder de Liszt de ceux de Mahler choisis par le baryton américain. Composés après une aventure amoureuse, les *Lieders eines fahrenden Gesellen* développent une tonalité douloureuse, entre crainte et espoir. Quant aux *Knaben Wunderhorn*, ils mêlent avec génie mélodies populaires et envolées lyriques. A. Pecqueur

Mercredi 19 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

Places : 5 à 82 €.

•

ORGUE

///// Concours /////

LES GRANDS ORGANISTES DE DEMAIN SONT À DÉCOUVRIR AU CONCOURS DE LA VILLE DE PARIS, QUI SE TIENDRA DU 17 AU 26 SEPTEMBRE.



Ground II de Thierry Escaich sera interprété en création mondiale au Concours d'orgue de la Ville de Paris.

« Reine Elisabeth », « Long-Thibaud »... les concours sont une pierre angulaire dans le parcours du jeune instrumentiste classique. Les organisés ne font pas exception et possèdent différentes manifestations leur permettant de comparer

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

西游记

MONKEY

JOURNEY TO THE WEST

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU ROI SINGE

DIRECTION CHEN SHI-ZHENG
PAR LES CRÉATEURS DE GORILLAZ
MUSIQUE DAMON ALBARN
VISUELS JAMIE HEWLETT

26 SEPT. - 13 OCT. 2007
01 40 28 28 40 | WWW.CHATELET-THEATRE.COM
FNAC - CARREFOUR : 0 892 68 36 22 (0,34 €/MN) | WWW.FNAC.COM

Télérama Miro au Parisien mac Mairie de Paris

OPERA PARIS SUD
OPÉRA DE MASSY | THÉÂTRE DE LONGJUMEAU
Direction Jack-Henri Soumère

L'OPÉRA EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE



Une saison pour fondre de plaisir!

Madame Butterfly.
La Pivoleuse.
Aïda.
L'Affaire Makropoulos.
À la recherche de Joséphine.
Porgy and Bess.
Les Sacrifiées.
Didon et Énée.
Le Roi Carotte.
Ô Bonheur des Dames!
Arsène Lupin banquier.
La Fureur d'aimer.
Viole(s).

0,34 euro/mn
0 892 70 75 75
www.opera-paris-sud.com



leurs talents. Le concours de la Ville de Paris est sans aucun doute l'un des plus prestigieux à l'heure actuelle. Les jeunes interprètes ont en effet la chance de se confronter à un répertoire éclectique, de Buxtehude à Messiaen, sans oublier l'œuvre de musique contemporaine donnée en création mondiale. Cette année, c'est Thierry Escaich, lui-même organiste, qui livrera une pièce, *Ground II*, que l'on imagine dans la lignée à la fois libre et néo-classique de ses précédentes partitions. Autre intérêt pour les candidats : ils jouent leurs programmes sur les plus beaux instruments de la capitale, notamment dans les Eglises Saint-Etienne-du-Mont, Saint Roch ou Saint-Louis-en-l'Île. Face aux trente-quatre interprètes sélectionnés se tiendra un jury composé de personnalités majeures du milieu de l'orgue : l'historien Jean Favier, le musicologue Gilles Cantagrel, ou encore l'instrumentiste Georges Guillard. Dans ce concours, le public n'est pas non plus oublié, puisque l'intégralité des épreuves est proposée à entrée libre. Une aubaine pour découvrir les jeunes espoirs de l'orgue. **A. Pecqueur**

Du 17 au 26 septembre. Entrée libre.
Tél. 01 40 33 45 35

RINALDO ALESSANDRINI

Voix et orchestre
UNE DÉCOUVERTE À LA CITÉ DE LA MUSIQUE : UN ORATORIO BAROQUE D'ALESSANDRO MELANI.



Le chef italien Rinaldo Alessandrini ressuscite l'oratorio *Il fratricidio di Caino* de Melani.

Aujourd'hui tombé dans l'oubli, Alessandro Melani fut pourtant l'un des plus passionnants compositeurs romains de l'ère baroque. Avec son opéra *L'empio punito*, il fut ainsi le premier à faire du mythe de Caïn et Abel, cet oratorio, écrit en 1683, comprend également des musiques de Bernardo Pasquini et d'Alessandro Scarlatti. D'une grande richesse mélodique, la partition requiert quatre solistes vocaux : soprano (Anna Simboli), contre-ténor (Andrea Arrivabene), ténor (Luca Dordolo), basse (Sergio Foresti). Il va sans dire que les instrumentistes du Concerto Italiano, sous la houlette du sanguin Rinaldo Alessandrini, n'ont pas leur pareil dans ce répertoire. **A. Pecqueur**

Vendredi 21 septembre à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 24 à 29 €.

SUSANNA MÄLKKI

Ensemble orchestral/Musique contemporaine
LA PATRONNE DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN INAUGURE SA NOUVELLE SAISON, ADOPTANT EN PARTIE LA THÉMATIQUE SACRÉ/PROFANE DE LA CITÉ DE LA MUSIQUE.

« En préparant cette saison, j'ai souvent pensé à Du Spirituel dans l'art, le titre fameux donné

par Kandinsky à son manifeste publié en 1912, contemporain du Traité d'harmonie de Schoenberg. Le thème Sacré/Profane y invitait. Pour-tant, cette dualité n'exprime qu'un aspect du sujet. En effet, de nos jours, on peut dire que la recherche du sublime dans l'art s'apparente à une aventure spirituelle sans pour autant y associer une dimension sacrée ou profane » souligne Susanna Mälkki. Pour ce premier programme 2007-2008 de l'Ensemble Intercontemporain, sous le titre « La Genèse », elle choisit d'encadrer par deux classiques de notre temps (*Melodien pour orchestre* de Ligeti et *Le temps et l'écume pour ensemble et électronique* de Grisey) les découvertes de *Drones* de Pierre Jodlowski (création mondiale) et des *Chains of Camenae* de Veli-Matti Puumala. **Jean Lukas**

Vendredi 28 septembre à 20 h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 17 €.

LA SIMPHONIE DU MARAIS

Ensemble sur instruments anciens
HUGO REYNE DIRIGE UN CONCERT DE MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE AVEC LE BARYTON BERTRAND CHUBERRE.



La Cité de la musique accueille le flûtiste, hautboïste et chef d'orchestre Hugo Reyne pour un programme mêlant Rameau, Rebel et Destouches.

Après *Ulysse* de Rebel la saison dernière, la Symphonie du Marais revient à la Cité de la musique pour un autre programme de musique baroque française. Le flûtiste et chef d'orchestre Hugo Reyne a eu l'intelligence de mettre en perspective *Les Élémens* écrits par André Cardinal Destouches avec ceux composés par Jean-Féry Rebel. En illustrant musicalement la Genèse, ces compositeurs ont fait preuve d'une audace à la fois formelle et harmonique. Affirmons-le : ces pièces sont follement avant-gardistes ! Tout comme les extraits de *Nais* et de *Zais*, deux pastorales héroïques écrites par Rameau, où les gavottes insouciantes et les tambourins frénétiques se mêlent à des airs interprétés par le baryton Bertrand Chuberre. Fidèle à lui-même, Rameau révolutionne dans ces deux œuvres le discours musical, à la fois par l'invention instrumentale et par l'audace rythmique. **A. Pecqueur**

Jeudi 20 septembre à 20h à la Cité de la musique.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 22 €.

MATTHIAS GOERNE

Baryton et piano
LE BARYTON AU TIMBRE DE VELOURS DONNE UN RÉCITAL AU PALAIS GARNIER AVEC LE PIANISTE PIERRE-LAURENT AIMARD ET DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA.

Pour sortir du cadre traditionnel du récital, l'Opéra de Paris a confié cette année la programmation de cet exercice au pianiste Pierre-Laurent Aimard. À l'opposé du récital « promotion », le musicien a imaginé un concert où se mêleraient la voix, le piano, mais aussi d'autres instruments, croisant

le Lied et la musique de chambre. C'est le baryton allemand Matthias Goerne qui inaugurera le premier rendez-vous de cette formule originale. Timbre chaud et intelligence du texte font de ce chanteur l'un des artistes les plus accomplis du moment, dans la lignée d'un Dietrich Fischer-Dieskau. Au Palais Garnier, il interprétera des Lieder de Schubert, associés au *Notturno* du même auteur, pour violon (Frédéric Laroque), violoncelle (Cyril Lacroux) et piano. Autre compositeur viennois au programme : Schönberg, dont le rare *Livre des jardins suspendus*, d'après les poèmes de Stefan George, s'alliera à la belle *Fantaisie pour violon et piano*. **A. Pecqueur**

Dimanche 30 septembre à 20h au Palais Garnier.
Tél. 0 892 89 90 90 Places : 7 à 44 €.

FABIO LUISI ET HÉLÈNE GRIMAUD

Piano et orchestre symphonique
L'ORCHESTRE DE LA STAATSKAPPELLE DE DRESDE SE PRÉSENTE POUR LA PREMIÈRE FOIS À PARIS SOUS LA DIRECTION DE L'ITALIEN FABIO LUISI, SON NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL.



L'italien Fabio Luisi dirige pour la première fois à Paris l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde dont il est le nouveau directeur musical. Le 21 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

Exposée en fin de saison dernière dans une (trop) ambitieuse intégrale des Concertos de Brahms au Châtelet, la pianiste aux yeux de rêve n'a pas tardé à retrouver son public de fans parisiens. Elle choisit aujourd'hui le *Concerto pour piano et orchestre n° 5 "L'Empereur"* de Beethoven, autre œuvre magistrale et récente de son répertoire, fraîchement enregistrée pour Deutsche Grammophon. Mais le véritable centre d'intérêt de cette soirée pourrait être le retour avenue Montaigne, pour la troisième année de suite, de la légendaire Staatskapelle de Dresde dirigée par son nouveau directeur musical Fabio Luisi. Rappelons que l'orchestre, fondé en 1548 par le prince-électeur Mortiz von Sachsen, a fêté le 22 septembre 1998 son 450^e jubilé et peut s'enorgueillir d'être l'un des plus anciens orchestres du monde. Succédant à Giuseppe Sinopoli puis à Bernard Haitink (2002-2004), Fabio Luisi a choisi de conclure son programme avec *Une vie de héros*, le génial poème symphonique de Richard Strauss. **Jean Lukas**

Vendredi 21 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

QUATUOR TALICH

Quatuor à cordes
LES CONCERTS DU DIMANCHE MATIN INAUGURENT LEUR TRENTE-ET-UNIÈME SAISON.

« Affiche artistique de haute volée, places à prix modiques, atmosphère décontractée... », les ingrédients irrésistibles de cette programmation familiale et exigeante restent inchangés. Avec

pour compenser l'absence totale de subvention publique, la seule ressource de la fidélité des artistes et de l'adhésion jamais démentie du public... C'est au très beau Quatuor Talich que revient, en ce concert de rentrée, la charge de sonner le réveil du mélomane dominical et matinal. Formé à Prague en 1964 par Jan Talich Senior – qui adopte pour sa formation le nom de son oncle Vaclav Talich, le chef de la Philharmonie tchèque –, le Quatuor Talich est parvenu à conserver une incroyable cohérence et continuité artistiques en modifiant pourtant progressivement à la fin des années 1990 l'ensemble de son effectif. Il est aujourd'hui composé de Jan Talich Junior (violin), Petr Macecek (violin), Vladimir Bukac (alto) et Petr Prause (violoncelle). Programme imparable, superbe et taillé sur mesure pour nos quatre tchèques qui glissent leurs pas dans ceux de Mozart, *Quatuor n°19 « Les Dissonances »* et Dvorak, *Quatuor n°11*. **Jean Lukas**

Dimanche 30 septembre à 11 h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 20 €.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Orchestre symphonique
LES CONCERTS DE RENTRÉE DE MYUNG-WHUN CHUNG ET DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE SONT CONSACRÉS À DVORAK.



Rentrée « Dvorak » pour Myung-whun Chung et ses musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, en concert les 21 et 28 septembre à 20 h à la Salle Pleyel.

Après un printemps et un été marqués par des tournées aux Etats-Unis en Allemagne et en Asie, le Philhar et son chef retrouvent Paris et la salle Pleyel, désormais leur port d'attache. Deux programmes estampillés « Nouveau Monde » font référence à la période américaine du paisible chef et compositeur de Bohême, accueilli en véritable star à New York. Les géniales *Symphonies n°8 et n°9*, à l'affiche le 28 septembre, succèdent aux plus discrètes *Symphonies n°6 et n°7*, présentées une semaine auparavant. À signaler aussi, deux rendez-vous « jeune public » avec un Atelier « famille » (le 26) et un concert « Les clefs de l'orchestre » (le 29 à 11h) présenté par le désormais inévitable (on ne s'en plaindra pas de sitôt!) Jean-François Zygel, autour de la *Symphonie n°9 dite « du Nouveau Monde »*. Pour être tout à fait complet, signalons le rendez-vous chambriste auquel nous convient les musiciens de l'orchestre, le 29 septembre au Studio 105 de la Maison de Radio-France, avec là aussi Dvorak à l'honneur (*Sérénade en ré mineur*), associé à Josef Bohuslav Foerster (*Quintette à vent*) et Novacek Rudolf (*Sinfonietta pour octuor pour vents*). **Jean Lukas**

Les vendredis 21 et 28 septembre à 20 h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

les Gémeaux

SCÈNE NATIONALE | SCEAUX

Madrigaux

Madrigaux
Claudio Monteverdi

Festival d'Aix-en-Provence

Académie européenne de musique

PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE

CRÉATION FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2007

3 > 7 Octobre 2007

Direction musicale

Kenneth Weiss

Mise en scène

Arco Renz

TÉL. 01 46 61 36 67

classique • FOCUS • ORCHESTRE DE PARIS / SAISON 2007-2008

L'ORCHESTRE DE PARIS FÊTE SES QUARANTE ANS

L'ORCHESTRE DE PARIS FÊTE SES QUARANTE ANS, TOUJOURS ANIMÉ D'UN MÊME ESPRIT D'EXCELLENCE. FORT D'UNE TRADITION QUI REMONTE AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE AVEC LA FONDATION DE LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE, L'ORCHESTRE REDONNE VIE AUX GRANDES ŒUVRES DU RÉPERTOIRE – DE BEETHOVEN À DVORAK – ET S'ENGAGE SUR LES VOIES PARFOIS MOINS ATTENDUES DE LA REDÉCOUVERTE ET DE LA CRÉATION, SOUS LA DIRECTION DE CHRISTOPH ESCHENBACH OU DE CHEFS INVITÉS TELS VALÉRY GERGIEV, PIERRE BOULEZ OU JIRI BELOHLAVEK.

entretien / CHRISTOPH ESCHENBACH

AUDACE ET EXIGENCE

DEPUIS 2000, CHRISTOPH ESCHENBACH A CONTRIBUÉ SANS RELÂCHE À AFFINER LA QUALITÉ ARTISTIQUE DE LA PHALANGE PARISIENNE, REGRETTANT TOUTEFOIS DE NE POUVOIR BÉNÉFICIER AVEC SES MUSICIENS D'UN NOUVEL AUDITORIUM, PRÉVU POUR 2012. RENCONTRE AVEC UN CHEF QUI SE VOUE TOTALEMENT À LA MUSIQUE, PRÔNANT AUSSI BIEN DE GRANDS SPECTACLES QUE DES DÉCOUVERTES INÉDITES.

Vous dirigez l'Orchestre de Paris depuis sept ans. Comment abordez-vous le travail avec cette formation que vous connaissez désormais très bien ?

Christoph Eschenbach : Il faut continuer à développer les qualités de l'orchestre. Cette saison, avec le retour à la Salle Pleyel rénovée, les fruits de notre travail sont déjà perceptibles, le son de l'orchestre a pu se stabiliser.

L'un des événements de la saison sera la Symphonie « des mille » de Mahler. Est-ce un projet que vous avez particulièrement à cœur ?

C. E. : Je souhaitais diriger l'ensemble des symphonies de Mahler, ce que je ferai avec l'orchestre d'ici 2010, année du centenaire de la mort du

compositeur. La *Huitième* est une œuvre particulière, en ce sens qu'elle fait exploser le cadre habituel de la salle de concert. À Bercy, ce sera un grand spectacle qui réunira presque le nombre d'exécutants voulu par Mahler, avec des chœurs venus de Londres et de Vienne. Et l'orchestre sera complété par de jeunes musiciens de l'Académie de l'Orchestre de Paris. Jouer l'œuvre dans un

« *La Symphonie “des mille” de Mahler : un défi qui en vaut la peine.* »

Christoph Eschenbach

tel cadre soulève bien sûr des difficultés techniques – de sonorisation en particulier – mais c'est un défi qui en vaut la peine. Cela permettra, je pense, d'atteindre un public plus jeune, comme récemment au Louvre à l'occasion de la fête de la musique : le public était absolument merveilleux, silencieux, fasciné.

Vous dirigez cette saison des œuvres relativement rares, comme celles d'Hindemith par exemple.

C. E. : Hindemith est un compositeur de très haute qualité mais trop méconnu. Je dirigerai



Photo : Eric Bressard

sa *Symphonie en mi bémol* juste après le *Concerto pour violon* de Korngold, un autre compositeur chassé d'Europe par le nazisme. Ces souffrances politiques exprimées par la musique seront l'un des thèmes de la saison. De ce point de vue, le chef John Axelrod dirigera un programme très intéressant comprenant la *Symphonie « Kaddish »* de Bernstein, une œuvre de révolte contre l'Holocauste, dont la portée est très actuelle. Ceci est bien dans le tempérament de Bernstein, qui était véritablement un homme politique. Aujourd'hui, il serait monté sur les barricades contre Bush...

Plusieurs compositeurs vivants sont également au programme.

C. E. : François Habeneck faisait de même quand il dirigeait Beethoven au début du XIX^e siècle ! Je suis très heureux de pouvoir présenter un cycle de quatre concerts avec et autour de Pierre Boulez, où sa musique sera confrontée à celle de Berg et Webern, mais aussi à celle de Bach orchestrée par de jeunes compositeurs. Nous avons également passé une commande à la compositrice américaine Augusta Read Thomas, qui a travaillé avec Pierre Boulez, et à la Finlandaise Kaija Saariaho.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun



Kaija Saariaho

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

MUSIQUE RUSSE

ON N'AVAIT PLUS ENTENDU AUTANT DE MUSIQUE RUSSE À L'ORCHESTRE DE PARIS DEPUIS LE MANDAT DE SEMYON BYCHKOV : PLUS D'UNE QUINZAINE D'ŒUVRES SONT PROGRAMMÉES CETTE SAISON.

Au programme, dès le 4 octobre, un florilège d'œuvres de Borodine (la *Deuxième Symphonie* ainsi que l'ouverture et les célèbres *Danses polovtsiennes* tirées de l'opéra *Le Prince Igor*) sous la direction de Valéry Gergiev. Outre un autre programme entièrement russe confié à Andrew Davis et plusieurs concerts de musique de chambre, l'Orchestre de Paris mettra en regard Rachmaninov, Chostakovitch ou Tchaïkovski avec d'autres écoles nationales. Enfin, l'œuvre de Stravinsky sera bien représentée, en particulier à travers des œuvres relativement méconnues, telles la *Symphonie de psaumes*, la *Symphonie en trois mouvements*, ou le cycle vocal *Les Soucoupes*.

J.-G. Lebrun

ANTONIN DVORAK

UN HOMMAGE OMNIPRÉSENT AU COMPOSITEUR DE LA SYMPHONIE « DU NOUVEAU MONDE »

La vie d'Antonin Dvůřák a quelque chose du conte de fées, tant il était improbable qu'un apprenti boucher, fils d'aubergistes d'un village de Bohême, devint un jour l'un des principaux représentants de la création musicale d'Europe

centrale, célébré en son pays mais également de Londres à New York. Aujourd'hui, sa *Symphonie « du Nouveau Monde »* demeure l'une des partitions symphoniques les plus jouées à travers le monde. Composée alors que Dvůřák occupait le poste de directeur du Conservatoire national de New York, elle est l'aboutissement somptueux de son œuvre. Avant de s'y attaquer (le 20 mars), Christoph Eschenbach dirigera également la *Huitième Symphonie*, beaucoup plus fluide avec ses thèmes cycliques, proche de l'esprit de la musique de chambre (30-31 janvier), et le célèbre *Concerto pour violoncelle* (avec Yo-Yo Ma en soliste, les 17 et 18 octobre). Pinchas Steinberg (9 janvier), Marek Janowski (16-17 janvier) et Jiri Belohlavek (16-17 avril) proposent quant à eux des pages plus brèves, ouvertures ou poèmes symphoniques (*Carnaval*, *La Sorcière de midi*, *Le Pigeon des bois*).

J.-G. Lebrun

CONCERTS JEUNE PUBLIC

PARFOIS MISE AU SERVICE DES PUISSANTS, LA MUSIQUE PORTE TOUJOURS EN ELLE LA POSSIBILITÉ DE RÉVOLTES.

L'Orchestre de Paris a déjà abordé cette thématique forte de l'histoire de la musique en interprétant ces dernières années l'œuvre de Dmitri Chostakovitch, archétype du compositeur aux prises avec l'Histoire et ses tragédies. Certaines œuvres programmées cette année sont des musiques de l'exil, face à la montée du nazisme (*Concerto pour violon* de Korngold [10 et 11 octobre], *Symphonie en mi bémol* d'Hindemith [17 et 18 octobre]) ou à l'avancée soviétique (*Symphonie n° 5* de l'Estonien Eduard Tubin [6 et 7 février]). D'autres sont celles de combattants de l'intérieur, tels Bedřich Smetana idéalisant la patrie tchèque (*Ma Patrie* [9 janvier]) ou Wladyslaw Szpilmann, le pianiste du ghetto de Varsovie rendu célèbre par le film de Roman Polanski (*Concertino pour piano* [28 mai]).

J.-G. Lebrun



Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

tre pléthorique. Créée en 1910, cette œuvre constitua le plus grand succès de la carrière du compositeur autrichien. Pour décrire la partition, celui-ci n'hésitait pas à s'exclamer : « Imaginez l'univers entier en train de sonner et de résonner » ! Tellurique et optimiste, la *Symphonie des Mille* se base sur deux textes grandioses : le *Veni Creator Spiritus* du moine Hrabanus Maurus et le *Second Faust* de Goethe. Pour ce concert exceptionnel, Christoph Eschenbach dirigera, outre le Chœur et l'Orchestre de Paris, deux formations vocales parmi les meilleures au monde : les Wiener Singverein et le London Symphony Chorus.

A. Pecqueur

Les 6 et 7 mars 2008 à 20h30 au Palais Omnisports de Paris Bercy.

MUSIQUE ET POLITIQUE

PARFOIS MISE AU SERVICE DES PUISSANTS, LA MUSIQUE PORTE TOUJOURS EN ELLE LA POSSIBILITÉ DE RÉVOLTES.

L'Orchestre de Paris a déjà abordé cette thématique forte de l'histoire de la musique en interprétant ces dernières années l'œuvre de Dmitri Chostakovitch, archétype du compositeur aux prises avec l'Histoire et ses tragédies. Certaines œuvres programmées cette année sont des musiques de l'exil, face à la montée du nazisme (*Concerto pour violon* de Korngold [10 et 11 octobre], *Symphonie en mi bémol* d'Hindemith [17 et 18 octobre]) ou à l'avancée soviétique (*Symphonie n° 5* de l'Estonien Eduard Tubin [6 et 7 février]). D'autres sont celles de combattants de l'intérieur, tels Bedřich Smetana idéalisant la patrie tchèque (*Ma Patrie* [9 janvier]) ou Wladyslaw Szpilmann, le pianiste du ghetto de Varsovie rendu célèbre par le film de Roman Polanski (*Concertino pour piano* [28 mai]).

J.-G. Lebrun

ALAIN ALTINOGLU

INCURSION LYRIQUE EN FIN DE SAISON POUR L'ORCHESTRE DE PARIS AVEC ROMÉO ET JULIETTE DE DUSAPIN ET FALSTAFF DE VERDI.

Pour aborder le répertoire lyrique, Christoph Eschenbach confie cette année les rênes de son orchestre à Alain Altinoglu. Le maître français, premier chef invité de l'Orchestre de Montpellier, dirigera les deux opéras programmés cette saison, inspirés par l'œuvre de Shakespeare. *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin se définit, selon son compositeur, comme « une aventure lyrique mettant en scène le langage lui-même ». Écrit sur un livret d'Olivier Cadiot, cet opéra « sémantique » sera mis en scène par Ludovic Lagarde. De son côté, *Falstaff* de Verdi convoquera une distribution alléchante : Alessandro Corbelli, Anna Caterina Antonacci, Marie-Nicole Lemieux... C'est le cinéaste italien Mario Martone qui signera la mise en scène du chef-d'œuvre verdien.

A. Pecqueur

Roméo et Juliette, de Dusapin, du 28 avril au 5 mai à l'Opéra Comique.

Falstaff, de Verdi, du 19 au 29 juin au Théâtre des Champs-Élysées.

Orchestre de Paris - Salle Pleyel
252, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Réservations : 01 42 56 13 13
ou www.orchestredeparis.com

FOCUS • classique

entretien / PIERRE BOULEZ

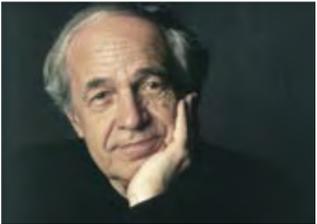
UNE RELATION DURABLE AVEC L'ORCHESTRE DE PARIS

PERSONNALITÉ-PHARE DE LA SCÈNE MUSICALE, PIERRE BOULEZ EST UN COMPOSITEUR EXIGEANT, AU LANGAGE RAFFINÉ ET SOUVENT ELLIPTIQUE, MAIS AUSSI UN CHEF D'ORCHESTRE PRÉCIS, À LA VISION ANALYTIQUE. RENCONTRE AVEC CE MONSTRE SACRÉ, À QUI L'ORCHESTRE DE PARIS CONSACRE UN CYCLE DE CONCERTS DU 28 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE.

Dans le cycle qui vous est dédié par l'Orchestre de Paris, vos œuvres côtoient celles de Berg, Webern, Messiaen et Stravinsky. Quels liens entre ces compositeurs ?

Pierre Boulez : Ce sont des compositeurs qui m'ont beaucoup influencé quand j'étais jeune. Ils m'ont servi de modèles, chacun à sa façon. Webern est sans conteste le plus radical, celui qui est allé le plus loin. C'est un Mondrian de la musique.

Pour l'un des concerts, vos œuvres seront précédées par des extraits de L'Art de la fugue de Bach, orchestrés par différents



P. B. : L'Orchestre de Paris a beaucoup de virtuosité, car ses musiciens ont une grande facilité d'élocution. J'aime beaucoup leur brillante, notamment dans l'émission du son. Leur directeur musical, Christoph Eschenbach, est un esprit ouvert. Je l'ai connu comme pianiste et j'ai beaucoup d'estime pour lui. Il faut le soutenir durant les trois prochaines années.

« *L'Orchestre de Paris a beaucoup de virtuosité, car ses musiciens ont une grande facilité d'élocution. J'aime beaucoup leur brillante, notamment dans l'émission du son.* » *Pierre Boulez*

compositeurs contemporains. Est-ce une manière d'amener l'auditeur à entrer dans votre univers ?

P. B. : Mes œuvres sont écrites pour des ensembles de musique de chambre non conventionnels. L'idée est de voir si ce type de formation instrumentale peut s'adapter à un autre style musical. Les trois compositeurs orchestrateurs (Marc-André Dalbavie, George Benjamin et Bruno Mantovani) s'avèrent, de plus, extrêmement brillants. Il sera ainsi intéressant de créer un mélange de styles. La déconstruction me semble plus intéressante que la reconstitution.

Dans ce cycle, l'Orchestre de Paris et l'Ensemble Intercontemporain sont très liés. Ce rapprochement a-t-il été évident ?

P. B. : Quand Daniel Barenboïm dirigeait l'Orchestre de Paris, les deux formations partageaient un grand nombre de concerts de la saison. C'est essentiel de ne pas se contenter d'un seul format pour un concert. La palette sonore est alors bien plus variée. Dans une exposition, un peintre est présenté aussi bien à travers ses tableaux que ses aquarelles ou ses dessins... Il faut pouvoir apprécier la diversité des moyens d'expression.

Vous dirigez les plus grandes formations mondiales. Quelle est la spécificité de l'Orchestre de Paris ?

Quelle direction va maintenant prendre votre carrière ?

P. B. : Je veux réduire le nombre de concerts, et me limiter à certains orchestres de grande qualité, comme le Philharmonique de Berlin ou l'Orchestre de Paris. Je ne veux plus avoir de responsabilités. Mais d'un autre côté, je souhaite continuer à aider les compositeurs actuels. La musique contemporaine est négligée dans les institutions pédagogiques. J'apprécie d'autant plus la démarche de l'Académie de Lucerne, qui est un formidable lieu d'échanges pour les compositeurs.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Cycle « Pierre Boulez » de 4 concerts : les 28 novembre et 5 décembre à la Salle Pleyel, les 12 et 16 décembre à la Cité de la Musique.

ANNIVERSAIRE

ORCHESTRE DE PARIS : 40 ANS D'EXCELLENCE...

L'Orchestre de Paris fête cette saison quarante années d'existence. C'est en effet le 14 novembre 1967 que Charles Münch dirigea, au Théâtre des Champs-Élysées, le concert inaugural de la formation. Ses quarante années suivantes verront se succéder à la tête de l'orchestre Herbert von Karajan, Georg Solti, Daniel Barenboïm, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnanyi et, depuis 2000, Christoph Eschenbach qui tous ont su, à leur manière, rester fidèles à l'esprit initial : défense de la musique française, ouverture à un large répertoire et à la modernité, et excellence musicale d'un « orchestre de solistes ». Cependant, l'orchestre plonge ses racines plus loin dans le passé et célèbre cette saison un autre anniversaire puisque c'est le 9 mars 1828 que François Antoine Habeneck dirigea le premier concert de l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire. Créée d'abord pour faire entendre à Paris les symphonies de Beethoven, cette formation légendaire accompagna notamment la carrière d'Hector Berlioz. Un concert événement, le jeudi 20 décembre, célébrera cette longue histoire de l'Orchestre.

J.-G. Lebrun

Soirée exceptionnelle, le 20 décembre à 18h à la Salle Pleyel.

AMBRONAY

28^e FESTIVAL Music for a while...

14 septembre - 14 octobre

DES PRODUCTIONS

Le *Carnaval et la Folie* - A.-C. DESTOUCHES
ACADÉMIE BAROQUE EUROPÉENNE - HERVE NIQUET - DIRECTION MUSICALE
JACQUES OSINSKI - MISE EN SCÈNE / MARIE GENEVIÈVE MASSÉ - CHORÉGRAPHIE

L'ACADÉMIE EN TOURNÉE
Grand-Théâtre de Reims - 9 oct. / Théâtre du Capitole-Toulouse - 11 oct.
Sibiu - Roumanie - 16 oct. / Bucarest - Roumanie - 17 oct.
Varsovie - Pologne - 21 oct. / Valladolid - Espagne - 27 janvier 2008
Opéra Comique - Paris - 1 et 2 février 2008

Didon et Enée - H. PURCELL
CIE OPÉRA THÉÂTRE - CENTRE DE LA VOIX RHÔNE-ALPES - ENSEMBLE BORÉADES

ME SSE - J.-A. DÉNOYÉ
LE PARLEMENT DE MUSIQUE - MARTIN GESTER

DES DÉCOUVERTES

Musique du royaume d'Écosse
LUDUS MODALIS - BRUNO BOTERF

Le baroque des mers du Nord
CONCERTO COPENHAGEN - ARS NOVA

Peter Philips, un compositeur anglais en Flandres
CAPPELLA MEDITERRANEA - LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

Cries of London
LES SACQUEBOUTIERS DE TOULOUSE

DES ANNIVERSAIRES

LES 20 ANS DE JORDI SAVALL à Ambronay
LES 300 ANS DE BUXTEHUDE

et William CHRISTIE, Gustav LEONHARDT, Ton KOOPMAN,
KING'S COLLEGE CHOIR de Cambridge, Pierre CAO,
Jean TUBERY...

LE THÉÂTRE DU GLOBE

SLIDE - YANN FANCH KEMENER - DIALOGUES - LES WITCHES - SUSANA SEIVANE
CONCERT DE L'HOTEL DIEU - GARLIC BREAD - DIRTY LINEN
BAGAD DE SAINT NAZAIRE - TERRE NEUVAS

et des ateliers, du cinéma, une exposition,
et une rencontre avec une fée...

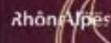
TARIFS

- Abbatale de 12 à 59 €
- Théâtre du Globe de 8 à 12 €
- Hors les murs de 12 à 25 €
- Tarifs jeunes -26 ans 50 % de réductions

RÉSERVATIONS

Pour obtenir la brochure complète avec tous les concerts, tous les tarifs vous pouvez contacter notre service location par téléphone :
04 74 38 74 04
www.ambronay.org
ou par mail à location@ambronay.org

ABBAYE D'AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE
Place de l'Abbaye - B.P. 03
01500 Ambronay
WWW.AMBRONAY.ORG



OBSIDIENNE ET COMPAGNIE

////// **Musique ancienne** //////////////////////////////////////
L'ENSEMBLE VOCAL ET INSTRUMENTAL
D'EMMANUEL BONNARDOT, L'UN DES
SPÉCIALISTES INCONTESTÉS EN FRANCE
DE LA MUSIQUE DU MOYEN-ÂGE ET DE LA
RENAISSANCE.



Emmanuel Bonnardot à la tête de son ensemble
Obsidienne et Compagnie, le 25 septembre à 20h30 à
l'Eglise des Billeltes.

D'abord chanteur dans le domaine baroque, Emmanuel Bonnardot se distingue et se révèle pleinement dans le répertoire médiéval. D'abord au sein des meilleurs ensembles du genre (Gilles Binchois, Alla Francesca...) mais aussi, et surtout, depuis 1993, à la tête de sa propre formation. Accueilli sur les plus prestigieuses scènes européennes (Festival de musique ancienne de Barcelone, Fondation Gulbenkian au Portugal, Festival des Flandres, Cité de la musique à Paris, etc...), Obsidienne et Compagnie fonde son projet musical sur une approche naturelle et humble, en réconciliant l'art de l'interprétation avec celui de l'improvisation. Ses actions passent souvent par des rencontres avec les mondes de la poésie, du théâtre ou de la danse, mais aussi par une capacité, selon les répertoires, à se scinder en petites formations pour un travail plus spécifique et intime, ou au contraire à s'élargir en effectif maximum de 16 personnes pour optimiser l'alternance solistes-chœur inhérente au grand répertoire médiéval. Pour son nouveau rendez-vous, l'ensemble d'Emmanuel Bonnardot défend la musique de son nouveau CD « Miracle! » (chez Calliope), véritable pèlerinage musical de France en Galice aux XII^e et XIII^e siècles, à travers des œuvres dédiées à la Vierge Marie de Gautier de Coinci et Alfons el Sabio. Jean Lukas

Mardi 25 septembre à 20h30 à l'Eglise des Billeltes
(22 rue des archives - 75004 Paris).
Tél. 03 86 66 36 94. Places : 15 €.

LES GRANDES VOIX

////// **Récitals vocaux** //////////////////////////////////////
LA PRESTIGIEUSE SÉRIE VOCALE
OUVRE SA NOUVELLE SAISON AU TCE
ET À PLEYEL.



L'élégance faite ténor : le péruvien Juan Diego Florez,
nouvel homme fort du bel canto, chante Rossini,
Donizetti et Bellini, le 8 octobre à 20 h à la Salle Pleyel
dans la série « Les Grandes Voix ».

Proposée par Frédérique Gerbelle et Jean-Pierre Le Pavec (par ailleurs directeur du Festival de Saint-

Denis), la série « Les Grandes Voix » qui vient de fêter son quinzième anniversaire se décline cette saison en douze rendez-vous prestigieux partagés entre le Théâtre des Champs-Élysées et la Salle Pleyel. De véritables légendes vivantes vont se succéder, de Juan Diego Florez à Jessye Norman et de Natalie Dessay à Roberto Alagna. Mais pour l'heure, ce sont la soprano Karina Gauvin et la mezzo italienne Daniela Barcellona (en remplacement de Marie-Nicole Lemieux, enceinte) qui ouvrent le bal, associées à l'ensemble Accademia Bizantina d'Ottavio Dantone dans le poignant et génial *Stabat Mater* de Pergolèse (le 26/09). Début octobre à la Salle Pleyel, le ténor Juan Diego Florez, nouvel homme fort du bel canto, excellera dans Rossini, Donizetti et Bellini, accompagné au piano par Vincenzo Scialera (le 8/10). Jean Lukas

Mercredi 26 septembre à 20 h au Théâtre
des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.
Places : 5 à 82 €.

Lundi 8 octobre à 10 h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13.

HOMMAGE À DIETRICH FISCHER-DIESKAU

////// **Mélodrames et musique filmée** //////////////////////////////////////
À TRAVERS FILMS D'OPÉRA, RÉCITAUX
FILMÉS ET DOCUMENTAIRES,
L'AUDITORIUM DU LOUVRE TRACE LE
PORTRAIT D'UNE DES PERSONNALITÉS
MUSICALES LES PLUS PASSIONNANTES
DU XX^e SIÈCLE ET L'ACCUEIL POUR UN
CONCERT EXCEPTIONNEL.



Du 27 au 30 septembre, l'Auditorium du Louvre
célèbre en images la carrière de Dietrich Fischer-
Dieskau. Le génial baryton allemand sera sur scène le
récitant de mélodrames signés Ullmann, Liszt
et Schumann le 28 à 20h.

Quinze ans après avoir mis un terme à sa carrière de chanteur, le baryton Dietrich Fischer-Dieskau demeure un monument de l'art vocal, dont le talent sur les scènes d'opéra et sans doute plus encore dans la pratique du récital est aujourd'hui perpétué par ses innombrables enregistrements. L'Auditorium du Louvre lui rend un bel hommage en programmant quatre jours de musique filmée, occasion de retrouver l'artiste en compagnie de ses partenaires de prédilection, de Gerald Moore à Alfred Brendel, de Wolfgang Sawallisch à Lorin Maazel. Surtout, un concert, le 28 septembre à 20h, permettra de retrouver cet immense artiste sur scène comme récitant dans des mélodrames de Liszt, Schuman et Viktor Ullmann, un répertoire qu'il a enregistré il y a quelques années. À ses côtés, on retrouve le fidèle Hartmut Höll au piano. L'hommage se poursuit la semaine suivante avec l'interprétation (le 3 octobre à 20h) du *Voyage d'hiver* de Schubert par Dietrich Henschel, à bien des égards héritier de l'art de Dietrich Fischer-Dieskau. J.-G. Lebrun

Du 27 au 30 septembre à l'Auditorium du Louvre.
Tél. 01 40 20 55 00. Places : 6 € (musique filmée) et
30 € (concerts).

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

PIERRE BOULEZ

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////
À LA TÊTE DE L'ENSEMBLE MODERN
ORCHESTRA, PIERRE BOULEZ INTERPRÈTE
DES CLASSIQUES DU XX^e SIÈCLE, DONT
SES PROPRES NOTATIONS, ET TROIS
CRÉATIONS.



À la tête de l'Ensemble Modern Orchestra, Pierre Boulez
dirige trois créations et ses propres Notations pour
orchestre/ le 30 septembre à 16h à la Salle Pleyel.

S'appuyant sur le large effectif offert par l'Ensemble Modern Orchestra, l'un des meilleurs ensembles dédiés à la musique contemporaine, aux dimensions symphoniques, le compositeur et chef d'orchestre revisite deux œuvres-clés de la modernité musicale. *Amériques* d'Edgard Varèse (1920-1929) porte à sa manière la révolution musicale du début du XX^e siècle en une sorte de chant urbain d'une puissance sonore extrême soutenue par onze percussionnistes. Dans ses propres *Notations* (1978-1998), cinq pièces de jeunesse pour piano transposées pour grand orchestre, Pierre Boulez crée des climats sonores complexes et séduisants à travers une écriture très individualisée. Entre ces deux œuvres, l'orchestre interprète trois partitions de compositeurs de la jeune génération, les Allemands Matthias Pintscher et Enno Poppe et le Français Mark André, tous soucieux de prolonger la tradition symphonique en l'orientant vers des voies nouvelles. J.-G. Lebrun

Dimanche 30 septembre à 16h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

FRANÇOIS CHAPLIN ET JEAN-YVES THIBAUDET

////// **Récitals de piano** //////////////////////////////////////
DEUX PIANISTES FRANÇAIS EN SOLITAIRE
DANS DEBUSSY.

La musique pour piano de Debussy reste le terrain d'expression privilégié des pianistes français, comme le rappellent ces deux récitals au Théâtre des Champs-Élysées. D'abord, celui de François Chaplin, auteur d'une intégrale très remarquée de l'œuvre pour piano du compositeur de *Pelléas et Mélisande*, qui choisit ici de provoquer la confrontation amoureuse de sa musique (les *Estampes*, des *Etudes*...) avec celle de Chopin (*Barcarolle en fa dièse majeur op. 60*, plusieurs *Etudes*, le



Le pianiste François Chaplin joue Debussy et Chopin
au profit de l'association Colline en Ré.
Le 25 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

Nocturne en si majeur op. 62...). Debussy fut un admirateur fasciné de Chopin auquel il doit une part de la troublante sensualité de son univers pianistique. Ce concert est organisé par Colline en Ré, au profit de la Chaîne de l'Espoir. Deux jours plus tard, le jeune « vétéran » Jean-Yves Thibaudet, magnifique pianiste « d'exportation », présent sur les plus grandes scènes internationales depuis 20 ans (aux Etats-Unis particulièrement), nous livre son regard sur le livre II des *Préludes pour piano*. Après l'entracte, il quitte Debussy pour Brahms et la *Sonate pour piano n° 3 en fa mineur op. 5*. Jean Lukas

Les 25 et 27 septembre à 20h au Théâtre des
Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.
Places : 8 à 58 € (Chaplin) et 5 à 62 € (Thibaudet)

SEIJI OZAWA

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////
APRÈS DES PROBLÈMES DE SANTÉ QUI
L'ONT ÉLOIGNÉ DE LA SCÈNE PENDANT
PLUS D'UN AN, LE GRAND CHEF NIPPON
EST DE RETOUR.



À 72 ans, Seiji Ozawa fait son retour parisien pour
un programme de musique française à la tête de
l'Orchestre National de France. Le 4 octobre à 20h
au Théâtre des Champs-Élysées.

En attendant sa seconde apparition parisienne, prévue en janvier à Pleyel à la tête des Berliner Philharmoniker pour un hommage à Herbert von Karajan, Seiji Ozawa se voue pour l'heure à l'Orchestre National de France pour un programme entier de musique française. Seiji Ozawa, coloriste magnifique, est depuis toujours sensible aux reflets chromatiques particuliers du répertoire français. Son programme puise à la source des grands maîtres, partagé entre le raffinement de Ravel (*Pavane pour une infante défunte*), la modernité mystique de Dutilleul (*Mystère de l'Instant*), dont Ozawa n'a jamais cessé de défendre la musique, et enfin la démesure de Berlioz (*Symphonie fantastique*). Aujourd'hui âgé

Moyen-âge/XXI^e siècle — AUTOMNE 2007
PARIS 13^e — Église Sainte-Rosalie
5 CONCERTS — dimanche à 17h30

23 septembre > Pierre Hamon en solo
14 octobre > ensemble DISCANTUS
28 octobre > Brigitte Lesne en solo
18 novembre > HYPNOS LINEA de Philippe Schoeller
9 décembre > Vivabiancaluna Biffi en solo

Renseignements/réservations : 01 45 80 74 49
Concerts groupés par le Centre de musique médiévale de Paris / ensemble Alla Francesca
Prix uniques des places : 10 euros / abonnement 5 concerts : 40 euros
Plus d'infos > <http://www.orange.fr/cmmp> — avec le soutien de la DRAC 13^e

Orchestre national de Barbès
TM+
Banquet polyphonique géorgien
Montalvo-Hervieu Retrouvailles hispano-américaines
Michel Kelemenis
Brigitte Fontaine
Serge Adam
Ziya Azazi
Magid Bekkas
Bojan Z
Lionel Hoche
Benjamin Britten
Les jeunes solistes du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Le Cirque des mirages
Mozafar Shafi'i
Azalai
Motion Trio
La Reine des neiges
Daniel Malavergne +
Ensemble harmonique de Nanterre
Les Sacrifiées
Beatrice Massin
Astonvilla
Riccardo del Fra + Tony Palzaly + Stéphane Belmondo
Cristina Branco
Planètes Musiques
Les aventures du Prince Ahmed
Anne Teresa de Keersmaeker
Musiques pour le "Vert Galant"
Vinicio Capossela
La forêt bleue
Soirée Danses Urbaines
Octurn + Ictus
Marie-Laetse
Musique des Ouïgours
Barbara Carlotti + Bertrand Belin
L. V. Beethoven
Le barbier de Séville
Pierre Bastien
Trilok Gurtu
Olli and the Bollywood orchestra
G. F. Händel
Les Pascals
Bals à la Ferme du Bonheur
Tero Saarinen
Lisa
Alain Bashung
Claude Tchamitchian +
Andy Emier + Elise Caron
What's new?
Le Sinfonietta

Abonnez-vous !

SAISON 07/08
MAISON DE LA MUSIQUE
NANTERRE

POUR RECEVOIR LA BROCHURE 2007/2008, RETOURNER LE COUPON À
MAISON DE LA MUSIQUE
8, RUE DES ANCIENNES-MAIRIES - 92000 NANTERRE - 01 41 37 94 21

NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE : N° _____ RUE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____



BON ANNIVERSAIRE MAESTRO !

CONCERT ANNIVERSAIRE DE KURT MASUR
JEUDI 13 SEPTEMBRE 2007
 20H - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
FELIX MENDELSSOHN
 RUY BLAS (OUVERTURE)
 CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE EN MI MINEUR
ANTONÍN DVORÁK
 SYMPHONIE N°9 "DU NOUVEAU MONDE"
JOSHUA BELL VIOLON
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
KURT MASUR DIRECTION

TARIFS : 65 - 50 - 24 - 8 €
 RÉSERVATIONS : 01 56 40 15 16
 01 49 52 50 50 / FNAC
 CONCERTS.RADIOFRANCE.FR



22^e Festival Baroque de Pontoise
 du 8 septembre au 21 octobre 2007

MUSIQUE
 THÉÂTRE
 DANSE

Renseignements
 01 34 35 18 71
 www.festivalbaroque-pontoise.fr

VILLE DE PONTOISE • Radio France • ADAMI • Télérama • Les Éditions de la Cité de la Musique • Les Éditions de la Cité de la Musique • Les Éditions de la Cité de la Musique

de 72 ans, il occupe le poste de directeur musical de l'Opéra de Vienne (Staatsoper) depuis la saison 2002-2003. Ce chef doté d'une vitalité et d'une énergie hors normes s'est donc remis au travail, veillant cependant à se ménager des plages de repos plus importantes entre deux projets. **Jean Lukas**

Jeudi 4 octobre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 8 à 65 €.

MUSIQUE DES LUMIÈRES

Cycle
 LA CITÉ DE LA MUSIQUE INVITE À
 PLONGER DANS L'EXCITATION DU XVIII^e
 SIÈCLE MUSICAL.



Le pianiste Alain Planès interprétera le 7 octobre le Concerto « L'Empereur » de Beethoven sous la direction d'Heinz Holliger à la Cité de la musique.

Le XVIII^e siècle a connu un bouillonnement intellectuel d'une rare richesse. La Cité de la musique a décidé de mettre en lumière les partitions écrites en lien direct avec ce contexte historique. La Chambre Philharmonique donnera ainsi sous la baguette d'Emmanuel Krivine la *Troisième symphonie « Eroica »*, écrite par Beethoven en souvenir de Napoléon Bonaparte (le 29 septembre), que le compositeur qualifia de libérateur puis de tyran, lorsqu'il fut couronné empereur en 1804. Une œuvre à mettre en parallèle avec une autre partition du Maître de Bonn : le *Concerto « L'Empereur »*, qui sera interprété par le piano toujours fin et poétique d'Alain Planès, sous la direction d'Heinz Holliger (le 7 octobre). De son côté, la clarinette volubile et insolente de Paul Meyer se réglera du *Concerto* de Mozart, com-

posé à l'intention du franc-maçon Anton Stadler (le 2 octobre). De Haydn, on pourra entendre la *Symphonie « Le Philosophe »* par le tout jeune ensemble du violoniste David Grimal, Les Dissonances. Enfin, le claveciniste Olivier Baumont allie la lecture de textes de Diderot à l'exécution de pièces de musique baroque (les 29 et 30 septembre). **A. Pecqueur**

Du 29 septembre au 12 octobre à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 17 à 38 €.

RICCARDO MUTI ET LE CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA

Orchestre symphonique
 LE MAESTRO ITALIEN DIRIGE DEUX
 MAGNIFIQUES PROGRAMMES À LA
 TÊTE DE L'UN DES PLUS BRILLANTS
 ORCHESTRES AU MONDE.



Riccardo Muti fête ses retrouvailles avec l'Orchestre symphonique de Chicago en donnant deux concerts exceptionnels à la Salle Pleyel les 2 et 3 octobre à 20h.

Cela faisait bientôt trente ans que Riccardo Muti n'avait plus dirigé l'Orchestre symphonique de Chicago et plus de huit ans que la formation du Michigan n'était plus venue à Paris (sous la direction de Daniel Barenboïm, au Théâtre du Châtelet). La Salle Pleyel accueille l'orchestre et le chef italien pour deux concerts qui ont d'exceptionnel bien plus que ces retrouvailles. Le premier programme propose en effet la Sym-

GROS PLAN / CRÉATION
MONKEY, JOURNEY TO THE WEST

PREMIÈRE FRANÇAISE D'UNE INCLASSABLE PRODUCTION D'OPÉRA CONTEMPORAIN, INSPIRÉE D'UN CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE ANCIENNE CHINOISE SUR UNE MUSIQUE DE DAMON ALBARN, LEADER DES GROUPES POP BLUR ET GORILLAZ. UN OPÉRA DE 81 MINUTES, RACONTANT EN NEUF SCÈNES NEUF HISTOIRES DIFFÉRENTES, PLACÉES SOUS LA DIRECTION MUSICALE D'ANDRÉ DE RIDDER.

L'ouvrage vient d'être créé (le 28 juin dernier) avec succès au Palace Theatre de Manchester mais son projet est bien né à Paris, de l'imagination et du goût prononcé de Jean-Luc Choplin, directeur du Châtelet, pour les projets décalés et transnationaux. « Dès l'automne 2004, je pris contact avec Chen Shi-Zeng dont le boulevardier Pavillon aux Pivoines m'avait marqué, explique-t-il. Je souhaitais le voir travailler à un opéra, raconter une histoire qui ferait appel aux techniques du cirque chinois et des arts martiaux. Il me proposa de mettre en scène Xi You Ji, le plus célèbre des romans chinois, épopée d'un irrésistible Roi Singe parti en quête de la sagesse, plus connu outre-Manche sous le nom de Journey to the West. Pour la partie musicale,

je suggérai de travailler avec un groupe de musique pop... ».

ENTRE POP ET CLASSIQUE, ORIENT ET OCCIDENT

C'est finalement Damon Albarn – leader de Blur, co-créateur avec l'illustrateur Jamie Hewlett (également associé au projet en qualité de « designer scénique »), du phénomène Gorillaz –, qui sera choisi pour relever le défi de composer un opéra contemporain, décalé et pop, sur fond de littérature ancienne, d'acrobaties, de chants, de danses et d'arts martiaux chinois. Le concepteur et metteur en scène du projet, Chen Shi-Zheng, chinois de New York mondialement célèbre depuis sa production, en 1999, au Lincoln Center puis

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

phonie « pathétique » de Tchaïkovski ainsi que deux œuvres de la première moitié du XX^e siècle : *Nobilissima Visione*, superbe démonstration orchestrale de Paul Hindemith (1938) évoquant la vie de François d'Assise, et *Poème de l'extase*, chef-d'œuvre mystique et visionnaire d'Alexandre Scriabine (1909). Le deuxième concert réunit la *Troisième Symphonie* (1928) que Prokofiev composa à partir de thèmes de son opéra *L'Ange de feu*, la suite n° 2 du ballet *Le Tricorne* de Falla (1919) et deux œuvres hispanisantes de Ravel, la *Rapsodie espagnole* (1907) et le *Boléro* (1928). **J.-G. Lebrun**

Mardi 2 et mercredi 3 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 130 €.

OPÉRA
ARIANE ET BARBE-BLEUE

Nouvelle production
 À CÔTÉ DE DEUX RÉUSSITES DES SAISONS PRÉCÉDENTES, *CAPRICCIO* DE STRAUSS MIS EN SCÈNE PAR ROBERT CARSEN AU PALAIS GARNIER, ET *L'ELIXIR D'AMOUR* DE DONIZETTI MONTÉ PAR LAURENT PELLÉY À L'OPÉRA BASTILLE, L'OPÉRA DE PARIS PROPOSE UNE NOUVELLE PRODUCTION DU MAGNIFIQUE CONTE LYRIQUE DE PAUL DUKAS.

Le 10 mai 1907, sur la scène de l'Opéra Comique, Paul Dukas faisait représenter son unique opéra, *Ariane et Barbe-Bleue*. Comme Debussy quelques années plus tôt pour *Pelléas et Mélisande*, le compositeur avait porté son choix sur un livret de Maurice Maeterlinck. Si le chef-d'œuvre de Debussy a quelque peu rejeté dans l'ombre la partition de Dukas, il faut se souvenir que cette dernière n'avait alors pas moins séduit les tenants de la modernité musicale, sinon le grand public. Wagnérien sincère, Paul Dukas a su avec *Ariane et Barbe-Bleue* retenir les leçons du maître de Bayreuth sans étouffer son langage, parvenant à mêler l'héritage du romantisme germanique à une coloration orchestrale que n'aurait pas reniée Debussy. Tout l'opéra est ainsi un jeu de contrastes mettant en valeur

la symbolique puissante du livret qui oppose la lumière – Ariane, la hardie, la révoltée – à l'ombre – Barbe-Bleue en son château ; le texte de Maeterlinck inspira aussi bien Bartók pour son *Château de Barbe-Bleue*. L'œuvre n'avait plus été présentée à Paris depuis une production du Théâtre du Châtelet en 1991 avec Françoise Pollet dans le rôle écrasant d'Ariane. Habitée aux héroïnes straussiennes, Deborah Polaski le reprend aujourd'hui, aux côtés de Willard White, qui était déjà l'an dernier Barbe-Bleue dans l'œuvre de Bartók. La mise en scène est signée Anna Viebrock (décoratrice pour *La Traviata*, reprise en octobre au Palais Garnier), la direction musicale confiée à Sylvain Cambreling, chef idéal dans ce répertoire. **J.-G. Lebrun**

Les 13, 17, 21, 24, 28 septembre, 2 et 6 octobre à 19h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 130 €.

MARIE STUART

Opéra en version de concert
 RECONNU COMME LE GRAND SPÉCIALISTE ACTUEL DU BEL CANTO, LE CHEF EVELINO PIDO DIRIGE UNE VERSION DE CONCERT DE L'OPÉRA DE DONIZETTI. Avant de retrouver en octobre la fosse de l'Opéra Bastille (pour *L'Elixir d'amour*), Evelino Pido dirige l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Lyon sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées dans une version de concert d'un autre opéra de Donizetti, *Marie Stuart* (1834). S'inspirant d'une pièce de Schiller, le compositeur se replonge dans l'univers de la Renaissance anglaise quatre ans après le succès d'*Anna Bolena* – ces deux ouvrages ainsi que *Roberto Devereux* (1837), présenté dans la même salle en 2005, forment le « Tudor Ring », une trilogie prenant comme arrière-plan historique les règnes d'Henry VIII et d'Elizabeth I^{ère}. Patrizia Ciofi tient le rôle de la reine d'Écosse, prisonnière d'Elizabeth (chantée par la jeune soprano géorgienne Iano Tamar). **J.G. Lebrun**

Dimanche 30 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. 15, avenue Montaigne (8^e). Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 120 €.



Photo : Marie-Nellie Robert
 au Festival d'Automne, de son Pavillon aux Pivoines, vient de passer plus de deux ans en Chine à constituer une troupe de jeunes interprètes. Des artistes d'une nouvelle génération, prêts à mettre leurs techniques traditionnelles au service d'une forme nouvelle. Pour lui, « Journey to the West utilise une allégorie enchantresse pour illustrer, de façon fantastique, les principes du Bouddhisme. En prenant pour personnage principal la figure drolatique et arrogante du Roi Singe, la légende décrit le cycle complet de la transformation de l'animal à l'humain puis à l'immortel et jusqu'au Bouddha, cheminement qui est le fondement de la philosophie bouddhique. Intégrant également la

philosophie taoïste chinoise, cette interprétation légère d'un conte ancien fera écho auprès de tous, comme un voyage délicieux, sensuel et spirituel ». Après les 15 représentations de son long séjour parisien, *Monkey* sera à l'affiche en juillet 2008 du Staatsoper unter den Linden-Berlin. **Jean Lukas**

15 représentations, du 26 septembre au 13 octobre à 20h, dimanche à 16h, au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 90 €.

Lire l'interview du metteur en scène Chen Shi-Zheng en pages suivantes.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Musée d'Orsay
auditorium
 2007 / 08

Les temps forts de la saison

La Main
 septembre 2007
 Natalia Prischepenko, Emmanuel Rossfelder,
 Compagnie Les Rémouleurs, Compagnie Non de Nom

Regards sur la Suisse : la musique
 novembre 2007 – janvier 2008
 Quatuor Amar, Quatuor Sine Nomine, Ensemble intercontemporain,
 Laurent Naouri...

Alexandre Charpentier et la musique
 janvier – mars 2008
 Quatuor Debussy, Chœur et Solistes de Lyon – Bernard Tétu,
 Chœur de Radio France, François Chaplin...

Héritage, tradition et filiation
 octobre – juin 2008
 Orchestre de Paris, François-Frédéric Guy, François Le Roux,
 Fabrice Dalis...

Week-ends "Portes ouvertes" Radio France : Beethoven et la musique française
 mars – avril 2008
 Quatuor Ysaÿe, Quatuor Parker, Jean-François Zygel,
 Georges Pludermacher, Marie-Josèphe Jude...

Les concerts de Midi Trente
 septembre – juin 2008
 Nicolas Stavy, Trio Tecchler, Christian Poltéra, Sarah Vaysset,
 Jérôme Correas, Romain Descharmes...

Les chefs-d'œuvre du cabaret du Chat noir
 juin 2008



Information-abonnement
 01 40 49 47 50 / 47 57
 www.musee-orsay.fr
 www.fnac.com

Lire l'interview du metteur en scène Chen Shi-Zheng en pages suivantes.

L'Orchestre National de France, les scènes de la Cité de la Musique, 29 août 1911, Paris, musée d'Orsay / © Patrice Schmidt



Contrepoints 62
Festival des Orgues
en Pas-de-Calais

Du 14 septembre
au 7 octobre 2007

- Bach/Buxtehude - Concert d'Astrée
Ven. 14/09 - Boulogne-sur-Mer
- Journée Alexandre Guilmant
Sam. 15/09 - Boulogne-sur-Mer
- Récital Gustav Leonhardt
Dim. 16/09 - Béthune
- Le jardin de Wiosna - Orgue & conte
Vend. 21/09 - Bruay-la-Buissière
- Musique ancienne polonaise
M. Adamczewski & J.Bona
Sam. 22/09 - Auxi-le-Château
- Musique slave du XX^{ème} siècle
Vlaams Radio Koor
Sam. 22/09 - Fruges
- L'âge d'or du baroque polonais
Ensemble Européen William Byrd
Dim. 23/09 - Lens
- Le voyage à Lübeck
Les Parodies organisées
Sam. 29/09 - Licques
- Clavecin & Orgue
F. Eichelberger & E. Geiger
Dim. 30/09 - Nielles-les-Ardres
- Chorals (création de D. Vasseur) - S. Rétaux
Ven. 5/10 - Saint-Omer
- Membra Jesu Nostri - Les Résonances
Sam. 6/10 - Arras
- Actus tragicus - Ricercar Consort
Dim. 7/10 - Béthune

entretien / CHEN SHI-ZHENG, METTEUR EN SCÈNE

UN SINGE QUI SE REBELLE CONTRE LES CIEUX

CHEN SHI-ZHENG, METTEUR EN SCÈNE DE L'INOUBLIABLE PAVILLON AUX PIVOINES, ADAPTE AUJOURD'HUI LE XI YOU JI, UN DES PLUS GRANDS ROMANS DE LA LITTÉRATURE CHINOISE CLASSIQUE. MONKEY JOURNEY TO THE WEST, SPECTACLE QUI MÊLE CIRQUE, ARTS MARTIAUX, OPÉRA ET GRAPHISME BD, DONNE DE CETTE ALLÉGORIE BOUDDHIQUE UNE VERSION FORMIDABLEMENT CONTEMPORAINE ET COLORÉE. HORS NORMES. RENCONTRE AVEC LE CONCEPTEUR ET METTEUR EN SCÈNE CHEN SHI-ZHENG.

Quelle a été la genèse de ce projet ?

Chen Shi-Zheng : J'ai lu ce roman à l'âge de quatre ou cinq ans, durant la Révolution culturelle, et j'ai été fasciné par l'histoire de ce singe qui se rebelle contre les cieux et part en quête de la lumière spirituelle pour devenir un sage à l'égal de Bouddha. Cette allégorie enchanteuse sur les principes du bouddhisme montre aussi comment les Chinois empruntèrent les enseignements d'une sagesse née en Inde pour en tirer leur propre syncrétisme. Alors que le frottement des cultures et des religions suscite aujourd'hui souvent la peur, il me semblait important de faire découvrir en Occident cette œuvre fondamentale de la tradition chinoise et la force d'une philosophie de la vie qui cherche la lumière.

Comment avez-vous retissé un récit pour la scène avec les épisodes de ce

roman qui fourmille d'aventures rocambolesques ?

C. S.-Z. : La tradition bouddhique compte neuf paradis et neuf enfers, soit quarante-deux périls à surmonter pour devenir un Bouddha. J'ai donc choisi neuf épisodes parmi les trois parties qui structurent le roman, afin de retracer le parcours du singe, depuis sa naissance dans les entrailles du rocher magique, son couronnement comme roi des singes, jusqu'à son périple avec le bonze Tripitaka à l'ouest de la Chine, c'est-à-dire en Inde, et son accession à la sagesse.

Ce périple est donc aussi un voyage spirituel.

C. S.-Z. : Le roman enchevêtre en effet trois niveaux de lecture. Il s'inscrit dans la mythologie chinoise et décrit, sur le plan individuel, un cheminement intérieur qui mène vers la

NEITHER

Opéra contemporain (version de concert) / LA SOPRANO ANU KOMSI INTERPRÈTE NEITHER DE MORTON FELDMAN SUR UN LIVRET DE SAMUEL BECKETT, AVEC L'ORCHESTRE DE LA RADIO DE FRANCFORT DIRIGÉ PAR EMILIO POMARICO.



Sur un très court livret de Samuel Beckett, Morton Feldman a composé en 1977 son opéra Neither. L'Orchestre de la Radio de Francfort l'interprète le 22 septembre à 20h à la Cité de la musique.

La musique de Morton Feldman (1926-1987) sait se déployer à partir de presque rien. Le compositeur américain est connu en effet pour ses partitions symphoniques aux proportions gigantesques qui s'interdisent cependant tout éclat, préférant une progression lente dans un mouvement quasiment d'immobilité. Le Festival d'automne, qui s'est maintes fois penché sur l'œuvre de Morton Feldman, ne pouvait manquer de célébrer la rencontre, qui eut lieu en 1977, entre ce musicien atypique et Samuel Beckett, dramaturge emblématique de la manifestation – rencontre cocasse si l'on considère que ni Feldman ni Beckett n'appréciaient l'opéra. Sur proposition du compositeur, et

sans avoir entendu une note de sa musique, Samuel Beckett écrivit un livret – dix phrases fragmentaires – qui dit le mouvement impossible, les « bruits de pas inaudibles », les traversées indéfinies d'un lieu qui ne peut se dire. La musique est à cette image, des mouvements presque imperceptibles, contenue dans l'indicible sur suraigu, du sous-entendu.

J.-G. Lebrun

Samedi 22 septembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 17 €.

LES NOCES DE FIGARO

Opéra en version de concert / LE JEUNE CHEF JÉRÉMIE RHORER ET SON ENSEMBLE LE CERCLE DE L'HARMONIE ACCOMPAGNENT UNE PROMETTEUSE DISTRIBUTION DANS L'OPÉRA DE MOZART.

Le monde de l'interprétation baroque et classique est en plein renouvellement et il ne se passe pas une année sans qu'un nouvel ensemble ou un jeune chef ne s'impose comme un messager d'avenir pour la redécouverte des œuvres du passé. Jérémie Rhorer, qui a été l'assistant de William Christie (avec Les Arts florissants) et de Marc Minkowski (avec Les Musiciens du Louvre), s'affirme au fil de ses interprétations comme un chef d'une finesse exemplaire, semblant conjuguer les talents de ses deux mentors et ajoutant à la souplesse et à l'énergie une fougue bienvenue dans Haendel comme dans Mozart. Ce dernier compositeur le requiert particulièrement et c'est à lui que Le Cercle de



Photo : Marie-Nolle Robert

sérénité de Bouddha. Il évoque également le grouillement des instincts, l'animalité présente en chaque être et la quête d'immortalité, qui ne cesse de tarauder l'homme. Dans le récit, tout le monde essaie de manger le moine pour gagner l'éternité. Aujourd'hui, les gens avalent des tas de pilules pour rester éternellement jeunes...

Quelles sont les lignes directrices de votre mise en scène ?

C. S.-Z. : Je voudrais raconter cette histoire vieille de quatre cents ans avec une esthétique et des outils scéniques contemporains afin d'en restituer tout le sens pour aujourd'hui. La mise en scène croiera ainsi la tradition classique et les techniques du cirque chinois, avec le dessin d'animation, le graphisme et le rock, autrement dit des moyens d'expression familiers pour la jeunesse. Sur scène, des acrobates, des interprètes d'arts martiaux et de Shaolin se mêleront à des chanteurs d'opéra de Pékin. Les images, la musique et le corps constitueront les principaux vecteurs de la narration. Le

« Raconter cette histoire vieille de quatre cents ans avec une esthétique et des outils scéniques contemporains. »

Chen Shi-Zheng

spectacle sera donc moins basé sur le texte que sur sa force visuelle et sur la capacité des comédiens à donner chair aux personnages.

Pourquoi avez-vous choisi de collaborer avec le musicien Damon Albarn et le dessinateur Jamie Hewlett, deux des trois fondateurs du groupe Gorillaz ?

C. S.-Z. : D'abord parce que j'apprécie leur univers, très espiègle et juvénile. Le hasard fait aussi qu'ils furent d'assidus spectateurs d'une émission télévisée japonaise, réalisée à partir de ce roman et largement diffusée en Grande-Bretagne dans les années 70. Nous avons fait un séjour en Chine ensemble et j'ai été séduit par leur compréhension du projet, leur façon d'envisager un son contemporain occidental à partir du texte pour traduire cette histoire et le monde chinois.

Propos recueillis par Gwénola David

15 représentations, du 26 septembre au 13 octobre à 20h, dimanche à 16h, au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 90 €.

FESTIVALS

FESTIVAL D'AMBRONAY

Ain / Musiques anciennes et baroques / UN MOIS DE CONCERTS DE MUSIQUES ANCIENNES SOUS LE TITRE « MUSIC FOR A WHILE ».



Graham O'Reilly dirige le Chœur du Festival d'Ambronay pour un hommage à la grande tradition anglaise du chant choral.

Après 28 éditions, Ambronay s'est indubitablement imposé dans le paysage culturel français comme un lieu exemplaire de recherche et de diffusion au service des musiques anciennes. Au fil du temps, le festival s'est affirmé à travers une politique ambitieuse de créations et a connu récemment un prolongement décisif avec l'émergence d'un « Centre culturel de rencontres », porteur entre autres du projet de l'Académie et de son programme d'insertion professionnelle de rayonnement européen. Une dynamique générale qui sera amplifiée dans les prochaines années avec la restauration de l'ensemble du site de

ORCHESTRE DE PICARDIE
direction musicale Pascal Verrot



www.orchestre-de-picardie.org



Saison
2007 / 2008

Porter Ravel Duparc
Saint-Saëns
Tchaïkovski Schubert
Bridge Rossini Probst
Mendelssohn Haydn
Poulenc Stravinski
Beethoven Rautavaara
Sibelius Pfitzner Pärt
Chostakovitch
Antonioni Penderecki
Schumann Purcell
Fauré Ginastera
Schnittke Strauss
Mahler Rameau Moss
Mozart Bach Vivaldi

ORCHESTRE DE PICARDIE
45, rue Pointin - 80040 Amiens cedex 1
téléphone : +33 (0)3 22 92 15 84
télécopie : +33 (0)3 22 92 83 08



1807... ...2007

Les Pianos Pleyel
fêtent leurs 200 ans en musique

Le samedi 13 octobre 2007, Salle Pleyel

Pianos Pleyel's Day!

5 concerts gratuits

11 h Séance jeune public
Contes musicaux
avec Emmanuelle Gaume, Véra Tsybakov
et les solistes de l'Orchestre National de France

14h30 Séance romantique
Hommage à Frédéric Chopin par Yves Henry

16h Récital de piano
Delphine Lizé joue Ravel et Schubert

18h30 Le Jazz et la Diva
de Didier Lockwood, Caroline Casadesu
et Dimitri Naïditch

20h30 Spectacle musical exceptionnel
avec François-René Duchable
et Alain Carré

Entrée libre, sans réservation, dans la limite des places disponibles

www.pleyel.fr



P L E Y E L
L'Art du Piano
PARIS
Depuis 1807

Intrada
www.intrada.fr

en collaboration avec

Salle Pleyel
www.sallepleyel.fr

Photo: © Christophe Villédeu - Fotolia.com - Design: 63com

l'Abbatiale... Pour sa programmation 2007, Alain Brunet, directeur du festival, promet un été indien perdu dans les brumes du grand Nord : « *Porté par les inflexions suaves et chaleureuses de la musique anglaise, par la verve dansante des premiers compositeurs baroques de Scandinavie, le Festival d'Ambronay lève l'ancre pour goûter aux embruns marins des mers du Nord, à la douceur verdoyante du Fairest Isle* » annonce-t-il à la veille du premier concert entièrement consacré à Purcell, sous la direction de Jean Tubéry (le 14/09 avec l'ensemble La Fenice). À suivre, parmi tant d'autres : Haendel par le Chœur du King's College de Cambridge, le spectacle de chants bretons « Terre Nuevas », la récréation par Martin Gester d'une Messe récemment retrouvée de Jacques Antoine Dénoyé, un portrait musical de John Dunstable (1390-1453) par l'ensemble Musica Nova, un hommage à la grande tradition anglaise du chant choral (Byrd, Gibbons, Blow, Stanford...) par le Chœur du Festival, placé sous la direction experte de Graham O'Reilly, la découverte de compositeurs baroques scandinaves (Palschau et Roman) par l'ensemble Concerto Copenhagen, la célébration de l'anniversaire Buxtehude par Ton Koopman et son Amsterdam Baroque Orchestra et Choir, etc... J. Lukas

Du 14 septembre au 14 octobre à Ambronay (01). Tél. 04 74 38 74 04. Site : www.ambronay.org

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

Val-d'Oise / Musiques anciennes et baroques
SUITE DE LA 22^e ÉDITION DU FESTIVAL
DIRIGÉ PAR PATRICK LHOTELLIER,
QUI CONÇOIT UN PROGRAMME
« PATIEMENT TISSÉ, TELLE UNE
TAPISSERIE MULTISONORE ».



Jean Tubéry dirige l'Orfeo de Monteverdi, à l'occasion du 400^e anniversaire de la création de ce « premier opéra », le 7 octobre à la Cathédrale Saint-Maclou de Pontoise.

« Parmi les motifs variés qui la constituent, trois thèmes émergent qui donneront à voir et à entendre la beauté » promet-il. Ces thématiques, déclinées au cours des sept week-ends qui rythment le programme jusqu'au 21 octobre, explorent le mythe d'Orphée - avec entre autres l'inévitable et génial Orfeo de Monteverdi dont on célèbre le 400^e anniversaire de la création (le 7/10 par l'ensemble La Fenice de Jean Tubéry) -, le violon virtuose, et enfin l'alliance des plaisirs du palais et de l'oreille... Prochains rendez-vous à noter absolument : le fameux ensemble Musica Florea de Prague, dirigé par Marek Stryncl, dans l'une de ses productions emblématiques, la *Missa Santissimae Trinitatis* de Zelenka (objet d'une enregistrement retentissant en 1994), le 15/09 ; « Alta, voyage musical dans l'Europe baroque » par la Compagnie Outre-Mesure le 16/09 ; le spectacle « Le souper fin » de l'ensemble Les Menus plaisirs « autour de la gourmandise et de l'amour », le 22/09 ; Le Banquet Céleste (*Caeseste Convivium*, 1696), chef-d'œuvre

du motet français, du compositeur wallon Daniel Danielis interprété par l'Ensemble Pierre Robert de Frédéric Désenclos, le 23/09 ; la rencontre du Rosaire de Biber - œuvre fondatrice de l'art polyphonique du violon - et du théâtre japonais Nô à l'initiative de l'Ensemble Ausonia, avec Mira Glodeanu au violon, les 27 et 28/09 ; ou encore le nouveau programme du Poème Harmonique de Vincent Dumestre consacré aux musiques polyphoniques paraliturgiques et profanes dans l'Espagne du XVII^e siècle, le 30/09. À suivre. J. Lukas

Jusqu'au 21 octobre à Pontoise (95).
Tél. 01 34 35 18 71.

FESTIVAL CONTREPOINTS 62

Orgue
CONTREPOINTS 62 MET L'ORGUE À
L'HONNEUR DANS LE PAS-DE-CALAIS
EN CONVIAINT NOTAMMENT LE GRAND
GUSTAV LEONHARDT.



La musique ancienne d'Allemagne du Nord est au programme du récital de Gustav Leonhardt, donné le 16 septembre au Festival Contrepoints 62.

Au XIX^e siècle, le célèbre facteur d'orgue Aristide Cavallé-Coll s'écriait : « *L'Alsace est le pays des orgues* », émerveillé par la profusion d'instruments baroques dans cette région. Aujourd'hui, le Pas-de-Calais n'est pas en reste. Le Festival Contrepoints 62 le prouve en proposant pas moins de quatorze concerts dédiés à cet instrument. Les grands maîtres seront à l'honneur, à commencer par ceux de l'Allemagne du Nord (Sweelinck, Böhm, Bach...) au programme du récital de l'immense Gustav Leonhardt (16 septembre). Mais le Festival exhume également des œuvres plus méconnues, comme celle d'Alexandre Guilman. De cet enfant du pays, né à Boulogne-sur-mer en 1837, on pourra notamment découvrir la *Messe Solennelle pour le Sacré-Cœur* (15 septembre). Enfin, nouveauté de cette édition : une belle place est accordée à la musique polonaise. Aussi bien celle de l'ère baroque (avec l'organiste Marc Adamczewski, le 22 septembre) que celle écrite au XX^e siècle (avec le Chœur de la Radio Flamande, le 22 septembre). L'occasion de se plonger dans l'histoire musicale de ce pays, aussi tumultueuse que son destin politique. A. Pecqueur

Du 14 septembre au 7 octobre. Tél. 03 21 87 37 15

FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Classique, musiques du monde et créations
POUR L'ÉDITION 2007 DE SON FESTIVAL
FRANCLIEU, CHARLOTTE LATIGRAT,
PROGRAMMATRICE LIBRE, SENSIBLE ET
INVENTIVE, S'EST INSPIRÉE DU MESSAGE
DU DISCOURS « I HAVE A DREAM »
PRONONCÉ LE 28 AOÛT 1963 PAR
MARTIN LUTHER KING.



Gérard Lesne provoque l'un des événements de la nouvelle édition du Festival d'Île-de-France avec la première de son spectacle *Le Mythe de Centaure* en « dialogue » avec l'écuyère Valérie Fratellini. Le 15 septembre à l'Abbaye de Maubuisson.

Sa programmation, en partie sous influence américaine, fait logiquement la part belle au blues, au jazz, aux musiques africaines et au gospel mais réserve au mélomane classique, lui aussi invité à rêver d'un monde meilleur, une belle série de rendez-vous... Gérard Lesne (alto et récitant) ouvre de manière étonnante, dans *Le Mythe de Centaure*, un dialogue singulier entre le texte du *Traité de Cavalerie* de François Robichon de la Guérinière (véritable « Bible équestre »), la musique du XVII^e siècle de Luigi Rossi, Marco Marazzoli ou Mario Savioni et le talent d'écuyère de Valérie Fratellini (et de son cheval lusitanien Jabute). Une création marquante qui replace Gérard Lesne au cœur de l'actualité musicale (le 15/09 à l'Abbaye de Maubuisson). Le lendemain à Larchant (dans le 77), l'australien Graham O'Reilly dirige son Ensemble européen William Byrd dans un programme construit autour des prophéties des Sibylles, réinterprétées en 1560 par Roland de Lassus, jeune compositeur avant-gardiste de 28 ans offrant aux aspects fantasmagoriques du texte une enveloppe musicale d'une richesse chromatique et expressive incroyable. L'ensemble vocal belge Laudantes Consort de Guy Janssens nous livre sa vision des *Lamentations de Jérémie* de Palestrina, chef-d'œuvre de son auteur (le 22/09 à Montfort-l'Amaury). Belle idée : le Quatuor Diotima nous fait monter à bord d'un vieux train à vapeur pour un concert sur rail intitulé « Un train pour le far east » dans des œuvres de Reich, Cage et Crumb (le 23/09). Le chœur de chambre Les Éléments s'associe aux Percussions de Strasbourg pour une série de créations de Zad Moultaqa (compositeur franco-libanais, en « résidence » au festival) sur le thème « I had a dream... » (le 29 à Pantin). Maître en la matière, l'Orchestre National d'Île-de-France (direction Yoël Levi) nous gratifie d'un superbe programme décalé et clairvoyant - sur le site inattendu des chaînes de montage de l'Usine Renault de Flins - autour d'œuvres américaines jamais entendues de Joseph Schwantner (sur un texte de Martin Luther King), Samuel Coleridge-Taylor et Duke Ellington (le 6/10 à Flins). Le Sirba Octet, composé de musiciens de l'Orchestre de Paris, invite Isabelle Georges (chant et claquettes) pour un programme « Du Shtetl à Broadway », suivant le parcours des immigrés juifs d'Europe Centrale débarquant à New York au début du XX^e siècle (le 7/10 à Meudon). Enfin, Le compositeur et tromboniste de jazz Alain Gibert (membre actif du renouveau collectif

lyonnais l'Arfi) signe, sous le titre « Lorraine Motel », spécialement conçu pour le festival, un oratorio pour chœurs, orchestre d'harmonie et trompette sur le texte « I have a dream » de Martin Luther King. L'œuvre associe l'Orchestre d'Harmonie de Levallois (dir Vincent Renaud) à un immense chœur de 200 voix placé sous la direction de Bonnie Wooley. Bernard Struber signe les orchestrations et dirige le tout, tandis que Philippe Houriet se charge de la mise en espace de cet immense fresque en forme de crescendo musical, spirituel et émotionnel (le 7/10 au Pavillon Baltard). Voir aussi en rubrique « Jazz - Musiques du Monde ». Jean Lukas

Jusqu'au 14 octobre en Île-de-France.
Tél. 01 58 71 01 01. Places : 5 à 25 €.
Site : www.fidf.fr

FESTIVAL DES CATHÉDRALES DE PICARDIE

Somme/Picardie
LE PRESTIGIEUX FESTIVAL PICARD FÊTE
SES 20 ANS, ENTRE RÉTROSPECTIVE ET
PROJECTION DANS L'AVENIR.

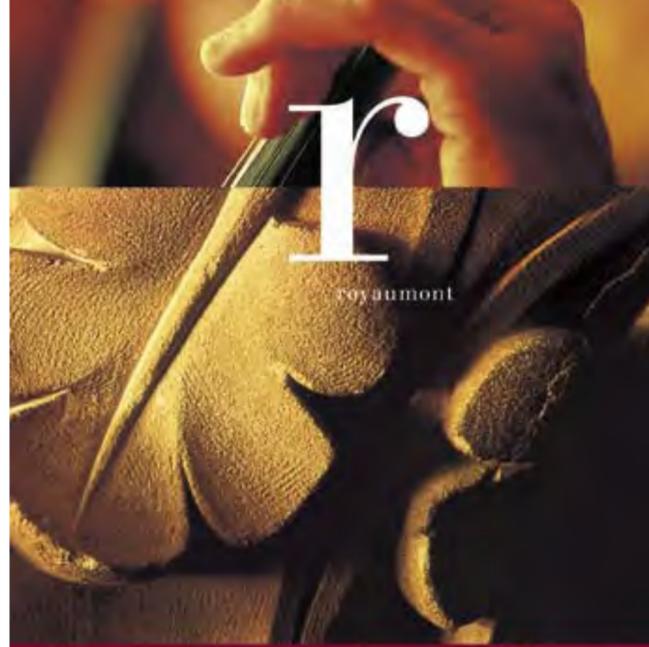


Le chef anglais Andrew Arthur, également organiste et claveciniste réputé, dirige le Hanover Band dans le cadre du Festival des cathédrales de Picardie qui se prolonge jusqu'au 1^{er} octobre.

Cette édition anniversaire inscrit son projet musical dans le tissu historique et architectural de la région en explorant l'histoire musicale extraordinaire de ses fascinantes cathédrales gothiques. Dès leur édification, elles abritèrent rapidement une vie musicale à l'échelle de leur grandeur : la première Maîtrise française fut créée à la Cathédrale d'Amiens en 1324. Cette création de la première « école de musique » allait bientôt être suivie par Beauvais, Senlis, Noyon et Saint-Quentin... Plusieurs siècles plus tard, ces hauts lieux maintiennent leur vocation musicale. Parmi les prochains invités du festival, citons en priorité l'ensemble Les Muffatti de Peter van Heygen, l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir de Ton Koopman, le Hanover Band dirigé par Andrew Arthur, les ensembles Capilla Flamenca - Psallentes - Concerto Palatino réunis sous la baguette de Dirk Snellings, l'Ensemble instrumental et vocal de Lausanne de l'irremplaçable Michel Corboz, ou encore Gérard Lesne à la tête de son Il Seminario Musicale dans un programme Vivaldi. J. Lukas

Jusqu'au 1^{er} octobre en Picardie.
Tél. 03 22 22 44 94. Places : 9 à 20 €.
Site : www.festivaldescathedrales.com

royaumont
saison
musicale
2007
25 août >
21 octobre



42 concerts et spectacles se déploieront dans toute l'abbaye : journée dédiée à la danse, Banquet polyphonique géorgien, opéra de Vivaldi, inauguration du grand orgue Cavallé-Coll, comédies musicales de Cole Porter, installations sonores, slam...

les interprètes
Neue Vocalsolisten de Stuttgart | Thierry Lafont |
Brigitte Asselineau | Ensemble Cairn | Les Percussions
de Strasbourg | Dgiz, Médéric Collignon | Kim Criswell
Orchestre de Picardie | Ensemble Mezwej | La Chapelle
Rhénane | Stéphanie d'Oustrac | Ensemble Micrologus
Joris Verdin | Les Solistes de Lyon

les œuvres et les compositeurs
Stabar Mater de Durante, Caldara, Bononcini
Fifty million Frenchmen de Cole Porter | Musique
liturgique syriaque | Ottone in Villa de Vivaldi
Création de D'Adamo et madrigaux de D'India
Non-lieu de Thierry Blondeau | Electro-clôître
par Agostini | œuvres de Heinrich Schütz
Le Banquet polyphonique géorgien
et Alexandro Markeas | Le Codex Chantilly
œuvres pour orgue de Franck et de Ligeti
autour des concerts
La Saison musicale proposera aussi des
« conversation avec... », des films, des diners
et bien sûr, la visite de cette belle abbaye
du XIII^e siècle.

autant de bonnes raisons de
venir un week-end à Royaumont !

Fondation Royaumont
F-95270 Asnières-sur-Oise
tarifs de 6 € à 20 €
www.royaumont.com
01 34 68 05 50

Paris France
ville d'art et d'histoire

villes en scène • FOCUS • ESPACE JACQUES PRÉVERT À AULNAY

SAISON DE HAUTE TENUE À AULNAY, ENTRE ÉCLECTISME ET OUVERTURE

LA SAISON 2007/2008 DE L'ESPACE JACQUES PRÉVERT D'AULNAY-SOUS-BOIS DÉPLOIE UNE CULTURE PLURIELLE ET INNOVANTE, COMBINANT DIVERSITÉ ET EXIGENCE, ALLIANT MUSIQUES, DANSE, THÉÂTRE, CIRQUE, AVEC QUELQUES TEMPS FORTS DEVENUS DES REPÈRES TRÈS ATTENDUS, TEL LE FESTIVAL HIP-HOP EN OUVERTURE, UN SYMBOLE FORT DE CETTE GÉNÉREUSE MULTIPLICITÉ : LE CREA, REMARQUABLE PÉPINIÈRE MUSICALE DE JEUNES VOIX, FÊTE SES VINGT ANS.

GROS PLAN

LES JEUNES VOIX DU CREA

LE CENTRE D'ÉVEIL ARTISTIQUE D'AULNAY-SOUS-BOIS FÊTE AVEC ÉCLAT SES VINGT ANS D'EXISTENCE.

Ce fut l'un des rares sujets culturels abordés durant la dernière campagne présidentielle. Le thème de l'éducation artistique à l'école a suscité des débats aussi bien à droite qu'à gauche. A Aulnay-sous-Bois, une institution développe depuis vingt ans le lien entre pratique musicale et intégration sociale : le CREA. Son directeur, Didier Grojsman, l'affirme sans détour : « *Je crois que le développement artistique permet de devenir un citoyen construit* ». La structure propose, en dehors du temps scolaire, pas moins de cinq chœurs, adaptés aux différentes tranches d'âge. Les répétitions se déroulent une fois par semaine, sans compter les week-ends de travail et les stages en province. La spécificité du CREA est de ne pratiquer aucune sélection. « *Ce n'est pas un obstacle d'avoir un enfant handicapé ou qui chante faux. Je suis contre notre société de casting* », déclare Didier Grojsman. Ce brassage a également pour but de développer la mixité sociale. Dans les chœurs se retrouvent à la fois des fils de cadres et des enfants issus de familles défavorisées. Le directeur du CREA dit cependant « *avoir de plus en plus de mal à faire venir des enfants de l'immi-*

gration. Cela est sans doute dû à un renforcement des valeurs de l'intégrisme. Or, dans nos spectacles, les enfants dansent, se travestissent... » Les concerts de ce centre d'éveil artistique se situent en effet à l'opposé des prestations de certains chœurs d'enfants, ànnonnant leurs partitions en rangs serrés. Les jeunes chanteurs participent ici à de véritables créations lyriques, nécessitant un travail dramatique, chorégraphique et costumé ! « *Depuis 1989, nous avons commandé dix-huit opéras à des compositeurs. Car il faut rappeler qu'il n'y avait pas de répertoire pour notre formation* », explique Didier Grojsman. Depuis l'écriture néo-classique d'Isabelle Aboulker jusqu'au jazz vocal de Thierry Lalo, ces opéras jouent la carte de la diversité stylistique. En outre, le CREA organise chaque année un spectacle autour de la chanson française, mêlant Trenet à Sanseverino et Brel à Juliette.

PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE

Parrainés par la soprano Natalie Dessay, les cinq jours anniversaires du CREA refléteront ce savoureux mélange des genres. Temps fort des festivités,



Didier Grojsman, directeur du CREA

le spectacle *La vie secrète de Marioline Serin* tente un pari original : réunir dans une même œuvre des extraits des différentes créations données jusqu'à présent par le Centre. C'est la chorégraphe Laura Scozzi qui mettra en scène ce spectacle annoncé comme « *loufoque et déjanté* ». « *J'ai été impres-*

sionnée par la curiosité des jeunes choristes. Ils sont prêts à tout essayer », confie Laura Scozzi, avant d'ajouter que « *le corps sera très engagé durant ce spectacle* ». D'autres concerts donneront l'occasion d'entendre des chœurs de province, qui s'inscrivent dans la même démarche que le CREA. De nombreuses actions pédagogiques émailleront la manifestation. En complément, différentes conférences s'interrogeront sur la philosophie de l'éducation (avec notamment le scientifique Albert Jacquard), sur la création ou encore la pratique amateur. Des enjeux souvent politiques, à la mesure du souhait actuel de Didier Grojsman : « *Notre centre a besoin de disposer d'un lieu qui lui soit propre. Je n'ai plus envie de m'épuiser à trouver des salles de répétition. C'est une étape que nous devons maintenant passer* ». En attendant, les enfants sont de plus en plus nombreux à vouloir rejoindre cette pépinière artistique qui réussit le tour de force d'être à la fois ambitieuse et accessible.

Antoine Pecqueur

Le CREA a 20 ans, du 3 au 7 octobre.

AULNAY ALL BLUES

L'ESPRIT DE CHICAGO

A PARTIR DU 6 NOVEMBRE, AULNAY PREND DES AIRS DE CHICAGO, LA MÉGALOPOLÉ DE TOUS LES BLUES. PROJECTIONS DE FILMS ET MASTER-CLASSES, CETTE SEMAINE SE CONCLUT PAR UN CONCERT QUI ACCUEILLE TROIS GRANDS MUSICIENS.

« La cité des vents », « la capitale du crime », « la ville aux larges épaules », Chicago ne manque pas de surnoms qui en disent long sur son histoire. Il en est un autre qui lui colle à la peau : le berceau du blues électrique. C'est là qu'à partir des années 40 nombre de bluesmen venus du Sud profond vont donner naissance à un style, plus électrique : le Chicago Blues. Howlin' Wolf, Muddy Waters, Willie Dixon, T-Bone Walker, Albert King, Elmore James... L'inventaire ressemble à un annuaire. Né à Chicago en 1935, Billy Boy Arnold a croisé la route de nombreux musiciens. Cet harmoniciste porte en lui toute l'histoire de cette musique, dont il a appris les rudiments en jouant avec Bo Diddley dans les rues du ghetto noir du South Side et les subtilités auprès de « Sonny Boy » Williamson. Depuis plus de cinquante ans, il a ainsi enregistré pour les grands labels du genre, de Vee-Jay à Alligator, sans oublier d'en passer par les fameux studios Chess. Pour lui, nul doute : « *Chicago est la capitale du blues. Hier comme aujourd'hui. Parce que les musiciens n'ont jamais oublié leurs racines du Delta. Parce qu'à partir de Chicago, le blues s'est diffusé dans le monde entier* ». Pour s'en convain-

cre, il suffit de relire la carrière de Deitra Farr, née à Chicago quand Billy Boy Arnold commençait à se faire un son. Mais ce n'est qu'en 1997, après vingt ans à avoir posé sa voix tout « soul » au service des autres, que cette forte personnalité va enregistrer sous son nom, "The Search is Over", pour un label londonien. Depuis, celle qui fut consacrée en 1995 « artiste de l'année » par la très sérieuse British Blues Connection Awards a beaucoup tourné, maintes fois nommée représentante de Chicago dans des rallyes planétaires, et même qualifiée de « reine du blues » en Italie ! Quant à Carlos Johnson, lui aussi né à Chicago, il est l'un des dignes héritiers de cette longue généalogie. Ce guitariste a fait ses armes auprès des meilleurs, creusant patiemment son sillon avant d'enfourcher sa six-cordes en solo. Depuis cet adroit gaucher laisse éclater sa voix de baryton, aux inflexions « jazzy », mais aux accents toniques définitivement enracinés dans cette grande tradition.

Jacques Denis

Concert, Billy Boy Arnold, Deitra Farr et Carlos Johnson samedi 10 novembre à 21h

chaque année, des chorégraphes confirmés seront également présents. Mardi 11 décembre, l'Espace Jacques Prévert accueillera le chorégraphe Ibrahim Sissoko (compagnie Ethadam, fondée en 1998) et la compagnie Choréam, créée en 1993 par Stéphanie Nataf et José Bertogal : il s'agit de l'une des compagnies pionnières, qui a affirmé la portée artistique du mouvement hip-hop et la place que cette esthétique devait nécessairement occuper sur les scènes de danse. Samedi 15 décembre, à l'Espace Jacques Prévert également, seront présentés le lauréat des Rencontres de Danse Amateur et la compagnie LosAngeles, récemment fondée par Stéphanie Nataf : c'est avec ce nouveau groupe que la danseuse-chorégraphe poursuit ses recherches

pour une esthétique métissée, qui croise danse hip-hop, africaine, indienne, contemporaine, mais qui se frotte aussi, sans hésiter, à la musique électronique et aux technologies numériques de l'image. Et si la danse hip-hop était aujourd'hui, en effet, l'un des terrains possibles pour la confrontation et l'échange entre les techniques ? Le hip-hop comme espace d'ouverture et de rencontre : c'est le beau postulat que le festival H²O nous invite à explorer.

Marie Chavanieux

Festival H²O, du 11 au 16 décembre, <http://www.festival-h2o.com>.

entretien / PHILIPPE GENTY

BOLILOC : L'ESPACE DE L'INCONSCIENT, UN MONDE EN MÉTAMORPHOSE

PHILIPPE GENTY, ADEPTE DES TRANSFORMATIONS INOÛÏES DU TISSU MOIRÉ DE NOS RÊVES, CRÉE AVEC *BOLILOC* UN FLIRT HALLUCINATOIRE ENTRE LE RIRE ET L'ANGOISSE, OÙ UNE VENTRILOQUE DEVIENT LA PROIE FANTASMAGORIQUE DE SON PROPRE MONDE INTÉRIEUR.

Au départ, le personnage féminin adresse son numéro au public.

Philippe Genty : Les personnages que la ventriloque manipule au cours de son spectacle initial révèlent peu à peu leur revendication : la reconnaissance en elle de multiples personnalités, tant et si bien qu'elle se fait déborder et remettre en question. La ventriloque n'accepte pas cette suggestion, mais les personnages deviennent tellement présents qu'ils dépassent leur statut de marionnettes pour devenir brutalement humains.

Boliloc invite à voyager dans notre monde intérieur.

Ph. G. : J'ai toujours considéré le lieu du théâtre et de la scène comme l'espace du subconscient ou bien de l'inconscient, un monde en métamorphose, en mouvement, en gestation et en vie, à l'intérieur de la tête. Je voulais partir d'une relation nouvelle au théâtre, une relation réelle comme celle

du cabaret. Un artiste face à son public fait son numéro, et les choses dérapent jusqu'à ce que les personnages basculent dans une autre réalité.

Comment la scénographie opère-t-elle ces transformations oniriques ?

Ph. G. : Des marionnettes s'imposent d'abord, avec des têtes de poupées, plutôt réalistes, mais elles ont des silhouettes assez étranges. Puis les deux autres comédiens, Christian Hecq et Scott Koehler, jouent avec la comédienne danseuse, Alice Osborne. Le basculement dans un univers autre correspond au moment où par le jeu des lumières, les vraies têtes des comédiens prennent la place des corps des marionnettes en continuant à entraîner la ventriloque. Les corps se morcellent en une sorte de salade niçoise. C'est de ce mélange d'humour et d'absurde que relèvent les êtres humains. Au départ, la ventriloque manipule ses marionnettes qui, quand elles s'échappent,

cirque

ÉMOTION, HUMOUR, POÉSIE : DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX!

LES ARTS DU CIRQUE VOGUENT AU FIL DE L'IMAGINATION, ET PROPOSENT DES RÊVES, BEAUCOUP DE RÊVES... ET QUELQUES CHIMÈRES.

« *Peindre l'humain. Ses hésitations. Ses échecs. Ses espoirs. Son obstination* »... Florence Caillon a toujours aimé surprendre les êtres derrière le rideau des apparences pour composer, à petites touches ou grands traits, un monde de rêves en suspens et d'émotions colorées. Voltigeuse, comédienne, compositeur, chanteuse et auteur, elle s'aventure avec *Marie-Louise* dans les univers de Jérôme Bosch, Edward Hopper, Miro et Egon Schiele... Elle en extrait des couleurs et des thèmes, des lignes esthétiques et des sensations, que les six interprètes frottent avec leurs perceptions intérieures. Cette création aérienne, qui mêle figures acrobatiques et mouvements dansés, vogue au fil de l'imagination comme une balade sensorielle et émotionnelle. *Taoub* embarque aussi pour un voyage, qui unit les deux rives de la Méditerranée. Aurélien Bory,

fondateur et directeur artistique de la Compagnie 111, met ici en scène le Groupe acrobatique de Tanger, qui pratique l'acrobatie comme un art guerrier ancestral. *Taoub* (tissu en arabe) croise le cirque, la vidéo, le mime et le théâtre d'ombres pour tresser un spectacle piqué de fantaisie, bariolé d'humour et de poésie. Les douze acrobates se propulsent dans les airs, défilent en double salto, déboulent et tourneboulent, puis repartent en sauts arrière. D'une étoffe, ces virtuoses font surgir une tente, une dune ou bien une ville. D'un drap, ils font un écran, un habit, une couverture ou un trampoline. Dans ce jeu du mouvement et de l'image se trame un réseau de relations humaines, entre solidarité et concurrence. Avec *Ma vie, mon œuvre, mon pédalo*, Cyrille Musy invente un univers au corps à corps avec son agrès : un trampoline, tour à tour terrain

musique contemporaine / CRÉATION MONDIALE

L'INSTANT D'OSCAR STRASNOY D'APRÈS ITALO CALVINO

COMPOSITEUR POLYVALENT, AUSSI À L'AISE DANS LE TANGO, LA CHANSON DE CABARET OU LA MUSIQUE D'AVANT-GARDE, L'ARGENTIN OSCAR STRASNOY DIRIGE LA PREMIÈRE MONDIALE DE SON OPÉRA *L'INSTANT*.

En avril 2006, Oscar Strasnoy proposait, à Aulnay-sous-Bois, la première audition de ses *Études pour orchestre*, dans le cadre du premier festival « île de découvertes » organisé par l'Orchestre National d'île-de-France. La musique du jeune compositeur argentin, rythmique et colorée, très virtuose sous son apparente légèreté, a, semble-t-il, conquis les musiciens de l'orchestre francilien, qui lui a passé commande d'une nouvelle œuvre fort différente. Avec *L'Instant*, Oscar Strasnoy revient en effet à son domaine de prédilection, puisque c'est comme « musicien de théâtre » qu'il se définit lui-même. Il est vrai que ce compositeur né en 1970 a déjà bâti

une intéressante œuvre lyrique avec *Médée* (créée en 2001 à Spolète et pour laquelle il a reçu le Prix Orpheus des mains de Luciano Berio) puis *Opérette* sur un texte de Witold Gombrowicz, créée à Reims et reprise à Massy en 2003. Plus généralement, la voix occupe dans l'œuvre d'Oscar Strasnoy une place de choix, révélatrice qui plus est du goût du compositeur pour une littérature exigeante : celle d'Alberto Manguel, de Jorge Luis Borges ou de Franz Kafka pour la cantate *Hochzeitsvorbereitung* (*Préparatifs de nocce*), récemment enregistrée par l'ensemble 2e2m (Le Chant du monde). Pour *L'Instant*, Oscar Strasnoy s'est replongé dans l'œuvre

FOCUS • villes en scène



« *Les personnages deviennent tellement présents qu'ils dépassent leur statut de marionnettes pour devenir brutalement humains.* » *Philippe Genty*

sont rattrapées par les deux comédiens qui, à leur tour, manipulent leurs propres marionnettes, dont les têtes sont semblables à la leur.

Comment est née cette idée singulière de la démultiplication ?



Marie-Louise, par Florence Caillon

de jeux, piste de danse, manège et trapèze géant. Guidé par le metteur en scène François Berdeaux, le danseur acrobate issu du fameux Collectif AOC raconte par la force du geste le rapport singulier de l'homme aux étapes cruciales de la vie.

Gwénola David

Marie-Louise, le 5 février à 20h30; *Taoub*, le 9 février à 20h30; *Ma vie, mon œuvre, mon pédalo*, le 14 mars à 21h.

Ph. G. : J'avais lu la chronique d'un procès aux Etats-Unis à propos d'un garçon qui avait violé une fille sur un campus. Ce garçon avait explosé en de multiples personnalités, dont un juge, un voyou... Dans ce cas, la personnalité centrale n'accepte pas l'existence des autres, mais les personnages secondaires prennent le dessus et annihilent la figure centrale. Les dessins faits par le sujet souffrant étaient extraordinaires, ils semblaient enfantis ou bien d'une grande habileté, comme s'il ne s'agissait pas du même auteur. Une impression d'étrangeté et d'insolite qui laisse songeur.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Bolibloc, mise en scène Philippe Genty et Mary

Underwood, le 11 avril à 21h

AU REVOIR PARAPLUIE
SOUS LE CHARME DU NOUVEL OPUS DE JAMES THIERRÉE : UN MOMENT DE GRÂCE...

Ses spectacles ne se racontent pas. Ils se vivent, se rêvent, s'écrivent à même le cœur ou se brodent avec les jolis fils dorés de l'imagination. Arpenteur des songs, James Thierrée façonne son univers aux confins du cirque, du théâtre et de la danse. Il puise dans le merveilleux bric-à-brac d'une enfance passée sur la piste aux étoiles pour composer un langage tout personnel. Avec *Au revoir parapluie*, le petit-fils de Charlot, filiation célèbre dont il ne veut tirer aucune gloire, dévoile un nouveau chapitre de son livre de contes. Où l'on suit l'ombre d'Orphée, les méandres du passé, l'errance d'un homme en quête d'une femme, d'une maison, d'un enfant, l'âpreté joyeuse de la lutte contre le destin... Entouré d'artistes époustouflants, James Thierrée ouvre grand les plis secrets de son imaginaire, plein de visions étranges, surréalistes ou loufoques : un moment de grâce. **Gw. David**

Au revoir parapluie, de James Thierrée, les 12 et 13 octobre à 21h.

développe ainsi une dramaturgie féérique autour d'un moment étiré jusqu'au rêve : à l'occasion du mariage de son meilleur ami, un homme qui lui avait promis d'être son témoin revient du monde des morts pour tenir sa promesse et l'emmène « de l'autre côté », dans un paradis incroyable avec ses fleuves d'or, ses arbres de cristal et ses fleurs d'argent... Aux côtés de l'Orchestre National d'île-de-France dirigé par le compositeur, la partie chorale sera tenue par des collégiens et lycéens aulnaysiens, marquant l'aboutissement d'un remarquable travail de pédagogie musicale.

Jean-Guillaume Lebrun

L'Instant, d'Oscar Strasnoy, par l'Orchestre National d'île-de-France, dirigé par le compositeur... Jeudi 21 février à 21h.

Espace Jacques Prévert,
134 rue Anatole France, 93600 Aulnay-sous-Bois.

Tél. 01 48 68 00 22.

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
 théâtre des Arts • théâtre des Louvrais
2007 saison 2008
SPECTACLES VIVANTS
 (re)naissance - UNE NOUVELLE ÈRE

OCTOBRE

- > **Faut pas payer !** / Dario Fo - Jacques Nichet
3 oct. à 20h30 et 4 oct. à 19h30, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise
- > **Kathputli** / Zazie Hayoun
Du 9 au 11 oct. à 14h30, L' / Théâtre des Arts - Cergy Centre
- > **Ballet de Lorraine**
12 oct. à 20h30, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise
- > **Musique à déguster** / Festival Baroque de Pontoise
19 oct. à 20h30, L' / Théâtre des Arts - Cergy Centre
- > **Les gardiens du rêve** / Elsa Solal - Jeanne Champagne
24 oct. à 20h30 et 25 oct. à 19h30, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise

NOVEMBRE

- > **Requiem** / Jean Cocteau - Antoine Duhamel
Les 16 et 17 nov. à 20h30, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise
- > **Giovanni Mirabassi**, piano solo
20 nov. à 20h30, Château de La Roche Guyon
- > **Vent d'Ange** / Dgiz - Médéric Collignon
23 nov. à 20h30, Le Dôme - Pontoise
- > **Jeanne Cherhal**
24 nov. à 20h30, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise

DECEMBRE

- > **Quest** / Dave Liebman - 1ère partie : Yaron Herman
1 déc. à 20h30, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise
- > **Des traces d'absences sur le chemin**
Françoise du Chaxel - Sylvie Ollivier
Les 5, 7, 10, 11 déc. à 20h30, le 6 déc. à 19h30, L' / Théâtre des Arts - Cergy Centre
Les 14 et 15 déc. à 21h Auditorium de Coulanges - Gonesse
- > **Lettres d'amour de 0 à 10** / Susie Morgenstern - Christian Duchange
Les 6 et 7 déc. à 14h30, le 8 déc. à 17h, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise
- > **Imbizo e Mazweni** / Christian Rizzo - Robyn Orlin
20 déc. à 19h30, L' / Théâtre des Louvrais - Pontoise



renseignements au 01 34 20 14 14 - www.lapostrophe.net

entretien / TRIO MAJEUR
3 QUESTIONS
AU TRIO CELEA /
COUTURIER / HUMAIR

L'ALBUM « TRYPTIC » QUI SORT CHEZ BEE JAZZ/ABEILLE S'IMPOSE COMME LE DISQUE-ÉVÈNEMENT DE CETTE RENTRÉE. TROIS MONSTRES SACRÉS DU JAZZ EUROPÉEN, COMPLICES DEPUIS 30 ANS, SE SONT RETROUVÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS EN STUDIO EN TRIO : JEAN-PAUL CELEA À LA CONTREBASSE, FRANÇOIS COUTURIER AU PIANO ET DANIEL HUMAIR À LA BATTERIE. ENSEMBLE, PORTÉS PAR UN GÉNIE DE L'ÉCOUTE ET DE LA RÉPLIQUE JAMAIS PRIS EN DÉFAUT ET UN RÉPERTOIRE DÉCALÉ (DONT DES ŒUVRES DE MAHLER, BEETHOVEN ET BRITTEN), ILS DÉLIVRENT UNE MUSIQUE INSOLENTÉ D'INVENTION ET DE FRAÎCHEUR. UN MAGNIFIQUE CRI DE VIE DU JAZZ MODERNE, PROLONGÉ PAR UN CONCERT AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE.

Vous vous connaissez tous les trois sur le bout des doigts. Comment cela a-t-il influencé la musique de cet enregistrement ?

Jean-Paul Celea : Se connaître aide à passer directement à la musique, sans palabres inutiles. C'est un indéniable atout pour aller à l'essentiel.
Daniel Humair : On ne connaît jamais la musique et on doit toujours être à l'écoute de la plus infime et modeste proposition, en mesure d'approfondir le moindre accident. En étant vierge de tout plan, la musique se laisse ouvrir et je crois que même

des partenaires de longue date peuvent encore proposer de nouvelles aventures.

C'est un disque de « standards » pas comme les autres. Plusieurs titres du disque sont inspirés par des œuvres de musique classique...

Jean-Paul Celea : L'idée vient de Daniel. C'est lui qui, le premier, a proposé l'Adagietto de Mahler...
Daniel Humair : Admirant profondément le son et la richesse harmonique de mes amis, j'ai eu envie >>>

GROS PLAN 1
LES VOICE MESSENGERS

THIERRY LALO RELANCE L'AVENTURE DES VOICE MESSENGERS, INCROYABLE BIG BAND VOCAL, HÉRITIÈRE ACTUEL DES LÉGENDAIRES DOUBLE SIX.



Le retour d'un big band vocal d'exception : les Voice Messengers signent un nouvel album et s'installent pour cinq concerts exceptionnels à l'Européen. Du 2 au 6 octobre à 20h30.

« Un groupe homogène, des voix magnifiques de justesse et de rondeur, des scatteurs hors pair, de l'énergie à revendre et de l'audace, toujours de l'audace ! L'excellence de tous ces chanteurs est impressionnante. Le jazz français avait besoin d'un renouveau du groupe vocal. C'est fait. » Qui parle ? Mimi Perrin, la fondatrice des Double-Six en personne. Une référence absolue du jazz vocal, jamais véritablement égalée sur la scène française. Mais les choses sont en train de bouger, quarante ans plus tard... Sous l'impulsion de leur directeur musical Thierry Lalo, pianiste, arrangeur et compositeur, les Voice Messengers s'imposent imparablement par leur musicalité, leur swing et leur brio vocal. Huit chanteurs triés sur le volet, des arrangements inventifs et efficaces, et une rythmique qui sait faire parler le groove font de ce nouvel album « Lumières d'Automne » (chez Black and Blue), enregistré après deux ans de tournée, une réussite marquante. Autre particularité du projet des Voice Messengers : son répertoire, qui se partage entre standards éprouvés et compositions ori-

ginales (Lalo, Laurent Cugny), servant d'écrins aux textes de grands poètes (L'Albatros de Baudelaire, Les Cloches d'Apollinaire...). « Il est toujours délicat de tenter d'illustrer les émotions d'un poème par la musique... reconnaît Thierry Lalo. Mais le jazz nous a aussi appris la liberté, et nous avons utilisé la nôtre pour tenter un rapprochement de notre musique avec la langue française, en évitant si possible les deux péchés capitaux que sont l'entrave au swing par le choix des mots, et le non-respect de la prosodie naturelle d'un texte lorsqu'on le met en musique » poursuit-il. Objectifs atteints ! Les parenthèses poétiques de l'album marquent de vraies ruptures, apportant des climats en demi-teintes qui tranchent avec le swing débridé des autres titres. Cinq précieuses soirées à l'Européen accompagnent la sortie de l'album. Jean-Luc Caradec

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Pour la première fois, Jean-Paul Celea à la contrebasse, François Couturier au piano et Daniel Humair à la batterie se retrouvent en studio.

>>> de travailler sur des thèmes très connus et complètement balisés. Le challenge était de se les approprier sans respect inutile.

François Couturier : Nous avons traité les pièces classiques très simplement : sans réharmonisation sophistiquée par exemple. Il ne s'agissait pas de

Jean-Paul Celea : Ce disque est le point de rencontre de 3 musiciens débarrassés du souci de la performance pour ne tendre que vers l'expression la plus directe et la plus sincère.

François Couturier : L'originalité de ce trio vient de la réunion de 3 personnalités musicales les très

« Ce disque est le point de rencontre de 3 musiciens débarrassés du souci de la performance pour ne tendre que vers l'expression la plus directe et la plus sincère. »

Jean-Paul Celea

jazzifier ces grandes œuvres. Nous avons joué (piano et contrebasse) les thèmes tels qu'ils sont écrits, en les orchestrant simplement pour ce trio et en nous en servant comme base d'improvisations libres.

Jean-Paul Celea : Des trois, je suis le seul à pratiquer la musique classique. Je n'ai jamais eu l'impression de trahir aucun des compositeurs dont nous avons emprunté les mélodies, au contraire, j'y découvre en les jouant avec le trio une émotion nouvelle et différente de celle que j'ai pu ressentir en les jouant au sein d'orchestres symphoniques...

proches et pourtant très différentes, et du plaisir de jouer ensemble. Avec aussi une prise de risque liée à la réelle différence de nos univers et de nos parcours musicaux.

Daniel Humair : On se découvre tous les jours car l'écoute de l'autre est sans limites. On a en nous un filtre d'autocritique qui fonctionne en permanence. Enregistrer un disque aujourd'hui et réussir dans cette entreprise demande un état d'esprit non mercantile. On est là pour apprendre et se surprendre. On sonne « nouveau » et en même temps on reste dans un concept de trio jazz.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

L'album sonne d'une manière très particulière, très libre, dans un dialogue à 3 qui apporte quelque chose de vraiment nouveau à ce que l'on connaissait de vous auparavant...

Lundi 1^{er} octobre à 20 h à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (Square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau 75009 Paris). Tél. 01 53 05 19 19. Site : www.myspace.com/beejazzrecords

JAZZ À LA NOUVELLE ATHÈNES

APRÈS DES MOIS DE TRAVAUX, CE LIEU HISTORIQUE RENAÎT AVEC L'OBJECTIF DE S'IMPOSER COMME UN NOUVEAU HAUT LIEU DU JAZZ À PARIS.



Le pianiste Serge Forté, à la tête de son trio d'élite, s'installe sur la nouvelle scène jazz de Pigalle :

La Nouvelle Athènes. Tous les vendredis à partir de 22 h.

Au milieu d'une forêt de sex-shops, de discothèques glauques et de bars à hôtesses de Pigalle, un nouveau lieu inespéré, largement dédié au jazz, s'offre soudain à la découverte du mélomane parisien. À la fois bar et restaurant (haut de gamme), La Nouvelle Athènes invite la musi-

que à son premier étage, sur fond de grandes baies vitrées ouvrant sur la Place Pigalle, dans une atmosphère claire, confortable et chic. Point fort du lieu : un magnifique « 1/4 » Fazioli qui risque d'aimer les meilleurs pianistes de la capitale. La programmation musicale qui fait ses premiers pas prometteurs s'appuie sur la résidence, tous les vendredis soirs, de l'impeccable trio du pianiste Serge Forté (avec Marc-Michel Lebévillon à la contrebasse et Karl Januska à la batterie) qui vient de signer chez Ella Prod un disque réjouissant de reprises de chansons françaises. À signaler aussi : la jeune chanteuse Clotilde Ruilland en duo avec Hugo Lippi à la guitare (le 13), le groupe hollandais Juzz'Flirtin (les 19 et 20), le jeune pianiste italien Alberto Pibiri en trio pour un hommage à Oscar Peterson (le 26) et le Trio Plumes du pianiste Edouard Ferlet. Pour la petite (ou la grande !) histoire, apprenez enfin que ce lieu longtemps oublié devint dès son ouverture en 1870 le repaire des grands peintres impressionnistes avant d'être fréquenté par des dizaines d'autres artistes importants dont Cole Porter (qui y écrit « Love for sale » !), Hemingway et Scott Fitzgerald... On croit rêver mais on ne rêve pas. J.-L. Caradec

Les mercredis, jeudis et vendredis à partir de 22 h à La Nouvelle Athènes (9, Place Pigalle - 75009 Paris). Tél. 01 49 70 03 99. Entrée libre : première consommation majorée de 5 € les soirs de concerts. www.myspace.com/lanouvelleathenes

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Maison de la culture du Japon à Paris
 à Paris

LA MCJP FÊTE SES 10 ANS!

Concert
 Jazz in Japan invite l'orchestre Shibusa Shirazu
 Vendredi 28 et samedi 29 septembre à 20h
 Plus qu'un simple concert, une véritable performance scénique, un show ardent aux airs de cabaret déjanté.

Danse
 « 2001 Paradise in a Jar Odyssey »
 Dairakudakan
 Du jeudi 4 au samedi 6 octobre à 20h
 Un spectacle fantasque et débridé de l'une des plus anciennes et des plus réputées troupes de butô.

Maison de la culture du Japon à Paris JAPAN FOUNDATION
 101 bis, quai Branly 75015 Paris
 Métro Bir-Hakeim / RER Champ de Mars
 Réservation 01 44 37 95 95 www.mcjp.asso.fr
 Avec le soutien de l'Association pour la Maison de la culture du Japon à Paris

Jazz

Théâtre Victor-Hugo

saison 2007/2008 BAGNEUX

THÉÂTRE

- du 9 au 17 novembre **Festival « Auteurs en acte »**
Festival de théâtre d'aujourd'hui
- 24, 25 novembre **Festival MAR.T.O**
Jean Bête à la foire de Beaumarchais > Cie l'Alinéa
- 14 décembre **Anatole Felde & Gzion** de Hervé Blutsch > Cie le Rideau à sonnette
- 18 janvier **Carola** de Jean Renoir
> Mise en scène de Jean-Claude Penchenat
- 3 février **La mouette** d'Anton Tchekhov
> Mise en scène Philippe Adrien
- 8 mars **Mir, Mir** de Paméla Edouard et **Lysistrata (ou la grève du sexe)**
d'après Aristophane par le Zéfiro Théâtre
- 1^{er} avril **Ruy Blas** de Victor Hugo > Théâtre de l'Étreinte
- 12, 13 avril **Zigmond Follies** > Cie Philippe Genty

ABONNEZ-VOUS

HUMOUR - CIRQUE

- 7 octobre **(La famille) Semianyki** > Teatr Licedei
- 14 octobre **Double Tour** > Cie les Baladeu'x
- Festival d'humour du 7 au 10 février 2008
Démiurges > par le Bob Théâtre le 7, **Michaël Grégorio** le 8, **Smaïn** le 9 et **Marc Jolivet** le 10

DANSE

- 28, 29 mars **Danses ouvertes** > création de la Cie Camargo

MUSIQUE

Chanson

- 20 octobre **Le cirque des mirages** > **Yanowski et Parker** « *fumée d'opium* »
- 1^{er} décembre **Batlik « utilité » & Zoé « ma cuisine intérieure »**
- 5 avril Festival Chorus des Hauts-de-Seine
« **Origines contrôlées** » avec **Mouss & Hakim** et le **Ministère des Affaires populaires - MAP**

Jazz-Blues

- 8 décembre **Bagneux Blues night** > 37^e édition
- 26 janvier **Norbert Lucarain Trio & Pierrick Pedron 4tet**
- 14 mars **Le « Rivers Big Band »**
- 11 avril **Pierre de Bethmann 7tet**

Jazz-World

- 20 novembre **Rabih Abou-Khalil 4tet**

Musique du monde

- 1^{er} février **Julia Sarr & Patrice Larose** (France, Sénégal)
- 16 février **Bonga** (Angola)
- 15 mars **Malouma** (Mauritanie)

Musique classique

- 16 décembre **Récital Carlos Roque Alsina**
- 27 janvier **Ensemble Antidogma de Turin**
- 18 mai **Orchestre Colonne**

JEUNE PUBLIC

- 4, 5 décembre **Le Garçon aux sabots** > théâtre/danse hip-hop à partir de 7 ans
- 20 février **Zygotoons** > marionnettes à partir de 3 ans
- 18, 19 mars **Chiffonnade** > danse à partir de 18 mois

Plaquette de saison sur demande

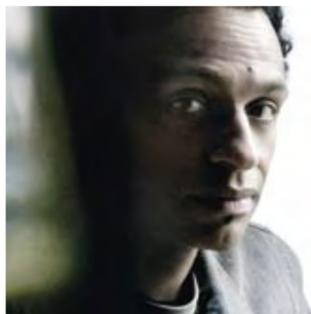
Bagneux THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14, avenue Victor Hugo - 92220 Bagneux
Réservations : 01 46 63 10 54 • 01 42 31 60 50

GROS PLAN 1

MANU KATCHÉ

LE BATTEUR FRANÇAIS SIGNE UN NOUVEL ALBUM DE JAZZ CHEZ ECM ET S'INVITE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

Star mondiale et tout terrain de son instrument, Manu Katché est célèbre pour sa collaboration avec les plus grands noms du rock (Sting, Joni Mitchell, Peter Gabriel, etc...). Depuis quelques années, il est aussi devenu une vraie star du PAF pour sa participation au jury de l'émission *La Nouvelle Star* de M6... Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce grand batteur reste avant tout un musicien libre et surdoué, sincèrement habité par l'esprit du jazz. « *Quand je joue du jazz, on me dit que je viens du rock; et quand je joue dans des projets rock, on parle de moi comme du "batteur de jazz Manu Katché". En fait, je suis juste un type essayant d'être soi-même et d'être le plus créatif dans ce qu'il fait. En ce sens, je pense qu'il s'agit d'une attitude plus proche d'un certain "esprit jazz"* » confie-t-il. Son nouvel album « *Playground* », enregistré en janvier 2007 dans une formule très acoustique, se situe dans le prolongement direct de son album précédent « *Neighbourhood* » (déjà chez ECM). Depuis, la formation a beaucoup joué en concerts et gagné en automatismes et complicités. « *Des codes se sont établis dans nos modes de jeux collectifs. J'ai notamment beaucoup appris du talent des autres* » ajoute le batteur, très proche des deux polonais de son groupe : Marcin Wasilewski (piano) et Slawomir Kurkiewicz (contrebasse).



Le batteur Manu Katché joue sous son nom le jazz très acoustique et ouvert de son nouveau disque qui sort chez ECM : « Playground ». Concert exceptionnel le 8 octobre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées en clôture d'une belle tournée européenne.

Mention spéciale aussi aux deux norvégiens – le trompettiste Mathias Eick et le saxophoniste Trygve Seim – qui viennent de rejoindre l'aventure du batteur. Une tournée française est prévue au printemps. Jean-Luc Caradec

Le 8 octobre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

L'ONJ DE FRANCK TORTILLER

Le JAZZ PRÉSENT DANS L'HISTOIRE ET L'ACTUALITÉ DU JAZZ POUR AVOIR COMPOSÉ DES DIZAINES DE STANDARDS INUSABLES, LE GRAND MUSICIEN AMÉRICAIN EST À L'HONNEUR DE LA SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT.



Franck Tortiller défend en concert la musique du nouvel album « Electrique » (chez Chant du Monde) de l'Orchestre National de Jazz. Les 15 et 16 septembre à 22 h au Sunset.

En cette rentrée, l'ONJ défend tous azimuts ses différents répertoires. Le déjà classique programme « *Close to Heaven-Tribute to Led Zepelin* » (présenté en octobre au Tourcoing Jazz Festival puis en décembre à l'Espace des Arts de Chalons-sur-Saône) cède logiquement et progressivement la place à la musique de l'album « *Electrique* » sorti le 10 mai chez Chant du Monde / Harmonia Mundi. Tortiller et ses troupes revisitent les mondes électriques de géants du jazz des années 70-80 nommés Miles Davis, Herbie Hancock, John McLaughlin ou Weather Report. Du bonheur, du groove et de la vie à en revendre, servis par un *large band* virtuose et sensuel. Autre programme sur les routes : « *Sentimental 3/4* », un programme de valse (Tulle, Essen en Allemagne, Mérignac...). J.-L. Caradec

Les 15 et 16 septembre à 22 h au Sunset. Tél. 01 40 26 46 60

COLE PORTER À ROYAUMONT

Le JAZZ PRÉSENT DANS L'HISTOIRE ET L'ACTUALITÉ DU JAZZ POUR AVOIR COMPOSÉ DES DIZAINES DE STANDARDS INUSABLES, LE GRAND MUSICIEN AMÉRICAIN EST À L'HONNEUR DE LA SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT.



La chanteuse Kim Criswell comme un poisson dans l'eau dans le monde merveilleux des comédies musicales de Cole Porter, les 15 et 16 septembre à Royaumont.

Le chef d'orchestre Pascal Verrot dirige deux de ses comédies musicales (*Fifty million frenchman* et *Dubarry was a lady*) à la tête de son Orchestre de Picardie et d'une distribution vocale juvénile dominée et drivée par l'ébouriffante anglaise Kim Criswell (le 15 à 20h30 et le 16 à 17h30). Le 16, on pourra découvrir la version cinématographique de *Fifty million frenchman* signée par Roy Mack en 1934, puis revenir au concert dans la formule dépouillée et exigeante de la formule voix-trompette. Géraldine Keller dialogue avec Jean-Luc Cappozzo pour replonger aux sources d'une musique où la composition s'abandonne avec jubilation à l'improvisation. J.-L. Caradec

Le 15 septembre à 20h30 et le 16 à 17h30 (Pascal Verrot) et le 16 à 15h30 à la Fondation de Royaumont d'Asnières-sur-oise (95). Tél. 01 34 68 05 50. www.royaumont.com

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

www.journal-laterresse.fr

Le nouveau portail web des arts vivants en France

Toute l'actualité théâtre / danse : critiques / entretiens / agendas / débats / dossiers / recrutements

Cliquez ici

Et dans l'espace archives... des milliers d'articles référencés

Vous cherchez : une base de données « arts vivants » sans équivalent.

entrez

The screenshot shows the website interface with a top navigation bar containing categories like Théâtre, Danse/Cirque, Musiques, Classique/Opéra, Focus, and Club. A search bar is located on the right side. The main content area features several articles with images and titles, such as 'Frédéric Fisbach' and 'Ludovic Lagarde'. There is also a 'Focus du mois' section and a 'Le Top 12 du dernier numéro' section. The footer includes contact information and social media links.

CLUB BOUCHE À OREILLE

Ce mois-ci, consultez le menu du club sur notre site www.journal-laterrasse.fr

Une offre unique en Ile-de-France.

Pour tous les titulaires de la carte Bouche à Oreille, les spectacles signalés dans le menu sur notre site www.journal-laterrasse.com en théâtre, musique et danse sont accessibles sur le principe : une place achetée = une place offerte. Il vous suffit de réserver par téléphone et de présenter votre carte à chaque sortie. Vous pouvez l'utiliser autant de fois que vous le souhaitez chaque mois.



La carte club Bouche à Oreille.

Le sésame de la culture en Ile-de-France.

Une place achetée, une place offerte à chaque sortie de façon illimitée.

Pour toute adhésion, nous vous offrons, en plus de votre carte avec abonnement, une seconde carte à offrir à la personne de votre choix.

Consultez le menu sur notre site internet www.journal-laterrasse.com

Pour toute information, on reste sympathique et disponible au 01 53 02 06 60.

GROS PLAN 11

ORCHESTRE SHIBUSA SHIRAZU

« JAZZ IN JAPAN 2007 » INVITE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE CE BIG-BAND DÉMESURÉ, ÉNERGIQUE ET DÉJANTÉ.

Pour sa septième édition, le festival « Jazz in Japan » proposé par la Maison de la Culture du Japon à Paris change de rythme. Un seul groupe est à l'affiche (mais quel groupe!) pour deux concerts exceptionnels. L'Orchestre Shibusa Shirazu compte probablement parmi les projets musicaux « made in Japan » les plus créatifs, inclassables et spectaculaires. Son leader, le bassiste Fuwa Daisuke, est issu du mouvement free mais est aussi féru de musique classique, passionné par l'univers des fanfares et amoureux des BO des films de James Bond ! Son orchestre réunit une trentaine d'artistes d'horizons divers et variés - jazzmen bien sûr, mais aussi ex-punk, danseurs de butô ou gogo dancers - et délivre sur scène une véritable performance visuelle et musicale. Le jazz y côtoie rock, house, funk, pop et chansons traditionnelles et la mise en scène convoque aussi bien la culture traditionnelle japonaise que la vidéo et le multimédia. Au Japon, leur public dépasse de loin le monde du jazz. Ils sont par exemple depuis 4 ans les invités réguliers du très réputé Fuji Rock Festival où ils cassent la baraque. Coup de foudre prévisible. Jean-Luc Caradec



L'Orchestre Shibusa Shirazu, big band imprévisible, les 28 et 29 septembre à la Maison de la Culture du Japon.

Les vendredis 28 et samedi 29 septembre à 20h à la Maison de la Culture du Japon. Tél. 01 44 37 95 95. Places : 15 €.

FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE

EN CETTE ÉDITION 2007, LA PROGRAMMATION DU FESTIVAL FRANCILIEN ACCORDE UNE LARGE PLACE AUX MUSIQUES AFRO-AMÉRICAINES.



Le comédien Sotigui Kouyaté fait revivre l'épopée de Soundiata, le 22 septembre au Musée national des Granges de Port-Royal des Champs à Magny-les-Hameaux.

Sous l'inspiration du discours « I have a dream » de Martin Luther King, le Festival d'Ile-de-France propose une série de

concerts magnifiques présentant souvent des artistes rarement invités en France. Le 16 septembre au Raincy, les Voices Chœur International, formation française de 55 chanteurs, dirigée par Bonnie Wooley, chantent des negro-spirituals et interprètent la Messe africaine pour chœur et percussions de Norman Luboff (1917-1987). Le 22 à Pierrefitte, le Révérend Aubrey Ghent, grand maître de la Steel Guitar et héritier du légendaire pasteur Willie Eason, nous fait découvrir les couleurs et émotions uniques du Sacred Steel, forme de gospel aimanté par les sonorités uniques de la guitare chantante du leader. Le 22 à Magny-les-Hameaux, le grand comédien Sotigui Kouyaté (célèbre pour sa collaboration avec Peter Brook) se fait conteur pour faire revivre l'épopée de Soundiata, œuvre de tradition orale fondatrice de la culture malienne. Enfin, le comédien Pierre Barrat propose deux concerts-lectures, le 23 à Yerres, autour du « Jazz » de Toni Morrison avec Francesco Bearzatti au saxophone, puis le 30 à Saint-Rémy-les-Chevreuse, nimbant le célébrissime roman « Racines » d'Alex Haley, du blues généreux de Jean-Jac-

du 11 au 28 septembre 2007
du mardi au samedi à 21 h - les lundis à 19 h

MARIE DUBAS

LES FOLLES ANNÉES DU MUSIC HALL

HAUT À BAS

PÉNICHE OPÉRA
Réservations : 01-53-35-07-77

Départ : sur le Vélodyssée 146, quai de la Loire 75019 Paris
Métro : Jaurès - Bus 20

tarif plein : 17€ - tarif réduit : 12€ - tarif enfant (moins de 13 ans) : 8€

ques Milteau (harmonica) et Manu Galvin (guitare). J.-L. Caradec

Concerts en Ile-de-France. Tél. 01 58 71 01 01. Places : 5 à 25 €. Site : www.fid.fr

STEFAN OLIVA

LE PIANISTE REVIENT EN SOLO À LA MUSIQUE DE CINÉMA.

Il a exploré la musique de Bill Evans, collaboré avec Paul Motian, revisité les mondes de Lenny Tristano, approfondi au disque, à l'écran et en concert sa démarche de compositeur. Ce solitaire du clavier s'est imposé depuis longtemps comme l'une des voix les plus rares et secrètes du jazz français. Après un opus remarqué, il y a quelques années, dans la série « Jazz'n (E)motion » (chez Rca Victor / BMG), il revient aujourd'hui à la musique de cinéma en plongeant dans le monde angoissé et fascinant du compositeur Bernard Hermann, célèbre en particulier pour ses musiques de films d'Alfred Hitchcock. J.-L. Caradec

Jeudi 27 septembre à 21h à L'Archipel. Tél. 0 826 02 99 24.

DJANGO SYMPHONIQUE

LA MUSIQUE DE DJANGO REINHARDT S'INVITE SOUS LES ORS DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Le guitariste Biréli Lagrène arbore un tee-shirt « Django Reinhardt », pour un hommage en format symphonique, le 14 septembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées.

Né en 1910 à Charleroi dans une famille manouche venue d'Europe centrale, Django Reinhardt reste, plus de cinquante ans après sa mort, la plus grande figure du jazz français et européen, dont il est le fondateur historique. Ce véritable génie de la guitare avait un rêve : dialoguer avec un orchestre symphonique. Son vœu est exaucé aujourd'hui par une belle équipe de musiciens qui lui doivent beaucoup. Paris accueille ce projet étonnant venu de Norvège, à l'initiative du guitariste et producteur Jon Larsen : adapter le répertoire de Django pour une grande formation symphonique avec la complicité du Kristiansand Symphony Orchestra et des solistes Biréli Lagrène (guitare), Florin Niculescu (violin) et Christian Escoudé (guitare). J.-L. Caradec

Vendredi 14 septembre à 20 h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 10 à 42 €.

MUSIQUES DU MONDE

FESTIVAL OVALE

UNE PROGRAMMATION MULTICOLORE À SAINT DENIS INSPIRÉE PAR LA COUPE DU MONDE DU RUGBY.



Rachid Taha en concert le 28 septembre à Saint-Denis dans le cadre du Festival Ovale proposé à l'occasion de la coupe du monde de rugby.

La Coupe du monde du rugby a du bon, y compris pour ceux qui ne comprennent rien aux joies du ballon ovale. Pilotée par l'équipe du Festival de Saint-Denis, cette programmation très « world » propose 30 concerts

GROS PLAN 11

ANGÉLIQUE IONATOS

LA PARUTION AU PRINTEMPS DERNIER DU NOUVEL OPUS DISCOGRAPHIQUE (« EROS Y MUERTE » CHEZ NAÏVE) DE LA CHANTEUSE ANGÉLIQUE IONATOS FUT UN VRAI MOMENT DE BONHEUR. CETTE MAGNIFIQUE RÉUSSITE TROUVE AUJOURD'HUI SA TRADUCTION EXPRESSIVE AUX ABESSES.

Dans ce projet « Eros y Muerte », la grande chanteuse et compositrice grecque aborde trois poètes différents, dans trois langues différentes : Pablo Neruda en espagnol, Kostis Palamas en grec et Anna de Noailles en français. Elle a repris la plume de com-



La grande chanteuse grecque Angélique Ionatos porte sur scène la musique de son nouvel album « Eros y Muerte », paru chez Naïve. Du 24 au 28 septembre à 20h30 aux Abbesses.

gratuits rassemblant plus de 200 artistes représentant 12 pays. Diversité, convivialité et qualité sont donc les maîtres mots d'une programmation faisant la part belle à l'esprit des « suds » d'ici ou d'ailleurs, des chœurs des Pays Basques aux slameurs de Saint-Denis, du jazz Manouche au Haka sud africain... Quelques rendez-vous « stars » à noter en priorité : Johnny Clegg (le 13/09), le Chœur de Soweto (le 14), Carlos Nunez (le 21), Sanseverino (le 22), Rachid Taha (le 28), Sergent Garcia (le 6/10), les Wampas (le 13), etc... Mais la programmation réserve aussi une place de choix aux artistes émergents. J.-L. Caradec

Les vendredis et samedis, jusqu'au 20 octobre au Village Rugbycolor de Saint-Denis (au pied du stade de France). Concerts gratuits. Site : www.festival-saint-denis.fr

NAMGYAL LHAMO

CONCERT EXCEPTIONNEL DE LA CHANTEUSE TIBÉTAINE À L'ARCHIPEL. Une voix, un luth... Namgyal Lhamo chante seule en scène accompagnée exclusivement de son luth tibétain. Distinguée très récemment comme la « Meilleure Artiste Féminine » pour l'année 2007 au Tibet, elle compte parmi les personnalités musi-

positrice pour nous parler d'amour et de mort. « Je n'avais plus fait de disque avec mes compositions depuis 2000. Je me suis rendu compte que je m'étais tue pendant plus de cinq ans. C'est un long silence... Pour moi l'essence même de mon travail, parce qu'elles m'ont détournée de moi en quelque sorte... ». Une Angélique Ionatos changée se fait jour avec ce disque : plus intime, plus fragile, plus vraie, plus retenue, plus près de nous, aux prises dans sa chair avec les affres de l'amour et de la mort. Une remarquable force d'inspiration habite ces chansons nouvelles, traversées de la première à la dernière note par une lumière et une musicalité rares. « Mon état d'esprit, c'est de penser que ce disque pourrait être le dernier. Comme une dernière carte. Comme si j'allais parler avant de me taire pour longtemps. Mais la scène dément ça immédiatement ! J'ai pourtant l'intime conviction qu'on est en train de changer de civilisation. Il y a comme une odeur de fin de quelque chose, de fin d'ère. On est en train de basculer vers quelque chose d'autre... » confie-t-elle. Mention spéciale au violoniste Michael Nick, qui signe les arrangements de l'album et partage la scène avec la chanteuse grecque à la guitare, mais aussi à César Strocio au bandonéon et Claude Tchamitchian à la contrebasse. J.-L. Caradec

Du 24 au 28 septembre à 20h30 aux Abbesses. Tél. 01 42 77 22 77.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

BEE JAZZ

NOUVEAUTÉ

**JEAN-PAUL CELEA
FRANÇOIS COUTURIER
DANIEL HUMAIR**
tryptic

A partir du 06/09, téléchargez l'album complet sur : fnacmusic.com

CONCERT EXCEPTIONNEL

1er Octobre au Théâtre de l'Athénée à 20h
7 rue Boudreau - 75009 Paris
Locations : FNAC - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

CONCERTS BEE JAZZ

GUILLAUME DE CHASSY

4 & 5 oct : Guillaume de Chassy trio (Toulouse)
18 oct : Duo Guillaume de Chassy & Brigitte Engerer (Musée du petit Palais)
27 oct : Guillaume de Chassy solo (Emission Jazz sur le vif/France Musique)

MANU CODJIA

13 oct : Manu Codjia trio (JVC Festival/Sunside)
18 oct : Manu Codjia trio (Festival Jazz sur son 31/Toulouse)

CHRISTOPHE WALLEMME

13 oct : Christophe Wallemme "Namaste" (JVC Festival/Sunside)
27 oct : Christophe Wallemme "Namaste" (Jazz au fil de l'Oise)

"DUO CHASSY/YVINEC" WONDERFUL WORLD

11 oct : Wonderful World (Pannonica/Nantes)
12 oct : Wonderful World (Lens)

myspace.com/beejazzrecords

Tout BEE JAZZ également disponible en téléchargement sans DRM.

EMIR KUSTURICA AND THE NO SMOKING ORCHESTRA

en concert
le 19 novembre - 19h45
au **BATACLAN**
+ 1ere partie

Après l'énorme succès de la relecture pour l'Opéra Bastille du "Temps des gitans" en juillet ; le groupe auteur & interprète des B.O des films d'Emir Kusturica "La vie est un miracle", "Chat noir, chat blanc", est de retour à Paris, avec en maître de cérémonie et à la guitare Emir himself.

(Uza Uza time !!!)

50, bd Voltaire - Paris 11e et Métro Oberkampf / Filles du Calvaire
Locations : Points de vente habituels et sur Digipak
Réservations : 02 96 67 63 31

www.sonsieurTROUX.COM
www.tousenlive.com/sonsierrtoux
www.yapucca.com

MR ROUX

en concert
les 15, 22 & 29 octobre

Théâtre Le Méry
7, Place de Clichy - PARIS 17^e
Métro : Place de Clichy
+ 1eres parties

Changez grand les oreilles et pénétrez dans l'univers tragico-comique de Mr Roux. Monde merveilleux peuplé de losers magnifiques. Du musicien mégalomane au "Petit rasta" imbécile, de la "Petite pouff" au brave "Homme ordinaire", on est tous un peu des perdants. Sur des mélodies légères, Mr Roux tire des portraits, taille des costards et balance ces chansons comme des poings dans la gueule ou des caresses.

Locations : Points de vente habituels
Renseignements : 02 99 67 63 31

L'ASSOCIATION VM EN ACCORD AVEC BLACK & BLUE PRÉSENTE :

LES VOICE MESSENGERS EN CONCERT À L'EUROPÉEN

LUMIÈRES D'AUTOMNE

DU 2 AU 4 OCTOBRE 2007 À 20h30
5 RUE BIOT PARIS 17^e MÉTRO PLACE DE CLICHY

Réservez au 01 43 87 97 13 www.leuropeen.info
Tél : 794

17 (Étudiants, moins de 27 ans, chômeurs, inactifs)
Gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés.

"Le jazz français avait besoin d'un nouveau groupe vocal. C'est fait grâce aux Hls Messengers"
Mimi Perris (Fondatrice des Double Six)

Nouvel Album : Lumière d'automne

www.voice-messengers.com Licence n°7-100 30 14

cales les plus intéressantes de son pays. Namgyal Lhamo a été repérée dès l'âge de 8 ans et a été formée au Tibetan Institute of Performing Arts (TIPA) fondé par le Dalaï Lama pour préserver l'identité culturelle tibétaine. Elle signe aujourd'hui deux nouveaux disques qui sortent sur le label Le Son du Maquis (distribution Harmonia Mundi) : « Enchanted Land », où les mélodies mystiques des steppes flirtent avec les sonorités électro du moment et, aux antipodes, « Pure », consacré à des chansons classiques du XVII^e siècle. J.-L. Caradec

Vendredi 21 septembre à 21h à L'Archipel.
Tél. 0 826 02 99 24.

TUMI AND THE VOLUME

/// Hip-hop Afrique ///
RÉVÉLATION DE LA DERNIÈRE ÉDITION DE BANLIEUES BLEUES, CE GROUPE DE HIP-HOP D'AFRIQUE DU SUD EST DE RETOUR POUR TROIS CONCERTS EXCEPTIONNELS EN SEINE-SAINT-DENIS.

On parle d'eux et de leur hip-hop décoiffant et novateur aux accents jazz, dub et funk comme la plus belle surprise venue d'Afrique du Sud depuis longtemps. Un pays pourtant très riche en projets musicaux de qualité... Le chanteur et poète Tumi Molekane se fait le chantre de son pays, de ses luttes et de ses espoirs, sur un tapis volant de lignes mélodieuses et de groove aérien... Avec Tiago Paulo (guitare), David Bergman (basse) et Chibanga Paulo Jorge (batterie). Une découverte... J.-L. Caradec

Judi 11 octobre à 20h30 à la Dynamo de Pantin (93).

Tél. 01 58 71 01 13.
Vendredi 12 octobre à 21 h à l'Odéon de Tremblay-en-France (93). Tél. 01 49 63 42 90.
Samedi 13 octobre à 20h30 à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine (93).
Tél. 01 48 26 45 00.

VINICIUS CANTUARIA

/// Brésil ///
UN DES GRANDS MUSICIENS DE LA SCÈNE BRÉSILIENNE, HÉRITIER DE VELOSO ET BUARQUE, PRÉSENTE LA MUSIQUE DE SON NOUVEL ALBUM : « CYMBALS » (CHEZ NAÏVE).



Le brésilien Vinicius Cantuaria en concert, le 6 octobre à 21 h au New Morning.

Après avoir accompagné, au Brésil, des géants nommés Caetano Veloso, Chico Buarque ou Gilberto Gil, Vinicius Cantuaria a, un (beau ?) jour, quitté son pays pour s'installer à New York. Là, les collaborations et la cohabitation avec des musiciens d'horizons géographiques et esthétiques très différents ont définitivement éveillé sa dimension... brésilienne ! Véritable sorcier des sons, amoureux des rencontres (de David Byrne à Ryuichi Sakamoto), il travaille en ermite et extirpe de son home studio des disques toujours superbes qui poussent dans leurs ultimes retranchements les règles et mélodies de la Samba et de la Bossa Nova. Nouvel opus : « Cymbals » (chez Naïve, avec comme invités de marque Brad Mehldau (piano) et Marc Ribot (guitare), sans oublier Angélique Kidjo qui co-signe un titre avec lui... J.-L. Caradec

Le 6 octobre à 21 h au New Morning.
Tél. 01 45 23 51 41.

CHANSON

EDWIGE BOURDY

/// Music-hall ///
LA CHANTEUSE REPRENDR SON SPECTACLE EXCEPTIONNEL EN HOMMAGE À MARIE DUBAS.



« Un spectacle magique, un talent fou, une sensibilité idéale », ainsi parle Natalie Dessay d'Edwige Bourdy et de son tour de chant irrésistible consacré aux chansons de Marie Dubas. Une reprise immanquable à l'affiche de la Péniche Opéra jusqu'au 29 septembre.

Enfant terrible du music-hall, Marie Dubas, admirée par Colette, Tati et Piaf, a jeté, dans la période de l'entre-deux guerres, les bases de la chanson moderne, entre fantaisie débridée et poésie douce-amère. « Lorsque j'ai entendu les enregistrements de Marie Dubas, mon cœur n'en a pas cru ses oreilles, confie Edwige Bourdy. Comment était-ce possible, à la fois tant de fantaisie, de culot, de grâce, d'émotion, de douce folie ? Cette femme m'a électrisée et bouleversée à la fois... ». On ne retient aujourd'hui généralement de Marie Dubas que *Mon légionnaire*, immortalisé par Piaf et repris par Gainsbourg, mais son répertoire compte des dizaines de purs chefs-d'œuvre d'une intacte actualité, tour à tour surréalistes, drôles ou poignants. La chanteuse Edwige Bourdy redonne vie à ces titres surgis de nulle part, marquant de son empreinte chacune des grandes chansons de ce spectacle. Avec émotion, humilité et un véritable talent vocal (doublé d'une diction irréprochable), elle réalise dans ce spectacle une exceptionnelle performance d'interprète. Le retour de ce spectacle est une aubaine... avant de patienter jusqu'à la création parisienne (que l'on espère prochaine) de son nouveau répertoire « américain » vu (et aimé) cet été au Festival d'Avignon, dans une mise en scène de Caroline Loeb... J.-L. Caradec

Jusqu'au 29 septembre, du mardi au samedi à 19h et le lundi à 21 h, à la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77. Places : 28 €.

AUTOUR DE MIDI... ET MINUIT

Le Club de Jazz de Montmartre

Cuisine du marché au Rez-de-Chaussée

11, rue Lepic
75018 Paris
01 55 79 16 48
www.autourdemidi.fr

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

GROS PLAN

ÉMILIE SIMON

AUTEUR, COMPOSITEUR ET INTERPRÈTE, ÉMILIE SIMON EST LE NOUVEL ÉLECTRON LIBRE DU PETIT MONDE SOUVENT FRILEUX ET SOURD DE LA CHANSON FRANÇAISE.



Émilie Simon, ingénieuse des sons et des songes, chante à la Salle Pleyel pour deux concerts le 15 septembre à 16 h et 20 h. Réservation urgente et indispensable...

Après deux albums personnels (*Émilie Simon* en 2004 puis *Végétal* en 2006), le portrait de la chanteuse de Montpellier s'est précisé : un oiseau rare, libre, une tête chercheuse, une ingénieuse des sons et des songes... Le succès phénoménal du film *La Marche de l'Empereur*, dont elle a signé la musique (Victoire de la Musique), l'a mise enfin sur le chemin du large public qu'elle mérite. Plus innovante et audacieuse que jamais, elle rencontre aujourd'hui sur l'intimidante et immense scène de Pleyel, les Percussions-Claviers de Lyon, ensemble très pointu de musique contemporaine, et ose parer ses chansons de complexes arrangements radicalement nouveaux. Avec aussi son fidèle alter-ego Cyrille Broissot (un « ex » de l'Ircam) aux machines et Arnaud Crozatier au violoncelle... J.-L. Caradec

Samedi 15 septembre à 16 h et 20 h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 €.

MARINE BERCOT

/// Chanson française ///
BELLE PLUME, VOIX MUTINE ET MUSICIENNE ACCOMPLIE, ELLE SIGNE SON DEUXIÈME ALBUM.



Un coup de cœur « chanson » de cette rentrée : Marine Bercot. Nouvel album chez Chant du Monde et concert le 22 septembre à l'Européen.

Elle avoue son faible pour Tom Waits, Randy Newman, Monk ou Coltrane, mais son univers, c'est avant tout Rickie Lee Jones ! Une artiste qui la fascine et l'inspire depuis sa jeunesse. Venue sur le tard (à 23 ans) à la musique, elle se rattrape très vite au point d'intégrer en tant que pianiste le groupe de l'harmoniste Greg Szlapczynski avec lequel elle enregistre trois albums. D'abord chanteuse dans différents groupes de rock et de folk, Marine Bercot signe aujourd'hui un nouvel opus personnel : « Ma langue au chat » chez Chant du Monde. L'histoire de la rencontre d'un vrai sens des mots et d'une intimité complice avec ses compagnons musiciens, les guitaristes Charly Mercier (échappé de Captain Mercier) et Pierre Durand. Un monde de chansons attachant, à la croisée du jazz, du folk et du rock, servi par une voix aux graves de charme et de douceur. On aime... J.-L. Caradec

Le 22 septembre à 20h30 à l'Européen.
Tél. 01 43 87 97 13.

HOMMAGE À BARBARA

/// Chanson française ///
LE PIANISTE CLASSIQUE ALEXANDRE THARAUD REND HOMMAGE À LA CHANTEUSE, AVEC LA COMPLICITÉ DE ROLAND ROMANELLI, SON ACCORDÉONISTE DE TOUJOURS, ET DU CHANTEUR DOMINIQUE A.



Dominique A participe à l'hommage à Barbara imaginé par le pianiste classique Alexandre Tharaud. Le 7 octobre à 11 h au Théâtre du Châtelet.

Personnalité phare de la nouvelle scène du piano français, Alexandre Tharaud compte parmi les artistes classiques les plus ouverts et cultivés, curieux de tout, amateur de théâtre, de danse, de peinture, de cinéma et... de chanson, fan depuis toujours de Barbara. « Plus jeune, j'allais voir tous ses spectacles, explique Alexandre Tharaud. À la fin de sa vie, elle n'avait plus de voix, elle ne pouvait pratiquement plus jouer de piano, son corps avait de grandes faiblesses, et pourtant, une fois sur scène, on ne pouvait plus imaginer son âge ; sa voix était splendide bien que cassée, tout comme son corps. Une grande leçon pour tout artiste ! ». Pour cet hommage, Tharaud invite l'accordéoniste Roland Romanelli, compagnon de route musical de la grande dame pendant 20 ans, mais aussi le clarinetiste Michel Portal (autre musicien familier de Barbara), le violoncelliste François Salque et le chanteur Dominique A... J.-L. Caradec

Dimanche 7 octobre à 11 h au Théâtre du Châtelet.
Tél. 01 40 28 28 40. Places : 23 €.

Boris Vian

Centre Culturel Boris Vian

| Septembre 2007 | Octobre 2007 | Novembre 2007 | Décembre 2007 | Janvier 2008 |
|---|--|--|-----------------------------------|--|
| Vendredi 21 à 19h30 PRÉSENTATION DE SAISON | Vendredi 11 à 20h30 LE BLEU DE MADELEINE | Vendredi 11 à 20h30 A L'ŒIL NERVEUX | Vendredi 11 à 20h30 RIVE | Vendredi 11 à 20h30 LES MESSAGERS |
| Vendredi 28 à 20h30 JAMES COMEDY CLUB | Vendredi 18 à 20h30 L'AMOUR DES FLETTES | Vendredi 18 à 20h30 BLAK PINK | Vendredi 12 à 20h30 THE PARADE | Mardi 15 à 20h30 DISPARITION DES BRIMES MATINALES |
| Mardi 28 à 20h30 LE JARDIN | Vendredi 12 à 20h30 SPECTACLES EN FAMILLE | Mardi 22 à 20h30 NOIR VARE | Mardi 27 à 20h30 COSTUME | Mardi 30 à 20h30 LE JARDIN |

théâtre art musique danse spectacle humains société d'art couleurs cirque ensemble

| Février 2008 | Mars 2008 | Avril 2008 | Mai 2008 |
|--|--|---|---------------------------------------|
| Vendredi 15 à 20h30 PARADIS | Mardi 11 à 20h30 MUSIQUE DE WALTER D'ALEY | Vendredi 4 à 20h30 LES MUSIQUES AMPLIFIÉES | Mardi 6 à 20h30 TRIANGLES IN SCÈNE |
| Vendredi 15 à 20h30 LA PREMIÈRE FOIS QUE L'AMOUR EST TOUJOURS | Vendredi 14 à 20h30 AC 1 | Mardi 8 à 20h30 AL THARAUD DES OISEAUX | |
| Mardi 27 à 20h30 ET VOICI LES SCÈNES | Mardi 11 à 20h30 PÈRE LA TERRASSE | Vendredi 11 à 20h30 RELAIS DE LA TERRE | |
| Mardi 27 à 20h30 JAZZ | Vendredi 11 à 20h30 JAZZ | Mardi 18 à 20h30 JAZZ | |

Calendrier 2007-008

Renseignements au 01 69 29 34 91

orchestre national de jazz

onjazz

Franck Tortiller

en concert

électrique

Le nouveau répertoire de l'ONJ

14 et 15 septembre / Sunset / Paris
25 novembre / Jazz-transfer / Saarbrücken (Allemagne)

Album disponible (Le Chant du Monde/Harmonia Mundi)

www.onj.org

et toujours...

Close to Heaven
Tribute to Led Zepplin
25 octobre / Tourcoing Jazz Festival
1er décembre / Espace des Arts / Chalons-sur-Saône
11 décembre / Palais des Arts / Vannes
14 décembre / L'Avant-scène / Cognac

Sentimental 3/4
16 septembre / Les Nuits de Nacre / Tulle
4 octobre / Philharmonie / Essen (Allemagne)
5 décembre / Le Pin Galant / Mérignac

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

annonces classées

s'informer...

... pour se former

www.greta-artsappliques.org

Le GRETA des arts appliqués regroupe les grandes écoles que sont : Boule, Duperré, Olivier de Serres. Son département spectacle propose, depuis plus de 30 ans, des formations répondant aux besoins des demandeurs d'emploi, des salariés & intermittents du spectacle, des entreprises et des collectivités.

administration - production

- ▶ **Administrateur de spectacle vivant**
Certification professionnelle de niv II enregistrée au RNCP. Obtention accessible par 2 voies :
 - le suivi de la formation globale : 776h. (dont 140h. de stage en entreprise) 9 janv. - 27 juin 08.
 - la Validation des Acquis de l'Expérience : Validation sur la base de 2 dossiers et d'un entretien devant un jury. Accompagnement individualisé de la démarche, séance d'infos : automne 07 - jury VAE : fin 08.
- ▶ **Attaché de production et de diffusion dans le spectacle vivant**
530h. 22 fév. - 25 juin 08.
- ▶ **Promouvoir un projet artistique de spectacle vivant par le multimédia et le «podcast»**
210h. 5 novembre - 21 décembre 07.

costumes

- ▶ **Costumier**
Certification professionnelle de niveau III enregistrée au RNCP
Formation globale ou par module(s). 805h. 4 janvier - 4 juillet 08.
- ▶ **Méthode tailleur**
308h. 3 sept. - 31 oct. 07.
- ▶ **Chapeau de spectacle**
168h. 24 sept. - 26 oct. 07.
- ▶ **Costume grotesque**
195h. 12 nov. - 21 déc. 07.
- ▶ **Décor & patine de costumes**
147h. 6 juin - 4 juill. 08
- ▶ **Teinture**
105h. 8 sept. - 26 sept. 08.
- ▶ **Coiffure de scène**
140h. 29 sept. - 24 oct. 08.

pôle spectacle du GRETA des Arts Appliqués
12-14, rue Courat
75020 Paris
tél : 01 44 93 07 80
fax : 01 44 93 08 93
greta.spectacle@free.fr



VOUS CHERCHEZ UNE SALLE POUR VOS FORMATIONS, RÉPÉTITIONS, CRÉATIONS.

LOCATION À L'ANNÉE, AU MOIS, À LA SEMAINE, 2 LOFT/PLATEAU DE 130 M² 7 M HAUTEUR CHACUN. IDÉAL STAGE AFDAS

SITE : [HTTP://WWW.LAKAO.COM/FR/LAKAO.HTM](http://WWW.LAKAO.COM/FR/LAKAO.HTM)
CONTACT : STUDIOS@LAKAO.COM
TEL. 06 15 02 27 81

CFPTS
LE CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE AUX TECHNIQUES DU SPECTACLE

Administrateur/trice de spectacle vivant

Formation de haut niveau rémunérée / en alternance
Contrat / période de pro

→ Etudiants (bac +4/5), salariés du spectacle, demandeurs d'emploi.
Prochaine session oct. 2007 - sept. 2008

Florence Leroy 01 48 97 59 95 • fleroy@cfpts.com

Emploi
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,50 €/brut + 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi Urgent
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 12 €/brut + 5 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

FORMATIONS THÉÂTRALES adulte et enfants (10 à 17 ans)

Coaching individuel :
Formation professionnelle, Préparation aux concours, Développement personnel, Initiation au théâtre.

Travaillez avec un professionnel, ayant collaboré avec : **Spycher, Rouabhi, Ribes, Grumberg...**

▶ Artiste résident au Théâtre de la Vieille Grille, **lauréat du Diplôme d'état enseignement théâtre**, enseignant en collège et lycée.
▶ Méthodes éprouvées, dynamique d'échange et de convivialité.
▶ Contactez **Le Théâtre de la Vieille Grille** au **06 61 54 65 24**

ORCHESTRE DE PICARDIE
direction musicale Pascal Verrold

www.orchestre-de-picardie.org

jeudi 22 novembre 2007

concours
1 alto
2^{ème} catégorie

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS : lundi 12 novembre 2007

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
Orchestre de Picardie,
45, rue Pointin
80040 Amiens cedex 1
Tél. 03 22 92 15 84
Fax. 03 22 92 83 08
anne-sophie.alfan@orchestre-de-picardie.org



L'abonnement 1 an, soit 10 numéros **49€**
www.journal-laterrasse.fr

//////// "LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" ////////// PASOLINI

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

- ➔ La revue de référence sur les arts vivants en France
- ➔ Des dizaines de critiques, chroniques, entretiens, portraits, gros plans, en théâtre, danse, classique, opéra, jazz, couvrant le mois complet.
- ➔ Des focus sur des artistes ou des lieux emblématiques.
- ➔ Abonnez-vous

Bulletin d'abonnement ✂.....

Oui, je m'abonne à La Terrasse

Écrire en lettres capitales, merci

Société : _____

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Email : _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.**
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de
Ci-joint mon règlement par
 chèque CCP mandat à l'ordre de *La Terrasse*.
 Je désire recevoir une facture acquittée.

THEATRE

DE SARTROUVILLE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

SAISON 07 > 08

LOCATION 01 30 86 77 79

WWW.THEATRE-SARTROUVILLE.COM

ADMINISTRATION 01 30 86 77 77

HIRATA **SHAKESPEARE** **VANDEKEYBUS**
CERVANTES **GERMAIN** **NADAL** **GUTMANN**
CIE 111  **NEEDCOMPANY** **BROOK** **LENTIN** **BRUMAGHON**
CHEREAU **GANGNERON** **MAURICE** **JOUANNEAU**
ABOU-KHALIL **KEATON** **FRECHURET** **HARRIS**
DOSTOIEVSKI **THIERREE**